



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org

REPUBLIQUE RWANDAISE
MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET
DE L'ARTISANAT

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

18967

ETUDE STRATEGIQUE SECTORIELLE
DE L'AGRO-INDUSTRIE

ELABORATION D'UN PROGRAMME DE
DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET
ARTISANAL DE REFERENCE

PROJET DP/RWA/88/004

RAPPORT FINAL DE SYNTHESE

AVRIL 1991



INTER G

SOMMAIRE

	Pages
INTRODUCTION	1
I - SYNTHESE SECTORIELLE	5
I.1 - CARACTERISTIQUES DE BASE DU SECTEUR INDUSTRIEL	6
I.1.1 - Place du secteur industriel dans l'économie rwandaise	6
I.1.2 - Indicateurs de base	6
I.2 - DETERMINANTS DU DEVELOPPEMENT	20
I.2.1 - Principaux obstacles au développement industriel	20
I.2.2 - Perspectives d'évolution de la demande nationale	21
I.2.3 - Développement régional	24
I.3 - PROGRAMME GLOBAL DE DEVELOPPEMENT	28
I.3.1 - Orientations du développement industriel	28
I.3.2 - Programme global d'investissements localisés	29
I.3.3 - Recommandations générales	29
II - AGRO-INDUSTRIES	37
II.1 - ETUDES D'OPPORTUNITE PAR FILIERES	38
II.1.1 - Exportation	38
II.1.2 - Carne	43
II.1.3 - Huile	49
II.1.4 - Sucre	53
II.1.5 - Cultures vivrières	56
II.1.6 - Filière céréales	61
II.1.7 - Bois	65
II.1.8 - Sous-produits agricoles	69
II.1.9 - Formation - Maintenance	73
II.1.10 - Equipement et intrants agricoles	75
II.1.11 - Huiles essentielles	79
II.1.12 - Industries diverses	82
II.2 - PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS LOCALISES	85
II.2.1 - Performances et classement des projets	85
II.2.2 - Programme d'investissements	89
II.2.3 - Localisation des projets	93
II.3 - RECOMMANDATIONS	100
II.3.1 - Mesures de promotion des projets	100
II.3.2 - Mesures sous-sectorielles	100
II.4 - FICHES SYNOPTIQUES DES ETUDES DE PREFACTIBILITE	109
III - INDUSTRIES DOMESTIQUES	120
III.1 - ETUDES D'OPPORTUNITE PAR SECTEUR	121
III.1.1 - Textile	121
III.1.2 - Papier et édition	125
III.1.3 - Chimie de base	129
III.1.4 - Peinture et vernis	133
III.1.5 - Pharmacie	136

SOMMAIRE (Suite)

III.1.6	- Savons et détergents	141
III.1.7	- Chimie - Divers	145
III.1.8	- Charbon	149
III.1.9	- pétrole	152
III.1.10	- Caoutchouc et matières plastiques	154
III.1.11	- Verre et grès	159
III.1.12	- Matériaux de construction non métalliques	164
III.1.13	- Métallurgie de base	168
III.1.14	- Quincaillerie, outillage	172
III.1.15	- Construction métallique	176
III.1.16	- Machines et matériel électrique	179
III.1.17	- Bâtiment - Travaux Publics	184
III.1.18	- Services	187
III.2	- PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS LOCALISES	191
III.2.1	- Performances et classement des projets	191
III.2.2	- Programme d'investissements	193
III.2.3	- Localisation des projets	198
III.3	- RECOMMANDATIONS	205
III.3.1	- Mesures de promotion des projets	205
III.3.2	- Mesures sous-sectorielles	205

INTRODUCTION

=====

Le présent document constitue le rapport final, de synthèse, des études conduites par INTER G dans le cadre du projet MINIMART-ONUDI DP/RWA/88/004. Ce rapport couvre le développement de l'ensemble du système industriel rwandais, ceci à travers deux études :

- l'Etude stratégique sectorielle de l'Agro-industrie
- l'Elaboration d'un programme de développement industriel et artisanal de référence.

La première étude a concerné les activités de transformation des produits agricoles, sylvicoles et de l'élevage, de production alimentaire et de production d'intrants et services pour le secteur primaire valorisé. La seconde étude a concerné les autres activités industrielles dites "industries domestiques" dans la mesure où elles sont destinées à satisfaire les besoins domestiques de base de la population rwandaise. Ces activités ont été étudiées et leur développement conçu à travers leurs différentes formes d'organisation possibles (artisanat/PMI/grandes unités), leurs relations techniques éventuelles avec les autres secteurs d'activités et leurs implications sur le développement des différentes régions du Rwanda.

L'objectif final de ces études était l'élaboration d'un programme d'investissements industriels localisés assorti d'un ensemble de recommandations, pour la promotion du secteur industriel. La réalisation de cet objectif a nécessité au préalable un diagnostic de la situation présente du système industriel rwandais, réalisé, de façon globale, en matière d'environnement économique, et de façon détaillée, pour chaque filière et sous-secteur d'activités. Sur cette base et en tenant compte des ressources et marchés potentiels, des axes de développement et des opportunités d'activités à développer ont été identifiés en fonction des performances économiques attendues. Les projets concrétisant ces orientations ont été spécifiés, localisés et organisés, en fonction de leurs intérêts économiques et financiers, au sein d'un programme d'investissement de référence.

L'organisation des étapes prévue par les termes de référence des deux études était la suivante :

1 - Elaboration d'un programme de développement industriel et artisanal de référence.

Phase 1 - Vol. 1 : Analyse diagnostic des activités industrielles et artisanales existantes :

- . conditions générales du développement
- . étude et perspective de la demande
- . diagnostic des sous-secteurs de production
- . étude du développement régional.

- Vol. 2 : Diagnostic des unités industrielles existantes

Phase 2 - Identification des activités et idées de projets :

- . classification des sous-secteurs d'activités
- . identification des idées de projets.

Phase 3 - Etudes d'opportunités :

- . spécification des projets
- . élaboration du programme d'investissements
- . organisation spatiale des projets
- . recommandations

2 - Etude stratégique sectorielle de l'Agro-industrie

Phase 1 - Vol. 1 : Etat actuel des études et des recommandations du domaine
macro-économique

- Vol. 2 : Etat des études des projets et des systèmes d'exploitation et de production agro-sylvo-pastorale, des projets agro-industriels et des filières.
- Vol. 3 : Etat des projets de création d'entreprise agro-industrielles et état des entreprises agro-industrielles en activité.

Phase 2 - Vol. 1 : Etudes d'opportunités :

- . approche régionale du diagnostic par filière
 - . structures d'encadrement
 - . évolution du cadre macro-économique
 - . études d'opportunités
- Vol. 2 : Diagnostic approfondi des unités industrielles

Phase 3 - Vol. 1 : Programme d'investissements localisés

- . programme d'investissements
 - . organisation spatiale des projets
 - . recommandations
- Vol. 2 : Etudes de pré faisabilité.

A ces études a été adjoint l'élaboration et la confection d'une base de données sur les entreprises industrielles rwandaises transmise aux responsables du projet, qui a permis l'établissement du tableau des échanges inter-industriels du Rwanda, objet d'un volume spécifique.

Ces études et travaux ont été réalisés du mois de juin 1990 au mois de mai 1991 par les services du MINIMART, pour la première phase de l'Etude stratégique sectorielle de l'agro-industrie, et par les consultants d'INTER G, société d'ingénierie française intervenant en tant que sous traitant de l'ONUDI, pour les trois phases de l'Etude d'élaboration d'un programme de développement industriel et artisanal de référence et les phases 2 et 3 de l'Etude stratégique sectorielle de l'agro-industrie.

Le rapport final tente de présenter de façon synthétique les différentes étapes et travaux effectués tout en gardant aux différents sous-secteurs d'activités leur caractéristiques propres. Pour cela, il a été organisé suivant trois chapitres :

I - Synthèse sectorielle :

- . Caractéristiques de base du système industriel
- . Déterminants du développement
- . Programme global de développement

II - Etude des Agro-industries :

- . Etudes d'opportunités par filière
- . Programme d'investissements localisés
- . Recommandations
- . Etudes de pré faisabilité.

III - Etude des industries domestiques :

- . Etude d'opportunités par sous-secteurs
- . Programme d'investissements localisés
- . Recommandations.

- I -

SYNTHESE SECTORIELLE

=====

I.1 - CARACTERISTIQUES DE BASE DU SECTEUR INDUSTRIEL

I.1.1 - PLACE DU SECTEUR INDUSTRIEL DANS L'ECONOMIE RWANDAISE

Malgré les nombreuses difficultés d'évaluation précise des différents secteurs économiques rwandais, il demeure possible d'apprécier, en grande masse, la place du secteur industriel. En matière de génération de valeur ajoutée, la contribution des branches économiques au PIB est la suivante :

Secteur primaire	34%
(agriculture vivrière, élevage, sylviculture, pêche)	
Industries	28%
(extractives, agro-industries, manufacturières, BTP)	
Services	38%
(Electricité, eau, secteur tertiaire)	
Total.....	100%

En matière d'emploi, (hors exploitation familiale), la contribution des branches économiques peut être appréciée comme suit :

	Contribution	Part informel
Secteur primaire	16%	59%
Industries	41%	88%
Services	43%	18%
Total	100%	53%

Ces estimations ne prennent pas en compte la production (agricole principalement) des ménages pour l'autoconsommation qui se révèle très importante puisque l'emploi hors exploitation favorable représenterait environ 11% de la population active évaluée à 3.128.000 en 1987. Ainsi, rapporté à l'ensemble de la population active, l'industrie assurerait environ 5% des emplois.

Il apparaît ainsi que l'industrie rwandaise reste marginale face au poids considérable du secteur agricole, sur lequel elle ancre une grande partie de son développement à venir.

I.1.2 - INDICATEURS DE BASE

Les indicateurs de base des différents secteurs d'activité proviennent des diagnostics sectoriels. Afin de faciliter une vision synthétique et la comparaison des caractéristiques des différents secteurs, les indicateurs ont été organisés sous la forme de 7 tableaux thématiques présentant :

- Le bilan Ressources/Emploi

BILAN RESSOURCES - EMPLOIS

SECTEURS		RESSOURCES - EMPLOIS (millions FRW)								PART SECTEUR (%)		
N°	Nom	Importation	Production intérieure	Ressources = Emplois	Consom. ménages	Exportation	autres emplois	Importation /ressources	exportation /emplois	cons. mén. /emplois	Production intérieure	Importation
0	Agro-industries	1.988	23.305	25.293	16.711	8.582	0	8%	34%	66%	35,0%	9,1%
1	Industrie textile	2.388	3.857	6.245	5.574	36	635	38%	1%	89%	5,8%	10,9%
2	Industrie du cuir	211	292	503	445	50	8	42%	10%	88%	0,4%	1,0%
3	Transformation du bois	288	3.960	4.248	4.144	54	50	7%	1%	98%	5,9%	1,3%
4	Papier et édition	815	1.100	1.915	975	0	940	43%	0%	51%	1,6%	3,7%
5	Chimie de base	265	0	265	0	0	265	100%	0%	0%	0,0%	1,2%
6	Peinture et vernis	203	700	903	128	0	775	22%	0%	14%	1,0%	0,9%
7	Pharmacie	677	16	693	693	0	0	98%	0%	100%	0,0%	3,1%
8	Savon et détergent	289	1.557	1.846	1.826	2	18	16%	0%	99%	2,3%	1,3%
9	Chimie divers	264	234	498	448	0	50	53%	0%	90%	0,4%	1,2%
10	Charbon	0	450	450	450	0	0	0%	0%	100%	0,7%	0,0%
11	Pétrole	2.159	0	3.159	1.055	0	2.104	100%	0%	33%	0,0%	14,4%
12	Caoutchouc et plastique	1.465	781	2.246	1.422	35	789	55%	2%	63%	1,2%	6,7%
13	Verre et grès	456	165	621	508	0	113	73%	0%	82%	0,2%	2,1%
14	Mat. constr. non métal.	171	1.482	1.653	1.423	0	230	10%	0%	86%	2,2%	0,8%
15	Métallurgie de base	1.995	0	1.995	0	66	1.929	100%	3%	0%	0,0%	9,1%
16	Quincaillerie, outillage	864	1.134	1.999	1.374	0	624	43%	0%	69%	1,7%	3,9%
17	Construction métallique	509	2.410	2.920	840	500	1.580	17%	17%	29%	3,6%	2,3%
18	Machines et mat. électrique	5.938	157	6.095	349	1	5.745	97%	0%	6%	0,2%	27,1%
19	B.T.P.	0	24.200	24.200	4.673	0	19.527	0%	0%	19%	36,3%	0,0%
20	Services de réparation	0	868	868	434	0	434	0%	0%	50%	1,3%	0,0%
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE		21.945	66.669	88.614	43.472	9.326	35.816	25%	11%	49%	100,0%	100,0%

MINIMART : PROJET A.G.D.I.

GRANDES INDUSTRIES / P.M.E.-ARTISANAT

SECTEURS N°	Nom	NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions FRW)		REPARTITION C.A. (%)		TAUX VALEUR AJOUTEE (%)			VALEUR AJOUTEE		Part G.E. %	Part secteur %
		Total	dont grand. unités	P.M.E. artisanat	Grandes unités	dont P.M.E. artisanat	dont grand. unités	Taux V.A. total	Taux V.A. PME-artis.	Taux V.A. G.E.	Total M. FRW	dont G.E. M. FRW		
0	Agro-industries	272	35	815	22.490	3%	97%	40%	37%	40%	9.298	8.996	97%	37,9%
1	Industrie textile	2.045	4	1.442	2.415	37%	63%	46%	58%	39%	1.778	942	53%	7,2%
2	Industrie du cuir	92	1	224	68	77%	23%	45%	46%	41%	131	28	21%	0,5%
3	Transformation du bois	2.565	3	3.727	233	94%	6%	44%	44%	38%	1.728	89	5%	7,0%
4	Papier et édition	35	6	30	1.070	3%	97%	42%	52%	42%	465	449	97%	1,9%
5	Chimie de base	0	0	0	0						0	0		0,0%
6	Peinture et vernis	3	1	168	532	24%	76%	43%	43%	43%	301	229	76%	1,2%
7	Pharmacie	1	1	0	16	0%	100%	26%		26%	4	4	100%	0,0%
8	Savon et détergent	4	2	160	1.397	10%	90%	29%	29%	29%	452	405	90%	1,8%
9	Chimie divers	6	3	23	211	10%	90%	30%	30%	30%	70	63	90%	0,3%
10	Charbon	375	0	450	0	100%	0%	50%	50%		225	0	0%	0,9%
11	Pétrole	0	0	0	0						0	0		0,0%
12	Caoutchouc et plastique	8	6	50	731	6%	94%	40%	40%	40%	312	292	94%	1,3%
13	Verre et grés	138	0	165	0	100%	0%	59%	59%		97	0	0%	0,4%
14	Mat. constr. non métal.	1.240	3	654	828	44%	56%	66%	59%	71%	974	588	60%	4,0%
15	Métallurgie de base	0	0	0	0						0	0		0,0%
16	Quincaillerie, outillage	417	2	743	391	66%	34%	40%	41%	37%	449	145	32%	1,8%
17	Construction métallique	119	4	212	2.198	9%	91%	24%	41%	22%	571	484	85%	2,3%
18	Machines et mat. électrique	60	2	106	51	68%	32%	36%	41%	27%	57	14	24%	0,2%
19	B.T.P.	657	15	19.709	4.491	81%	19%	30%	30%	28%	7.170	1.257	18%	29,2%
20	Services de réparation	341	1	718	150	83%	17%	53%	54%	49%	461	74	16%	1,9%
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE		8.377	89	29.397	37.272	44%	56%	37%	36%	38%	24.544	14.058	57%	100,0%

MINICART : PROJET A.G.D.I.

EMPLOIS DES MENAGES

SECTEURS		DETAIL DES DEPENSES DES MENAGES (millions FRW)							
N°	Nom	alimentation	habillement	logement b. domest.	santé hygiène	éducation	réparation	structure total dépens.	structure hors aliment.
0	Agro-industries	16.711	0	0	0	0	0	38,44%	
1	Industrie textile	0	4.154	1.420	0	0	0	12,82%	20,83%
2	Industrie du cuir	0	445	0	0	0	0	1,02%	1,66%
3	Transformation du bois	0	0	4.144	0	0	0	9,53%	15,48%
4	Papier et édition	0	0	5	0	970	0	2,24%	3,64%
5	Chimie de base	0	0	0	0	0	0	0,00%	0,00%
6	Peinture et vernis	0	0	128	0	0	0	0,29%	0,48%
7	Pharmacie	0	0	0	693	0	0	1,59%	2,59%
8	Savon et rétergent	0	0	0	1.826	0	0	4,20%	6,82%
9	Chimie divers	0	0	448	0	0	0	1,03%	1,67%
10	Charbon	0	0	450	0	0	0	1,04%	1,68%
11	Pétrole	0	0	1.055	0	0	0	2,43%	3,94%
12	Caoutchouc et plastique	0	0	1.422	0	0	0	3,27%	5,31%
13	Verre et grès	0	0	508	0	0	0	1,17%	1,90%
14	Mat. constr. non métal.	0	0	1.423	0	0	0	3,27%	5,32%
15	Métallurgie de base	0	0	0	0	0	0	0,00%	0,00%
16	Quincaillerie, outillage	0	0	1.374	0	0	0	3,16%	5,13%
17	Construction métallique	0	0	840	0	0	0	1,93%	3,14%
18	Machines et mat. électrique	0	0	349	0	0	0	0,80%	1,30%
19	B.T.P.	0	0	4.673	0	0	0	10,75%	17,46%
20	Services de réparation	0	0	0	0	0	434	1,00%	1,62%
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE		16.711	4.599	18.239	2.519	970	434	100,00%	100,00%

	38,44%	10,58%	41,96%	5,79%	2,23%	1,00%	100,00%	61,56%
		17,18%	68,16%	9,41%	3,62%	1,62%	100,00%	
	alimentation	habillement	log./domes.	santé	éducation	réparation	total	total
ménages								

MINIMART : PROJET A.G.D.I.

OUTIL DE PRODUCTION - SECTEUR MODERNE

SECTEURS		ACTEURS	PERFORMANCES DES SOCIÉTÉS			EQUIPEMENTS		MAIN D'OEUVRE				
N°	Nom	Types dominants	Capacités endettement	Besoins en investissem.	Rentabilité	Etat des équipements	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	Répartition sectorielle	Part G.E. / total emplois	Salaires / V. Ajoutée	Qualité de formation
0	Agro-industries	S. public	nd	nd	< 0	satisfaisant	nd	4.551	33,3%	67,6%	33,7%	satisfaisante
1	Industrie textile	S. public, privé	25	29	24	défectueux	75%	1.027	7,5%	5,5%	8,7%	satisfaisante
2	Industrie du cuir	S. public	100	26	3	satisfaisant	nd	100	0,7%	14,3%	34,2%	satisfaisante
3	Transformation du bois	S. privé, public	63	18	34	défectueux	45%	214	1,6%	1,0%	23,6%	insuffisante
4	Papier et édition	S. public, privé	50	14	71	satisfaisant	60%	576	4,2%	67,2%	17,3%	insuffisante
5	Chimie de base											
6	Peinture et vernis	S. privé	100	7	44	satisfaisant	40%	144	1,1%	43,1%	16,2%	satisfaisante
7	Pharmacie	S. public	41	23	45	satisfaisant	70%	50	0,4%	100,0%	15,3%	insuffisante
8	Savon et détergent	S. privé	86	21	26	satisfaisant	50%	598	4,4%	76,9%	9,4%	satisfaisante
9	Chimie divers	S. privé	39	68	8	satisfaisant	nd	234	1,7%	47,0%	14,9%	satisfaisante
10	Charbon											
11	Pétrole											
12	Caoutchouc et plastique	S. privé	46	39	26	satisfaisant	55%	509	3,7%	89,5%	12,6%	satisfaisante
13	Verre et grès									0,0%		
14	Mat. constr. non métal.	S. public	48	30	12	satisfaisant	80%	588	4,3%	2,6%	19,3%	insuffisante
15	Métallurgie de base											
16	Quincaillerie, outillage	S. privé	55	16	39	satisfaisant	50%	196	1,4%	5,2%	12,6%	satisfaisante
17	Construction métallique	S. privé	54	16	35	satisfaisant	nd	383	2,8%	27,4%	8,2%	satisfaisante
18	Machines et mat. électrique	S. privé	69	40	< 0	satisfaisant	40%	107	0,8%	17,4%	20,2%	insuffisante
19	B.T.P.	S. privé	42	6	16	défectueux	30%	4.275	31,3%	19,0%	22,4%	insuffisante
20	Services de réparation	S. privé	67	7	51	satisfaisant	nd	111	0,8%	3,4%	25,8%	satisfaisante
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE								13.663	100,0%	12,1%		

MINIMART : PROJET A.G.D.I.

OUTIL DE PRODUCTION - P.M.E. / ARTISANAT

SECTEURS		EQUIPEM.	MAIN D'OEUVRE				EMPLOI TOTAL		
N°	Nom	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	Répartition sectorielle	Part PME / total emplois	Salaire / C.A.	Salaire / V.Ajoutée	Nombre d'emplois	Répartition sectorielle
0	Agro-industries	62%	2.177	2,2%	32,4%	20,3%	54,9%	6.728	6,0%
1	Industrie textile	62%	17.557	17,7%	94,5%	33,6%	57,9%	18.584	16,5%
2	Industrie du cuir	57%	597	0,6%	85,7%	26,6%	57,8%	697	0,6%
3	Transformation du bois	62%	21.824	22,0%	99,0%	24,2%	55,0%	22.038	19,5%
4	Papier et édition	88%	281	0,3%	32,8%	37,7%	72,5%	857	0,8%
5	Chimie de base								
6	Peinture et vernis	40%	190	0,2%	56,9%	32,5%	75,6%	334	0,3%
7	Pharmacie							50	0,0%
8	Savon et détergent	50%	180	0,2%	23,1%	25,0%	96,2%	778	0,7%
9	Chimie divers	90%	264	0,3%	53,0%	25,0%	83,3%	498	0,4%
10	Charbon	s.o.	1.500	1,5%	100,0%	nd	nd	1.500	1,3%
11	Pétrole								
12	Caoutchouc et plastique	55%	60	0,1%	10,5%	32,5%	81,3%	569	0,5%
13	Verre et grés	65%	5.648	5,7%	100,0%	35,0%	59,3%	5.648	5,0%
14	Mat. constr. non métal.	65%	22.383	22,6%	97,4%	35,0%	59,3%	22.971	20,4%
15	Métallurgie de base								
16	Quincaillerie, outillage	60%	3.554	3,6%	94,8%	21,1%	51,5%	3.750	3,3%
17	Construction métallique	60%	1.015	1,0%	72,6%	21,1%	51,5%	1.398	1,2%
18	Machines et mat. électrique	60%	508	0,5%	82,6%	21,1%	51,5%	615	0,5%
19	B.T.P.	nd	18.225	18,4%	81,0%	22,0%	73,3%	22.500	19,9%
20	Services de réparation	71%	3.179	3,2%	96,6%	31,2%	57,8%	3.290	2,9%
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE			99.142	100,0%	87,9%			112.805	100,0%

NINIMART : PROJET A.G.D.I.

REGIONALISATION

SECTEURS		REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)										REPARTITION SECTORIELLE DES EMPLOIS (%)										
N°	Nom	BUT	BYU	CYA	GIK	GIS	GIT	KIO	KIE	KIG	RUH	BUT	BYU	CYA	GIK	GIS	GIT	KIO	KIE	KIG	RUH	
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
C	Agro-industries	16,3	10,1	6,8	2,2	13,8	4,3	1,8	1,1	37,8	5,8	3,5	16,7	2,8	2,6	14,7	4,3	2,7	1,8	9,2	6,6	
1	Industrie textile	28,2	1,4	17,8	5,9	2,5	5,6	2,5	3,8	30,1	2,0	16,8	6,5	20,0	19,3	7,4	15,4	10,4	17,1	20,4	6,3	
2	Industrie du cuir	12,2	1,0	15,9	4,7	1,9	12,2	15,1	1,0	36,0	0,0	0,3	0,2	0,7	0,6	0,2	1,2	2,3	0,2	0,9	0,0	
3	Transformation du bois	25,7	1,7	22,6	3,7	5,8	4,3	5,4	3,5	20,6	6,7	18,1	9,4	30,2	14,4	20,1	13,9	26,1	18,8	16,5	24,7	
4	Papier et édition	3,2	0,0	1,3	0,0	0,0	8,6	9,0	0,0	77,9	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	1,1	1,7	0,0	2,4	0,0	
5	Chimie de base																					
6	Peinture et vernis	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,2	0,0	
7	Pharmacie	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	
8	Savon et détergent	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,8	0,0	
9	Chimie divers	43,6	0,0	7,8	0,0	0,0	0,0	3,4	0,0	40,2	5,0	0,7	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,4	0,0	0,7	0,4	
10	Charbon	25,7	1,7	22,6	3,7	5,7	4,3	5,4	3,6	20,5	6,7	1,2	0,6	2,1	1,0	1,4	0,9	1,8	1,3	1,1	1,7	
11	Pétrole																					
12	Caoutchouc et plastique	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,1	0,0	
13	Verre et grès	48,6	1,0	15,5	5,6	3,9	3,8	1,8	2,8	14,0	2,8	8,8	1,4	5,3	5,6	3,5	3,2	2,3	3,9	2,9	2,7	
14	Mat. constr. non métal.	47,4	1,0	16,8	5,4	3,8	3,7	1,8	2,8	14,3	3,0	34,8	5,6	23,4	22,1	13,9	12,6	8,9	15,4	12,0	11,4	
15	Métallurgie de base																					
16	Quincaillerie, outillage	24,8	1,0	16,4	3,8	3,3	5,3	2,1	2,4	35,7	5,3	3,0	0,9	3,7	2,5	2,0	2,9	1,7	2,2	4,9	3,3	
17	Construction métallique	19,0	0,7	10,7	2,9	2,6	4,0	1,6	1,8	52,6	4,0	0,9	0,2	0,9	0,7	0,6	0,8	0,5	0,6	2,7	0,9	
18	Machines et mat. électrique	21,6	0,8	12,2	3,4	2,9	4,6	1,8	2,1	46,0	4,6	0,4	0,1	0,5	0,4	0,3	0,4	0,2	0,3	1,0	0,5	
19	B.T.P.	12,2	10,5	6,8	7,5	9,4	12,2	7,3	6,8	16,8	10,7	8,8	57,9	9,2	29,9	33,5	40,3	35,8	37,0	13,6	40,3	
20	Services de réparation	24,4	0,6	4,3	1,7	4,8	6,0	7,4	1,7	46,9	2,3	2,6	0,5	0,8	1,0	2,5	2,9	5,3	1,4	5,6	1,3	
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE		27,7	3,6	14,6	5,0	5,6	6,0	4,0	3,6	24,4	5,3	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	
REPARTITION POPULATION (%)		12,2	10,5	6,8	7,5	9,4	12,2	7,3	6,8	16,6	10,7	- 1 BUTARE			- 5 GISENYI			- 9 KIGALI				
REPART. EMPLOIS G.E. (%)		3,4	6,0	11,0	1,3	8,5	0,8	1,3	0,4	63,1	4,2	- 2 BYUMBA			- 6 GITARAMA			- 10 RUHENGERI				
REPART. EMPLOIS PME (%)		31,1	3,3	15,1	5,5	5,2	6,8	4,4	4,1	19,0	5,5	- 3 CYANGUGU			- 7 KIBUNGO							
												- 4 GIKONGORO			- 8 KIBUYE							

MINIMART : PROJET A.G.D.I.

CONSOMMATIONS INTERMEDIARES

SECTEURS		RATIOS DE CONSOMMATIONS INTERMEDIARES						REPART. SECTORIELLE		ORIGINE IMPORTS		
N°	Nom	C.I. totales /production	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales	1er Secteur nat. origine	% secteur /production	2nd Secteur nat. origine	% secteur /production	Inputs nationaux	Inputs importés	Pays voisins	Autres
0	Agro-industries	60,1%	93,1%	6,9%	00	50,3			50,1%	6,0%		XXX
1	Industrie textile	53,9%	16,1%	83,9%	1	0,1			1,3%	10,8%	XX	XX
2	Industrie du cuir	55,2%	46,5%	53,5%	00	11,6			0,3%	0,5%		XXX
3	Transformation du bois	56,4%	37,3%	62,7%	3	6,1	00	2,8	3,2%	8,7%	XX	XX
4	Papier et édition	57,7%	27,5%	72,5%	4	0,5			0,7%	2,9%		XXX
5	Chimie de base											
6	Peinture et vernis	57,0%	27,2%	72,8%	17	11,1	4	2,1	0,4%	1,8%		XXX
7	Pharmacie	74,0%	14,2%	85,8%	12	9,8	16	0,1	0,0%	0,1%		XXX
8	Savon et détergent	71,0%	30,2%	69,8%	4	8,3			1,3%	4,8%	XX	X
9	Chimie divers	70,0%	10,7%	89,3%	4	5,3			0,1%	0,9%		XXX
10	Charbon	50,0%	100,0%	0,0%	00	45,0			0,9%	0,0%		
11	Pétrole											
12	Caoutchouc et plastique	60,0%	30,2%	69,8%	1	7,7	4	0,3	0,5%	2,0%	X	XX
13	Verre et grès	41,0%	90,0%	10,0%	00	29,5			0,2%	0,0%		
14	Mat. constr. non métal.	34,3%	90,2%	9,8%	00	10,1	17	2,9	1,8%	0,3%	XX	XX
15	Métallurgie de base											
16	Quincaillerie, outillage	60,4%	13,6%	86,4%	4	2,7	6	0,3	0,4%	3,7%		XXX
17	Construction métallique	76,3%	7,1%	92,9%	6	0,2	1	0,1	0,5%	10,6%		XXX
18	Machines et mat. électrique	63,5%	6,0%	94,0%	4	1,0	3	0,2	0,0%	0,6%		XXX
19	B.T.P.	70,4%	58,1%	41,9%	14	23,0	6/3	5,53/3,83	38,0%	44,4%		XXX
20	Services de réparation	46,9%	28,6%	71,4%	4	0,4	2	0,1	0,4%	1,8%		XXX
ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE		63,2%	61,8%	38,2%					100 %	100,0%		

00 : Secteur primaire

MINIMART : PROJET A.G.D.I.

- Les contributions économiques respectives des secteurs "Grandes Industries" et "P.M.E./Artisanat"
- La contribution des secteurs à la satisfaction des besoins des ménages
- Les caractéristiques du secteur "Grandes Industries"
- Les caractéristiques du secteur "P.M.E./Artisanat"
- La répartition régionale des emplois industriels
- L'origine des consommations intermédiaires

On se rapportera aux présentations détaillées des diagnostics sectorielles pour de plus en plus d'informations sur la situation du secteur industriel rwandais.

I.1.2.1 - Bilan Ressources - Emplois

Les principales conclusions qui se dégagent de la lecture du tableau "Bilan Ressources - Emplois" sont les suivantes :

- L'activité industrielle (secteur agro-industriel*, artisanat et B.T.P. inclus) assurerait un chiffre d'affaires d'environ 67 milliards de FRW représentant trois quart des ressources en produits manufacturés. Les ressources totales, qui représentent environ 90 milliards FRW, sont destinées pour la moitié à la consommation finale des ménages rwandais et pour environ 10% à l'exportation.
 - L'activité industrielle de Rwanda est dominée par 2 secteurs très largement prépondérants, l'agro-industrie et le B.T.P., qui représentent à eux deux environ 71% du chiffre d'affaires industriel et 67% de la valeur ajoutée industrielle nationale. Les autres secteurs importants sont, par ordre décroissant d'importance, l'industrie textile et l'industrie du bois qui assurent chacun environ 4 milliards de chiffre d'affaires annuel et 7% de la valeur ajoutée industrielle, les industries de transformation des métaux (et notamment la construction métallique avec 2,5 milliards FRW de chiffre d'affaires), puis l'industrie des matériaux de construction non métalliques, l'industrie du savons (avec chacun 1,5 milliards FRW de chiffre d'affaires annuel).
 - Les exportations proviennent pour l'essentiel (pour environ 90%) du secteur agro-industriel et, de façon très secondaire, de 7 autres secteurs.
 - Hormis les secteurs quasi absents au Rwanda, de la chimie et de la métallurgie de base et des pétroles, les secteurs qui satisfont difficilement la demande nationale sont : l'industrie des machines et du matériel électrique, pour laquelle les importations concurrentes représentent environ 6 milliards FRW, soit 27% du total des importations de biens manufacturés, puis l'industrie textile et l'industrie du caoutchouc et des matières plastiques, pour lesquelles les importations concurrentes représentent environ 8% du total des importations de biens manufacturés. Les industries de la pharmacie et des verres et grès ne parviennent que difficilement à couvrir la demande nationale, mais correspondent à un relativement faible niveau d'importation (5% du total).
- * Le secteur agro-industriel est, dans le cadre de la présentation des indicateurs de base, compris dans son sens restreint, comprenant les filières d'exportation et agro-alimentaires et excluant les activités de

transformation du bois, des cuirs et peaux, du textile et de production d'intrants.

I.1.2.2 - Grandes Industries / PME - Artisanat

Les récentes enquêtes sur le secteur artisanal (notamment conduites par le SERDI) ont permis de déterminer les contributions respectives des grandes industries (entreprises dont le nombre d'employés permanents est égal ou supérieur à 50 et dont l'organisation de la production repose sur le salariat, d'une part, et les P.M.I et les entreprises artisanales, d'autre part. La lecture du tableau de synthèse conduit aux constatations suivantes :

- les grandes industries, au nombre de 89, appartiennent surtout au secteur Agro-industriel (35 entreprises) et du B.T.P. (15 entreprises). Les P.M.I. et les entreprises artisanales, au nombre de 8.400, appartiennent principalement aux industries textiles, de la transformation du bois, de matériaux de construction non métalliques et du B.T.P.
- Au sein du secteur industriel, les grandes industries assureraient 56% du chiffre d'affaires global et 57% de la valeur ajoutée nationale. Les secteurs où la part des grandes industries est nettement dominante (en chiffre d'affaire et en valeur ajoutée) sont l'agro-industrie, l'industrie du papier et de l'édition, les industries chimiques (peinture, pharmacie, savon, plastiques, chimie divers) et la construction métallique. Ceux, par contre, où les P.M.I. et l'artisanat jouent un rôle dominant sont les industries de transformation du bois, des verres et grès, du B.T.P. et les services de réparation.
- D'une façon générale, les taux de valeur ajoutée sont plus importants pour les P.M.I. et entreprises artisanales que pour les grandes industries, sauf pour le secteur agro-industriel et des matériaux de construction non métallique. Le poids très important du secteur agro-industriel conduit ainsi à des taux de valeur ajoutée voisins pour les P.M.E. et les G.E. au niveau de l'ensemble de l'industrie rwandaise.
- Les secteurs qui assurent les taux de valeur ajoutée les plus importants (supérieur à 50% du chiffre d'affaires) sont les industries du verre et grès, des matériaux de construction non métallique et les services de réparation. D'autres performances remarquables sont observables chez les P.M.E. du textile et du papier-édition et les grandes industries du secteur des matériaux de construction non métallique.

I.1.2.3 - Emplois des Ménages

Du détail des emplois des ménages rwandais présenté sous forme de tableau, il en ressort les constatations suivantes :

- Les deux principaux postes de dépenses du budget du ménage rwandais en biens manufacturés sont l'alimentation (38% du budget du ménage) et le logement et les besoins domestiques (42% du budget). Hors alimentation, les dépenses "logement-besoins domestiques" représentent 68% du budget, l'habillement 17% et la santé 9%.

- La contribution des secteurs industriels à la satisfaction de la demande des ménages rwandais en biens manufacturés, hors alimentation, est particulièrement importante pour l'industrie textile (21% de dépenses), le B.T.P. (17%) et les industries de transformation du bois (15%). Les autres secteurs assurant plus de 5% des dépenses des ménages en biens manufacturés sont les industries du savon, du plastique-caoutchouc, de matériaux de construction non métallique et de la quincaillerie-outillage.

1.1.2.4 - Outil de Production du Secteur Moderne

Les données sur la situation de l'outil de production du secteur moderne proviennent pour grande part de l'enquête industrielle conduite par Inter G. Les principales conclusions qui se dégagent du tableau qui en synthétise les principales caractéristiques sont les suivantes :

- L'Etat, via sa participation au capital des entreprises, occupe une position nettement dominante dans le secteur stratégique des agro-industries et dans les secteurs des matériaux de construction non métalliques, de la pharmacie, de cuir et du papier et de l'édition, malgré, pour ce dernier secteur l'existence d'une concurrence du secteur privé non négligeable. Dans les autres secteurs dont l'existence est motivée par l'existence d'un marché et non par la valorisation de ressources naturelles locales (exception faite des industries de transformation du bois), le secteur privé joue un rôle dominant et est souvent l'unique acteur.
- Les secteurs à faible rentabilité sont l'Agro-industrie, et surtout les filières d'exportation, en raison d'un environnement international défavorable et les secteurs du cuir, de la "chimie divers", des machines et matériel électrique et des matériaux de construction non métallique. On notera également que la rentabilité apparente de certains secteurs a pu être surévaluée en raison de l'existence de ressources gratuites (subventions, dons, aides etc..) comme dans le cas du secteur de la pharmacie et du papier et de l'édition.
- En général, les équipements, bien que parfois anciens et rudimentaires, présentent un état satisfaisant et sont utilisés en dessous de leur capacité de production. Pour certains secteurs, comme l'industrie du textile, du papier et de l'édition, de la pharmacie et des matériaux de construction non métalliques, le taux d'utilisation des capacités de production se révèlent toutefois assez élevé.
- Les emplois sont pour les 2/3 concentrés dans l'agro-industrie (secteurs des boissons, du tabac et d'exportation notamment) et le B.T.P. et s'élevaient à environ 14.000. Les autres secteurs dont les effectifs de permanents apparaissent non négligeables sont, par ordre décroissant d'importance, les industries textiles, chimiques (savons notamment) et des matériaux de construction non métalliques.
- Les industries du secteur moderne où la qualité de la main d'oeuvre est jugée insuffisante sont les secteurs du papier et de l'édition, de la transformation du bois, de la pharmacie, des matériaux de construction non métalliques, des machines et du matériel électrique et du B.T.P., en raison d'une adaptation insuffisante aux nouveaux processus ou d'un savoir-faire ancien n'ayant que peu évolué (cas du B.T.P. et de la transformation du bois).

I.1.2.5 - Outil de Production du Secteur des P.M.E. et de l'Artisanat

Les données sur la situation de l'outil de production du secteur des P.M.E. et de l'artisanat proviennent pour grande part de l'enquête SERDI réalisée en Avril-Mai 1990. Ces données sont présentées sous forme de tableau et sont complétées par un inventaire global de l'emploi par secteur d'activité. Les conclusions qui se dégagent de la lecture de ce tableau sont les suivantes :

- Les taux d'utilisation des capacités de production du secteur P.M.E./Artisanat sont la plupart du temps supérieures à celles des grandes industries notamment pour les industries du papier et de l'édition et des matériaux de construction non métalliques.
- Les emplois de ce secteur, évalués à environ 100.000, sont concentrés, pour 80% du total, dans 4 secteurs : les industries du textile, de la transformation du bois, des matériaux de construction non métallique et du B.T.P.
- Les emplois du secteur P.M.E./Artisanat représentent environ 88% du total des emplois de l'industrie et sont généralement dominantes pour chacun des secteurs industriels. Les secteurs où la part des emplois des P.M.E./Artisanat n'est pas nettement dominante sont l'agro-industrie, le papier et l'édition et les industries chimiques.
- La part des salaires au sein de la valeur ajoutée est nettement plus importante dans le secteur P.M.E./Artisanat pour 3 principales raisons : niveau d'équipement et, d.c.c d'amortissement, plus limité pour le secteur des P.M.E., niveau de fiscalité plus élevé pour les grandes industries, revenus de l'entrepreneur non inclus dans les salaires pour le secteur des P.M.E.
- Au niveau de l'emploi industriel, P.M.E./Artisanat et grandes industries confondues, les emplois sont concentrés, pour les 3/4, dans l'industrie des matériaux de construction non métallique (20% du total), le B.T.P. (20%), l'industrie de transformation du bois (20%), et l'industrie textile (17%). Les autres secteurs assurant un nombre d'emplois permanents non négligeable sont : l'agro-industrie (7.000 emplois), l'industrie de grès (5.500 emplois), la quincaillerie et l'outillage (4.000 emplois) et les services de réparation (3.000 emplois).

I.1.2.6 - Régionalisation

Le tableau présentant la répartition régionale et sectorielle des emplois industriels a été constitué sur la base des résultats de l'étude du développement régional. Les principales conclusions qui se dégagent de la lecture de ce tableau sont les suivantes :

- Les emplois industriels sont réparties principalement entre deux pôles principaux, Butare (28% du total national) et Kigali (24%), et un pôle secondaire, Cyangugu (15%), les 7 autres régions regroupant 1/3 des emplois industriels mais 2/3 de la population rwandaise. Ces 3 pôles présentent des profils assez différents.

- Kigali regroupe les 2/3 des emplois des grandes industries et a une position dominante dans l'agro-industrie, les industries du cuir et du papier-édition, la chimie, les industries métalliques et mécaniques et les services de réparation. Elle ne regroupe par contre que 19% des emplois des P.M.E.-Artisanat ce qui compte tenu de sa population la situe légèrement au dessus de la moyenne nationale pour le ratio emplois des P.M.E.- Artisanat/Population. Ce sont, dans cette préfecture, les secteurs dominés par les P.M.E. et l'artisanat, qui continuent d'assurer la nette majorité des emplois. Le textile, le bois, les matériaux de construction non métalliques et le B.T.P. assurent à eux seul les 2/3 des emplois.
- Butare présente des caractéristiques radicalement différentes. Elle ne regroupe que 3% des emplois des grandes industries, mais, par contre, presque un tiers des emplois du secteur P.M.E.-Artisanat et 28% du total des emplois industriels du Rwanda pour une population ne représentant que 12% du total de la population rwandaise. Elle se situe ainsi en tête au niveau des ratios emploi industriel/population et emploi industriel des P.M.E./population. Les activités traditionnelles de l'artisanat rwandais sont dominantes dans cette préfecture, avec un poids très important pour les industries des matériaux de construction non métalliques (35% des emplois industriels de la préfecture), les industries du textile et de transformation du bois représentant respectivement 17% et 18% des emplois.
- Cyangugu avec 7% de la population regroupe 15% des emplois des P.M.E./Artisanat et 11% des emplois des grandes industries. Elle joue ainsi au niveau de ces 2 secteurs un rôle non négligeable et possède une structure équilibrée intermédiaire à celles des 2 grandes pôles industriels. Les activités dominantes sont dans cette préfecture les industries du textile (20% des emplois), de transformation du bois (30%) et des matériaux de construction non métalliques (23%).
- Les 7 autres préfectures présentent des ratios emplois (Total, PME/Artisanat ou Grandes industries)/population inférieurs à la moyenne nationale. Elles regroupent 64% du total de la population mais seulement 23% des emplois des grandes industries, 35% des emplois des PME/Artisanat et 33% du total des emplois industriels. En leur sein on distingue, les préfectures de BYUMBA et GISENYI pour lesquelles les emplois des grandes industries se révèlent relativement importants, ceci grâce à la présence d'agro-industries, d'une part, et les autres préfectures dans lesquelles les PME et l'artisanat demeurent nettement dominants, d'autre part.

I.1.2.7 - Consommations Intermédiaires

Un tableau présente l'origine des consommations intermédiaires pour les différents secteurs. Ces données proviennent essentiellement de l'enquête industrielle conduite par Inter G, l'enquête SERDI ne permettant pas d'établir la part des importations ni des branches d'origine des inputs. Les principales constatations qui se dégagent de la lecture de ce tableau sont les suivantes :

- Les secteurs dans lesquels la part de valorisation des ressources de biens produits localement est la plus importante sont, par ordre décroissant d'importance, l'agro-industrie, la production de charbon, le B.T.P., la production de matériaux de construction non métalliques et de

grès et, de façon moindre, les industries du cuir et de transformation du bois.

- Le secteur primaire (agriculture, élevage, sylviculture et mines) est, de loin, le principal fournisseur en inputs locaux, pour les secteurs de valorisation, suivi du secteur des matériaux de construction non métalliques (pour le B.T.P.). Les industries nationales du textile, de transformation du bois, du papier-édition, des peintures et de la construction métallique approvisionnent toutefois dans une faible part les autres secteurs industriels mais leurs apports demeurent négligeables.
- Compte tenu de leur niveau d'activité les secteurs qui, en volume, valorisent le plus les ressources nationales sont l'agro-industrie (avec 50% des ressources nationales valorisées par l'industrie) et le B.T.P. (38%), la contribution des autres secteurs restant très faible.
- Les secteurs dans lesquels la part des importations d'inputs nécessaires, sur la production, est la plus importante sont principalement les industries métalliques, mécaniques et chimiques. Toutefois, compte tenu de leur niveau d'activité, les secteurs qui, en volume, génèrent le plus l'importation sont, tout d'abord, le B.T.P. (avec 44% des inputs importés pour l'industrie) puis le textile et la construction métallique (avec 11% chacun), l'industrie de transformation du bois (9%), l'agro-industrie (6%) et la production de savon (5%).
- D'une façon générale, les inputs importés ne proviennent que peu des pays africains limitrophes, exception faite de 4 secteurs pour lesquels ils jouent un rôle non négligeable : le textile, l'industrie du bois, la production du savon et l'industrie des matériaux de construction non métalliques.

I.2 - DETERMINANTS DU DEVELOPPEMENT

I.2.1 - PRINCIPAUX OBSTACLES AU DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Malgré l'existence d'un certain nombre de point d'appui pour son développement (ressources naturelles, tissu industriel et artisanal existant, épargne croissante...), le Rwanda est confronté à une série de contraintes qui rendent difficile la conquête de marchés, réduisent la compétitivité de ses produits et plus généralement freinent le développement du pays.

Parmi ces contraintes on peut citer :

- L'enclavement : son éloignement de plus de 1000 kms des ports de l'océan les plus proches hypothèque lourdement son avenir économique : d'une part en alourdissant les coûts de transport des biens importés et exportés et d'autre part en soumettant le pays aux aléas techniques des réseaux de transport des autres états et aux aléas politiques des relations entre ceux-ci.
- La forte croissance démographique, d'environ 3,7 % par an, et sa faible superficie en font le pays le plus densément peuplé. Une telle densité - en croissance - entraîne une pénurie des terres arables, un déséquilibre entre la population et les ressources, un accroissement du chômage, et une accélération de la déforestation. Le plus grave est que ce surpeuplement ne peut pas être compensé par une migration très importante. Au contraire, la concentration de la population sur 80% du territoire national l'emporte sur les migrations vers les villes. La diminution du taux de mortalité aggrave ce phénomène. Cette situation s'avère inquiétante pour l'avenir, d'autant plus que la politique de régulation des naissances, menée par l'ONAPO, n'aura des effets qu'à long terme. L'accroissement régulier de la population joint à l'appauvrissement des sols risque de précipiter le pays vers une situation alimentaire difficile dans quelques décennies.
- Des relations commerciales insuffisantes avec les pays de la sous région : L'appartenance de fait à la Z. E.P. et à la C.E.P.G.L. nécessite une amélioration de la compétitivité du Rwanda. Les 17 pays membres de la Z.E.P. se sont engagés à supprimer les barrières douanières entre eux mais cela exige de la part du Rwanda un accroissement et une diversification de ses exportations en direction de ces pays. Actuellement le Rwanda est déficitaire au niveau de ses échanges commerciaux avec ses principaux partenaires africains et notamment avec le Zaïre dont la candidature d'adhésion à la Z.E.P. est étudiée actuellement.
- La faible intégration de l'industrie à l'économie nationale: la stratégie d'import-substitution a entraîné certaines imperfections graves pour le développement de l'économie : les unités de production fonctionnent en sous-capacités, consomment des devises par l'importation d'intrants aggravant ainsi les déséquilibres macro-économiques. Le développement de branches intégrées améliorerait l'efficacité du secteur productif. Dans ce cadre les unités de production à valoriser sont celles qui utiliseront les ressources agricoles et ceci permettrait, par ailleurs, d'atteindre l'auto-suffisance alimentaire. Cependant l'agriculture, étant actuellement une agriculture de subsistance, ne permet pas de dégager suffisamment de surplus pour être traitée industriellement et la mobilisation des capitaux demeure insuffisante pour valoriser les

ressources que l'agriculture pourrait fournir. Dans le but d'atteindre l'autosuffisance alimentaire et de valoriser les ressources locales, certaines mesures, dans le cadre du P.A.S. seront mises en oeuvre:

- amélioration de la qualité et des rendements à partir d'une utilisation généralisée des intrants (engrais, semences, pesticides),
 - transformation des produits agricoles,
 - promotion de la production et de l'exportation de certains produits (huiles essentielles, plantes exotiques...),
 - fabrication d'engrais à partir de ressources locales (gaz méthane, calcaire).
- L'insuffisance de personnel qualifié constitue un frein au développement économique. D'après le recensement de la population de 1978, seul 2 % de la population active a poursuivi ses études au-delà du primaire et seulement 0,07 % a un diplôme universitaire. De plus, 63 % de la population reste analphabète. Le développement du secteur industriel et plus généralement du pays nécessite un accroissement important de la main-d'oeuvre qualifiée.
 - L'exigüité du marché intérieur : les unités de production évoluent dans un environnement caractérisé par l'étroitesse du marché intérieur. Bien que la croissance démographique soit élevée, le marché qu'elle constitue est potentiellement important mais limité en raison du faible pouvoir d'achat et des prix parfois élevés de certains produits.
 - La limitation des ressources minières : l'absence ou la faible connaissance des ressources du sous-sol oblige le pays à importer la plupart des matières premières ce qui se traduit par de lourdes pertes en devises. Un inventaire détaillé des ressources existantes et une étude d'évaluation de la COOPIMAR et de la REDEMI sont en cours, à partir desquels le gouvernement prévoit un développement accéléré du secteur minier.

L'examen de ces diverses contraintes montre clairement que l'environnement est très contraignant et constitue une entrave au développement de l'industrie. La recherche de l'efficacité pour des ressources limitées et les exigences du contexte international, nécessitent la mise en place de politiques sélectives privilégiant le développement de branches industrielles intégrées, par la mobilisation des ressources locales.

1.2.2 - PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE LA DEMANDE NATIONALE

Les perspectives d'évolution à venir de la demande nationale ont été élaborées à partir des trois sources d'information suivantes :

- Les prévisions démographiques sur la période 1982 - 2002, réalisées en 1985 par l'ONAPO sur la base du recensement général de la population de 1978 et l'enquête de fécondité de 1983.
- L'enquête sur le budget et la consommation réalisée par le Ministère du Plan à partir de Novembre 1982.
- Les Statistiques Financières Internationales du F.M.I.

Les tableaux des deux pages suivantes indiquent la valeur de la consommation rurale et urbaine par tête et type de produit, dont

PREVISIONS DE LA CONSOMMATION EN MILIEU URBAIN ET RURAL PAR INDIVIDU (en FRW/AN) 1/2

NOMENCLATURE DES PRODUITS	ELAST. REV. MILIEU URBAIN	ELAST. REV. MILIEU RURAL	1983				1989				1995				2000			
			CONS. URBAIN (FRW) (%)	CONS. RURALE (FRW) (%)	CONS. URBAIN (FRW) (%)	CONS. RURALE (FRW) (%)	CONS. URBAIN (FRW) (%)	CONS. RURALE (FRW) (%)	CONS. URBAIN (FRW) (%)	CONS. RURALE (FRW) (%)	CONS. URBAIN (FRW) (%)	CONS. RURALE (FRW) (%)						
10000 PRODUITS AGRICOLES, DE L'ELEVAGE, FORET ET PECHE			3 976	16,73	6 995	59,95	4 393	14,90	6 009	57,25	4 865	13,21	9 246	54,59	5 306	11,93	10 495	52,43
11000 PRODUITS AGRICOLES ET DE L'ELEVAGE			3 599	15,14	6 832	58,55	3 979	13,50	7 818	55,88	4 411	11,98	9 023	53,27	4 816	10,83	10 240	51,16
11100 Produits agricoles vivriers			3 328	14,00	6 233	53,41	3 856	12,40	6 970	49,82	4 025	10,93	7 824	48,19	4 368	9,82	8 639	43,16
11110 Céréales			456	1,92	328	2,81	542	1,84	381	2,72	646	1,75	443	2,61	748	1,68	502	2,51
11111 Sorgho	0,57	0,67	29	0,12	119	1,02	32	0,11	133	0,95	35	0,10	149	0,88	38	0,09	183	0,82
11112 Maïs	0,17	1,03	19	0,08	139	1,19	20	0,07	165	1,18	20	0,05	195	1,15	21	0,05	225	1,12
11113 Riz	1,12	1,03	396	1,67	47	0,40	477	1,62	55	0,40	574	1,56	66	0,39	669	1,50	76	0,38
11119 Divers céréales	1,07	1,03	12	0,05	23	0,20	14	0,05	28	0,20	17	0,05	33	0,19	20	0,04	38	0,19
11120 Légumes et fruits			1 015	4,27	2 859	24,50	1 081	3,67	3 222	23,03	1 152	3,13	3 634	21,45	1 215	2,73	4 019	20,08
11121 Haricots	0,27	0,63	759	3,19	2 241	19,20	794	2,69	2 488	17,79	831	2,26	2 764	16,32	863	1,94	3 015	15,07
11122 Autres légumes	0,68	1,03	239	1,01	607	5,20	268	0,91	720	5,14	300	0,81	854	5,04	329	0,74	964	4,92
11123 Fruits	0,68	1,03	17	0,07	12	0,10	19	0,06	14	0,10	21	0,06	16	0,10	23	0,05	19	0,09
11130 Tubercules et bananes			1 857	7,81	3 046	26,10	2 033	6,90	3 368	24,07	2 227	6,05	3 748	22,13	2 405	5,41	4 118	20,57
11131 Manioc	0,37	0,42	329	1,38	537	4,60	350	1,19	576	4,12	372	1,01	618	3,65	392	0,88	655	3,27
11132 Patates douces	0,09	0,14	185	0,78	1 190	10,20	188	0,64	1 219	8,71	191	0,52	1 248	7,37	193	0,43	1 272	6,36
11133 Pommes de terre	0,67	1,45	1 060	4,54	525	4,50	1 207	4,10	667	4,77	1 350	3,67	647	5,00	1 481	3,33	1 033	5,18
11134 Bananes	0,54	0,77	254	1,07	700	6,00	278	0,94	796	5,69	304	0,83	904	5,34	328	0,74	1 006	5,03
11139 Autres tubercules	0,40	1,03	9	0,04	93	0,80	10	0,03	111	0,79	10	0,03	131	0,78	11	0,02	151	0,76
11200 Produits agricoles non vivriers			20	0,08	16	0,14	24	0,08	19	0,13	29	0,08	22	0,13	33	0,07	26	0,13
11210 Café	1,07	1,03	2	0,01	4	0,04	2	0,01	5	0,03	3	0,01	6	0,03	3	0,01	7	0,03
11220 Thé	1,07	1,03	18	0,08	12	0,10	21	0,07	14	0,10	26	0,07	18	0,10	30	0,07	19	0,09
11290 Divers non vivriers	1,07	1,03	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00
11300 Produits de l'élevage	1,07	2,15	251	1,06	583	5,00	300	1,02	829	5,92	358	0,97	1 177	6,95	415	0,93	1 576	7,87
12000 BOIS DE CHAUFFAGE ET PRODUITS DE LA FORET	0,40	0,82	257	1,08	70	0,60	273	0,93	80	0,57	294	0,80	92	0,54	311	0,70	103	0,51
13000 PRODUITS DE LA PECHE	0,88	1,03	120	0,50	93	0,80	138	0,47	111	0,79	180	0,43	131	0,78	180	0,40	151	0,76
20000 PRODUITS DES MINES ET CARRIERES	1,00	1,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00
30000 PRODUITS MANUFACTURIERS			13 708	57,67	4 095	35,10	17 047	57,83	5 216	37,29	21 325	57,93	6 674	39,41	25 786	57,92	8 228	41,11
31000 PRODUITS ALIMENTAIRES BOISSONS ET TABAC			5 951	25,04	2 492	21,36	7 107	24,11	3 131	22,38	8 500	23,09	3 940	23,26	9 878	22,91	4 778	23,86
31100 Produits alimentaires de base			2 737	11,51	419	3,59	3 210	10,89	563	4,02	3 789	10,24	757	4,47	4 313	9,70	969	4,84
31110 Boucheries	1,07	1,65	1 070	4,50	47	0,40	1 277	4,33	61	0,44	1 525	4,14	80	0,47	1 767	3,97	101	0,50
31120 Produits laitiers	1,15	1,85	536	2,26	47	0,40	648	2,20	63	0,45	784	2,13	86	0,51	919	2,07	110	0,55
31130 Conserves de fruits et légumes	0,73	0,85	21	0,09	0	0,00	24	0,08	0	0,00	27	0,07	0	0,00	30	0,07	0	0,00
31140 Conserves et préparation de poissons et crustacés	0,73	0,85	58	0,24	12	0,10	65	0,22	13	0,10	74	0,20	15	0,09	82	0,18	17	0,09
31150 Corps gras d'origine animale et végétale	0,78	1,85	317	1,33	117	1,00	361	1,22	158	1,13	411	1,12	214	1,26	458	1,03	275	1,36
31160 Farine	0,36	1,85	258	1,09	151	1,29	274	0,93	204	1,46	291	0,79	276	1,63	306	0,69	355	1,77
31170 Pain et pâtes	0,92	1,85	139	0,58	12	0,10	162	0,55	16	0,11	189	0,51	21	0,13	214	0,48	28	0,14
31180 Sucre	0,99	1,85	327	1,36	23	0,20	385	1,31	32	0,23	454	1,23	43	0,25	520	1,17	55	0,28
31190 Confectionnerie	0,99	1,85	11	0,05	12	0,10	13	0,04	16	0,11	15	0,04	21	0,13	18	0,04	28	0,14
31110 Autres produits alimentaires			318	1,34	163	1,40	380	1,29	194	1,39	453	1,23	230	1,36	525	1,18	265	1,32
3120 Aliments pour le bétail	0,73	0,85	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00
3121 Divers produits alimentaires	1,07	1,03	318	1,34	163	1,40	380	1,29	194	1,39	453	1,23	230	1,36	525	1,18	265	1,32
31300 Boissons			2 803	11,79	1 840	15,77	3 395	11,52	2 284	16,32	4 116	11,18	2 836	16,74	4 838	10,87	3 396	16,97
31310 bière et vins de bananes	0,67	1,37	395	1,66	1 225	10,50	442	1,50	1 536	10,98	494	1,34	1 925	11,37	542	1,22	2 324	11,61
31320 Autres bières (dont Primus)	1,22	1,19	2 138	8,99	525	4,50	2 613	8,86	639	4,57	3 198	8,68	778	4,59	3 781	8,50	917	4,58
31330 Jus de fruit	0,73	0,85	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00
31340 Boissons gazeuses et eaux minérales	1,40	1,20	155	0,65	82	0,70	195	0,68	100	0,71	246	0,67	121	0,72	298	0,67	143	0,72
31390 Divers boissons	1,30	1,10	117	0,49	8	0,07	145	0,49	9	0,07	180	0,49	11	0,06	215	0,48	13	0,06
31400 Tabac	1,69	1,58	93	0,39	70	0,60	123	0,42	91	0,65	162	0,44	118	0,69	204	0,46	146	0,73
32000 TEXTILES, VÊTEMENTS ET CUIR			2 043	8,60	823	7,05	2 512	8,52	1 016	7,26	3 128	8,50	1 255	7,41	3 740	8,41	1 497	7,48
32100 Textiles			865	3,64	490	4,20	1 057	3,59	605	4,33	1 296	3,52	748	4,42	1 537	3,48	892	4,46
32110 Tissu en fibres naturelles et fil	0,70	1,28	224	0,94	82	0,70	252	0,85	101	0,72	283	0,77	125	0,74	312	0,70	149	0,74
32120 Tissu imprimé	1,37	1,28	250	1,05	222	1,90	313	1,06	274	1,76	393	1,07	338	2,00	474	1,07	403	2,02
32130 Textiles résiliants	1,40	1,28	387	1,63	175	1,50	487	1,65	216	1,55	614	1,67	267	1,58	744	1,67	319	1,59
32190 Divers textiles	1,40	1,28	4	0,02	12	0,10	5	0,02	14	0,10	6	0,02	18	0,11	8	0,02	21	0,11
32200 Articles d'habillement hors chaussures	1,37	1,28	765	3,22	233	2,00	945	3,21	288	2,06	1 202	3,26	356	2,10	1 451	3,26	425	2,12
32300 Produits en cuir (hors chaussures)			82	0,34	29	0,25	97	0,33	36	0,26	115	0,31	45	0,26	132	0,30	53	0,27
32310 Tanneries mégisserie	1,02	1,28	0	0,00	6	0,05	0	0,00	7	0,05	0	0,00	9	0,05	0	0,00	11	0,05
32320 Articles en cuir	1,02	1,28	82	0,34	23	0,20	97	0,33	29	0,21	115	0,31	36	0,21	132	0,30	42	0,21
32400 Chaussures	1,34	1,28	331	1,39	70	0,60	413	1,40	86	0,62	515	1,40	107	0,63	619	1,39	127	0,64

PREVISIONS DE LA CONSOMMATION EN MILIEU URBAIN ET RURAL PAR INDIVIDU (en FRW/AN) 2/2

NOMENCLATURE DES PRODUITS	ELAST. REV. MILIEU URBAIN	ELAST. REV. MILIEU RURAL	1983				1989				1995				2000			
			CONS. URBAIN (FRW)	CONS. (%)	CONS. RURAL (FRW)	CONS. (%)	CONS. URBAIN (FRW)	CONS. (%)	CONS. RURAL (FRW)	CONS. (%)	CONS. URBAIN (FRW)	CONS. (%)	CONS. RURAL (FRW)	CONS. (%)	CONS. URBAIN (FRW)	CONS. (%)	CONS. RURAL (FRW)	CONS. (%)
33000 MEUBLES ET BOIS			1.397	5,88	117	1,00	1.907	6,47	167	1,19	2.602	7,07	239	1,41	3.372	7,58	322	1,61
33100 Articles en bois (hors meubles)	1,90	2,20	866	3,64	12	0,10	1.182	4,01	17	0,12	1.613	4,36	24	0,14	2.090	4,70	32	0,16
33200 Meubles et équipements de éclairage	1,90	2,20	531	2,23	105	0,90	725	2,46	150	1,07	980	2,69	215	1,27	1.262	2,86	290	1,45
34000 PAPIER, ARTICLES EN PAPIER, IMPRIMERIE ET EDITION			33	0,14	6	0,05	41	0,14	8	0,05	51	0,14	10	0,06	61	0,14	12	0,06
34100 Papier	1,29	1,58	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00
34200 Articles en papier hors emballage	1,29	1,58	21	0,09	0	0,00	26	0,09	0	0,00	32	0,09	0	0,00	38	0,09	0	0,00
34300 Emballage en papier et carton	1,90	1,58	2	0,01	0	0,00	3	0,01	0	0,00	4	0,01	0	0,00	5	0,01	0	0,00
34400 Imprimerie et édition	1,29	1,58	10	0,04	6	0,05	12	0,04	8	0,05	15	0,04	10	0,06	18	0,04	12	0,06
35000 PRODUITS CHIMIQUES			2.070	8,71	258	2,21	2.473	8,39	310	2,22	2.961	8,04	375	2,21	3.445	7,75	442	2,21
35100 Produits chimiques de base			14	0,06	6	0,06	18	0,06	8	0,06	24	0,07	11	0,06	31	0,07	13	0,06
35110 Engrais et pesticides	1,69	1,50	14	0,06	6	0,06	18	0,06	8	0,06	24	0,07	11	0,06	31	0,07	13	0,06
35120 Autres produits chimiques de base	1,69	1,50	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00
35200 Produits chimiques			642	2,70	123	1,05	778	2,64	146	1,04	945	2,57	173	1,02	1.112	2,50	200	1,00
35210 Peinture, vernis et laques	1,69	1,50	45	0,19	12	0,10	59	0,20	15	0,11	78	0,21	19	0,11	99	0,22	23	0,12
35220 Produits pharmaceutiques	1,06	0,99	232	0,96	35	0,30	277	0,94	41	0,29	350	0,90	49	0,29	381	0,86	56	0,28
35230 Savon, détergents et cosmétiques	1,01	0,99	287	1,21	78	0,65	339	1,15	89	0,64	401	1,09	105	0,62	421	1,04	121	0,60
35290 Divers produits chimiques	1,69	1,10	78	0,33	0	0,00	103	0,35	0	0,00	136	0,37	0	0,00	171	0,38	0	0,00
35300 Charbon	1,21	0,82	618	2,60	12	0,10	755	2,58	13	0,10	922	2,50	15	0,09	1.089	2,45	17	0,09
35400 Pétrole et produits dérivés du pétrole	0,82	0,82	746	3,14	82	0,70	855	2,90	94	0,67	980	2,66	107	0,63	1.097	2,47	120	0,60
35500 Caoutchouc	1,69	1,10	3	0,01	0	0,00	4	0,01	0	0,00	5	0,01	0	0,00	7	0,01	0	0,00
35600 Produits en matières plastiques			47	0,20	35	0,30	63	0,21	49	0,35	85	0,23	69	0,41	109	0,25	91	0,46
35610 Articles ménagers	1,90	2,20	26	0,12	29	0,25	36	0,13	42	0,30	52	0,14	60	0,36	68	0,15	81	0,41
35690 Autres produits en matières plastiques	1,69	1,20	19	0,08	6	0,05	25	0,09	7	0,05	33	0,09	9	0,05	42	0,09	10	0,05
36000 PIERRES MINÉRALES NON MÉTALLIQUES (HORS PÉTROLE)			993	4,18	107	0,92	1.353	4,59	167	1,19	1.844	5,01	262	1,55	2.387	5,37	363	1,91
36100 Grès, porcelaine et céramiques	1,90	2,20	59	0,25	35	0,30	81	0,27	50	0,36	110	0,30	72	0,42	142	0,32	97	0,48
36200 Produits en verre	1,90	2,20	36	0,15	12	0,10	49	0,17	17	0,12	67	0,18	24	0,14	87	0,20	32	0,16
36900 Autres produits minéraux non métalliques			898	3,78	60	0,52	1.224	4,15	100	0,71	1.667	4,53	166	0,98	2.158	4,85	254	1,27
36910 Matériaux de construction en terre cuite	1,69	3,16	207	0,87	47	0,40	282	0,96	78	0,55	384	1,04	129	0,76	497	1,12	197	0,99
36920 Ciment, chaux et plâtres	1,69	3,16	341	1,43	13	0,12	485	1,58	22	0,16	633	1,72	37	0,22	819	1,84	57	0,28
36990 Divers (dont ouvrages en béton et carrelages)	1,69	3,16	350	1,47	0	0,00	477	1,62	0	0,00	650	1,77	0	0,00	841	1,89	0	0,00
37000 PRODUITS MÉTALLURGIQUES DE BASE	1,00	1,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00
38000 OUVRAGES EN MÉTAL, MACHINES ET MATÉRIELS			1.118	4,69	265	2,27	1.517	5,15	379	2,71	2.069	5,59	542	3,20	2.656	5,97	731	3,65
38100 Ouvrages métalliques (hors machines, matériels)			580	2,43	223	1,91	791	2,68	319	2,28	1.078	2,93	457	2,70	1.396	3,14	616	3,08
38110 Couverts, outils à main et quincaillerie	1,90	2,20	174	0,73	198	1,70	237	0,81	284	2,03	324	0,88	406	2,40	420	0,94	548	2,74
38111 Quincaillerie et boulonnerie	1,90	2,20	108	0,45	105	0,90	147	0,50	150	1,07	201	0,55	215	1,27	261	0,59	290	1,45
38112 Outillage agricole	1,90	2,20	5	0,02	70	0,60	7	0,02	100	0,72	9	0,03	143	0,85	12	0,03	193	0,97
38113 Articles de ménage	1,90	2,20	61	0,26	23	0,20	83	0,28	33	0,24	114	0,31	48	0,28	147	0,33	64	0,32
38120 Meubles et accessoires	1,90	2,20	51	0,20	12	0,10	70	0,24	17	0,12	95	0,26	24	0,14	123	0,28	32	0,16
38130 Éléments de construction en métal			211	0,89	13	0,11	288	0,98	18	0,13	392	1,06	26	0,16	507	1,14	35	0,18
38131 Construction métallique	1,69	2,20	211	0,89	13	0,11	288	0,98	18	0,13	392	1,06	26	0,16	507	1,14	35	0,18
38132 Menuiserie métallique	1,69	2,20	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00
38190 Autres ouvrages en métaux (dont pièces détachées)	1,69	2,20	144	0,61	0	0,00	196	0,67	0	0,00	267	0,73	0	0,00	346	0,78	0	0,00
38200 Machines (hors machines électriques)	1,69	2,20	22	0,09	35	0,30	30	0,10	50	0,36	41	0,11	72	0,42	53	0,12	97	0,48
38300 Machines, appareils et fournitures électriques	1,69	2,20	365	1,62	7	0,06	525	1,78	10	0,07	715	1,94	14	0,08	925	2,08	19	0,09
38400 Matériel de transport	1,65	2,57	131	0,55	0	0,00	172	0,58	0	0,00	225	0,61	0	0,00	292	0,63	0	0,00
39000 AUTRES PRODUITS MANUFACTURIERS	1,69	1,70	103	0,04	29	0,25	136	0,46	39	0,28	179	0,49	51	0,30	226	0,51	64	0,32
40000 ELECTRICITE, GAZ ET EAU	1,25	0,82	679	2,86	23	0,20	835	2,83	27	0,19	1.026	2,79	31	0,18	1.219	2,74	34	0,17
54000 BATIMENT, TRAVAUX PUBLICS	1,69	1,50	1.598	6,72	303	2,60	2.177	7,39	388	2,78	2.967	8,06	497	2,94	3.840	8,63	611	3,05
60000 COMMERCE, RESTAURANTS ET HOTELS	1,70	1,58	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00
70000 TRANSPORTS, ENTREPOTS ET COMMUNICATIONS	1,65	2,57	876	3,69	105	0,90	1.149	3,90	159	1,14	1.508	4,09	242	1,43	1.888	4,24	342	1,71
80000 BANQUES, ASSURANCES ET SERVICES AUX ENTREPRISES	1,70	1,58	24	0,10	0	0,00	32	0,11	0	0,00	42	0,11	0	0,00	53	0,12	0	0,00
90000 SERVICES FOURNIS A LA COLLECTIVITE ET PERSONNELS	1,70	1,58	2.908	12,23	147	1,26	3.844	13,04	191	1,36	5.081	13,80	247	1,46	6.411	14,41	307	1,53
91000 ADMINISTRATIONS	1,70	1,58	185	0,78	48	0,41	245	0,83	62	0,44	323	0,88	80	0,47	408	0,92	100	0,50
92000 SERVICES DE REPARATION	1,70	1,58	657	2,76	12	0,10	868	2,95	15	0,11	1.148	3,12	20	0,12	1.448	3,26	24	0,12
93000 LOYERS	1,70	1,58	1.522	6,40	53	0,45	2.012	6,83	68	0,49	2.656	7,22	68	0,52	3.355	7,54	110	0,55
94000 AUTRES SERVICES	1,70	1,58	544	2,29	35	0,30	719	2,44	45	0,32	950	2,58	58	0,35	1.199	2,70	73	0,37
TOTAL			23.769	100	11.670	100	29.476	100,00	13.990	100,00	36.811	100,00	16.937	100,00	44.482	100,00	20.017	100,00

l'autoconsommation alimentaire. La nomenclature retenue est la nomenclature CITI adaptée à l'économie rwandaise.

Après une phase d'expérimentation, il a été retenu un taux de croissance moyen de la consommation par tête de 2,8 % (taux moyen entre 1982 et 1987) conformément aux données des Statistiques Financières Internationales du F.M.I.

L'examen des tableaux indique qu'en 1983 la consommation rurale et urbaine s'élève respectivement à 23 769 FRW/tête/an et 11 670 FRW/tête/an. La valeur de la consommation rurale ne représente que 50 % de la consommation urbaine.

Par ailleurs, on note que la part de la consommation alimentaire par tête en milieu rural en 1983 est deux fois plus importante que celle du milieu urbain. En effet, elle représente 81 % de la valeur de la consommation en milieu rural et 41 % en milieu urbain. Ceci indique que la consommation non alimentaire représente la plus grande part de la valeur de la consommation finale en milieu urbain.

Cette structure de la consommation tend à confirmer la loi d'Engel selon laquelle la part des dépenses totale consacrée à l'alimentation est plus élevée dans les familles pauvres. Ceci toutefois est à relativiser par le fait que l'essentiel de la consommation alimentaire en zone rurale provient de l'autoconsommation (68 % de la consommation alimentaire), tandis que les dépenses n'en représentent que 37%.

Un des principaux faits à retenir est qu'en l'an 2000 la part des produits alimentaires diminue dans la consommation finale urbaine et rurale.

I.2.3 - DEVELOPPEMENT REGIONAL

Le développement industriel est, ainsi que nous l'avons vu au chapitre I.1.2, concentré autour de deux pôles principaux : Butare, pour l'artisanat et les P.M.I., Kigali, pour les grandes unités industrielles, et un pôle secondaire, Cyangugu. On trouvera dans les pages suivantes une série de tableaux permettant de dresser, de façon synthétique, un tableau du développement régional de l'industrie dans la situation actuelle :

- Localisation des grandes industries
- Répartition par région de la population et des entreprises et emplois industriels
- Etat des infrastructures.

Ces données ont servi de base à l'identification de la localisation adéquate des projets à venir. Les principales conclusions qui s'en dégagent sont les suivantes :

- Les régions où le taux d'emplois industriels (sur l'ensemble de la population) est le plus important sont les régions des préfectures de Butare et Cyangugu et Musha (agglomération de Kigali).
- La région de Musha regroupe 50% des grandes unités suivant un échantillon très diversifié représentant la plupart des filières et branches industrielles présentes au Rwanda.
- Le développement des infrastructures de base est assez homogène avec toutefois, un avantage sensible pour Musha et des manques ponctuels (notamment au niveau du réseau routier pour les régions de la préfecture de Kibuye).

LOCALISATION DES GRANDES INDUSTRIES

PREFECTURES	REGIONS	SECTEURS	Nb. EMPLOIS	C. A. M FRW	GRANDES INDUSTRIES (emplois permanents > 50)	
BUTARE	Nyabisindu Gakoni	CARNEE	97	96	LAITERIE DU RWANDA	
		EXPORT	50	2.257	RWANDEX CAFE	
		CHIMIE	169	177	SORWAL LABOPHAR	
BYUMBA	Kinihira Manyagiro	EXPORT	250	333	SORWATHE	
		EXPORT	184	410	USINE A THE MULINDI	
		CEREALES	129	266	MINOTERIE DE BYUMBA	
CYANGUGU	Rwesero Bugumya	EXPORT	76	248	USINE A THE GISAKURA	
		CEREALES	218	111	RIZERIE DE BUGARAMA	
		BOIS	80	8	SCIERIE DE KAMATSIRA	
	Nyamateke	MIN. NON METAL.	386	691	CIMERWA	
		EXPORT	78	218	USINE A THE SHAGASHA	
		TEXTILE	96	359	CYFINA	
		METAL	90	142	ETABLISSEMENTS HARJIT	
GIKONGORO	Munini	EXPORT	119	338	USINE A THE KITABI USINE A THE MATA	
GISENYI	Kabaya	EXPORT	100	208	USINE A THE NYABIHU USINE A THE RUBAYA	
		CARNEE	58	75	LAITERIE DE GISHWATI	
	Kivumu	EXPORT	180	2.478	USINE A THE PFUNDA USINE A CAFE NKORA RWANDEX CAFE	
		DIVERS ALIMENT.	458	3.887	BRALIRWA	
GITARAMA	Gacurabwenge	PAPIER	74	85	IMPRIMERIE KABGAYI	
KIBUNGO	Rwamagana	CEREALES	50	46	RIZERIE DE RWAMAGANA	
	Nshih	PAPIER	69	77	PAPETERIES DU RWANDA	
KIGUYE	Ngoma	EXPORT	40	107	USINE A THE GISOVU	
KIGALI	Murambi	CEREALES	53	112	SOPRORIZ	
		CARNEE	152	52	C.N.P.E.	
		SUCRE	523	257	REGIE SUCRIERE KABUYE	
		TEXTILE	179	252	RWANTEXCO	
		Musha	EXPORT	60	2.708	RWANDEX CAFE
			CARNEE	263	405	ABATTOIRS DE NYABUGOGO SOPAB SODEPARAL
			FRUITS-LEGUMES	334	160	OVIBAR SORWATOM
			CEREALES	50	28	ATHENEE
			TABAC	160	1.468	TABARWANDA
			DIVERS ALIMENT.	529	4.487	SOBOLIRWA BRALIRWA
		TEXTILE	752	1.804	UTEXRWA SOCORWA	
		BOIS	134	225	RWANDA FURNITURE WORKS AMEKI	
		PAPIER	433	908	ETABLISSEMENTS SIEVA IMPRIMERIE NATIONALE PRINTER SET IMPRISCO	
		CHIMIE	1.366	3.248	BALL PEN ECOMIRWA SIRWA COLOR RWANDA FOAM SONATUBES SORWACI MIROPLAST S.R.B. SULFO RWANDA SAKIRWA	
		MIN. NON METAL. METALLIQUE	152 544	113 2.496	BRIQUETTERIE DE RULIBA TOLIRWA RWANDA PETROLGAZ RWANDEX CHILLINGTON UPROTUR MANUMETAL ZEM INDUSTRIE MERA	
	REPARATION	111	615	RWANDA MOTOR		
RUHENGERI	Gatovu	EXPORT	290	1.716	ETIRU OPYRWA	
		CEREALES	50	21	MAISERIE DE MUKAMIRA	
		MIN. NON METAL.	50	24	P.P.C.T.	

INFRASTRUCTURES

PREFECTURES REGIONS		ZONE INDUSTRIELLE	MARCHE URBAIN	RESEAU ELECTRIQUE	ROUTE BITUMEE
BUTARE	Total préfecture.....				
	Nyabindu		XXX	XXX	XXX
	Gisagara			X	
	Buoro			XXX	XXX
	Gakora	XX	XXX	XXX	XXX
BYUMBA	Total préfecture.....				
	Kibira			XXX	XX
	Nyaranga			X	XX
	Manyago	X	XXX	XXX	XXX
CYANGUGU	Total préfecture.....				
	Rweso			XXX	XX
	Buguma			XXX	XX
	Nyamatake	X	XXX	XXX	XXX
GIKONGORO	Total préfecture.....				
	Karaba			X	XX
	Kaduha			X	
	Murwi	X	XXX	XXX	XX
GISENYI	Total préfecture.....				
	Ngororero			XX	X
	Kabaya			XX	X
	Kavumu	XX	XXX	XXX	XXX
GITARAMA	Total préfecture.....				
	Kyuma			X	X
	Ruhango			XXX	XXX
	Gacurabwenge	X	XXX	XXX	XXX
KIBUNGO	Total préfecture.....				
	Rwamagana		XXX	XXX	XXX
	Kirehe			X	XXX
	Nshimi	X	XXX	XXX	XX
KIBUYE	Total préfecture.....				
	Brambo			XXX	
	Ngoma			XXX	
	Mushubali	X	XXX	XXX	
KIGALI	Total préfecture.....				
	Ruhashyamba			XX	XXX
	Murambi			XXX	XXX
	Kanazi	XX		XX	
	Musha	XXX	XXX	XXX	XXX
RUHENGERI	Total préfecture.....				
	Busengo			XX	XXX
	Kranbo			XXX	
	Gatovu	XX	XXX	XXX	XXX
ENSEMBLE RWANDA					

LEGENDE :	X	Projet à l'étude	En projet	
	XX	Projet certain/pôle dévelop	Réseau en limite	Réseau en limite
	XXX	Existant	Réseau centre	Réseau centré

I.3 - PROGRAMME GLOBAL DE DEVELOPPEMENT

I.3.1 - ORIENTATIONS DU DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Depuis 1987, le Rwanda est confronté à un ensemble de problèmes liés aux effets combinés de la chute des cours mondiaux du café, de la dépréciation en terme réel de la monnaie nationale, de l'échec de la politique industrielle d'import - substitution et de protection de l'économie nationale et de facteurs structurels graves (croissance rapide de la population). Face à ces difficultés le gouvernement rwandais, en collaboration avec la Banque Mondiale a mis en place un Programme d'Ajustement Structurel, à moyen terme, visant le retour à une croissance soutenue et durable, le maintien d'un taux d'inflation modéré et le retour à une situation viable de la balance des paiements et des finances publiques.

Ces nouvelles options rencontrent celles retenues par l'Etat rwandais de plus longue date en vue d'un développement socio-économique équilibré de l'ensemble du pays. Ces options peuvent être résumées comme suit :

- Développement endogène autocentré privilégiant la valorisation des ressources humaines et naturelles nationales.
- en corollaire, promotion d'un développement équilibré de l'ensemble des régions rwandaises et de la contribution des secteurs de l'artisanat et des P.M.I.
- Satisfaction des besoins de base des populations conjointement à la diversification des activités exportatrices.

La promotion du secteur industriel est une des priorités du P.A.S.. Les principales orientations préconisées dans le P.A.S. (jouant un rôle direct ou indirect sur l'industrie) sont le suivants :

- Promotion du secteur privé
- Renforcement de l'assistance aux P.M.I
- Simplification des procédures administratives de création d'entreprises
- Révision de la législation du travail en vue d'accroître la mobilité de la main d'oeuvre
- Développement accéléré du secteur minier
- Libéralisation des échanges et des prix
- Politiques des transports et privatisation de la STIR
- Développement amélioré des infrastructures routières
- Promotion des exportations et diversifications dues au marché extérieur
- Amélioration de la formation

Intégrant ces orientations, le MINIMART envisage le développement industriel de Rwanda à partir de six principes directeur :

- Promotion du rôle du secteur privé
- Priorité donné aux P.M.I. et à l'artisanat
- Valorisation des ressources locales
- Amélioration des performances économiques et financières
- Développement des mécanismes de formation aux technologies appropriées
- Décentralisation des activités industrielles.

Ainsi que nous le verrons, ces principes serviront de base à l'élaboration du programme d'investissements industriels.

I.3.2 - PROGRAMME GLOBAL D'INVESTISSEMENTS LOCALISES

La méthode d'élaboration du programme d'investissements localisés, à partir des caractéristiques et performances des projets, est identique pour les deux sous-secteurs industriels "Agro-industrie" et "Industries domestiques". Elle est présentée dans le détail pour chacun des sous-secteurs aux chapitres II.2.1 et III.2.1. On trouvera dans les deux pages suivantes deux tableaux présentant, l'un, les performances des projets, l'autre, leur classement. Les références des projets agro-industriels sont, dans ces tableaux, notés "A" et celles des projets de l'industrie domestique "I".

Sur la base du classement un programme d'investissement localisé a été élaboré dont les caractéristiques sont présentés dans les deux pages suivantes sous forme de tableaux.

I.3.3 - RECOMMANDATIONS GENERALES

En analysant les effets des politiques macro-économiques, les résultats attendus sur l'industrie peuvent être appréhendés.

A court terme, la dévaluation risque de se traduire par un renchérissement des importations avec double effet : d'une part, les coûts de production des entreprises locales et importatrices d'intrants vont s'accroître, d'autre part les produits importés deviendront moins concurrentiels sur le marché national. Au total, les prix locaux risquent d'augmenter d'autant plus que le P.A.S. prévoit un relèvement de l'ICHA.

Par ailleurs, la libéralisation des échanges et la mise en place d'un système ouvert d'octroi de licences élimineront les ruptures d'approvisionnement, et réduiront/égaliseront les taxes sur les importations. En outre, l'instauration de la concurrence au niveau des transports se traduira par une réduction des tarifs.

Au total, l'effet sur le prix de vente est incertain. D'un côté, on observera un alourdissement des coûts en raison de la politique d'ajustement des taux de changes et de l'augmentation de l'ICHA, et de l'autre, allègement des coûts liés aux moindres coûts de stockages, de taxes douanières, de transport et de main d'oeuvre (le programme prévoit sur la période un contrôle de la masse salariale). Le résultat sur les prix de vente dépend du poids de chacun des facteurs dans les coûts de production. Cependant, le PAS prévoit l'augmentation généralisée des prix pour le court terme.

Au regard des résultats des simulations réalisées visant l'appréciation quantitative des effets du PAS sur le secteur de l'industrie, il ressort que les effets de la politique préconisée dans le PAS diffèrent selon les secteurs :

- les secteurs exportateurs, bénéficient de l'application du PAS,
- les secteurs importateurs d'intrants, sont défavorisés. Selon nos estimations, ces secteurs enregistreraient des pertes les premières années d'application du P.A.S.

PERFORMANCES DES PROJETS

PROJETS	Rég.	PERFORMANCES ECONOMIQUES								Moy.	ACCEPTABILITE				POSITION	
		1	2	3	4	5	6	7	8		1	2	3	Moy.	Val.	WAS
AGRO-INDUSTRIES																
Filiale "Export"																
Lavage du café	A-1-1	5	5	1	1	5	5	1	5	3,5	2	1	3	2,0	47	0,7
Production de café soluble	A-1-2	5	5	2	1	5	5	1	3	3,4	2	2	1	1,8	540	8,2
Remise en service de la Raffinerie	A-1-3	4	4	2	1	5	4	1	5	3,3	2	1	3	2,0	119	1,8
Filiale "Cavendish"																
Projet letter	A-2-1	4	4	2	1	1	1	1	5	2,4	2	2	4	2,5	27	0,4
Tissage et filature de laine et coton	A-2-2	2	2	3	1	5	1	5	5	3,0	5	3	2	3,8	329	5,0
Production de laine d'angora	A-2-3	4	4	5	1	5	5	1	5	3,8	5	1	5	4,0	61	0,9
Projet de valorisation du miel	A-2-4	5	5	2	5	5	1	1	3	3,4	1	2	5	2,3	14	0,2
Rehabilitation de l'abattoir de Kigali	A-2-5	5	5	1	1	5	1	1	1	2,5	1	1	2	1,3	86	1,3
Unité de séchage du poisson	A-2-6	5	5	1	2	5	1	1	5	3,1	5	4	5	4,8	13	0,2
Tannage industriel des peaux	A-2-7	3	3	2	1	4	5	1	5	3,0	1	1	1	1,0	107	1,6
Fabrication de boîtes pour l'armée	A-2-8	5	5	2	5	5	1	1	3	3,4	2	2	5	2,8	13	0,2
Fabrication de brosse en poil animal	A-2-9	5	5	5	5	5	1	3	3	4,0	2	3	5	3,0	12	0,2
Filiale "Huiles"																
Extraction et raffinage d'huile comestible	A-3-1	5	5	2	1	5	1	2	3	3,0	3	2	1	2,3	380	5,7
Rehabilitation de la meunerie de Mutema	A-3-2	5	5	2	1	5	1	1	5	3,1	1	2	2	1,5	106	1,6
Fabrication de lait de soja et de tofu	A-3-3	5	5	2	1	5	1	1	3	2,9	1	2	5	2,3	11	0,2
Production d'huiles cosmétiques d'avocat	A-3-4	5	5	2	1	5	5	1	3	3,4	1	3	5	2,5	8	0,1
Production d'huiles et tourteaux de tournesol	A-3-5	5	5	2	5	5	1	1	3	3,4	1	2	5	2,3	1	0,0
Filiale "Sucre"																
Rehabilitation de la régie sucrière de Kabuye	A-4-1	5	5	5	1	5	1	1	5	3,5	3	3	1	2,5	515	7,8
Projet de distillation de la mélasse	A-4-2	5	1	5	1	5	1	1	3	2,8	1	2	2	1,5	23	0,3
Filiale "Cultures vivrières"																
Production de jus et sirop de maracuja	A-5-1	3	3	3	1	5	4	1	5	3,1	4	3	3	3,5	67	1,0
Production de champagne	A-5-2	5	5	4	1	5	1	2	3	3,3	2	4	5	3,3	15	0,2
Production de vin d'ananas	A-5-3	5	5	2	1	5	1	2	5	3,3	2	3	5	3,0	7	0,1
Unité micro-industrielle de jus d'ananas	A-5-4	4	4	3	1	5	1	1	5	3,0	2	4	4	3,0	54	0,8
Production artisanale de semoule de manioc	A-5-5	5	5	4	5	5	1	1	5	3,9	1	2	5	2,3	1	0,0
Production semi-industrielle de semoule de manioc	A-5-6	5	5	3	1	5	1	1	3	3,0	4	4	5	4,3	12	0,2
Prod. industrielle semoule-farine-acidon de manioc	A-5-7	5	5	3	1	5	1	1	5	3,3	1	3	2	1,8	77	1,2
Production de farine de banane	A-5-8	5	5	3	1	4	1	1	5	3,1	4	3	4	3,8	51	0,8
Production de vin recuit de banane	A-5-9	3	3	2	3	5	1	1	5	2,9	2	3	5	3,0	6	0,1
Filiale "Céréales"																
Production de farine composée équilibrée	A-6-1	2	1	3	1	4	1	1	3	2,0	1	3	5	2,5	4	0,1
Production de pâtes alimentaires	A-6-2	5	4	4	1	4	1	1	3	2,9	2	3	5	3,0	9	0,1
Production de bière de sorgho	A-6-3	5	5	3	1	4	1	1	3	2,9	3	2	2	2,5	126	1,9
Filiale "Bois"																
Modernisation des activités de scage	A-7-1	1	1	3	5	5	1	5	5	3,3	3	2	3	2,8	148	2,2
Production de feuilles de contreplaqué	A-7-2	3	3	5	1	4	1	1	5	2,9	2	2	3	2,3	96	1,5
Fabrication de caisses en bois	A-7-3	1	1	1	1	1	1	1	3	1,3	2	3	5	3,0	9	0,1
Production de charbon de bois par pyrolyse	A-7-4	5	5	4	1	5	1	2	5	3,5	1	3	3	2,0	47	0,7
Production de carton compact à partir de papyrus	A-7-5	4	2	5	2	5	1	3	5	3,4	2	1	5	2,5	16	0,2
Fabrication de sacs en jute	A-7-6	1	1	5	1	4	2	1	5	2,5	1	2	1	1,3	215	3,3
Filiale "Sous-produits agricoles"																
Production de liqueurs	A-8-1	5	1	2	1	5	1	1	5	2,6	2	3	4	2,8	19	0,3
Production de combustibles de ss-produits agricoles	A-8-2	5	5	4	1	5	1	2	5	3,5	2	2	5	2,8	15	0,2
Filiale "Formation et maintenance"																
Création d'un atelier de mécanique générale	A-9-1	4	1	4	1	5	1	1	1	2,3	2	3	4	2,8	65	1,0
Filiale "Equipements et Intrants"																
Production d'urée à partir du gaz méthane	A-10-1	5	5	4	1	4	4	1	5	3,6	1	2	1	1,3	866	13,1
Production de chaux agricole (four vertical)	A-10-2	5	3	4	1	5	1	2	5	3,3	3	3	3	3,0	106	1,6
Production de chaux agricole (four rotatif)	A-10-3	4	4	1	1	5	1	3	5	3,0	3	2	2	2,5	156	2,4
Production d'insecticide à base de kaolin	A-10-4	1	1	2	3	2	1	1	1	1,5	2	2	5	2,8	32	0,5
Production de fertilisants organiques (forniculture)	A-10-5	3	3	5	1	5	1	1	3	2,8	5	1	3	4,3	139	2,1
Production d'engrais organo-biologiques	A-10-6	5	5	4	1	5	1	2	3	3,3	2	4	3	2,8	38	0,6
Producteur d'emballages de produits alimentaires	A-10-7	2	2	3	1	5	1	1	1	2,0	1	3	4	2,3	21	0,3
Prod. de machines de transform. de pds agricoles	A-10-8	1	1	4	2	3	1	1	3	2,0	1	2	5	2,3	8	0,1
Filiale "Huiles essentielles"																
Production d'huiles essentielles	A-11-1	5	5	3	3	5	5	3	5	4,3	3	1	3	2,5	102	1,5
Filiale "Industries diverses"																
Création d'une nouvelle brasserie	A-13-1	2	1	3	1	2	1	1	5	2,0	1	1	1	1,0	430	6,5
AUTRES INDUSTRIES																
Secteur "Industrie du papier"																
Production de papier kraft (récupération)	I-14-1	3	1	3	1	5	1	1	5	2,5	2	1	4	2,3	26	0,4
Diversification des fournitures de papeterie	I-14-2	1	1	5	1	5	1	1	3	2,3	2	5	3	3,3	31	0,5
Production de sachets en papier	I-14-4	4	1	3	2	5	1	1	3	2,5	3	4	5	3,8	13	0,2
Secteur "Industrie chimique de base"																
Utilisation du méthane comme carburants	I-15-1	1	1	5	1	1	1	1	5	2,0	5	3	2	3,8	270	4,1
Fabrication de carbure de calcium	I-15-4	5	1	3	1	5	3	1	5	3,0	2	1	1	1,5	308	4,7
Secteur "Produits pharmaceutiques"																
Fabrication de seringues jetables	I-17-3	1	5	4	1	5	2	2	3	2,9	2	4	3	2,8	78	1,2
Secteur "Savons, détergents, cosmétiques"																
Augmentation de la production de savon	I-18-1	1	1	1	1	1	1	1	5	1,5	2	3	5	3,0	10	0,2
Secteur "Autres industries chimiques"																
Fabrication de colle synthétique	I-19-1	1	1	2	1	2	1	1	1	1,3	2	4	5	3,3	3	0,0
Compostage des déchets urbains	I-19-2	3	1	4	1	5	1	3	3	2,6	2	3	4	2,8	31	0,5
Secteur "Caoutchouc et matières plastiques"																
Prod. pièces industrielles en mat. plastique	I-22-1	1	1	2	1	3	1	1	1	1,4	2	3	5	3,0	3	0,0
Prod. objets ménagers en mat. plastique	I-22-2	1	1	2	1	2	1	1	1	1,3	2	5	4	3,3	27	0,4
Fabrication de roues de brochettes	I-22-3	4	1	1	1	5	1	1	3	2,1	2	2	5	2,8	10	0,2
Fabrication de sacs en polypropylène	I-22-4	1	1	4	1	4	1	1	1	1,8	2	3	2	2,3	95	1,4
Secteur "Verre, grès, porcelaine, céramique"																
Unité de production de verre	I-23-1	5	5	3	1	5	1	1	5	3,3	2	1	3	2,0	75	1,1
Prod. objets ménagers standard. en grès	I-23-2	5	5	5	1	5	1	1	3	3,3	2	2	5	2,8	12	0,2
Prod. matériaux de construction en grès	I-23-3	5	5	4	1	5	1	1	5	3,4	2	2	5	2,8	12	0,2
Secteur "Matériaux de construction non métal."																
Prod. briques et tuiles améliorées en terre	I-24-1	5	5	5	3	5	1	1	5	3,8	2	4	4	3,0	35	0,5
Secteur "Industrie métallurgique de base"																
Réactivation de la fonderie d'étain	I-25-1	5	5	1	1	5	5	1	5	3,5	1	1	2	1,3	147	2,2
Fonderie de fer et aciers récupérés	I-25-2	5	1	5	1	5	1	1	1	2,5	1	2	5	2,3	5	

CLASSEMENT DES PROJETS

PROJETS N°	Description	Essi	Rég.	VALEURS CENTRES REDUITES		CLASSIFICATION DES PROJETS		VCh Eqp. (m ³)	N° d'ordre	Int. par priorité
				Economique	Acceptabilité	Possibilité	Groupes			
8	Unité de séchage du poisson	2	A-26	0.44	2.75	0.54		2.48	1	
9	Production de laine d'angora	2	A-23	1.31	1.78	0.22		2.35	3	
25	Production semi-industrielle de semoule de manioc	5	A-56	0.26	2.11	0.34		1.85	3	
12	Fabrication de brosses en poil animal	4	A-28	1.88	0.50	0.34		1.59	4	
27	Production de farine de banane	5	A-58	0.44	1.48	0.26		1.47	5	XX
5	Tissage et laine et coton	2	A-22	0.26	1.48	0.39		1.34	6	
67	Prod. briques et tubes améliorés en terre	24	I-24-1	1.31	0.50	0.17		1.34	7	
20	Production de jus et sirop de maracaja	5	A-5-1	0.44	1.14	0.17		1.21	6	
31	Production de champagne	5	A-5-2	0.61	0.62	0.32		1.09	6	
22	Production de vin d'ananas	5	A-5-3	0.81	0.50	0.38		0.83	10	
38	Production de combustibles de produits agricoles	6	A-8-2	0.88	0.17	0.32		0.83	10	
62	Production de chaux agricole (four vertical)	23	I-23-3	0.81	0.50	0.34		0.71	12	X
44	Prod. matériaux de construction en grès	11	A-11-1	0.78	0.17	0.34		0.71	12	
11	Fabrication de bombes pour l'armée	23	A-28	0.78	0.17	0.34		0.71	14	
65	Prod. objets ménagers standard en grès	25	I-25-2	0.51	0.17	0.34		0.56	15	
48	Production d'engrais organo-biologiques	10	A-10-6	0.81	0.17	0.37		0.56	16	
32	Modernisation des activités de sciage	7	A-7-1	0.61	0.59	0.26		0.38	17	X
30	Production de pâtes alimentaires	8	A-8-2	0.09	0.30	0.38		0.43	18	
28	Production de vin recuit de banane	5	A-5-9	0.09	0.30	0.43		0.43	19	
49	Production d'huiles essentielles	11	A-11-1	2.00	0.17	0.10		0.20	21	X
24	Production artisanale de semoule de manioc	5	A-5-5	1.48	0.47	0.08		0.71	22	X
16	Rehabilitation de la région laitière de Kabuye	4	A-4-1	0.86	0.15	2.83		0.58	24	XXX
36	Production de carton compact à partir de papyrus	7	A-7-5	0.78	0.15	0.37		0.45	25	
17	Production d'huiles et tourtes - Je tournesol	3	A-3-5	0.78	0.47	0.62		0.30	26	
7	Prod. de vaporisation au miel	2	A-2-4	0.78	0.80	0.33		0.20	27	
1	Usinage du café	1	A-1-1	0.88	0.80	0.31		0.07	28	
35	Production de charbon de bois par pyrolyse	7	A-7-4	0.88	0.80	0.31		0.07	29	X
43	Production de chaux agricole (four rotatif)	10	A-10-3	0.26	0.11	0.22		0.07	31	X
31	Production de bière de sorgho	6	A-6-3	0.09	0.15	0.32		0.05	32	X
1	Remise en service de la Rumina	3	A-1-3	0.81	0.80	0.17		0.18	33	X
13	Extraction et raffinage d'huile comestible	3	A-3-1	0.26	0.47	1.82		0.18	34	XX
64	Unité de production de verre	23	I-23-1	0.81	0.60	0.12		0.18	35	
15	Fabrication de lait de soja et de lait	3	A-3-3	0.09	0.47	0.55		0.20	36	X
32	Production de tubes de contreplaqué	7	A-7-2	0.09	0.37	0.03		0.20	37	XXX
1	Production de sacs étouffés	1	A-1-2	0.78	1.12	2.88		0.20	38	XXX
26	Prod. industrielle semoule-terme-amidon de manioc	8	A-8-1	0.81	1.12	0.11		0.43	39	XXX
41	Production d'urée à partir du gaz méthane	10	A-10-1	1.13	1.78	3.18		0.86	40	XXX
68	Rehabilitation de la manerie de Mutemba	25	I-25-1	0.44	1.44	0.08		0.81	41	X
14	Rehabilitation de la manerie de Mutemba	3	A-3-2	0.44	1.44	0.08		0.81	42	X
55	Fabrication de carure de calcium	18	I-18-4	0.26	0.94	1.44		0.94	43	XX
45	Production de produits organiques (symbiologie)	2	A-2-7	0.08	0.09	0.09		1.44	44	X
53	Production de bœufs en papier	10	A-10-3	0.08	2.11	0.31		1.59	45	X
54	Usinage du méthane comme carburant	14	I-14-4	1.13	1.48	0.84		0.33	46	XX
52	Diversification des tournures de papeterie	15	I-15-1	0.43	1.18	0.33		0.33	47	
38	Production de liqueur	14	I-14-2	0.28	0.82	0.42		0.07	48	
58	Compostage des déchets urbains	18	I-18-2	0.78	0.17	0.43		0.05	49	
62	Fabrication de roues de brouettes	26	I-26-2	0.78	0.17	0.43		0.05	50	
71	Crabon aboyer de montage électrique	28	I-28-2	1.47	0.17	0.19		0.43	51	
57	Augmentation de la production de savon	26	I-26-2	1.47	0.50	0.32		0.88	53	
61	Prod. objets ménagers en mail plastique	26	I-26-2	1.47	0.50	0.32		0.88	54	
56	Fabrication de sacs synthétiques	18	I-18-1	1.47	0.50	0.32		0.88	54	
58	Prod. pièces industrielles en mail plastique	22	I-22-2	1.47	0.50	0.32		0.88	54	
34	Fabrication de caisses en bois	22	I-22-1	1.47	0.50	0.32		0.88	54	
52	Production d'ingrédients à base de lignin	17	A-7-3	1.47	0.50	0.32		0.88	54	
4	Projet leader	2	A-2-1	1.47	0.17	0.41		1.19	60	
68	Fonderie de fer et aciers récupérés	2	A-2-1	0.80	0.15	0.44		0.88	61	
51	Production de papier trait récupération	25	I-25-2	0.43	0.47	0.39		0.88	61	
28	Production de farine composée équilibrée	14	I-14-1	0.43	0.47	0.43		0.88	62	
47	Production d'emballages de produits alimentaires	10	A-10-8	1.13	0.47	0.37		0.88	64	
93	Fabrication de sacs en polypropylène	4	A-4-2	0.87	1.44	0.47		1.19	65	
8	Rehabilitation de l'atelier de filage	22	I-22-4	0.43	1.44	0.47		1.19	67	X
37	Fabrication de sacs en jute	2	A-2-5	0.43	1.78	0.05		1.44	68	
50	Crabon d'une nouvelle brasserie	13	A-13-1	1.13	2.08	2.28		1.70	70	XX

VCh Economique - valeur centres réduite de la moyenne des indices d'interet économique et financier

CARACTERISTIQUES DU PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS (1/2)

PROJETS				MISE EN OEUVRE			PRODUCTION		
Refer.	Intitulé	N° secteur	N° ordre	Début possible de l'activité	Investissements (millions FRW)	Coût devises (millions FRW)	Chiffre affaires (millions FRW)	Exportations (millions FRW)	Couverture de la demande
A-2-5	Unité de séchage du poisson	2	1	1992	12	9	90	0	
A-2-3	Production de laine d'angora	2	2	1993	45	21	80	80	100%
A-3-6	Production semi-industrielle de semoule de manioc	5	3	1993	17	11	24	0	10%
A-2-8	Fabrication de brosse en poil animal	2	4	1993	14	4	13	0	100%
A-3-8	Production de farine de banane	5	5	1993	65	34	126	8	14%
A-2-2	Tissage et filature de laine et coton	2	6		420	294	600	0	25%
A-24-1	Prod. briques et tuiles améliorées en terre	24	7	1993	72	47	50	0	6%
A-5-1	Production de jus et sirop de maracuja	5	8	1994	115	78	138	85	57%
A-5-2	Production de champignon	5	9	1992	29	13	22	0	
A-5-3	Production de vin d'ananas	5	10	1993	24	2	21	0	19%
A-8-2	Production de combustibles de sous-produits agricoles	8	11	1993	220	176	160	0	100%
A-10-2	Production de chaux agricole (four vertical)	10	12	1993	42	24	23	0	100%
A-23-3	Prod. matériaux de construction en grès	23	13	1994	31	14	21	0	17%
A-2-8	Fabrication de bottines pour l'armée	2	14	1993	10	7	45	0	100%
A-23-2	Prod. objets ménagers standard en grès	23	15	1994	31	14	21	0	17%
A-10-6	Production d'engrais organo-biologiques	10	16	1993	108	75	56	0	100%
A-5-4	Unité micro-industrielle de jus d'ananas	5	17	1992	104	72	140	30	5%
A-7-1	Modernisation des activités de sciage	7	18	1994	125	63	303	0	58%
A-6-2	Production de pâtes alimentaires	6	19	1993	22	10	14	0	35%
A-5-9	Production de vin recuit de banane	5	20	1993	9	4	18	0	
A-17-3	Fabrication de seringues jetables	17	21	1992	200	130	115	25	82%
A-11-1	Production d'huiles essentielles	11	22	1995	125	84	211	170	100%
A-5-5	Production artisanale de semoule de manioc	5	23	1993	1	1	2	0	1%
A-4-1	Réhabilitation de la régie sucrière de Kabuye	4	24	1992	1.063	744	710	0	80%
A-3-4	Production d'huiles cosmétiques d'avocat	3	25	1994	30	24	22	20	100%
A-7-5	Production de carton compact à partir de papyrus	7	26	1994	40	24	21	0	100%
A-3-5	Production d'huiles et tourteaux de tournesol	3	27	1992	2	1	2	0	100%
A-2-4	Projet de valorisation du miel	2	28	1992	39	16	50	8	91%
A-1-1	Usinage du café	1	29	1993	157	110	1.784	1.784	30%
A-7-4	Production de charbon de bois par pyrolyse	7	30	1993	230	138	80	0	15%
A-10-3	Production de chaux agricole (four rotatif)	10	31	1995	330	231	738	0	82%
A-8-3	Production de bière de sorgho	6	32	1992	270	108	240	0	7%
A-1-3	Remise en service de la Rwanda	1	33	1992	225	189	329	308	100%
A-3-1	Extraction et raffinage d'huile comestible	3	34	1993	825	619	986	0	83%
A-23-1	Unité de production de verre	23	35	1995	175	131	150	0	60%
A-3-3	Fabrication de lait de soja et de tofu	3	36	1992	35	26	34	0	100%
A-7-2	Production de feuilles de contreplaqué	7	37	1993	220	132	130	0	100%
A-1-2	Production de café soluble	1	38	1995	1.565	1.252	380	1.380	100%
A-5-7	Prod. industrielle semoule-farine-amidon de manioc	5	39	1994	365	307	81	0	100%
A-10-1	Production d'urée à partir du gaz méthane	10	40	1995	3.910	3.128	1.400	860	100%
A-25-1	Réactivation de la fonderie d'étain	25	41	1993	313	88	1.014	1004	100%
A-3-2	Réhabilitation de la maïserie de Mukamba	3	42	1993	424	144	280	0	100%
A-15-4	Fabrication de carbure de calcium	15	43	1996	1.080	756	680	400	100%
A-2-7	Tannage industriel des peaux	2	44	1993	488	293	280	250	64%
A-10-5	Production de fertilisants organiques (lombriculture)	10	45	1993	172	138	158	0	100%
A-14-4	Production de sachets en papier	14	46	1993	18	7	30	0	43%
A-15-1	Utilisation du méthane comme carburants	15	47	1995	350	245	333	0	100%
A-14-2	Diversification des fournitures de papeterie	14	48	1992	80	72	40	0	7%
A-8-1	Production de liqueurs	8	49	1995	68	41	63	0	
A-19-2	Compostage des déchets urbains	19	50	1992	85	51	49	0	23%
A-9-1	Création d'un atelier de mécanique générale	9	51	1992	70	46	61	0	7%
A-22-3	Fabrication de roues de brouettes	22	52	1992	21	11	40	0	100%
A-26-2	Création atelier de montage électronique	28	53	1992	30	9	36	0	6%
A-18-1	Augmentation de la production de savon	18	54	1993	30	21	152	5	7%
A-26-2	Diversification des objets en aluminium	26	55	1993	45	34	232	0	48%
A-22-2	Prod. objets ménagers en mat. plastique	22	56	1992	70	60	108	18	9%
A-19-1	Fabrication de colle synthétique	19	57	1994	8	6	12	0	24%
A-22-1	Prod. pièces industrielles en m. plastique	22	58	1992	7	6	12	0	60%
A-7-3	Fabrication de caisses en bois	7	59	1993	35	9	60	0	100%
A-10-4	Production d'insecticides à base de kaolin	10	60	1994	35	25	92	0	39%
TOTAL GROUPE 1					1.735	1.102	2.080	228	
TOTAL GROUPE 2					11.912	8.534	10.702	6.184	
TOTAL GROUPE 3					1.134	777	1.480	21	
TOTAL GROUPE 1 & 2					13.647	9.635	12.782	6.412	
TOTAL GROUPE 1 & 3					2.869	1.879	3.560	249	
TOTAL GROUPE 1, 2 & 3					14.781	10.412	14.262	6.433	
							Investissement / projet (millions FRW)	Chiffre affaires / projet (millions FRW)	Exportations / projet (millions FRW)
							85	99	11
							518	465	269
							71	93	1
							310	291	146
							78	96	7
							246	238	107

CARACTERISTIQUES DU PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS (2/2)

PROJETS		INTERET ECONOMIQUE				RENTABILITE				
N° prior.	Intitulé	N° secteur	N° ordre	Valeur ajoutée (millions FRW)	Emplois créés	C.I.L. valorisés (millions FRW)	Import. Input (millions FRW)	Encl. devises (millions FRW)	Taux de rentabilité	
A-2-8	Unité de séchage du poisson	2	1	13	12	77	0	131	83%	
A-2-3	Production de laine d'angora	2	2	59	35	16	1	103	100%	
A-5-8	Production semi-industrielle de semoule de manioc	5	3	12	16	12	0	32	52%	
A-2-9	Fabrication de brosse en poil animal	2	4	12	63	1	0	17	17%	
A-5-8	Production de farine de banane	5	5	51	13	72	3	110	45%	
A-2-2	Tissage et filature de laine et coton	2	6	329	400	92	179	658	71%	
A-24-1	Prod. briques et tuiles améliorées en terre	24	7	35	206	15	0	102	18%	
A-5-1	Production de jus et sirop de maracuja	5	8	67	28	32	9	169	43%	
A-5-2	Production de champignon	5	9	15	22	6	0	28	27%	
A-5-3	Production de vin d'ananas	5	10	7	11	14	0	28	15%	
A-6-2	Production de combustibles de ss-produits agricoles	8	11	106	24	51	2	173	32%	
A-10-2	Production de chaux agricole (four vertical)	10	12	15	14	8	0	25	24%	
A-23-3	Prod. matériaux de construction en grès	23	13	12	15	9	0	24	23%	
A-2-8	Fabrication de bottines pour l'armée	2	14	13	58	32	0	52	33%	
A-23-2	Prod. objets ménagers standard en grès	23	15	12	13	3	0	14	23%	
A-10-8	Production d'engrais organo-biologiques	10	16	38	15	18	0	62	20%	
A-5-4	Unité micro-industrielle de jus d'ananas	5	17	54	75	65	20	175	27%	
A-7-1	Modernisation des activités de sciage	7	18	148	50	25	123	626	35%	
A-6-2	Production de pâtes alimentaires	6	19	9	12	5	0	12	23%	
A-5-9	Production de vin recuit de banane	5	20	6	21	7	0	21	28%	
A-17-3	Fabrication de seringues jetables	17	21	78	56	2	31	118	24%	
A-11-1	Production d'huiles essentielles	11	22	102	300	97	0	325	36%	
A-5-5	Production artisanale de semoule de manioc	5	23	1	35	1	0	3	2%	
A-4-1	Réhabilitation de la régie sucrière de Kabuye	4	24	515	570	195	0	909	31%	
A-3-4	Production d'huiles cosmétiques d'avocat	3	25	8	15	13	0	28	14%	
A-7-5	Production de carton compact à partir de papyrus	7	26	16	55	4	0	22	19%	
A-3-5	Production d'huiles et tourteaux de tournesol	3	27	1	9	1	0	3	6%	
A-2-4	Projet de valorisation du miel	2	28	14	24	32	4	59	12%	
A-1-1	Usinage du café	1	29	47	53	1.737	0	2.599	17%	
A-7-4	Production de charbon de bois par pyrolyse	7	30	47	44	33	0	80	13%	
A-10-3	Production de chaux agricole (four rotatif)	10	31	156	40	383	197	616	37%	
A-6-3	Production de bière de sorgho	6	32	128	80	101	6	192	32%	
A-1-3	Remise en service de la Rwanda	1	33	118	180	154	54	317	24%	
A-3-1	Extraction et raffinage d'huile comestible	3	34	380	73	606	0	1.271	36%	
A-23-1	Unité de production de verre	23	35	75	61	74	0	172	27%	
A-3-3	Fabrication de lait de soja et de tofu	3	36	11	9	18	7	40	14%	
A-7-2	Production de feuilles de contreplaqué	7	37	98	70	16	8	129	30%	
A-1-2	F. oduction de café soluble	1	38	540	45	722	83	1.598	26%	
A-5-7	Prod. industrielle semoule-farine-amidon de manioc	5	39	77	31	96	0	209	10%	
A-10-1	Production d'urée à partir du gaz méthane	10	40	866	144	534	0	1.123	10%	
A-25-1	Réactivation de la fonderie d'acier	25	41	160	90	828	23	1.649	12%	
A-3-2	Réhabilitation de la maïserie de Mukamira	3	42	106	158	169	0	372	14%	
A-15-4	Fabrication de carbure de calcium	15	43	308	175	372	0	756	15%	
A-2-7	Tannage industriel des peaux	2	44	107	39	78	73	261	8%	
A-10-5	Production de fertilisants organiques (lombriculture)	10	45	139	25	12	0	181	66%	
A-14-4	Production de sachets en papier	14	46	13	25	13	2	35	43%	
A-15-1	Utilisation du méthane comme carburants	15	47	270	25	0	54	21	65%	
A-14-2	Diversification des fournitures de papeterie	14	48	31	14	1	6	72	20%	
A-8-1	Production de liqueurs	8	49	19	10	42	1	77	19%	
A-19-2	Compostage des déchets urbains	19	50	30	68	8	0	53	19%	
A-9-1	Création d'un atelier de mécanique générale	9	51	40	42	13	5	61	23%	
A-22-3	Fabrication de roues de brouettes	22	52	10	12	23	5	46	27%	
A-26-2	Création atelier de montage électronique	26	53	16	42	3	13	30	18%	
A-18-1	Augmentation de la production de savon	18	54	10	16	3	118	45	15%	
A-26-2	Diversification des objets en aluminium	26	55	35	63	8	180	94	21%	
A-22-2	Prod. objets ménagers en mat. plastique	22	56	27	50	2	71	54	20%	
A-19-1	Fabrication de colle synthétique	19	57	3	3	0	6	6	22%	
A-22-1	Prod. pièces industrielles en m. plastique	22	58	3	4	1	8	8	24%	
A-7-3	Fabrication de caisses en bois	7	59	9	12	2	36	22	18%	
A-10-4	Production d'insecticide à base de kaolin	10	60	32	72	5	54	51	20%	
TOTAL GROUPE 1				1.091	1.157	580	387	2.680		
TOTAL GROUPE 2				3.877	2.300	6.261	455	12.933		
TOTAL GROUPE 3				887	483	136	558	866		
TOTAL GROUPE 1 & 2				4.968	3.457	6.822	822	15.613		
TOTAL GROUPE 1 & 3				1.778	1.640	696	925	3.546		
TOTAL GROUPE 1, 2 & 3				5.655	3.940	6.958	1.380	16.479		
								V. ajoutés / Investissement (%)	Emplois / Investissement (€/100€ FRW)	C.I.L. valor / Investissement (%)
								63	0,67	37
								33	0,19	53
								61	0,43	12
								36	0,25	50
								62	0,57	24
								38	0,27	47

- les secteurs qui s'approvisionnent sur le marché local qui ne subissent pas la concurrence des produits importés et/ou représentent une faible part de la demande de ménages subissent beaucoup moins que les secteurs précédents les effets du P.A.S..

Par ailleurs, la politique budgétaire et la politique monétaire restrictive vont dans le sens d'une baisse de revenu et donc d'une diminution de la consommation frappant indistinctement la production nationale et les importations. Ceci pourra entraîner la faillite de certaines entreprises locales.

De plus, la libéralisation progressive des échanges va se traduire par l'arrivée sur le marché, de nouveaux concurrents, auxquels vont devoir faire face les entreprises locales qui ont survécues à la dévaluation et aux politiques budgétaires et monétaires restrictives. Le préalable indispensable de la libéralisation des échanges est la constitution d'un secteur industriel solide et compétitif, capable d'affronter la concurrence.

En vue de développer et de renforcer ce secteur, il convient de mettre en place une série de mesures générales, dont les principales sont les suivantes :

Rôle accru de l'artisanat

Les paysans et artisans rwandais ont nettement prouvé au cours des vingt dernières années leur capacité d'adaptation aux changements. Il s'agit donc de faire confiance aux populations et pour cela d'accroître leur participation dans le processus de production, commercialisation, transformation et au niveau administratif.

Cette participation nécessite, pour les producteurs, la liberté de décision, en contrepartie de leur responsabilisation et du respect de leurs engagements et, pour les paysans, la fixation de prix rémunérant le travail fourni et la qualité et susceptibles de stimuler la production agricole dans le sens voulu par l'Etat rwandais.

Désengagement et nouvelles vocations de l'Etat

Dans la logique du P.A.S., l'Etat ne participe directement aux processus de production que pour les secteurs qu'il considère "Stratégiques" pour le développement du pays. Le diagnostic des entreprises publiques ou parapubliques agro-industrielles tend à prouver que la qualité de la gestion dépend en grande part de la nature et de la clarté des relations qui les unissent à l'Etat. Ces remarques conduisent à une nécessaire révision de ces relations, soit par la privatisation, pour les entreprises viables situées dans des secteurs suffisamment développés et d'une importance stratégique secondaire, soit par la redéfinition des relations existantes entre entreprise et Etat de façon à laisser à l'entrepreneur une plus grande latitude de gestion et à limiter ses obligations (et à accroître dans le même temps sa responsabilité) aux impératifs de rentabilité. Dans le cadre de l'agro-industrie, pour les entreprises qui resteront directement liées à l'Etat, les rapports entre le monde paysan, en charge de l'approvisionnement en inputs agricoles, et les entreprises d'Etat devront-ils être basés sur des dispositions contractuelles claires, engageant complètement les deux parties.

Par ailleurs, le rôle de l'Etat devrait être davantage développé en direction de la recherche, des études de préinvestissement et de la promotion des projets.

Développement organisé des relations entre opérateurs

Il existe une grande diversité d'opérateurs intervenant dans ou autour du secteur industriel : paysans, artisans, coopérative/groupements, entreprise privées/publiques, services de l'Etat, O.N.G., institutions internationales, etc ... Il apparaît toutefois que cette diversité ne génèrent pas forcément un réseau de relations multiples enrichissant et que celles-ci restent limitées entre certaines sphères. Entre la dissolution des objectifs de développement économique, par éclatement des structures d'encadrement en une multitude de relations purement techniques associant en toute liberté les opérateurs, et une centralisation excessive régissant les modalités de la production dans les moindres détails sans tenir compte des intérêts des différents acteurs qui y sont soumis, une voie intermédiaire doit être renforcée. Les principaux axes de développement de cette troisième voie sont principalement :

- la réduction des hiérarchies de type administratives au profit des institutions directement représentatives des intérêts professionnels des opérateurs (Syndicats professionnels, associations de producteurs, ...)
- La promotion des organes de coordination ou concertation et maillage en vue, d'une part, d'associer l'ensemble des acteurs aux objectifs de développement compte tenu des intérêts spécifiques de chacune des parties et, d'autre part, de proposer aux opérateurs de nouvelles solutions possibles d'association technique.
- la diversification des formes d'encadrement technique en vue de l'émergence d'un secteur privé national, existant aujourd'hui à l'état embryonnaire.

Organisation d'ensemble de l'encadrement

L'organisation d'ensemble de l'encadrement pourrait être caractérisée par :

- un niveau central d'assistance technique (Etudes, recherche, montage de projets) assuré soit par les différentes émanations de l'Etat, soit par le secteur privé et les O.N.G. et coordonné autour d'un organe de centralisation de l'information et de promotion des échanges techniques.
- un niveau d'encadrement micro-régional du secteur paysans et artisanat/P.M.I. assuré par les inter-coopératives, structure de contrôle et d'assistance au processus de production, de l'approvisionnement en intrants et matières premières agricoles jusqu'à la commercialisation en passant par les activités de gestion.
- un niveau de coordination/concertation associant les administrations et représentants des syndicats professionnels, des inter-coopératives et des O.N.G. en vue de la définition de l'environnement économique et réglementaire.

La modalité inter-coopérative présente des avantages, car, d'une part, elle favorise l'auto-organisation et l'auto-gestion des petits producteurs, et d'autre part, parce qu'elle permet d'appréhender la globalité de la "chaîne" industrielle : encadrement technique et financier, collecte, transport, stockage, amélioration des savoir-faire, contrôle et aide à la gestion, suivi et coordination des actions ponctuelles et hétérogènes menées localement et représentation des producteurs auprès des instances centrales de décision

La structure centrale d'encadrement aurait deux vocations :

- la coordination des actions d'encadrement conduite dans l'ensemble du pays, en vue de leur optimisation
- l'assistance technique pour la promotion des projets

La coordination des actions d'encadrement comprendrait notamment :

- le recensement et suivi des projets d'encadrement et d'assistance technique
- la promotion de nouvelles formes d'assistance technique
- la réunion - coordination des acteurs concernés en vue de la définition d'actions appropriées aux besoins et intérêts des différentes parties.

Ainsi cette structure se trouvera-t-elle en relation avec les services administratifs, les organismes publiques de financement, de recherche, les représentants des O.N.G. et projets internationaux, les entrepreneurs privés ou publics et les inter-coopératives.

A cette cellule pourrait être associé ou intégré un organe de formation professionnelle pour des demandes techniques spécifiques, l'organe se chargeant d'identifier la demande, de rechercher les organismes susceptibles d'apporter les connaissances, et d'organiser des cours ou séminaires de formation.

L'assistance technique pour la promotion de projets comprend les attributions actuelles du SERDI. Son action dans ce domaine devrait, semble-t-il, se situer davantage au niveau des études sectorielles, d'identification d'opportunités et de recherche de partenaires techniques, financiers et institutionnels.

Le développement des bureaux d'études nationaux doit également être poursuivi et ceci, d'une part, en limitant l'intervention du rôle de l'Etat dans ce domaine et, d'autre part, par des mesures fiscales de promotion (exonérations temporaires par exemple).

- II -

AGRO-INDUSTRIES

=====

II.1 - ETUDES D'OPPORTUNITE PAR FILIERES

II.1.1 EXPORTATION

II.1.1.1 - Données de base

La filière export regroupe les activités liées aux café, thé, quinquina et pyrèthre.

La quinquina anciennement exporté a fait l'objet d'une tentative de transformation sans succès. L'unité en question devrait être réhabilitée. D'autres cultures sont exportées en très petites quantités (légumes, fruits, dracoena, etc ...)

Le tableau de la page suivante présente les principales caractéristiques et les axes de développement cette filière.

II.1.1.2 - Axes de développements

- Position de la filière

Ce filière joue un rôle économique déterminant en matière d'emplois, d'apport de devises et de contribution au P.I.B.

Les activités caféicoles et théïcoles sont prédominantes dans cette filière tant en volume qu'en apport de devises et contribution au P.I.B.

Le café, par exemple, première culture d'exportation au Rwanda génère environ 60 % des recettes totales d'exportations du pays. Cependant, ces recettes sont en régression en raison de l'effet combiné de la suspension de l'accord International sur le café et de la chute du dollar (devises des factures d'exportations).

Au contraire, les activités quinicoles et pyréthricoles occupent actuellement une position secondaire dans le secteur; la première, depuis la fermeture de l'entreprise de transformation, la Rwakina, la seconde en raison des difficultés techniques rencontrées lors de la transformation du pyrèthre en extrait pâte.

- Ressources disponibles

Les ressources disponibles sont et devraient demeurer importantes.

Pour le thé et le café, on observe une augmentation croissante des superficies et des rendements en raison de l'amélioration des techniques culturales et du traitement phytosanitaire.

Au contraire au niveau des activités quinicoles et pyréthricoles, on observe depuis quelques années un désintérêt des paysans pour ce type de cultures (prix non incitatifs et instables) et même dans certains cas l'abandon de ces cultures au profit de cultures vivrières. Des actions de promotion de ces cultures sont en cours actuellement.

EXPORTATIONS

CARACTERISTIQUES GENERALES DU SECTEUR

NOMBRE D'UNITES		PRODUCTION		DEMANDE	
G.E.*	P.M.E.	CA (M FRW)	Part P.M.E. / G.E. (%)	Prod. (tonnes)	Taux de croissance
16	4	11 139	1,1	52 509	3,4

* G.E. = Grande entreprise

STRUCTURE DES COÛTS DE PRODUCTION (% CA)

Unités	Export.	C.I.	C.I.M.	V.A.	Salaires
P.M.E.	80,0	79,2	8,3	20,8	15,5
G.E.	100,0	92,4	1,3	7,6	2,6

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS

UNITES	REGIONS										
Type	Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri	
P.M.E.	30	0	30	0	0	0	0	0	30	0	
G.E.	50	184	78	119	180	0	0	40	60	290	
Total (%)	5	30	12	8	18	0	0	3	6	19	

RESSOURCES

Type	Localisation	Remarque
Café vert	Cyangugu Kibuye Gisenyi Kigali Butare Gitarama	Les superficies cultivées sont en croissance constante
Thé	Cyangugu Gikongoro Kibuye Gisenyi Ruhengeri Byumba	La localisation des cultures est déterminée en fonction de la répartition des pluies
Pyréthre	Ruhengeri Gisenyi	La culture du pyréthre est concentrée dans les terres de lave.
Quinquina	Cyangugu Kibuye Ruhengeri Kigali	La production connaît une baisse sensible depuis la fermeture de la Rwakina.

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Promotion des exportations
- Fabrication de produits à plus forte valeur ajoutée

Au niveau des ressources, les préfectures dominantes par ordre décroissant d'importance dans cette filière sont les suivantes (par type de produits) :

- Café :
Kibuye, Gisenyi, Cyangugu
- Thé :
Nord Byumba, Sud de la route asphaltée, Ruhengeri-Gisenyi, Centre-Ouest ou Sud de Kibuyé, Cyangugu, Gikongoro
- Pyrèthre :
Byumba, Gisenyi, Ruhengeri
- Quinquina :
Cyangugu, Kibuyé, Ruhengeri, Kigali
- Demande potentielle

L'essentiel de la production de ce secteur est destiné à l'exportation.

Au niveau national, la quantité vendue devrait demeurer faible car les produits de cette filière n'entrent pas dans les habitudes alimentaires des ménages rwandais.

- Organisation de la production

La plupart des entreprises de ce secteur sont des unités intégrant cultures et transformation.

Ce secteur est surtout dominé par la grande industrie, la seule capable d'assurer une production de qualité - export, à prix compétitifs et de supporter les instabilités des cours des produits de cette filière.

Au niveau des plantations, on distingue dans cette filière quatre type de gestion :

- les plantations villageoises
- les blocs industriels
- les coopératives
- les planteurs privés

Au niveau des acteurs, on observe que l'Etat joue un rôle prédominant dans ce filière. Dans l'avenir, cependant, l'Etat devrait progressivement se désengager de cette filière.

Au niveau du secteur du café, l'Etat assure à travers l'OCIR-CAFE, les fonctions de contrôle, de fixation des prix et de soutien (fonds d'égalisation, subvention). Une redéfinition du rôle de l'OCIR-CAFE dans le sens d'une moindre intervention (au niveau des prix par exemple) est prévue dans le cadre du P.A.S.

Les activités théicoles sont pour l'essentiel gérées par l'OCIR THE dont la privatisation future est étudiée.

De même, la privatisation de l'Office du Pyrèthre au Rwanda (OPYRWA) est en cours actuellement.

- Répartition régionale des emplois

Dans cette filière, les grandes unités industrielles sont celles qui fournissent le plus d'emplois.

Les emplois de ce secteur sont concentrés dans les préfectures de Byumba (30 % des emplois), Ruhengeri (19 %), Gisenyi (18 %) et Cyangugu (12 %).

- Activités à privilégier

Actuellement ce secteur (tous produits confondus) rencontre des difficultés liées à l'instabilité des prix, à la qualité médiocre des produits, au manque de formation, à la commercialisation, au manque de fertilisants, aux méthodes culturales et de transformation souvent archaïques.

Pour toutes ces raisons, la promotion de ce secteur ne peut se faire qu'au sein des grandes unités industrielles capables de fournir des produits compétitifs en terme de qualité et de prix.

Les activités à privilégier dans ce secteur sont celles qui permettent des entrées de devises, et une augmentation de la valeur ajoutée du secteur.

II.1.1.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement précédemment définis, l'installation d'une unité de déparchage de café, de production de café soluble et la remise en service de la Rwakina semblent particulièrement intéressants.

La transformation à l'heure actuelle, à l'exception d'une très petite quantité torréfiée par l'OCIR CAFE, concerne le déparchage, plusieurs unités de déparchage existent (Rwandex en 3 endroits, ETIRU). La capacité totale serait de 2.200.000 tonnes pour une production de 400 000 tonnes. Malgré cela il est proposé d'en créer encore une autre et d'ailleurs il y aurait un promoteur. Le fait est que le break-even point peut se situer bas. En outre, il y a des grandes possibilités d'importation de café parche. Et surtout, il semble que les unités existantes n'ont pas de systèmes de triage, calibrage et l'unité nouvelle devrait s'en munir pour une production de meilleure qualité.

Dans le but d'accroître la valeur ajoutée, l'on pourrait produire et exporter du café soluble, par la technique, de la lyophilisation. Celle-ci consiste à pratiquer une dessiccation par congélation brutale entre - 40° C et - 60°C suivie d'une sublimation à vide. La production de café soluble pourrait se faire par des mélanges arabica robusta ou par variétés.

Enfin le troisième projet, concernant la remise en service de l'usine de quinquina, est en cours de réalisation. La production de sulfate de quinine peut constituer un apport en devises important. Trois facteurs, cependant, conditionnent le redémarrage de la RWAKINA :

- la rentabilité du projet, qui selon les études, n'est pas assurée
- la remise en culture du quinquina abandonnée par les agriculteurs depuis la fermeture de la RWAKINA
- l'existence d'une demande mondiale à satisfaire

Par ailleurs, les projets recensés actuellement au Rwanda dans cette filière, sont les suivants :

- Installation de l'usine de NSHILI - KIVU
- Création d'une usine à thé dans la zone NKULI-NTAKINAMA
- Création d'une usine à thé dans la zone BYUMBA
- Agrandissements des séchoirs à pyrèthres existants
- Création de hangars de stockage du pyrèthre
- Diversification des produits de l'usine de traitement de quinquina (la Rwakina).
- Installation d'une unité de fermentation de produits à base de quinine

Ces projets n'ont pas fait l'objet d'une présentation sur fiche car certains sont déjà en cours de réalisation ("Création d'usine à thé", "Agrandissements des séchoirs à pyrèthre" et "Création de hangars de stockage du pyrèthre").

En outre, la diversification des produits de la RWAKINA pourra être envisagée dans une seconde phase après réhabilitation de l'usine.

Par ailleurs, l'unité de formulation de produits à base de quinine pourrait être intégrée à l'unité de traitement du quinquina lors de la réhabilitation.

II.1.2. CARNE

II.1.2.1 - Données de base

Les principales caractéristiques de cette filière ainsi que les axes de développement sont présentés page suivante.

II.1.2.2 - Axes de développements

- Position de la filière

Cette filière est composée de deux types d'activités :

- les activités orientées vers l'exportation (le secteur des cuirs et peaux par exemple) qui représente une source de devises importantes pour le pays,
- les activités orientées vers la satisfaction des besoins nationaux tels que les secteurs du lait et de la viande

Cette filière constitue une source potentielle d'emplois et de revenus importants pour les artisans et permet de valoriser efficacement les ressources locales.

- Ressources disponibles

D'après les statistiques de 1987, de la production animale, le Rwanda disposerait des ressources suivantes :

- 700.000 à 800.000 bovins
- 180.000 à 190.000 caprins
- 500.000 à 600.000 ovins
- 150.000 porcins
- 2.000.000 volailles
- 250.000 lapins
- 300.000 ruches
- 2.375 tonnes de produits de la pêche
- 900 tonnes de miel

Les ressources déjà importantes devraient s'accroître dans l'avenir en raison notamment de l'amélioration génétique (introduction de nouvelles races : moutons à laine, lapins à fourrure etc ...).

Cependant, pour certains secteurs, ces ressources disponibles sont mal utilisées. Par exemple, dans le secteur des cuirs et peaux, les produits sont exportés sans transformation. Il convient pour ce secteur de développer les premiers stades de transformation c'est à dire principalement le tannage.

Au niveau de la localisation des ressources, les préfectures prédominantes, par ordre décroissant d'importance, dans cette filière sont les suivantes (par type de produits) :

- Viande de bovins, ovins, caprins :
Gitarama, Kigali, Byumba, Butare

CARNEE

CARACTERISTIQUES GENERALES DU SECTEUR

NOMBRE D'UNITES		PRODUCTION			DEMANDE
G.E.*	P.M.E.	CA (M FRW)	Part P.M.E. / G.E. (%)	Prod. (tonnes)	Taux de croissance
6	169	1 051	40,2	57 359	6,3

* G.E. = Grande entreprise

STRUCTURE DES COÛTS DE PRODUCTION (% CA)

Unités	Export.	C.I.	C.T.M.	V.A.	Salaires
P.M.E.	0,0	54,4	4,2	45,6	26,6
G.E.	0,0	80,0	5,0	20,0	7,0

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS

UNITES	REGIONS										
Type	Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri	
P.M.E.	672	24	136	40	24	120	128	16	192	0	0
G.E.	97	0	0	0	58	0	0	0	415	0	0
Total (%)	40	1	7	2	4	6	7	1	32	0	0

RESSOURCES

Type	Localisation	Remarque
Viandes peaux (ovins, bovins, caprins)	Gitarama Kigali Byumba Butare	La production locale de peaux de chèvre et de bovins sont complétées par des importations clandestines en provenance des pays limitrophes. La qualité des cuirs et peaux est médiocre.
Toutes viandes	Gikongoro Butare Gitarama Kigali	L'amélioration des productions animales passe par l'amélioration génétique, un suivi sanitaire, et une meilleure alimentation du bétail.
Lait	Gitarama Butare Kigali Byumba Gikongoro Gisenyi	La production de lait est d'environ 27900 l/an
Oeufs	Kigali Butare Gitarama Byumba	La production d'oeufs s'élève à 856 tonnes en 1989
Poissons	Gisenyi Cyangugu Kibuye	En 1989, la production de poissons a été de 1360 tonnes
Miel	Gitarama Gikongoro Byumba	En 1989, la production de miel s'élève à 636 tonnes

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Amélioration de la qualité
- Développement des exportations
- Valorisation des ressources naturelles
- Valorisation de ressources inutilisées (poil animal par exemple)

- Viande de toute nature hors poissons : (bovins, ovins, caprins, porçins, lapins, volailles) :
Gikongoro, Butare, Gitarama, Kigali
- Lait :
Gitarama, Butare, Kigali, Byumba, Gikongoro, Gisenyi
- Oeufs :
Kigali, Butare, Gitarama, Byumba
- Poissons :
Gisenyi, Cyangugu, Kibuye
- Miel :
Gitarama, Gikongoro, Byumba
- Demande potentielle

Il convient de distinguer deux types de débouchés :

- l'exportation pour les peaux semi-finies : la demande nationale pour le secteur du cuir devrait demeurer relativement faible, et la production intérieure d'articles en cuir restera concurrencée par des produits importés.
- le marché intérieur, avec une consommation principalement urbaine pour les autres produits et une partie de peaux transformées par l'artisanat local.

Au total, la consommation des ménages pour cette filière devrait croître au rythme annuel de 6,3%.

- Organisation de la production -----

Cette filière apparaît peu organisée en fonction des ressources mais davantage en fonction du marché intérieur, d'un savoir-faire traditionnel et de la présence de micro-régions naturelles spécifiques à certaines préfectures. L'objectif d'une réorganisation spatiale optimale de la filière conduira à rapprocher les unités de transformation des aires de production tout en tenant compte des ressources humaines et des infrastructures disponibles, des marchés et des effets d'échelle susceptibles d'entraîner une réduction notable des coûts pour certaines activités.

Par ailleurs, on note que cette filière se structure autour d'unités artisanales disséminées sur tout le pays.

Les seules grandes entreprises (plus de 50 employés permanents) recensées dans cette filière sont localisées comme suit :

- Viande :
Kigali (C.N.P.E et Abattoir de Nyabugogo)
- Cuir :
Kigali (SODEPARAL)

- Lait :
Butare (Laiterie du Rwanda), Gisenyi (Laiterie de Gischwati) et Kigali (SODEPARAL)
- Alimentation animale :
Kigali (SOPAB)
- Répartition régionale des emplois

Les emplois de cette filière sont concentrés à Butare (40 % des emplois) et à Kigali (32 %).

- Activités à privilégier

Dans cette filière 3 types d'activités sont à privilégier :

- les activités qui permettent l'amélioration de la qualité des produits et/ou favorisent le développement des exportations telles que la modernisation des techniques de tannage et la fabrication de laine d'angora.
- les activités qui valorisent les ressources naturelles et s'inscrivent dans la politique d'autosuffisance alimentaire, tout en permettant une réduction des importations : traitement et conditionnement du lait, filature et tissage de laine et coton, fabrication de produits en cuir, valorisation des produits apicoles et piscicoles.
- les activités enfin qui permettent l'utilisation des ressources inexploitées telles que la valorisation du poil animal.

II.1.2.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement identifiés précédemment, le développement de 9 projets semble particulièrement intéressant :

- le tannage des peaux
- la fabrication de bottines pour l'armée
- le traitement et le conditionnement du lait
- la réhabilitation de l'abattoir de Kigali
- la fabrication de brosse à partir de poil animal
- la fabrication de laine d'Angora
- la filature et le tissage de laine et coton
- l'installation d'une unité de séchage de poissons
- la valorisation du miel

En vue d'accroître des recettes d'exportation à l'échelle régionale et de réduire les importations de produits en cuir, il est proposé de créer une unité de tannage des peaux. Vu l'exigüité du marché intérieur pour le cuir tanné, il est envisagé de lui réserver 15 % de la production. La capacité totale est de 1 250 000 peaux/an. Cette production ne gêne en rien l'exportation puisque une quantité à peu près 2,5 fois plus importante restera en peaux brutes pour l'exportation même après réhabilitation de la SODEPARAL qui permettrait une utilisation de sa capacité de + 500 000 peaux/an, éventuellement accrue. Il est souhaitable qu'à côté du marché de

la chaussure, qui est de 400 à 500 millions de F et qui se convertira donc en raison de la cherté du produit importé, des exportations soient possibles après la dévaluation du franc rwandais. La même unité pourrait produire également de la maroquinerie mais le marché semble étroit et il vaudrait mieux la réserver à la production artisanale ou semi-industrielle.

Dans le même ordre d'idée, il est proposé une unité de production de bottines pour l'armée et la police. L'unité est envisagée à une capacité de + 10 000 paires par an mais elle peut aisément doubler ou tripler pour viser l'exportation à l'échelle sous-régionale. Le produit est assez spécifique et d'une technologie relativement simple puisque des essais de fabrication à l'échelle artisanale ont été concluants. Une telle unité utiliserait avantageusement le cuir non imprimé produit par l'unité de tannage désignée ci-dessus.

Un autre projet, important pour la valorisation des ressources locales et l'économie en devises mais aussi pour la politique d'auto-suffisance alimentaire, est le projet laitier.

Ce projet s'inscrit sur la liste de quelques autres unités existantes (GISHWATI, NYABISINDU, RUBILIZI, NYAGATARE, ...). Il faudra continuer à créer des projets d'élevage et de laiterie pour accroître la quantité de lait/habitant, qui est de 13,3 l/habitant/an, mais aussi pour améliorer les conditions d'hygiène du lait consommé et également pour remplacer progressivement les produits laitiers importés, d'une valeur de l'ordre de 458 millions. En même temps sera étendue la production des autres dérivés du lait (fromage, crème, yaourt, ...) pour l'enrichissement et la diversification de l'alimentation de la population.

Au même titre que le lait, la production de viande mérite une attention particulière; au niveau du pays il y a une forte carence de protéines animales, mais il y a également un problème des conditions d'abattage et de vente de la viande en milieu rural. La question se pose également pour les villes qui croissent à un rythme de 8 % en moyenne (environ 14 % pour Kigali). C'est dans ce contexte que se pose la question de réhabiliter l'abattoir de Kigali. D'abord pour des raisons écologiques, cet abattoir étant entouré de quartiers peuplés, ensuite pour des raisons de satisfaction de la demande. Il est en effet important de noter que la rentabilité actuelle de l'abattoir est intéressante mais qu'elle ne sera pas suffisante par rapport à la demande de viande d'ici 5 à 10 ans. Or cet abattoir a également un rôle stabilisateur des prix au même titre que l'organisme auquel il appartient.

D'autres projets de valorisation de produits de l'élevage concernent l'utilisation du poil. A l'heure actuelle, en ville, mais aussi en milieu rural, un grand nombre de constructions ont de plus en plus un pavement lisse dont le nettoyage peut se faire avec un balais au lieu d'utiliser les feuilles de bois. En outre, le marché de la chaussure va avec la brosse pour chaussure. C'est pourquoi la valorisation du poil de vache, dont nous avons vu que l'abattage est important et dont on fait régulièrement une coupe, permettrait de vendre un produit au marché assuré.

Dans le même ordre d'idée, à côté du poil des queues de vaches, il y a le poil de lapins Angora qui constitue un bon matériau pour la fabrication de laine fournissant ainsi une matière à plus grande plus value pour l'exportation et la laine de mouton qui fournit une matière première pour les unités de filature et tissage.

Dans le domaine de la filature, il existe à Kigali deux principales unités de filatures et tissages industriels; UTEXRWA et Ets NDAMAGE qui utilisent des fibres importées naturelles et synthétiques.

Etant donné que le marché potentiel est important (importation de friperies) le développement décentralisé d'unités de filature et tissage apparaît tout à fait opportun. Par ailleurs, le développement de l'élevage de moutons producteurs de laine permettrait la substitution des achats de laine à l'étranger et la valorisation de ressources locales. Des expériences en cours montrent que l'élevage de moutons reste possible.

Dans la même filière, une attention particulière revient au poisson dont on connaît la grande richesse alimentaire. De grands efforts sont faits pour l'accroissement de la production, mais il y aurait également lieu d'aborder la question de la conservation.

L'unité proposée consiste en la production de poisson séché, qui est jusqu'ici importé du Burundi, d'Ouganda, de Tanzanie et du Zaïre. En plus de l'empoissonnement des lacs de l'est et du nord du pays, il y a lieu de monter une unité pour le poisson destiné à être consommé non frais, qui est utilisé dans beaucoup de plats appréciés en milieu urbain. La capacité retenue de 50T/mois ne semble pas devoir affecter la production actuelle estimée à 2375 tonnes/an.

Enfin l'installation d'une unité de traitement et de conditionnement du miel permettra la production d'un miel de qualité dans des conditions d'hygiène satisfaisante.

L'ensemble de ces projets permettrait d'améliorer la ration alimentaire de la population tout en remplaçant des importations par la production locale, sans compter la création d'emplois et de valeur ajoutée locale.

Par ailleurs, les autres projets recensés ou envisageables actuellement au Rwanda sont les suivants :

- Fabrication de tanin
- Fabrication de chaussures en cuir
- Fabrication de ballons de sport
- Fabrication de boutons à partir de corne
- Corderie, ficellerie
- Réhabilitation des unités existantes de traitement et de production des cuirs
- Création de centre de formation
- Assistance aux artisans

Les trois derniers projets par leur nature principalement liés à l'organisation et à la structure du secteur, ne font pas l'objet de cette étude. Ils n'en demeurent pas moins importants et seront considérés lors des recommandations sectorielles.

Les autres projets concernant la fabrication d'articles en cuir peuvent être intégrés aux premiers projets.

II.1.3. HUILE

II.1.3.1 - Données de base

Les principales caractéristiques de cette filière ainsi que les axes de développement sont présentés dans le tableau de la page suivante.

II.1.3.2 - Axes de développements

- Position de la filière

Ce secteur représente une part relativement importante des importations. La production d'huile locale demeure marginale par rapport aux besoins, alors que les ressources disponibles sont importantes.

- Ressources disponibles

Les principales cultures oléagineuses sont l'arachide, le soja, le tournesol et le palmier à huile. Pour cette dernière culture, les potentialités et même l'intérêt de son développement sont mal connus.

Ces ressources sont localisées comme suit :

- Arachides : Gitarama, Butare, Kigali, Byumba, Kibungo
- Soja : Gitarama, Kigali, Butare,
- Tournesol : Ruhengeri, Butare, Kigali, Kibuyé, Gisenyi, Gikonyoro

La maîtrise des techniques culturales, des maladies et l'utilisation d'engrais permettront d'accroître les rendements pour ces cultures.

- Demande potentielle

Cette filière représente une part non négligeable des dépenses des ménages. La consommation, sur la base de la tendance passée continuerait de croître au rythme de 6 % par an. On observe, au Rwanda, un déficit lipidique dans l'alimentation.

- Organisation de la production

Bien que les ressources existantes et que les possibilités de transformation de ces ressources sont importantes (huile, lait de soja, fromage de soja ...), ce secteur connaît un développement lent. En outre, certaines unités de ce secteur ont dû arrêter leur production en raison de problèmes techniques ou d'approvisionnement (Huilerie de soja de Nyabisindu, Huilerie de Rwandex).

Actuellement, deux unités de fabrication d'huile fonctionnent au Rwanda. Il s'agit de la Maïserie de Mukamira (Gatovu) et la Sakirwa (Musha) qui importe la totalité de ses matières premières.

HUILE

CARACTERISTIQUES GENERALES

NOMBRE D'UNITES		CA	DEMANDE	
G.E.*	P.M.E.	Valeur (M FRW)	Taux de croissance :	
2	0	192	6,0	

* G.E. = Grande entreprise

STRUCTURE DES COÛTS DE PRODUCTION (% CA)

Unités	Export.	C.I.	C.T.M.	V.A.	Salaires :
P.M.E.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
G.E.	0,0	90,0	80,0	15,2	2,9

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS

UNITES		REGIONS									
Type		Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
P.M.E.		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
G.E.		0	0	0	0	0	0	0	0	105	48
Total (%)		0	0	0	0	0	0	0	0	69	31

RESSOURCES

Type	Localisation	Remarque
Arachides	Gitarama Butare Kigali Byumba Kibungo	On observe une baisse sensible des rendements liée à la non utilisation des variétés productives, aux mauvaises techniques culturales et aux maladies des végétaux
Tournesol	Ruhengeri Butare Kigali Kibuye Gisenyi Gikongoro	Des programme de sensibilisation pour intensifier la culture du tournesol doit être mis en place
Soja	Gitarama Kigali Butare	Le soja est encore peu développé au Rwanda

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Transformation des cultures oléagineuses en vue de réduire les importations de produits concurrents
- Promotion des exportations

- Répartition régionale des emplois

Les emplois de ce secteur sont concentrés à Kigali et Ruhengeri.

- Activités à privilégier

En vue de réduire le déficit lipidique, devenu chronique au Rwanda, d'optimiser l'utilisation des ressources et leur possibilité de transformation, il convient d'agir à la fois sur les activités en amont et en aval de la filière.

Au niveau des cultures, il convient d'accroître les rendements par la mise en place de techniques culturales appropriées et l'utilisation d'engrais.

Au niveau de l'aval, il convient de développer des unités de transformation des cultures oléagineuses (soja, tournesol, arachide), afin de réduire les importations.

Enfin, le développement d'activités orientées vers l'exportation et permettant la valorisation des ressources locales sont envisageables (huiles cosmétiques par exemple).

II.1.3.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement définis précédemment plusieurs projets semblent intéressants. Il s'agit de :

- l'extraction et le raffinage d'huiles comestibles (arachides, soja)
- la fabrication de lait de soja et de tofu
- la production d'huiles et de tourteaux de tournesol
- la réhabilitation de maïserie de Mukamira
- la production d'huiles cosmétiques d'avocat

Le premier projet d'extraction et raffinage d'huile d'arachide et de soja permettra une production de 2 500 tonnes d'huile de soja, 726 tonnes d'huile d'arachides, 12 645 tonnes de tourteaux de soja et 940 tonnes de tourteaux d'arachides. Cette unité viendra s'ajouter aux autres existantes et permettra de réduire le déficit lipidique observé au Rwanda surtout en milieu rural.

La deuxième unité proposée, qui est d'ailleurs, concurrente sur la matière première avec la première, utilisera le soja, mais cela ne semble pas devoir poser de problèmes d'approvisionnement. Les produits seront le tofu, les croquettes, les biscuits, le lait de soja et le tourteau. Dans le même cadre se situe le projet tournesol, permettant de produire de l'huile et du tourteau.

Il importe toutefois d'engager des programmes visant l'accroissement des quantités disponibles de matières, ce qui permettra de faire fonctionner l'unité RWANDEX et l'huilerie de Nyabisindu. A cette fin, il est nécessaire de diffuser à large échelle les semences sélectionnées, diffuser les résultats d'une nécessaire recherche sur les produits oléagineux visés.

La combinaison d'arachides et de soja dans un même projet, permet de résoudre en partie la question de la matière première, dans la mesure où le soja est susceptible d'accroissement de production importante.

La production de dérivés du soja sous forme d'aliments permet d'améliorer la composition lipidique de l'alimentation mais l'utilisation de l'aliment à base de soja demeure bien peu développée dans les habitudes alimentaires.

Au sein de la même filière et en complément, est rangée l'huile de maïs (plante qui est également cataloguée dans les céréales). L'unité existante produit une huile non raffinée, et sa réhabilitation permettra, non seulement d'accroître la production d'huile, mais la farine, le gritz, utilisable en brasserie, et des tourteaux.

Les différents projets de cette filière ont la particularité de permettre une amélioration de la quantité de lipides disponibles, de permettre une importante économie en devises et de fournir un sous-produit intéressant pour l'élevage.

On notera que les différents projets sont viables moyennant l'accroissement de la matière première disponible, à l'exception du programme Tournesol qui semble peu viable.

Un cas particulier est constitué par la fabrication de l'huile cosmétique d'avocat qui concerne une matière assez abondante et qui mérite d'être valorisée, mais dont le marché semble très exigü, à moins qu'une combinaison ne soit possible avec la production d'huile cosmétique.

Par ailleurs, les projets recensés actuellement dans ce secteur sont les suivants :

- Mise en place d'unités polyvalentes de traitement des oléagineux à Kigali et à Nyabisindu
- Mise en place d'unités de transformation du tournesol
- Programme de recherche sur le palmier à huile et sa valorisation
- Remise en service de l'huilerie de Rwandex
- Réhabilitation des Huileries de Nyabisindu et de Kibungo

Les projets retenus dans ce secteur intègrent la plupart de ces projets. Le projet de valorisation du palmier à huile n'a pas été retenu dans la présente étude car les ressources disponibles sont mal connues.

Un programme de recherche sur l'utilisation du palmier à huile et un inventaire de ces ressources pourraient être conduit en parallèle à la réalisation des projets prioritaires dans ce secteur.

II.1.4 - SUCRE

II.1.4.1 - Données de base

Les principales caractéristiques de cette filière ainsi que les axes de développement sont présentés dans le tableau de la page suivante.

II.1.4.2 - Axes de développements

- Position de la filière

Le sucre, dont on connaît les propriétés énergétiques, représente une faible part des importations, des dépenses des ménages. En outre, la production nationale couvre la majeure partie des besoins actuels.

- Ressources disponibles

La canne à sucre pousse dans plusieurs régions du pays, aussi bien, en marais que sur les collines à condition que soient observées les conditions de température, d'humidité et d'altitude requises.

La canne à sucre est présente dans la vallée de Nyabugogo près de Kigali. D'autres plantations existent dans les marais de la Nyabarongo, Rumirabashi, Bahimba et en commune de Satinshi.

Cependant, l'essentiel de la production est obtenue à partir de plantations de la Régie sucrière de Kabuye (R.S.K.) située de la Nyabarongo et de la Nyabango ainsi qu'à partir des plantations privées de Rumirabashi et Bahimba.

- Demande potentielle

Ce secteur représente une part relativement faible de la demande des ménages. La croissance annuelle est estimée à 6 %. La production nationale satisfait l'essentiel des besoins évalués en 1990 à 5.000 tonnes.

- Organisation de la production

La régie sucrière de Kabuye est la seule entreprise industrielle de traitement de la canne à sucre pour la fabrication de sucre raffiné.

A côté de cette unité, il existe quelques sucreries artisanales à Rwamagana (Kbuyo), à Cyili (Gitarama) et dans la zone couverte par le projet PAP-Nyabisindu. Par ailleurs, il existe une unité industrielle de fabrication de confiseries : la CONFIRWA.

- Répartition régionale des emplois

Les emplois de la filière sucre sont concentrés à Kigali.

CARACTERISTIQUES GENERALES

NOMBRE D'UNITES		CA	DEMANDE	
G.E.*	P.M.E.	Valeur (M FRW)	Taux de croissance	
1	2	236	6,0	

* G.E. = Grande entreprise

STRUCTURE DES COÛTS DE PRODUCTION (% CA)

Unités	Export.	C.I.	C.I.M.	V.A.	Salaires
P.M.E.	0,0	85,1	82,9	14,9	3,0
G.E.	0,0	50,0	44,1	50,0	30,9

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS

UNITES	REGIONS										
Type	Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri	
P.M.E.	0	0	0	0	0	25	25	0	0	0	0
G.E.	0	0	0	0	0	0	0	0	523	48	
Total (%)	0	0	0	0	0	4	4	0	92	31	

RESSOURCES

Type	Localisation	Remarque
Canne à sucre	Kigali Gisenyi	Les superficie exploitables sont d'environ 1200 ha. Des extensions de ces cultures sont envisageables. Pour cela des prospections et des expériences dans de nouvelles régions sont nécessaires

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Valorisation des sous-produits sucriers

- Activités à privilégier

Ce secteur est organisé de façon rationnelle car il repose sur des entreprises intégrant culture et transformation (à proximité des ressources). Les orientations qui pourraient être donné à son développement régional concernerait les éventuelles extensions des cultures de la filière, et la valorisation des sous-produits sucriers.

II.1.4.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement identifiés précédemment la réhabilitation-extension de la Régie sucrière de Kabuye ainsi que la distillation de la mélasse semblent particulièrement intéressants pour le développement de la filière.

La réhabilitation de la R.S.K. a dépassé le stade de la préfaisabilité et l'exécution est censée s'étaler sur 2 ans et la production aux nouvelles conditions, démarrer la troisième année.

Même en tenant compte de la dévaluation le projet dégage une rentabilité intéressante. Il suppose toutefois une production de canne à sucre de l'ordre de 90.000 tonnes par an contre une production actuelle de l'ordre de 50.000 tonnes.

Les autres projets recensés à l'heure actuelle au Rwanda sont les suivants :

- Complexe sucrier de Nasho
- Sucrieries artisanales
- Utilisation de la mélasse dans l'alimentation animale

Ces projets n'ont pas fait, l'objet d'une présentation sur fiche.

Les besoins actuels en sucre pourraient être satisfaits par la R.S.K. après réhabilitation. La création actuelle de nouvelles unités n'est alors pas justifiés.

Notons cependant, qu'une estimation sur la base du taux de croissance démographique a montré que les besoins en sucre en l'an 2000 (28 000 tonnes/an) excéderaient les capacités de la R.S.K.. L'implantation de nouvelles unités sera alors totalement justifiée.

Le troisième projet n'est pas retenu dans la présente étude car il peut être intégré aux unités existantes de fabrication d'alimentation pour animaux. En outre, la création d'une unité de fabrication d'aliments pour animaux à partir de la mélasse pourrait être réalisé par la R.S.K. après réhabilitation.

II.1.5 - CULTURES VIVRIERES

II.1.5.1 - Données de base

Les principales caractéristiques et les axes de développement de cette filière sont présentés page suivante.

II.1.5.2 - Axes de développements

- Position de la filière

Cette filière représente la part la plus importante de la consommation des ménages (autoconsommation comprise) et une faible part des importations.

Les exportations de cette filière sont limitées au haricot vert. Elles sont assurées par des sociétés privées (RWAFRULEG, PEPINIA SOURCES DU NIL ...).

- Ressources disponibles

Ce secteur comprend les légumes, les fruits et les tubercules qui sont souvent cultivés en association. Les principales cultures vivrières du Rwanda sont la banane (20.000.000 t/an), la patate douce (900.000 t/an), le manioc (500.000 t/an), la pomme de terre (260.000 t/an) et le haricot (230.000 t/an).

D'une façon globale, hormis pour le haricot vert qui connaît une croissance, les superficies et les productions connaissent, après une période de forte hausse, une certaine stabilisation en raison de la disponibilité limitée des terres.

Au niveau de la localisation des ressources, les préfectures dominantes dans cette filière (par type de produits) sont les suivantes :

- Bananes :
Kibungo, Kigali, Gitarama
- Patates, Pommes de terre :
Ruhengeri, Gisenyi, Butare, Gitarama
- Manioc :
Gitarama, Kigali, Butare
- Haricots, Pois :
Kigali, Butare, Gitarama, Byumba, Ruhengeri
- Ignames, Colocases :
Cyangugu, Gitarama, Butare, Gikongoro
- Fruits et Autres légumes :
Gitarama, Kigali, Butare

CULTURES VIVRIERES

CARACTERISTIQUES GENERALES DU SECTEUR

NOMBRE D'UNITES G.E.*	PRODUCTION			Prod. (tonnes)	DEMANDE Taux de croissance
	P.M.E.	CA (M FRW)	Part P.M.E. / G.E. (%)		
4	20	230	30,4	4 340 373	2,0

* G.E. = Grande entreprise

STRUCTURE DES COÛTS DE PRODUCTION (% CA)

Unités	Export.	C.I.	C.I.M.	V.A.	Salaires
P.M.E.	0,0	56,9	2,2	43,1	20,3
G.E.	0,0	63,8	41,9	36,2	8,6

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS

UNITES	REGIONS									
	Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
P.M.E.	20	40	0	0	40	60	40	40	160	0
G.E.	0	0	0	0	0	0	0	0	334	0
Total (%)	3	5	0	0	5	8	5	5	67	0

RESSOURCES

Type	Localisation	Remarque
Bananes	Kibungo Kigali Gitarama	Le bananier occupe 22% de la superficie consacrée aux principales cultures vivrières. La superficie cultivée et la production connaissent une croissance constante. Entre 1979 et 1987, elles ont augmenté respectivement de 23% et 12%.
Patates douces et pomme de terre	Ruhengeri Gisenyi Butare Gitarama	La patate douce et la pomme de terre représentent respectivement 52% et 16% du volume total des productions de tubercules.
Manioc	Gitarama Kigali Butare	Cette tubercule est l'une des plus importantes au Rwanda en superficie et en production. Elle représente 29% du total des tubercules.
Harcots, pois	Kigali Butare Gitarama Byumba Ruhengeri	Les superficies exploitées sont en constante augmentation pour la culture du haricot. En revanche le développement de la culture du petit pois reste limitée en raison du manque de personnel de recherche affecté à cette culture.
Igname, Colocase	Cyangugu Gitarama Butare Gikongoro	Le colocase et l'igname ne représentent respectivement que 2% et 0,3% du total des tubercules.
Fruits et Légumes	Gitarama Kigali Butare	Les légumes et les fruits connaissent une croissance constants.

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Transformation des excédents de la production

- Demande potentielle

L'évaluation du marché des cultures vivrières demeure difficile à apprécier dans la mesure où une grande part de la production de cette filière est autoconsommée. D'une façon générale, les produits de base sont consommés par l'ensemble de la population. Par contre les produits transformés seront destinés principalement aux populations urbaines.

Sur la base de la tendance passée, la demande dans ce secteur augmenterait au taux annuel de 2 %.

- Organisation de la production

Dans ce secteur, la petite unité de type artisanale ou PME prédomine. Sur 24 entreprises recensées dans ce secteur seulement 4 appartiennent à la grande industrie.

Les grandes entreprises sont localisées principalement à Kigali (OVIBAR, SORWATOM), Butare (KONFIGI) et Cyangugu (SONAFRUIT). Les préfectures dominantes au niveau de la localisation des PME sont Kigali et Gitarama.

Au regard de la localisation des ressources (autoconsommation non comprise). Il ressort que c'est principalement le marché, la disponibilité d'équipements et services et peu les ressources disponibles qui déterminent la localisation des industries.

Au niveau des exploitations, on observe deux types d'organisation :

- les petites exploitations individuelles au sein desquelles les produits cultivés en association avec d'autres produits sont autoconsommés et les excédents vendus sur le marché. Ces cultures apportent une sécurité alimentaire aux ménages.
- les grandes exploitations de type coopératives où les techniques culturales sont parfaitement maîtrisées.

- Répartition régionale des emplois

Les emplois agro-industriels de la filière sont concentrés principalement à Kigali (67 % du total des emplois) puis à Gitarama (8 %).

- Activités à privilégier

Les activités de transformations des cultures vivrières sont à promouvoir. La transformation de ces produits, périssables offre un débouché intéressant pour les excédents qui ne sont pas valorisés actuellement avec les techniques artisanales actuelles (fabrication d'URWAGNA par exemple).

II.1.5.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement précédemment identifiés, plusieurs projets semblent particulièrement intéressants à développer. Il s'agit de :

- la fabrication de farine de banane.
- la production de vin de banane
- la production de jus et de sirop de maracuja
- la création d'une unité micro-industrielle de jus d'ananas
- la production de vin d'ananas
- la production de champignons
- la production artisanale de semoule de manioc
- la production semi-industrielle de semoule de manioc
- la production industrielle semoule farine amidon de manioc

Un groupe de projets concerne la banane principale production agricole du pays avec une production annuelle locale de 2 000 000 tonnes par an, (plus de 50 % de la production vivrière totale). Première pour son rôle économique à l'échelle nationale (+ de 40 % du revenu monétaire du paysan contre 15 % pour le café) elle l'est également pour son rôle social (grâce au vin qui en est tiré) et pour son rôle d'immobilisation et de garantie contre la famine. A ce titre, il est nécessaire d'envisager diverses transformations soit à l'échelle artisanale sur toute l'étendue du pays, soit industrielle principalement dans les régions fortes productrices.

Il n'y aura guère de problème de matière première en raison du potentiel de départ et d'un accroissement annuel des quantités de l'ordre de 4 %, (presque le taux de croissance de la population).

Les divers produits qui peuvent provenir de la banane sont notamment la farine à base de banane verte, qui, permettrait le remplacement de la farine importée. Une unité située à proximité d'un marché potentiel peut produire non seulement de la farine mais également les produits à base de farine, en complétant la farine de banane par la farine d'autres produits pour faire du pain, des gâteaux, etc

Le produit par excellence de la banane est bien entendu le vin qui est produit artisanalement à grande échelle et dont l'effort d'industrialisation entre dans une nouvelle phase avec la réhabilitation de l'OVIBAR. D'autres unités de type OVIBAR sont évidemment possibles à Gisenyi et à Cyangugu pour la production de jus et de vins de bananes. Une unité particulière de fabrication semi-industrielle de vin recuit de banane est formulée en raison de l'intérêt de produit qui connaît généralement l'appréciation d'un grand nombre de consommateurs. Mais il faut pour cela que la transformation industrielle commercialise un produit au goût proche du produit artisanal. Il en sera de ce produit comme du lait pasteurisé de Nyabisindu dont le goût proche du lait pasteurisé traditionnel assure la prédilection de la clientèle. C'est d'ailleurs aussi le problème que rencontrent les produits de l'OVIBAR. Mais une modification de taille interviendra par suite de la cherté des produits de brasserie.

Un autre groupe de projets concerne les fruits qui interviennent dans la production de jus. Il faut noter qu'un transfert de clientèle interviendra probablement des limonades à forte composante importée aux jus de fabrication locale. Le jus de maracuja est réputé pour son excellent goût, mais il faudrait une production importante et une baisse de prix de vente. Les jus de bananes sont également appréciés et économiques. La valorisation de l'ananas en jus rencontrera également un marché dans les couches habituellement consommatrices de limonades.

Les unités de transformation de fruits ont un grand potentiel en matières premières. Celles qui existent actuellement sont de très faible capacité mais se heurtent aussi à un problème d'emballage. C'est pourquoi une unité de production locale d'emballages leverait une difficulté majeure pour elles. (cf. secteur Equipements et Intrants).

S'agissant de légumes, il existe de grandes potentialités inexploitées en raison précisément de l'absence d'unités de transformation garantissant la conservation (seule la tomate fait actuellement l'objet d'une transformation industrielle). Or l'extension de la production n'est possible qu'avec la création d'unités de transformation.

Le champignon est, bien connu dans l'alimentation traditionnelle mais à titre très accessoire en raison de la production insignifiante (cueillette sur les collines). La production artisanale de champignons sera appréciée en milieu urbain surtout, il est probable que des unités semi-industrielles ou industrielles ne soient pas possibles en raison de la taille du marché mais aussi des exigences de production, spécialement le substrat nécessaire où la concurrence d'autres projets et d'autres productions est importante (engraisement des champs, combustibles à base de déchets agricoles, paillés dans le caféiculture).

Au niveau des tubercules, le manioc semble se prêter le mieux à la transformation. Celle-ci est nécessaire en raison des possibilités effectives actuelles d'avoir des excédents industrialisables, en raison des problèmes de conservation, en raison des besoins réels actuels de produits finis issus de cette transformation au niveau industriel et domestique (farine, fécule, semoule, amidon, et leurs dérivés). Une importante économie de devises peut ainsi être réalisée au niveau de la farine et de la semoule, et de meilleures possibilités d'approvisionnement ménager bon marché aménagées, parce qu'il s'agit de produit de haute consommation.

Par ailleurs, les autres projets recensés au Rwanda concernant ce secteur sont les suivants :

- Restructuration de la SONAFRUITIS
- Transformation de l'avocat
- Réalisation de l'étude sur la transformation des légumes (Haricots par exemple)
- Réhabilitation et privatisation de l'OVIBAR

Les projets de restructuration de la SONAFRUITIS et de l'OVIBAR en cours actuellement n'ont pas fait l'objet d'une présentation sur fiche.

Le projet de transformation de l'avocat a été traité lors de l'étude de la filière "Huile".

Au niveau de la transformation des légumes, la mise en conserve est l'une des principales activités envisageables. Cependant, cette activité est limitée car la consommation de légumes en conserve ne fait pas partie des habitudes alimentaires des rwandais.

En outre, pour certains légumes comme le haricot de grandes capacités de traitement sont contrecarrées par la disponibilité de matières premières.

II.1.6 FILIERE CEREALES

II.1.6.1 - Données de base

Les principales caractéristiques de la filière ainsi que les axes de développement sont présentés dans les tableaux de la page suivante.

II.1.6.2 - Axes de développements

- Position de la filière

La filière céréalière comporte essentiellement le sorgho, le maïs, le riz, le froment et l'orge.

Ce secteur représente une part non négligeable des importations et de la consommation des ménages.

En outre, les céréales représentent 13 % des superficies cultivées en 1988. Elles occupent la seconde place derrière les cultures vivrières en terme de superficie cultivée.

- Ressources disponibles

Les céréales se cultivent en rotation avec les légumineuses et les tubercules.

Au niveau de la localisation des ressources, les préfectures prédominantes par ordre décroissant sont les suivantes (par type de produits).

- Sorgho : Kigali, Butare, Byumba
- Maïs : Ruhengeri, Gisenyi
- Froment : Ruhengeri, Gikongoro, Byumba
- Riz : Kibungo, Butare, Byumba

La production est de l'ordre de 180 000 tonnes/an pour le sorgho, 100 000 tonnes/an pour le maïs, 7 000 tonnes/an pour le riz, 8 000 tonnes pour le froment. Les chiffres sont moins bien connus pour l'orge et une production industrielle qui l'aurait pour base devrait, dans tous les cas, partir d'une extension de la production.

- Demande potentielle

La demande potentielle est difficile à apprécier car la plupart de ces produits sont transformés au sein du village sans recours à une technique industrielle mécanisée et sont donc pour partie autoconsommés.

Cependant, sur la base de la tendance passée, la consommation continuerait de croître au rythme de 2.7 % par an.

- Organisation de la production

Les exploitations de cette filière sont de très petite taille et de type individuelle. Les produits de ces exploitations sont autoconsommés. Les excédents sont vendus sur le marché.

CEREALES

CARACTERISTIQUES GENERALES DU SECTEUR

G.E.*	P.M.E.	PRODUCTION		DEMANDE	
		CA (M FRW)	Part P.M.E. / G.E. (%)	Prop. (tonnes)	Taux de croissance
6	62	1 204	51,5	582 496	2,7

* G.E. = Grande entreprise

STRUCTURE DES COÛTS DE PRODUCTION (% CA)

Unités	Export.	C.I.	C.T.M.	V.A.	Salaires
P.M.E.	0,0	65,0	10,0	35,0	13,5
G.E.	0,0	55,0	37,1	45,0	3,4

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS

UNITES	REGIONS										
Type	Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Citarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri	
P.M.E.	435	60	0	15	45	90	60	0	165	60	
G.E.	0	129	218	0	0	0	50	0	103	50	
Total (%)	29	13	15	1	3	6	7	0	18	7	

RESSOURCES

Type	Localisation	Remarque
Sorgho	Kigali	Le développement de cette culture reste limitée par la faiblesse de la fertilité des sols, le manque d'intrants de production et de main d'oeuvre qualifiée.
	Butare	
	Byumba	
Maïs	Ruhengeri	Le maïs s'adapte aux conditions écologiques les plus diverses. Bien qu'il soit cultivé dans toutes les communes du Rwanda, son développement reste limité par l'absence de fertilisants et l'existence de prix peu incitatifs pour les paysans.
	Gisenyi	
Froment	Ruhengeri	Cette catégorie regroupe le blé, le seigle et l'orge. Cette culture est très régionalisée et se rencontre principalement dans les zones en altitude.
	Cikongoro	
	Byumba	
Riz	Kibungo	L'extension des superficies exploitées est en projet.
	Butare	
	Byumba	

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Transformation des céréales locales en vue de réduire les importations des produits concurrents
- Valorisation des ressources locales

Au niveau de la transformation, ce secteur se structure principalement autour de petites unités de type artisanal ou PME. Elles sont principalement localisées dans les préfectures de Butare et Kigali.

Les grandes entreprises du secteur sont localisées comme suit :

- Maïs : Ruhengeri (Maïserie de Mukamira)
- Froment : Byumba (Minoterie de Byumba)
- Riz : Cyangugu (Rizerie de Bugarama), Kibungo (Rizerie de Rwangana), Kigali (SOPRORIZ).

- Répartition régionale des emplois

Les emplois de ce secteur sont concentrés à Butare (29 % des emplois), Kigali (18 %), Cyangugu (15 %) et Byumba (13 %).

- Activités à privilégier

En vue de réduire les importations et d'atteindre l'autosuffisance alimentaire il convient en priorité d'intensifier les cultures de céréales à partir d'actions en amont (semences sélectionnées, distribution d'engrais, utilisation de produits phytosanitaires ...) et en aval destinées à inciter les agriculteurs à cultiver des céréales concurrencées actuellement par d'autres cultures en raison de leur prix peu rémunérateur.

Au niveau industriel, il convient de privilégier toutes les activités de transformation visant la substitution des produits importés par des produits valorisant les ressources locales (farines composées, bière de sorgho, pâte alimentaire ...)

II.1.6.3 - Projets envisageables

Compte tenu de axes de développement identifiés précédemment, la fabrication de farines composées, de pâtes alimentaires et de bière de sorgho semblent particulièrement intéressants pour le développement de l'agro-industrie et la valorisation des ressources locales.

Le projet de production de farines composées équilibrées est une valorisation du sorgho en combinaison avec le haricot, ou du maïs en combinaison avec la farine de poisson et d'autres ingrédients. La concurrence sur le maïs étant importante surtout dans l'optique d'une réhabilitation de la maïserie, il sera plus facile d'utiliser le sorgho, entraînant la valorisation de cette matière première locale.

La production de pâtes alimentaires représente une activité intéressante mal exploitée par l'unité qui avait été lancée. La disponibilité de la farine serait assurée par les divers projets envisagés dans cette étude, et dans l'immédiat par les deux minoteries (Byumba et Gatara), ensuite par la maïserie réhabilitée. Les oeufs semblent ne pas poser de problèmes d'approvisionnement, l'élevage de volaille s'étant fortement développé ces dernières années.

La production industrielle de bière de sorgho, en plus de valoriser les ressources locales, permettrait la fabrication d'un produit de qualité dans

des conditions d'hygiène satisfaisante à l'inverse de la bière de fabrication artisanale.

Par ailleurs, les autres projets recensés actuellement au Rwanda sont les suivants :

- Création de Minoterie à Gitarama et Gikongoro
- Création d'une malterie (orge)
- Réhabilitation de la Minoterie de Byumba
- Valorisation du riz et de ces sous-produits
- Installation de nouvelles rizeries
- Réhabilitation de la maïserie de Mukamira
- Valorisation du maïs et de ses sous-produits

La création de Minoteries supplémentaires pourrait être envisagée après la réhabilitation de la minoterie de Byumba qui fonctionne actuellement en sous capacité. Cette réhabilitation a été accordée par le MINIMART.

Après réhabilitation, une étude de marché pour évaluer la demande pourrait être réalisée en vue de déterminer l'opportunité de la création de nouvelles minoteries.

Etant donné que le projet de réhabilitation de la minoterie de Byumba est en cours et que la création actuelle de nouvelles minoteries n'est pas jugée comme prioritaire, ces projets n'ont pas fait l'objet d'une présentation sur fiche.

Par ailleurs, les projets de réhabilitation de la maïserie de Mukamira et de valorisation des sous-produits du riz et du maïs ont été traités à l'occasion de l'étude d'autres secteurs auxquels ils sont beaucoup plus attachés tels que les secteurs "Huile", "Sous-produits agricoles" et "Equipements et Intrants".

Le projet de création d'une malterie ne semble pas opportun actuellement compte tenu des coûts de création d'une telle usine, mais surtout en raison des ressources locales actuellement limitées (orge). La mise en place d'une telle unité suppose qu'au préalable soient prises des mesures visant l'intensification de la culture de l'orge.

Enfin l'installation de nouvelles rizeries ne semblent pas prioritaire, car les unités existantes fonctionnent en sous capacité.

II.1.7 - BOIS

II.1.7.1 - Données de base

Le tableau page suivante reprend les principales caractéristiques et les axes de développement de la filière bois.

II.1.7.2 - Axes de développements

- Position de la filière

Le secteur du bois représente une part très importante des besoins des ménages (15,5% de la consommation hors alimentaire) et de l'activité industrielle. Son expansion reste handicapée par le fait que la production nationale couvre dès à présent l'essentiel des besoins nationaux.

- Ressources disponibles

Ce secteur est à l'heure actuelle obligé d'importer pour subvenir à ses approvisionnements et cette situation ne devrait pas radicalement être modifiée dans l'avenir, le programme de reboisement engagé ne permettant pas de compenser de façon nette l'appauvrissement de la forêt rwandaise.

Les consommations intermédiaires importées représentent 63 % des consommations intermédiaires totales du secteur.

Les ressources sont localisées principalement à Byumba, Kigali et Gikongoro.

- Demande potentielle

La demande à venir devrait principalement rester nationale, avec toutefois quelques opportunités d'exportations. En volume, la demande devrait dans les prochaines années croître à un rythme moyen de 3,7% par an. Elle pourrait toutefois être améliorée grâce à la diversification des activités, d'une part, et l'amélioration et la standardisation des produits, d'autre part.

- Organisation de la production

Bien que l'artisanat accapare l'essentiel des activités de transformation du bois, les impératifs d'amélioration des produits conduisent à privilégier, non la grande industrie, mais la P.M.E., dotée d'équipements performants, pour la production en série à moindre coût.

Sur 2565 unités on dénombre seulement trois grandes entreprises qui réalisent 6 % du chiffre d'affaires du secteur.

Ces unités fonctionnant à 45 % de leur capacité ont réalisé en 1989 un taux de valeur ajoutée de 38 % et un taux de rentabilité de 34 %.

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				DEMANDE		CONSOM. INTERMED.			
Importation	Production	Consom.	Exportation:	Autres emplois	Taux de croissance	% conso. hors alim.	C.I. totales /production	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
288	3 960	4 144	54	50	6,7	15,5	56,4%	37,3%	62,7%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
privé, public	34	45%	214	23,6%	62%	21.824	55,0%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)			V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand. unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	
2.565	3	3.727	233	94%	6%	1.728	89	44%	38%	

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
25,7	1,7	22,6	3,7	5,8	4,3	5,4	3,5	20,6	6,7

RESSOURCES LOCALES VALORISABLES

Type	Localisation	Remarques
Bois	Byumba Kigali Gikongoro	L'appauvrissement de la forêt rwandaise nécessite l'importation d'une bonne partie des matières premières

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Modernisation et rationalisation des différents stades de transformation
- Standardisation des produits
- Diversification des produits

Répartition régionale des emplois

Les emplois du secteur bois sont concentrés à Butare (26 % des emplois), Cyangugu (23 %) et à Kigali (21 %).

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier sont la modernisation - rationalisation des différents stades de transformation conduisant à la standardisation de certains produits de base, et la diversification des produits (emballage notamment) au niveau industriel.

Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement, de la rationalisation et de l'optimisation de l'utilisation des ressources, les projets de la modernisation des activités de sciages, la fabrication de caissettes à thé, la fabrication de contreplaqués, la standardisation et redéfinition des produits de menuiserie, la production de charbon de bois avec récupération des gaz de pyrolyse, de cartons compacts à partir de papyrus, et la fabrication de sacs en jute semblent particulièrement intéressants.

Dans le domaine du sciage, le redémarrage des deux unités existantes ou la création de plusieurs petites unités mobiles permettraient de répondre à la demande annuelle de 25.000 m³ à 50.000 m³ de bois.

Actuellement, le sciage en long ne couvre pas la demande. L'intérêt de l'installation d'unités mobiles est d'utiliser au mieux les ressources forestières dans les zones difficilement accessibles.

Le projet de fabrication de caissettes à thé et plus généralement d'emballage en bois ainsi que le projet de production de contreplaqués, en plus de valoriser les ressources du pays et de réduire les importations actuelles ont fait l'objet d'étude de pré-faisabilité mettant en évidence l'existence d'une demande potentielle et la rentabilité de ces projets.

Le projet de standardisation et redéfinition des produits de menuiserie ne peut être considéré comme un projet de création, ou d'extension d'activité mais plutôt d'amélioration/restructuration de la production des P.M.E. des entreprises artisanales existantes au moyen d'une assistance technique et formation appropriée.

Au delà de la fabrication du charbon de bois, l'intérêt du 5ème projet consiste en la possibilité de récupérer le gaz de pyrolyse pour le chauffage et la cuisson d'autres unités industrielles. De ce fait, pour optimiser la rentabilité de ce projet, il serait souhaitable d'installer l'unité à proximité d'une entreprise utilisant du gaz pour le chauffage ou la cuisson (briquetterie, tuilerie...).

Le projet de fabrication de cartons compacts permet la valorisation de ressources inutilisées (déchets végétaux). En outre, ce type de produit peut permettre une nette réduction des importations des produits concurrents.

Enfin, le projet de la fabrication d'emballages en fibres naturelles (sacs en jute) est particulièrement intéressant car en plus de valoriser les

ressources locales, il a fait l'objet d'une étude de pré-faisabilité démontrant sa rentabilité.

Par ailleurs dans la filière bois les autres projets recensés actuellement au Rwanda se rapportant à l'agro-industrie sont les suivants :

- Projet de panneaux structurés en bois
- Fabrication d'équipements pour l'élevage de poules
- Projet de parc à bois (SORWABOIS)
- Projet de fabrication de réfrigérateurs et congélateurs à ossature et panneaux en bois (RWASAT)
- Production de panneaux de particules
- Production d'armoires pour équipement électrique
- Fabrication de crayons

Ces projets restent toutefois très limités en taille et impact économiques.

II.1.8 - SOUS-PRODUITS AGRICOLES

II.1.8.1 - Données de base

Les principales données et les axes de développement de cette filière sont présentés page suivante.

II.1.8.2 - Axes de développements

- Position de la filière

La production agricole entraîne la production de déchets et sous-produits de la transformation des produits agricoles. Il en est ainsi des pailles de riz, de sorgho, de blé, des pulpes de café, de fibres de bananes...

Ces sous-produits sont souvent recyclés comme engrais dans les champs et c'est la principale concurrence à la matière première.

- Ressources disponibles

Le Rwanda dispose de ressources potentielles importantes, chaque année le Rwanda pourrait disponibiliser 6.000 tonnes de sous-produits, dispersés sur tout le pays.

L'utilisation optimale de ces ressources suppose la mise en place d'organismes centralisés de collecte et de distribution de ces sous-produits.

- Demande potentielle

Au niveau de l'industrie, ces produits sont actuellement utilisés comme intrants dans la fabrication d'aliment pour le bétail.

Le demande est et demeurera faible car ces produits n'entrent pas dans les habitudes de consommations des rwandais. De plus ces produits sont relativement coûteux.

Cependant, l'utilisation industrielle des sous-produits agricoles ne se limite pas à la fabrication d'aliments pour le bétail. Les déchets agricoles peuvent être utilisés pour la fabrication de combustibles, d'engrais et d'autres produits dont ils constituent la matière première. La mélasse par exemple peut servir d'engrais, d'aliment pour bétail, ou comme intrants dans la fabrication d'alcool.

Compte tenu des utilisations multiples de ces produits, la demande potentielle est relativement importante.

- Organisation de la production

La production de ce secteur se structure principalement autour de petites unités artisanales : sur 269 entreprises, deux seulement sont de dimension industrielle.

SOUS PRODUITS AGRICOLES

CARACTERISTIQUES GENERALES

NOMBRE D'UNITES PRODUCTION			
G.E.*	P.M.E.	CA (MFRW)	Part P.M.E. / G.E. (%)
2	269	974	55,2

* G.E. = Grande entreprise

STRUCTURE DES COÛTS DE PRODUCTION (% CA)

Unités	Export.	C.I.	C.T.M.	V.A.	Salaires
P.M.E.	0,0	56,9	2,2	43,1	20,3
G.E.	0,0	44,8	23,5	55,2	14,1

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS

UNITES REGIONS										
Type	Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
P.M.E.	1290	12	0	72	90	48	30	60	12	0
G.E.	0	0	96	0	0	0	69	0	0	0
Total (%)	73	1	5	4	5	3	6	3	1	0

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Valorisation et transformation des déchets agricoles

- Répartition régionale des emplois

Les emplois de ce secteur sont concentrés à Butare qui regroupe 73 % des emplois.

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier dans ce secteur sont celles qui valorisent le mieux ces sous-produits agricoles et entraînent la fabrication de produits à forte demande. L'utilisation de ces ressources pourrait permettre en outre une réduction des importations de produits concurrents.

II.1.8.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement identifiés précédemment la production de combustibles et la fabrication de liqueurs semblent particulièrement intéressants.

La fabrication de produits énergétiques bon marché et plus riche que le charbon de bois, permettrait de réduire ainsi la déforestation du pays par une fabrication de charbon ordinaire à grande échelle (cas de la déforestation du Bugusera). C'est le cas du projet de combustibles à base de déchets agricoles.

Ces déchets peuvent également servir à la production d'autres produits dont ils constituent ainsi la matière première. Tel est le cas de la mélasse, qui non seulement peut directement servir comme engrais ou comme aliment pour bétail mais aussi comme point de départ pour la production d'alcool. Le projet de fabrication d'alcool rentre dans le cadre de la réhabilitation de la Régie sucrière de Kabuye mais il est réalisable par n'importe quelle sucrerie. Cela est avantageux de le réaliser dans le cadre d'une sucrerie parce qu'on réalise des économies dans le transport, dans l'énergie en utilisant les vapeurs de la sucrerie et même dans les charges de structure et d'encadrement, les mêmes dépenses étant valables pour la sucrerie et pour la distillerie. Les importations actuelles dépassent 20 millions.

La distillerie semble sans grande rentabilité bien qu'elle permette au pays d'économiser des devises et de fournir la matière première (alcool) à une unité de production de liqueurs qui elle, peut être très rentable, malgré l'exigüité du marché. Ce projet est présenté dans le cadre du secteur sucre.

Si ce projet de distillation de la mélasse est réalisé, l'alcool fabriqué pourrait servir de matière première à une unité de fabrication de liqueurs.

Par ailleurs, un autre projet est recensé actuellement au Rwanda dans ce secteur. Il s'agit de la création d'une unité supplémentaire de fabrication d'aliments pour le bétail.

Compte tenu de l'exigüité du marché pour ce type de produit, la création actuelle d'une unité de fabrication d'aliments pour le bétail ne semble pas prioritaire.

En revanche, un programme de vulgarisation de l'utilisation de ce type de produits doit être mis en place. De même, il convient de fixer un prix incitatif pour accroître l'utilisation de ces produits.

Après la mise en place de ces mesures, et selon l'évolution de la demande, la création d'une nouvelle unité de fabrication d'aliments pour le bétail pourra être envisagée.

II.1.9 - FORMATION - MAINTENANCE

II.1.9.1 - Données de base

Les services de maintenance n'existent pas au Rwanda en tant que tels mais sont souvent intégrés au sein d'entreprises industrielles. C'est pourquoi aucune donnée concernant ce secteur n'est disponible.

II.1.9.2 - Axes de développement

- Position de la filière

Cette filière est l'une des plus importantes pour le développement de l'agro-industrie, et de l'industrie rwandaise en général.

Le principal facteur de production de l'industrie est le capital physique (ou les équipements) qui doit être maintenu en parfait état de fonctionnement et géré par un personnel compétent, formé et attentif à sa bonne maintenance.

Sans cela, on observe des baisses de productivité qui ont pour conséquence un alourdissement des coûts de production, avec une répercussion en aval (augmentation des prix de vente).

- Ressources disponibles

Les ressources disponibles dans ce secteur sont de deux types :

- Ressources physiques : les pièces de rechange pour entretenir les machines dont l'approvisionnement irrégulier pose des problèmes de gestion importants pour les entreprises.

- Ressources humaines : le personnel chargé de la maintenance des équipements, fait défaut au Rwanda. Dans ce cadre la formation de personnel qualifié est une priorité.

- Demande potentielle

La demande dans ce secteur, provient essentiellement de l'industrie. La promotion du développement du secteur industriel va entraîner une augmentation des besoins déjà importants.

- Organisation de la production

Les services de maintenance sont souvent intégrés aux entreprises dans le cas des grandes entreprises industrielles.

Au niveau de la PME et de l'artisanat, aucun service externe ou interne n'assure la maintenance des équipements.

Dans ces unités les équipements sont sur-utilisés, sans entretien régulier. Après quelques années d'utilisation, ces équipements ne fonctionnent plus à

leur capacité maximale. Ceci entraîne alors des baisses de rendements et un alourdissement des coûts.

- Répartition régionale des emplois

Nous n'avons pas pu établir la répartition des emplois de ce secteur qui sont, en général, intégrés aux grandes entreprises industrielles.

Compte tenu cependant de la localisation des grandes entreprises, ces emplois doivent être concentrés à Kigali.

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier dans ce secteur sont en priorité la formation d'un personnel de maintenance qualifié, et la création d'unité de réparation et de production de pièces détachées.

Ces activités visent la réduction des importations d'équipements et de pièces détachées, et une meilleure utilisation des facteurs de production.

La formation d'un personnel compétent passe par la mise en place d'une série de mesures qui sortent du cadre de la présente étude visant l'identification de projets agro-industriels. Ce projet n'est pas retenu, ici, mais n'en demeure pas moins important.

II.1.9.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement précédemment identifiés la création d'un atelier de réparation et mécanique générale semble particulièrement intéressant.

La création de cette unité vise la fabrication et la rectification de pièces détachées. L'intérêt de ce projet est la réduction des importations de pièces détachées et la production en parallèle à partir des mêmes équipements d'articles de quincaillerie et d'outillage en série. En outre, ce projet n'exige pas des investissements importants.

Par ailleurs, les autres projets recensés actuellement au Rwanda dans ce secteur sont les suivants :

- Unité de fabrication et de montage des équipements et machines de production agro-industrielles et de production sylvo-pastorales.

- Emballages agro-industriel

Ces deux projets ont été traités à l'occasion de l'étude du secteur "Équipement et intrants".

II.1.10 - EQUIPEMENT ET INTRANTS AGRICOLES

II.1.10.1 - Données de base

On trouvera, page suivante, les principales caractéristiques et les axes de développement de cette filière.

II.1.10.2 - Axes de développements

- Position de la filière

Dans ce secteur on distingue les intrants industriels (emballages agro-industriels), et les intrants agricoles (semences, engrais, aliments pour bétail). Dans ce secteur, on inclut également le secteur de la réparation. Les semences font l'objet d'actions diverses qui devraient surtout aboutir à une production et une diffusion à grande échelle mais située hors de la sphère industrielle. Pour cela, elles ne sont pas traitées dans la présente étude.

Cette filière est de toute première importance, pour la réalisation de la politique d'autosuffisance alimentaire et le développement de l'agro-industrie. Elle conditionne en outre, la disponibilité des matières premières dans toutes les unités utilisant la production agricole.

- Ressources disponibles

Le Rwanda possède des ressources à valoriser localisées comme suit :

- Méthane : lac Kivu
- Travertin : Cyanguu, Kibuye, Ruhengeri
- Kaolin : Gisenyi, Kibuye, Byumba

- Demande potentielle

Le Rwanda, bien qu'étant à plus de 90 % agricole, fait face à un problème d'exiguïté des exploitations agricoles. L'accroissement de la population ne peut donc se faire que par l'intensification agricole, ce qui suppose une utilisation à grande échelle d'intrants agricoles. Ces intrants sont de divers types (semences, engrais, outillage agricole, aliments pour bétail, pesticides...)

Bien que la demande théorique soit importante, l'utilisation d'intrants reste très marginale au Rwanda.

Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène :

- l'utilisation d'intrants, compte tenu de leur coût, est peu rentable sur de petites exploitations.
- les prix élevés de certains intrants (engrais par exemple) combinés aux prix peu rémunérateurs de certaines cultures expliquent également la faible utilisation d'intrants agricoles

EQUIPEMENTS ET INTRANTS

CARACTERISTIQUES GENERALES DU SECTEUR

NOMBRE D'UNITES		PRODUCTION		DEMANDE
G.E.*	P.M.E.	CA (M FRW)	Part P.M.E. / G.E. (%)	Taux de croissance
9	407	3 516	20,7	4,0

* G.E. = Grande entreprise

STRUCTURE DES COÛTS DE PRODUCTION (% CA)

Unités	Export.	C.I.	C.I.M.	V.A.	Salaires
P.M.E.	0,0	59,3	1,1	40,7	21,1
G.E.	2,5	62,8	54,3	37,2	12,6

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS

UNITES	REGIONS										
Type	Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Giseryi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri	
P.M.E.	978	9	833	162	111	425	68	119	434	323	
G.E.	0	0	90	0	0	0	0	0	655	0	
Total (%)	23	0	22	4	3	10	2	3	26	8	

RESSOURCES

Type	Localisation	Remarques
Gaz méthane	lac Kivu	Source d'énergie renouvelable
Travertin	Kibuye Ruhengeri Byumba Cyangugu	Utilisé pour fabriquer de la chaux
Kaolin	Giseryi Kibuye Byumba	Utilisés dans la fabrication d'insecticides

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Valorisation des ressources locales
- Réduction des importations

- Certains engrais disponibles au Rwanda ne sont pas appropriés à la nature des sols. Les engrais minéraux généralement acides au Rwanda, ne conviennent pas aux sols acides sur lesquels ils doivent généralement être accompagnés de chaux.
- Enfin, un facteur socio-culturel explique la faible utilisation d'intrants. L'emploi d'intrants n'est pas traditionnel au Rwanda.

Dans ce cadre, tout développement de ce secteur passe par la mise en place de programmes de vulgarisation de l'utilisation d'intrants.

- Organisation de la production

Cette filière se développe à proximité des grands centres urbains où la demande est importante. Etant destinée à la population rurale, il conviendrait, si les conditions de rentabilité le permettent, de favoriser de façon nette, au niveau de toutes les préfectures, la promotion de micro-projets dans chaque région.

Le secteur se structure autour de petites unités artisanales sur 407 entreprises appartenant au secteur 9 seulement sont de type industriel.

Au Rwanda, la majeure partie des intrants est importée : engrais minéraux, pesticides, outillage agricole. A noter qu'il existe une production locale d'outillages agricoles (RWANDEX CHILLINGTON par exemple).

Les seuls intrants produits en totalité au Rwanda sont la fumure organique obtenue à partir des élevages et la chaux (produite par des privés).

- Répartition régionale des emplois

Les emplois de ce secteur sont concentrés à Kigali (26 % des emplois) Butare (23 %), Cyangugu (22 %) et Gitarama (10 %).

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier sont celles qui permettent la valorisation de ressources locales en vue de réduire les importations actuellement considérables dans ce secteur.

Les produits de cette filière devront principalement être destinés au marché local et plus particulièrement à la population rurale en vue d'accroître les rendements de l'agriculture. Cela passe par la mise en oeuvre de programme de vulgarisation et de politique de prix avantageux pour les ménages ruraux.

Un second type d'activités à développer sont celles qui vont permettre la promotion de l'agro-industrie et résoudre le problème d'approvisionnement d'intrants observé actuellement au Rwanda (fabrication d'emballages par exemple).

II.1.10.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement identifiés précédemment, le développement de plusieurs projets semble particulièrement opportun. Il s'agit de :

- La production d'urée à partir du gaz méthane
- La fabrication d'engrais organo-biologiques
- La production de fertilisants organiques (lombriculture)
- La production de chaux agricole (four vertical)
- La production de chaux agricole (four rotatif)
- La production d'insecticide à base de Kaolin
- La production de machines de transformation de produits agricoles
- La production d'emballages de produits alimentaires.

La production d'engrais est urgente en raison de la cherté de l'engrais importé et de l'état actuel des besoins. Les projets proposés comportent des productions d'engrais organiques et des productions d'engrais minéraux.

Les besoins d'engrais minéraux seraient de l'ordre de 8000 tonnes actuellement mais susceptibles de doubler en 10 ans. C'est dans le souci de répondre à cette demande que sont proposés les projets de production de l'urée et que devrait être étudiée la production de cyanamide calcique.

Les besoins en engrais organiques sont quant à eux couverts à l'heure actuelle par l'élevage bovin pour environ 2 257 millions de tonnes dans les exploitations agricoles. D'autres qualités sont produites dans les mêmes exploitations par les déchets agricoles.

Les déchets des industries alimentaires et des centres urbains sont mal utilisés et c'est dans ce cadre qu'est formulé le projet de fabrication d'engrais organo-biologique utilisant aussi les déchets agricoles. Une proposition spécifique concerne aussi l'utilisation des propriétés de la lombriculture pour la production d'engrais organiques combinée avec la production d'aliments pour bétail.

Des projets de cette filière sont également formulés pour la valorisation des gisements de travertins de Ruhengeri, Kibuye et Cyangugu en vue de la production de chaux.

Les besoins en amendement calcaire sont le plus marqués dans les hautes terres de Byumba, Gisenyi, Gikongoro et Kibuye très pauvres en calcium, ce qui affecte le rendement. Les besoins totaux annuels seraient de 100 000 tonnes/an selon certaines sources, plus importants selon d'autres. Les unités proposées permettront d'atténuer l'acuité du problème.

Un autre projet concerne la production de pesticides à base de kaolin, important pour lutter contre les ravageurs qui affectent sensiblement la production agricole au Rwanda.

Un autre projet a été formulé concernant l'outillage agricole. Il vient s'inscrire en concurrence avec les productions de Rwandex Chillington (houes, brouettes, machettes,...) et la forge de Nyabisindu, produisant divers matériels.

Enfin un projet de production d'emballage pour les produits alimentaires est apparu intéressant en première analyse.

II.1.11 - HUILES ESSENTIELLES

II.1.11.1 - Données de base

Les principales caractéristiques et les axes de développement de cette filière sont présentés dans les tableaux de la page suivante.

II.1.11.2 - Axes de développements

- Position de la filière

Cette filière est quasi-inexistante au Rwanda.

En raison des utilisations diverses des produits de ce secteur dans l'industrie pharmaceutiques (cosmétiques et hygiène) alimentaire (arômes, épices), et chimique (isolants pour l'hémisynthèse), des besoins industriels satisfaits actuellement par l'importation et des apports de devises générés par l'exportation de ces produits, le développement de ce secteur est à privilégier.

- Ressources disponibles

Le Rwanda est riche en plantes aromatiques et médicinales : 649 espèces dont 253 cultivées et 396 spontanées auraient été recensées. Cependant, aucune données chiffrées sur les superficies ne sont disponibles.

Au niveau de la localisation des ressources les préfectures dominantes sont Butare, Byumba, Gisenyi et Kigali.

Il faut noter que certaines cultures expérimentales sont en cours actuellement afin de sélectionner de sites de production en vue de développer l'activité de cette filière.

- Demande potentielle

Le marché intérieur, constitué par quelques entreprises des industries chimiques, (SULFO-Rwanda, SAKIRWA, ANIK Industrie), est et demeurera relativement faible. Les importations pour satisfaire les besoins industriels locaux s'élèveraient seulement à 40 tonnes.

En conséquence, le développement de ce secteur doit viser essentiellement l'exportation.

Il semble cependant, qu'il y ait surproduction à l'échelle mondiale depuis la Réunion, la Chine et l'Egypte.

En conséquence, il est nécessaire de produire plusieurs sortes d'huile pour rentabiliser la production de ce secteur.

HUILES ESSENTIELLES

CARACTERISTIQUES GENERALES DU SECTEUR

NOMBRE D'UNITES		PRODUCTION			DEMANDE
G.E.*	P.M.E.	CA (M FRW)	Part P.M.E. / G.E. (%)	Prod. (Kg)	Taux de croissance
0	1	120	100	5 625	5

* G.E. = Grande entreprise

STRUCTURE DES COÛTS DE PRODUCTION (% CA)

Unités	Export.	C.I.	C.I.M.	V.A.	Salaires
P.M.E.	80,0	79,2	8,3	20,8	15,5
G.E.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS

UNITES	REGIONS										
	Type	Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
P.M.E.	100	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
G.E.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total (%)	100	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

RESSOURCES

Type	Localisation	Remarque
Plantes médicinales, aromatiques	Butare Byumba Gisenyi Bugesera	Certaines cultures expérimentales sont en cours à l'heure actuelle afin de sélectionner des sites de production en vue de développer l'activité de cette filière

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Production d huiles sélectionnées

- Organisation de la production

Une seule unité d'extraction existe au Rwanda : l'unité pilote d'extraction de principes actifs de l'université nationale (CURPHAMETRA) qui a un programme de culture de plantes médicinales.

- Répartition régionale des emplois

Tous les emplois de ce secteur sont concentrés à Butare où est situé la CURPHAMETRA.

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier sont celles qui permettent la production d'huiles recherchées au niveau mondial. Ceci passe par la promotion de plantes dont les essences sont très recherchées et qui poussent facilement au Rwanda comme le Géranium, le vétiver et l'Eucalyptus.

II.1.11.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement identifiés précédemment, la fabrication d'huiles essentielles doit être généralisée et réalisée à plus grande échelle. Ce type de produits, très prisé, sur le marché international peut constituer un apport de devises important.

II.1.12 INDUSTRIES DIVERSES

II.1.12.1 - Données de base

Les principales caractéristiques et les axes de développement de cette filière sont présentés dans le tableau de la page suivante.

II.1.12.2 - Axes de développements

- Position de la filière -----

Cette filière regroupe principalement le tabac et la brasserie.

Elle représente une part importante de la consommation des ménages et des importations.

- Ressources disponibles -----

Les principales matières premières utilisées dans cette filière sont d'origine importée.

Le tabac, considéré comme une culture secondaire, ne fait pas l'objet de recensement régulier au sein du Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et des forêts.

Initialement le tabac était cultivé pour être fumé dans les pipes ou sous forme de cigares. Aujourd'hui, le tabac est importé pour la fabrication de cigarettes.

Une enquête réalisée en 1984 par le MINAGRI montre que le tabac est cultivé dans presque toutes les préfectures du pays avec une concentration dans les préfectures de Gisenyi, Ruhengeri, Byumba et kibungo.

Au niveau de la brasserie, la principale ressource locale utilisée est le maïs, surtout localisé dans les préfectures de Ruhengeri et Gisenyi.

- Demande potentielle -----

La production industrielle de cette filière s'adresse principalement au marché local et concerne plus particulièrement la population urbaine.

La demande, et principalement la consommation de bière, est et demeurera très importante.

La consommation des ménages devrait croître au rythme de 2.7 % par an.

- Organisation de la production -----

Le développement industriel de cette filière s'est principalement réalisé à proximité des grands centres urbains.

Ce secteur est prédominé par la petite unité de type artisanal ou PME.

INDUSTRIES DIVERSES

CARACTERISTIQUES GENERALES DU SECTEUR

NOMBRE D'UNITES		PRODUCTION		DEMANDE
G.E.*	P.M.E.	CA (M FRW)	Part P.M.E. / G.E. (%)	Taux de croissance
4	70	10 087	2,4	4,7

* G.E. = Grande entreprise

STRUCTURE DES COUTS DE PRODUCTION (% CA)

Unités	Export.	C.I.	C.I.M.	V.A.	Salaires
P.M.E.	0,0	56,9	40,0	43,1	20,3
G.E.	4,0	24,4	21,0	75,6	7,2

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS

UNITES REGIONS		Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
Type											
P.M.E.		15	30	90	30	135	330	15	15	360	30
G.E.		0	0	0	0	458	0	0	0	689	0
Total (%)		1	1	4	1	27	15	1	1	48	1

RESSOURCES

Type	Localisation	Remarques
Tabac	Gisenyi Ruhengeri Byumba Kibungo	Le tabac est une culture marginale au Rwanda
Mais	Ruhengeri Gisenyi	Le développement de la culture du maïs reste limité par le manque de fertilisants et l'existence de prix peu rémunérateurs pour le paysans

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Accroissement de la production de bière locale

Au niveau du secteur tabac, on observe deux types d'organisation :

- la production et la consommation de tabac par les agriculteurs individuels
- la production industrielle de cigarettes à partir de tabac importé (TABARWANDA, RWIGASS).

Au niveau de la brasserie et des boissons gazeuses, on distingue deux types de fabrication :

- la fabrication industrielle sur la base de produits importés (BRALIRWA, SOBORLIRWA)
- la fabrication artisanale sur la base de ressources locales (bananes par exemple...)
- Répartition régionale des emplois

Les emplois de ce secteur sont concentrés à Kigali (48 % d'emplois), Gisenyi (27 %) et Gitarama (15 %).

- Activités à privilégier

Bien que l'intensification de la culture du tabac et sa transformation au sein d'entreprises locales représenterait des opportunités intéressantes pour l'essor économique du pays (distribution de revenus, réduction des coûts de production), le développement de cette activité demeure secondaire compte tenu du manque de superficies disponibles et de la priorité accordée aux cultures vivrières et céréalières.

En revanche, au niveau de la brasserie, il convient d'accroître la production locale en raison des besoins existants importants et non satisfaisants.

II.1.12.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement identifiés précédemment, la création d'une nouvelle brasserie, sous réserve de sa rentabilité, semble particulièrement opportune.

II.2 - PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS LOCALISES

II.2.1 - PERFORMANCES ET CLASSEMENT DES PROJETS

On trouvera page suivante un tableau présentant les notes attribuées par critère et les moyennes pondérées des performances économiques, de l'acceptabilité et de la position pour chacun des projets. Les moyennes pondérées pour chacun des 3 critères de base ont été centrées et réduites de façon à faciliter l'analyse et le classement (V.C.R. (X) = $(\bar{X} - \text{Moyenne}) / \text{Ecart type}$).

Une lecture rapide du tableau conduit aux constatations suivantes :

- la dispersion des projets au niveau des performances économiques et financières est assez régulière ce qui signifie que les opérations de présélection et spécifications des projets ont permis de constituer un ensemble de projets relativement homogènes, épuré des projets particulièrement désavantageux au niveau économique et/ou financier. On remarquera que les projets présentant, de façon nette, un faible intérêt économique et financier sont en nombre limité. Les projets présentant un intérêt économique certain apparaissent majoritaires (environ 2/3 des projets) et ceux ne présentant qu'un faible intérêt économique bénéficient d'un niveau d'acceptabilité, soit nettement défavorable, soit situé dans la moyenne de l'ensemble des projet. Ainsi, exception faite d'un nombre restreint de projet ayant un intérêt économique particulièrement faible, chaque projet présente généralement un certain intérêt économique suivant au moins un des 2 axes d'analyses (intérêt économique, acceptabilité).
- la dispersion au niveau de la position est par contre beaucoup plus importante, un nombre limité de projets possédant un poids économique dominant.
- on peut distinguer 3 classes de projets :
 - * les projets dotés d'un poids économique dominant (entre 900 et 2 000 millions de FRW de valeur ajoutée par projet) qui présentent généralement un faible niveau d'acceptabilité mais pas contre un fort intérêt économique.
 - * les projets de poids économique limité et présentant des performances économiques intéressantes, ou situées dans la moyenne, dont le niveau d'acceptabilité est assez variable.
 - * les projets de poids économique limité et présentant de moindres performances économiques dont le niveau d'acceptabilité se situe dans la moyenne de l'ensemble du projet.
- Cette distinction aura les implications pratiques suivantes :
 - * pour les projets d'un poids économiques important, une étude précise des conditions de leur rentabilité et l'adoption de mesures d'accompagnement, en cas de réalisation, pourront s'avérer nécessaires.
 - * pour les projets à performances économiques intéressantes, et qui possèdent un poids économique limité, l'application de mesures de

PERFORMANCES DES PROJETS

PROJETS	PERFORMANCES ECONOMIQUES										ACCEPTABILITE				POSITION		
	Intitulé	Ref.	1	2	3	4	5	6	7	8	Moy.	1	2	3	Moy.	Val.	VA%
Filière "Export"																	
Usinage du café	A-1-1		5	5	1	1	5	5	1	5	3,5	2	1	3	2,0	47	0,9
Production de café soluble	A-1-2		5	5	2	1	5	5	1	3	3,4	2	2	1	1,8	540	10,1
Remise en service de la Rwilona	A-1-3		4	4	2	1	5	4	1	5	3,3	2	1	3	2,0	119	2,2
Filière "Carnée"																	
Projet laiter	A-2-1		4	4	2	1	1	1	1	5	2,4	2	2	4	2,5	27	0,5
Tissage et filature de laine et coton	A-2-2		2	2	3	1	5	1	5	5	3,0	5	3	2	3,8	329	6,1
Production de laine d'angora	A-2-3		4	4	5	1	5	5	1	5	3,8	5	1	5	4,0	61	1,1
Projet de velonisation du miel	A-2-4		5	5	2	5	5	1	1	3	3,4	1	2	5	2,3	14	0,3
Rehabilitation de l'abattoir de Kigali	A-2-5		5	5	1	1	5	1	1	1	2,5	1	1	2	1,3	86	1,6
Unité de séchage du poisson	A-2-6		5	5	1	2	5	1	1	5	3,1	5	4	5	4,8	13	0,2
Tannage industriel des peaux	A-2-7		3	3	2	1	4	5	1	5	3,0	1	1	1	1,0	107	2,0
Fabrication de bottes pour l'armée	A-2-8		5	5	2	5	5	1	1	3	3,4	2	2	5	2,8	13	0,2
Fabrication de brosse à poil animal	A-2-9		5	5	5	5	5	1	3	3	4,0	2	3	5	3,0	12	0,2
Filière "Huiles"																	
Extraction et raffinage d'huile comestible	A-3-1		5	5	2	1	5	1	2	3	3,0	3	2	1	2,3	380	7,1
Rehabilitation de la maïserie de Mukamira	A-3-2		5	5	2	1	5	1	1	5	3,1	1	2	2	1,5	106	2,0
Fabrication de lait de soja et de tofu	A-3-3		5	5	2	1	5	1	1	3	2,9	1	2	5	2,3	11	0,2
Production d'huiles cosmétiques d'avocat	A-3-4		5	5	2	1	5	5	1	3	3,4	1	3	5	2,5	8	0,1
Production d'huiles et tourteaux de tournefort	A-3-5		5	5	2	5	5	1	1	3	3,4	1	2	5	2,3	1	0,0
Filière "Sucre"																	
Rehabilitation de la régie sucrière de Kabuye	A-4-1		5	5	5	1	5	1	1	5	3,5	3	3	1	2,5	515	9,6
Projet de distillation de la mélasse	A-4-2		5	1	5	1	5	1	1	3	2,8	1	2	2	1,5	23	0,4
Filière "Cultures vivrières"																	
Production de jus et sirop de maracuja	A-5-1		3	3	3	1	5	4	1	5	3,1	4	3	3	3,5	67	1,2
Production de champignon	A-5-2		5	5	4	1	5	1	2	3	3,3	2	4	5	3,3	15	0,3
Production de vin d'ananas	A-5-3		5	5	2	1	5	1	2	5	3,3	2	3	5	3,0	7	0,1
Unité micro-industrielle de jus d'ananas	A-5-4		4	4	3	1	5	1	1	5	3,0	2	4	4	3,0	54	1,0
Production artisanale de semoule de manioc	A-5-5		5	5	4	5	5	1	1	5	3,9	1	2	5	2,3	1	0,0
Production semi-industrielle de semoule de manioc	A-5-6		5	5	3	1	5	1	1	3	3,0	4	4	5	4,3	12	0,2
Prod. industrielle semoule-farine- amidon de manioc	A-5-7		5	5	3	1	5	1	1	5	3,3	1	3	2	1,8	77	1,4
Production de farine de banane	A-5-8		5	5	3	1	4	1	1	5	3,1	4	3	4	3,8	51	0,9
Production de vin recuit de banane	A-5-9		3	3	2	3	5	1	1	5	2,9	2	3	5	3,0	6	0,1
Filière "Céréales"																	
Production de farine composée équilibrée	A-6-1		2	1	3	1	4	1	1	3	2,0	1	3	5	2,5	4	0,1
Production de pâtes alimentaires	A-6-2		5	4	4	1	4	1	1	3	2,9	2	3	5	3,0	9	0,2
Production de bière de sorgho	A-6-3		5	5	3	1	4	1	1	3	2,9	3	2	2	2,5	126	2,3
Filière "Bois"																	
Modernisation des activités de sciage	A-7-1		1	1	3	5	5	1	5	5	3,3	3	2	3	2,8	148	2,8
Production de feuilles de contreplaqué	A-7-2		3	3	5	1	4	1	1	5	2,9	2	2	3	2,3	96	1,8
Fabrication de caisses en bois	A-7-3		1	1	1	1	1	1	1	3	1,3	2	3	5	3,0	9	0,2
Production de charbon de bois par pyrolyse	A-7-4		5	5	4	1	5	1	2	5	3,5	1	3	3	2,0	47	0,9
Production de carton compact à partir de papyrus	A-7-5		4	2	5	2	5	1	3	5	3,4	2	1	5	2,5	16	0,3
Fabrication de sacs en jute	A-7-6		1	1	5	1	4	2	1	5	2,5	1	2	1	1,3	215	4,0
Filière "Sous-produits agricoles"																	
Production de liqueurs	A-8-1		5	1	2	1	5	1	1	5	2,6	2	3	4	2,8	19	0,4
Production de combustibles de se-produits agricoles	A-8-2		5	5	4	1	5	1	2	5	3,5	2	2	5	2,8	15	0,3
Filière "Formation et maintenance"																	
Création d'un atelier de mécanique générale	A-9-1		4	1	4	1	5	1	1	1	2,3	2	3	4	2,8	65	1,2
Filière "Equipements et intrants"																	
Production d'urée à partir du gaz méthane	A-10-1		5	5	4	1	4	4	1	5	3,6	1	2	1	1,3	866	16,1
Production de chaux agricole (four vertical)	A-10-2		5	3	4	1	5	1	2	5	3,3	3	3	3	3,0	106	2,0
Production de chaux agricole (four rotatif)	A-10-3		4	4	1	1	5	1	3	5	3,0	3	2	2	2,5	156	2,9
Production d'insecticide à base de kaolin	A-10-4		1	1	2	3	2	1	1	1	1,5	2	2	5	2,8	32	0,6
Production de fertilisants organiques (lombriculture)	A-10-5		3	3	5	1	5	1	1	3	2,8	5	4	3	4,3	139	2,6
Production d'engrais organo-biologiques	A-10-6		5	5	4	1	5	1	2	3	3,3	2	4	3	2,8	38	0,7
Production d'emballages de produits alimentaires	A-10-7		2	2	3	1	5	1	1	1	2,0	1	3	4	2,3	21	0,4
Prod. de machines de transform. de pdts agricoles	A-10-8		1	1	4	2	3	1	1	3	2,0	1	2	5	2,3	6	0,1
Filière "Huiles essentielles"																	
Production d'huiles essentielles	A-11-1		5	5	3	3	5	5	3	5	4,3	3	1	3	2,5	102	1,9
Filières "Industries diverses"																	
Création d'une nouvelle brasserie	A-13-1		2	1	3	1	2	1	1	5	2,0	1	1	1	1,0	430	8,0
Pondération			1	1	1	1	1	1	1	1	8	2	1	1	4	5369	100

PERFORMANCES ECONOMIQUES

- 1: Utilisation des ressources nationales
 - 2: Utilisation de ressources naturelles
 - 3: Valeur ajoutée générée
 - 4: Nombre d'emplois créés
 - 5: Bilan devises
 - 6: Exportations
 - 7: Niveau de dissémination
 - 8: Niveau de déconcentration
- Moy.: Moyenne pondérée

ACCEPTABILITE

- 1: Rentabilité financière
 - 2: Niveau de risques
 - 3: Niveau d'investissement
- Moy.: Moyenne pondérée

POSITION

- Val.: Valeurs V.A.
en millions FRW
V.A.: Part dans total VA

promotion à la charge de la puissance publique, pour ceux représentant une faible rentabilité, pourra s'avérer nécessaire.

- * pour les projets de moindre performances économiques et poids économique, qui sont dans leur ensemble d'un niveau d'acceptabilité satisfaisant, il sera préférable de les laisser se développer sans aide ou assistance de la part de la puissance politique.

Les projets ont été ensuite organisés par ordre de priorité de la façon suivante :

- classement en 4 groupes en fonction des valeurs centrées réduites de leur performances économiques et de leur niveau d'acceptabilité :

- 1 - projets d'intérêt économique et financier
- 2 - projets d'intérêt économique mais non financier
- 3 - projets d'intérêt financier mais non économique
- 4 - projets de moindre intérêt économique et financier

- à l'intérieur de chaque groupe, hiérarchisation suivant la valeur centrée réduite de la somme de leur niveau d'acceptabilité et de performances économiques

- mise en évidence des projets d'un poids économique important, et devant faire l'objet d'une assistance prioritaire de la part des pouvoirs publics (au niveau de leur étude, de leur mise en oeuvre, et/ou de l'aménagement de leur environnement)

On trouvera page suivante un tableau présentant le classement des projets suivants les modalités décrites ci-dessus.

CLASSEMENT DES PROJETS

PROJETS				VALEURS CENTREES REDUITES			CLASSIFICATION DES PROJETS			
N°	Intitulé	Sect.	Refer.	Economique	Acceptabilité	Position	Groupes	VCR Eco+Fin*	N° d'ordre	Int. particulier
9	Unité de séchage du poisson	2	A-2-6	0,21	2,67	(0,56)		2,20	1	
6	Production de laine d'angora	2	A-2-3	1,26	1,75	(0,28)		2,08	2	
25	Production semi-industrielle de semoule de manioc	5	A-5-6	0,00	2,06	(0,57)		1,61	3	
12	Fabrication de brosses en poil animal	2	A-2-9	1,68	0,54	(0,57)		1,37	4	
27	Production de farine de banane	5	A-5-8	0,21	1,45	(0,34)		1,25	5	
5	Tissage et filature de laine et coton	2	A-2-2	0,00	1,45	1,32		1,13	6	XX
20	Production de jus et sirop de maracuja	5	A-5-1	0,21	1,15	(0,24)		1,01	7	
21	Production de champignon	5	A-5-2	0,42	0,84	(0,55)		0,89	8	
22	Production de vin d'ananas	5	A-5-3	0,42	0,54	(0,60)		0,66	9	
42	Production de chaux agricole (four vertical)	10	A-10-2	0,42	0,54	(0,01)		0,66	10	
39	Production de combustibles de ss-produits agricoles	8	A-8-2	0,84	0,23	(0,55)		0,66	11	
11	Fabrication de bottines pour l'armée	2	A-2-8	0,63	0,23	(0,56)		0,54	12	
23	Unité micro-industrielle de jus d'ananas	5	A-5-4	0,00	0,54	(0,32)		0,42	13	
46	Production d'engrais organo-biologiques	10	A-10-6	0,42	0,23	(0,41)		0,42	14	
32	Modernisation des activités de sciage	7	A-7-1	0,42	0,23	0,24		0,42	15	X
49	Production d'huiles essentielles	11	A-11-1	2,10	(0,07)	(0,03)		1,13	16	
24	Production artisanale de semoule de manioc	5	A-5-5	1,47	(0,38)	(0,63)		0,54	17	
18	Réhabilitation de la région sucrière de Kabuye	4	A-4-1	0,84	(0,07)	2,43		0,42	18	XXX
36	Production de carton compact à partir de papyrus	7	A-7-5	0,63	(0,07)	(0,55)		0,30	19	
16	Production d'huiles cosmétiques d'avocat	3	A-3-4	0,63	(0,07)	(0,59)		0,30	20	
17	Production d'huiles et tourteaux de tournesol	3	A-3-5	0,63	(0,38)	(0,63)		0,06	21	
7	Projet de valorisation du miel	2	A-2-4	0,63	(0,38)	(0,56)		0,06	22	
43	Production de chaux agricole (four rotatif)	10	A-10-3	0,00	(0,07)	0,29		(0,05)	23	X
1	Usinage du café	1	A-1-1	0,84	(0,68)	(0,36)		(0,05)	24	
35	Production de charbon de bois par pyrolyse	7	A-7-4	0,84	(0,68)	(0,36)		(0,05)	25	
13	Extraction et raffinage d'huile comestible	3	A-3-1	0,00	(0,38)	1,63		(0,29)	26	XX
3	Ramise en service de la Rwakina	1	A-1-3	0,42	(0,68)	0,07		(0,29)	27	X
2	Production de café soluble	1	A-1-2	0,63	(0,99)	2,58		(0,41)	28	XXX
26	Prod. industrielle semoule-farine-amidon de manioc	5	A-5-7	0,42	(0,99)	(0,18)		(0,53)	29	
41	Production d'urée à partir du gaz méthane	10	A-10-1	1,05	(1,60)	4,52		(0,65)	30	XXX
14	Réhabilitation de la magerie de Mukamira	3	A-3-2	0,21	(1,29)	(0,01)		(0,89)	31	
10	Tannage industriel des peaux	2	A-2-7	0,00	(1,90)	(0,00)		(1,48)	32	
45	Production de fertilisants organiques (lombriculture)	10	A-10-5	0,42	2,06	0,19		1,37	33	X
28	Production de vin recuit de banane	5	A-5-9	0,21	0,54	(0,60)		0,30	34	
30	Production de pâtes alimentaires	6	A-6-2	0,21	0,54	(0,59)		0,30	35	
38	Production de liqueurs	8	A-8-1	0,63	0,23	(0,53)		(0,17)	36	
40	Création d'un atelier de mécanique générale	9	A-9-1	1,26	0,23	(0,25)		(0,53)	37	
34	Fabrication de caisses en bois	7	A-7-3	2,93	0,54	(0,59)		(1,24)	38	
44	Production d'insecticide à base de kaolin	10	A-10-4	2,51	0,23	(0,45)		(1,24)	39	
31	Production de bière de sorgho	6	A-6-3	0,21	(0,07)	0,11		(0,17)	40	X
33	Production de feuilles de contreplaqué	7	A-7-2	0,21	(0,38)	(0,07)		(0,41)	41	
15	Fabrication de lait de soja et de tofu	3	A-3-3	0,21	(0,38)	(0,57)		(0,41)	42	
4	Projet laitier	2	A-2-1	1,05	(0,07)	(0,48)		(0,65)	43	
29	Production de farine composée équilibrée	6	A-6-1	1,67	(0,07)	(0,62)		(1,00)	44	
47	Production d'emballages de produits alimentaires	10	A-10-7	1,67	(0,38)	(0,52)		(1,24)	45	
48	Prod. de machines de transform. de pnts agricoles	10	A-10-8	1,67	(0,38)	(0,59)		(1,24)	46	
19	Projet de distillation de la mélasse	4	A-4-2	0,42	(1,29)	(0,50)		(1,24)	47	
8	Réhabilitation de l'abattoir de Kigali	2	A-2-5	0,84	(1,60)	(0,13)		(1,72)	48	
37	Fabrication de sacs en jute	7	A-7-6	0,84	(1,60)	0,64		(1,72)	49	X
50	Création d'une nouvelle brasserie	13	A-13-1	1,67	(1,90)	1,92		(2,43)	50	XX

*VCR Eco+Fin : valeur centrée réduite de la moyenne des indices d'intérêt économique et financier

II.2.2 - PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS

Le programme d'investissement a été élaboré à partir des sélections et classements précédents. Le quatrième groupe de projets, constitué par les projets de moindres performances économiques et financières, n'a pas été intégré au programme d'investissements, compte tenu de l'ampleur du programme d'investissement regroupant les autres projets et de la nécessité de ne retenir que des projets intéressants d'au moins un point de vue.

Les principales caractéristiques des projets ont été extraites des fiches de projets et regroupées par thème de façon à produire une image synthétique d'ensemble du programme d'investissements. Ces caractéristiques sont présentées sous forme de tableaux dans les deux pages suivantes.

Bien qu'un numéro d'ordre ait été affecté aux différents projets, l'application du programme ne pourra pas être organisé uniquement suivant cette logique linéaire mais davantage de façon stratégique en fonction des objectifs à court ou moyen terme de l'Etat Rwandais et des dates de début possibles des activités (le commencement effectif de ces activités pouvant, bien entendu, être repoussé à une date ultérieure). En fonction des objectifs privilégiés à court ou moyen terme, le choix des projets pourra être privilégié dans l'un des 3 groupes identifiés.

L'analyse des caractéristiques du programme d'investissements nous permet en effet de cerner les spécificités de chacun des 3 groupes :

- Groupe 1 : intérêt économique et financier :

Le total des investissements de ce groupe s'avère réaliste, d'environ 1,2 millions de FWR et conduit à des besoins en devises de 800 millions de FRW. Les activités générées, d'environ 1,4 millions FRW de chiffre d'affaires annuel (soit 7% du C.A du secteur industriel hors agro-industrie et BTP), sont tournées essentiellement vers le marché intérieur et viennent principalement concurrencer les importations et les productions artisanales, dynamisant ainsi le secteur industriel. Les projets de ce groupe sont fortement générateur de valeurs ajoutée (800 millions de FRW annuels soit 10% de la V.A du secteur industriel hors B.T.P et agro-industries) et d'emplois (environ 920) et principalement organisés sous forme d'entreprises artisanales ou P.M.I (seules 4 grandes entreprises de plus de 50 employés sont prévues dans ce groupe). Comme de nombreuses activités de ce groupe intègrent la production ou l'extraction des matières premières, les consommations intermédiaires locales valorisées apparaissent peu en tant que telles mais sont intégrées dans la valeur ajoutée présentée. Les importations d'inputs apparaissent relativement faibles (18% du chiffre d'affaire et 50% du total des consommations intermédiaires) de sorte que l'effet devises, par substitution aux imports s'avèrent bénéfique, d'environ 1,9 million FRW par an. Les projets de ce premier groupe pourront ainsi être conduit en priorité, avec profit par l'industrie nationale, par les entrepreneurs et sans mesures particulières lourdes d'assistance de la part de l'Etat rwandais.

CARACTERISTIQUES DU PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS (1/2)

PROJETS				MISE EN OEUVRE			PRODUCTION		
Refer.	Intitulé	N° secteur	N° ordre	Début possible de l'activité	Investissements (millions FRW)	Coût devises (millions FRW)	Chiffre affaires (millions FRW)	Exportations (millions FRW)	Couverture de la demande
A-2-6	Unité de séchage du poisson	2	1	1992	12	9	90	0	-
A-2-3	Production de laine d'angora	2	2	1993	45	21	80	80	100%
A-5-6	Production semi-industrielle de semoule de manioc	5	3	1993	17	11	24	0	10%
A-2-9	Fabrication de brosses en poil animal	2	4	1993	14	4	13	0	100%
A-5-8	Production de farine de banane	5	5	1993	85	34	126	8	14%
A-2-2	Tissage et filature de laine et coton	2	6	1996	420	294	600	0	25%
A-5-1	Production de jus et sirop de maracuja	5	7	1994	115	78	138	85	57%
A-5-2	Production de champignon	5	8	1992	29	13	22	0	-
A-5-3	Production de vin d'ananas	5	9	1993	24	2	21	0	19%
A-10-2	Production de chaux agricole (four vertical)	10	10	1993	220	176	160	0	100%
A-8-2	Production de combustibles de ss-produits agricoles	8	11	1993	42	24	23	0	100%
A-2-8	Fabrication de bottines pour l'armée	2	12	1993	10	7	45	0	100%
A-5-4	Unité micro-industrielle de jus d'ananas	5	13	1992	104	72	140	30	5%
A-10-6	Production d'engrais organo-biologiques	10	14	1993	108	75	56	0	100%
A-7-1	Modernisation des activités de sciage	7	15	1994	125	63	303	0	58%
A-11-1	Production d'huiles essentielles	11	16	1995	125	94	211	170	100%
A-5-5	Production artisanale de semoule de manioc	5	17	1993	1	1	2	0	1%
A-4-1	Réhabilitation de la régie sucrière de Kabuye	4	18	1992	1.063	744	710	0	80%
A-7-5	Production de carton compact à partir de papyrus	7	19	1994	40	24	21	0	100%
A-3-4	Production d'huiles cosmétiques d'avocat	3	20	1994	30	24	22	20	100%
A-3-5	Production d'huiles et tourteaux de tournesol	3	21	1992	2	1	2	0	100%
A-2-4	Projet de valorisation du miel	2	22	1992	39	16	50	8	91%
A-10-3	Production de chaux agricole (four rotatif)	10	23	1995	330	231	736	0	82%
A-1-1	inage du café	1	24	1993	157	110	1.784	1.784	30%
A-7-4	Production de charbon de bois par pyrolyse	7	25	1993	230	138	80	0	15%
A-3-1	Extraction et raffinage d'huile comestible	3	26	1993	825	619	986	0	83%
A-1-3	Remise en service de la Rwakina	1	27	1992	225	169	329	308	100%
A-1-2	Production de café soluble	1	28	1995	1.565	1.252	1.380	1.380	100%
A-5-7	Prod. industrielle semoule-farine-amidon de manioc	5	29	1994	365	307	181	0	100%
A-10-1	Production d'urée à partir du gaz méthane	10	30	1995	3.910	3.128	1.400	860	100%
A-3-2	Réhabilitation de la magerie de Mukamira	3	31	1993	424	144	280	0	100%
A-2-7	Tannage industriel des peaux	2	32	1993	488	293	280	250	64%
A-10-5	Production de fertilisants organiques (lombriculture)	10	33	1993	172	136	159	0	100%
A-5-9	Production de vin recuit de banane	5	34	1993	9	4	18	0	-
A-6-2	Production de pâtes alimentaires	6	35	1993	22	10	14	0	35%
A-8-1	Production de liqueurs	8	36	1995	68	41	63	0	-
A-9-1	Création d'un atelier de mécanique générale	9	37	1992	70	46	61	0	7%
A-7-3	Fabrication de caisses en bois	7	38	1993	35	9	60	0	100%
A-10-4	Production d'insecticide à base de kaolin	10	39	1994	35	25	92	0	39%
TOTAL GROUPE 1					1.370	882	1.841	203	
TOTAL GROUPE 2					9.819	7.293	8.454	4.780	
TOTAL GROUPE 3					411	271	467	0	
TOTAL GROUPE 1 & 2					11.189	8.175	10.295	4.983	
TOTAL GROUPE 1 & 3					1.781	1.153	2.308	203	
TOTAL GROUPE 1, 2 & 3					11.600	8.446	10.762	4.983	

CARACTERISTIQUES DU PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS (2/2)

PROJETS				INTERET ECONOMIQUE					RENTABILITE
Refer.	Intitulé	N° secteur	N° ordre	Valeur ajoutée (millions FRW)	Emplois créés	C.I.L. valorisées (millions FRW)	Import. inputs (millions FRW)	Effet devises (millions FRW)	Taux de rentabilité
A-2-6	Unité de séchage du poisson	2	1	13	12	77	0	131	83%
A-2-3	Production de laine d'angora	2	2	59	35	16	1	103	100%
A-5-6	Production semi-industrielle de semoule de manioc	5	3	12	16	12	0	32	52%
A-2-9	Fabrication de brosses en poil animal	2	4	12	63	1	0	17	17%
A-5-8	Production de farine de banane	5	5	51	13	72	3	110	45%
A-2-2	Tissage et filature de laine et coton	2	6	329	400	92	179	658	71%
A-5-1	Production de jus et sirop de maracuja	5	7	67	28	32	9	169	43%
A-5-2	Production de champignon	5	8	15	22	6	0	28	27%
A-5-3	Production de vin d'ananas	5	9	7	11	14	0	28	15%
A-10-2	Production de chaux agricole (four vertical)	10	10	106	24	51	2	173	32%
A-8-2	Production de combustibles de ss-produits agricoles	8	11	15	14	8	0	25	24%
A-2-8	Fabrication de bottines pour l'armée	2	12	13	56	32	0	52	33%
A-5-4	Unité micro-industrielle de jus d'ananas	5	13	54	75	65	20	175	27%
A-10-6	Production d'engrais organo-biologiques	10	14	38	15	18	0	62	20%
A-7-1	Modernisation des activités de sciage	7	15	148	50	25	123	626	35%
A-11-1	Production d'huiles essentielles	11	16	102	300	97	0	325	36%
A-5-5	Production artisanale de semoule de manioc	5	17	1	35	1	0	3	2%
A-4-1	Réhabilitation de la régie sucrière de Kabuye	4	18	515	570	195	0	909	31%
A-7-5	Production de carton compact à partir de papyrus	7	19	16	55	4	0	22	19%
A-3-4	Production d'huiles cosmétiques d'avocat	3	20	8	15	13	0	28	14%
A-3-5	Production d'huiles et tourteaux de tournesol	3	21	1	9	1	0	3	6%
A-2-4	Projet de valorisation du miel	2	22	14	24	32	4	59	12%
A-10-3	Production de chaux agricole (four rotatif)	10	23	156	40	383	197	816	37%
A-1-1	Usinage du café	1	24	47	53	1.737	0	2.599	17%
A-7-4	Production de charbon de bois par pyrolyse	7	25	47	44	33	0	80	13%
A-3-1	Extraction et raffinage d'huile comestible	3	26	380	73	606	0	1.271	38%
A-1-3	Remise en service de la Rwakina	1	27	118	180	154	54	317	24%
A-1-2	Production de café soluble	1	28	540	45	722	83	1.598	26%
A-5-7	Prod. industrielle semoule-farine-amidon de manioc	5	29	77	31	96	0	209	10%
A-10-1	Pr. duction d'urée à partir du gaz méthane	10	30	866	144	534	0	1.123	10%
A-3-2	Réhabilitation de la maiserie de Mukamira	3	31	106	158	169	0	372	14%
A-2-7	Tannage industriel des peaux	2	32	107	39	78	73	261	9%
A-10-5	Production de fertilisants organiques (lombriculture)	10	33	139	25	12	0	191	66%
A-5-9	Production de vin recuit de banane	5	34	6	21	7	0	21	26%
A-6-2	Production de pâtes alimentaires	6	35	9	12	5	0	12	23%
A-8-1	Production de liqueurs	8	36	19	10	42	1	77	19%
A-9-1	Création d'un atelier de mécanique générale	9	37	40	42	13	5	61	23%
A-7-3	Fabrication de caisses en bois	7	38	9	12	2	36	22	18%
A-10-4	Production d'insecticide à base de kaolin	10	39	32	72	5	54	51	20%
TOTAL GROUPE 1				939	834	520	337	2.389	
TOTAL GROUPE 2				3.101	1.815	4.854	411	9.995	
TOTAL GROUPE 3				254	194	86	96	435	
TOTAL GROUPE 1 & 2				4.040	2.649	5.375	748	12.384	
TOTAL GROUPE 1 & 3				1.193	1.028	606	432	2.824	
TOTAL GROUPE 1, 2 & 3				4.294	2.843	5.460	843	12.819	

- Groupe 2 : intérêt économique

Le total des investissements de ce groupe est nettement plus important d'environ 2,9 milliards de FRW, et conduit à des besoins en devises de 1,8 milliards de FRW. Les activités générées, d'environ 2,9 milliards de FRW de chiffre d'affaires annuel (soit 15% du CA du secteur industriel hors agro-industries et B.T.P), sont tournées pour une grande part (72%) vers l'exportation ce qui explique en partie leur niveau de risques plus élevé et leur moindre niveau d'acceptabilité pour l'entrepreneur.

Les projets de ce groupes sont générateurs de valeur ajoutée (1 milliard de FRW de valeur ajoutée annuelle soit 13% de la valeur ajoutée du secteur industriel hors agro-industries et B.T.P) et d'emplois (environ 1.000) mais d'une façon relativement moins efficace que le précédent groupe, si l'on se rapporte aux investissements nécessaires. Les activités du Groupe 2 sont pour la quasi majorité organisée au sein de grandes entreprises industrielles. Les projets de ce groupe permettent tous de valoriser très efficacement les ressources locales (minières, sylvicoles et agricoles) de sorte que les importations induites restent très faibles et l'effet devises particulièrement important (3,7 milliard de FRW par an).

Dans leur ensemble les projets de ce second groupe sont d'une importance économique majeure notamment grâce à la valorisation des ressources locales et aux recettes d'exportation qu'ils génèrent, mais se révèlent plus difficile à mettre en oeuvre à cause notamment des niveaux d'investissements importants à réaliser et des incertitudes liées à leur principale destination, les marchés étrangers. Ces projets pourront ainsi, dans ces conditions, bénéficier d'une assistance particulière de la part de l'Etat rwandais en vue d'assurer leur mise en oeuvre et leur viabilité.

- Groupe 3 : Intérêt financier

Le troisième groupe, des projets de bon niveau d'acceptabilité mais de relativement faible intérêt économique, est constitué d'un nombre restreint de petits projets. Le total des investissements de ce groupe est ainsi assez faible (d'environ 400 millions FRW) et conduit à des besoins en devises de 300 millions de FRW. Les activités générées, d'environ 500 millions de chiffre d'affaire annuel (soit 2 % du chiffre d'affaire du secteur agro-industriel) sont uniquement tournées vers le marché intérieur et notamment en vue de servir d'inputs au secteur agricole. L'ensemble des projets de ce groupe génère nettement moins de valeur ajoutée (250 millions de FRW par an soit 2 % de la valeur ajoutée du secteur agro-industriel) et d'emplois (environ 200) que les autres groupes. Toutefois rapporté à l'investissement nécessaire le taux de génération de valeur ajoutée s'avère nettement plus intéressant que celui du groupe 2, et légèrement inférieur à celui du groupe 1. Cette bonne performance est toutefois contrebalancée par une faible valorisation des ressources locales (18 % du chiffre d'affaires) et un fort niveau de consommations intermédiaires importées (20 % du chiffre d'affaires et 53 % du total inputs), de sorte que l'effet devises demeure particulièrement faible (estimé à 450 millions de FRW par an). Aussi, les projets de ce groupe ne pourront-ils pas faire l'objet d'une aide ou assistance prioritaire de la part de l'Etat Rwandais.

II.2.3 - LOCALISATION DES PROJETS

La localisation d'un projet est déterminée par le type de marché visé, la disponibilité d'infrastructures, de services, de main d'oeuvre qualifiée, et l'origine et la localisation des matières premières. La localisation des ressources a été identifiée à partir des régions agricoles et de l'étude stratégique sectorielle de l'agro-industrie" réalisée par le Ministère de l'Industrie et de l'Artisanat en 1990.

Pour l'étude de la localisation des projets nous avons procédé en deux étapes :

1ère étape :

Nous avons, pour chaque secteur, identifié les régions à fort potentiel définies à partir de l'état des infrastructures, du marché potentiel (avec une distinction entre marché local et urbain), des emplois qualifiés et spécialisés existants et des ressources naturelles.

Pour définir la localisation prioritaire des projets nous avons dressé une typologie des projets en fonction du marché visé, de l'origine des matières premières et de l'organisation des activités dans ce secteur (artisanale ou industrielle). Nous avons ensuite établi pour chacune d'elle de ces classes un système de pondération selon l'importance, pour chacune d'elle, des critères retenus ci-dessus pour définir la localisation des projets (infrastructures, emplois, marché, ressources naturelles).

2ème étape :

A partir de cette identification des régions à fortes potentialités et en tenant compte de la localisation précise des ressources pour chacun des projets, nous avons pu définir les régions éligibles, pour chaque projet. Celles-ci ont été identifiées en considérant l'ensemble des régions possibles, comparées entre elles au regard des 4 paramètres de bases (infrastructures, marché, main d'oeuvre, ressources en matières premières) agrégés grâce au système de pondération retenu (par projet). La localisation "naturelle" d'un projet se déduit de cette présélection en considérant que la préexistence d'une activité concurrente dans une des régions éligibles aura un effet dissuasif sur l'implantation du projet dans cette même région. Pour les projets destinés à être implantés à Kigali (ville), nous avons, dans le cadre de la déconcentration des activités, proposé un autre lieu de localisation lorsque les conditions étaient favorables (existence de marché, d'infrastructures et services minimum).

La localisation des projets est présentée dans le tableau et la carte des deux pages suivantes.

Pour la localisation des projets, seuls les projets entrant dans le programme d'investissement ont été pris en compte. La lecture de la carte de localisation nous permet de faire les constatations suivantes :

- le développement du secteur agro-industriel se réalisera à partir de petites unités artisanales localisées à proximité des matières premières. Sur 39 projets, seulement 12 sont de type industriel. Il s'agit principalement de projets qui nécessitent des investissements lourds (production d'urée à partir de gaz méthane par exemple), et des

LOCALISATION DES PROJETS DU PROGRAMME D'INVESTISSEMENT

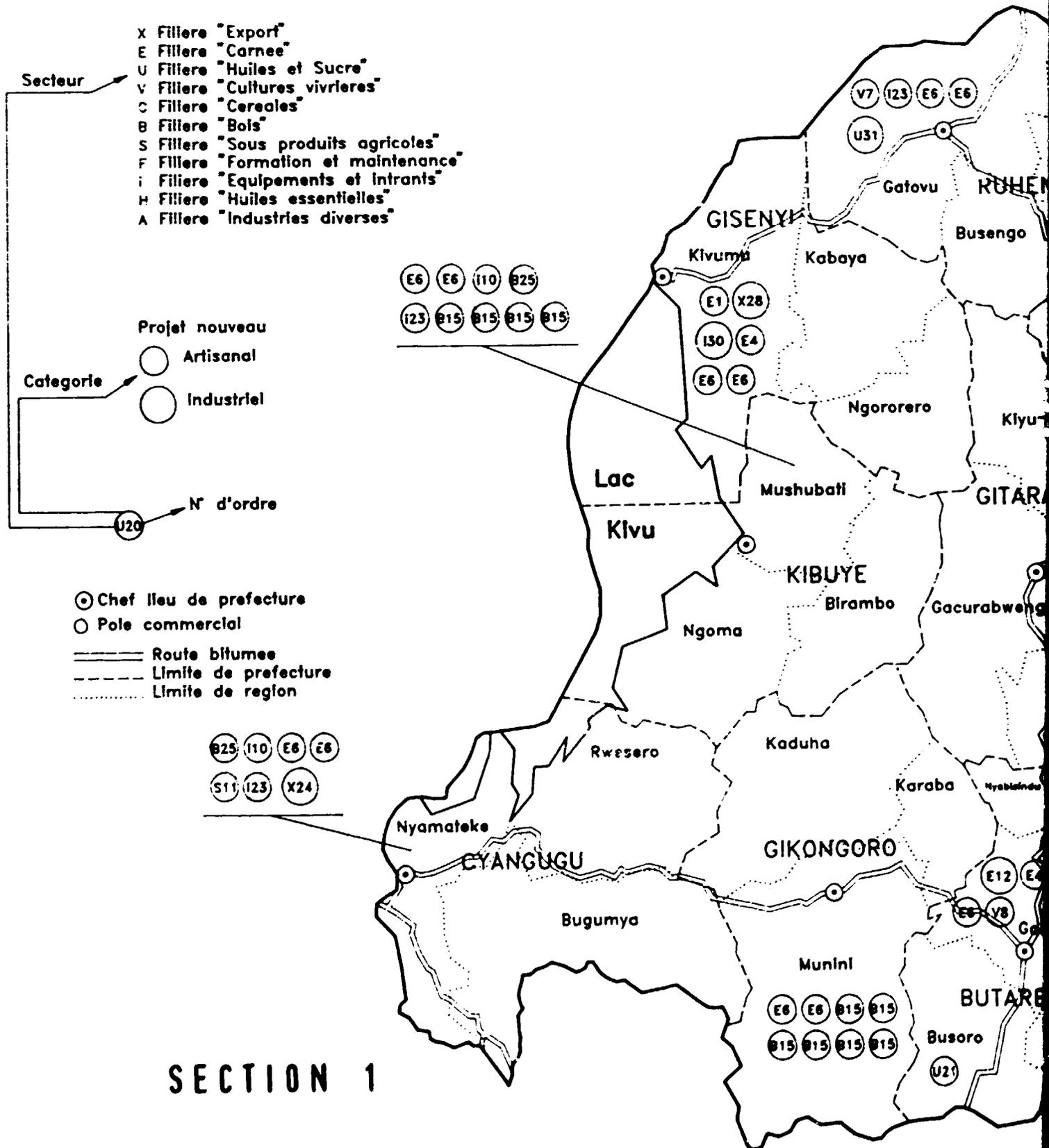
PROJETS				LOCALISATION										
Refer.	Intitulé	N° Sect.	N° Ordre	Type*	Région	Nbre Unité	Région	Nbre Unité	Région	Nbre Unité	Région	Nbre Unité	Type	Nbre Unité
A-2-6	Unité de séchage du poisson	2	1	A	Kivumu	1								
A-2-3	Production de laine d'angora	2	2	A	Musha	1								
A-5-6	Production semi-industrielle de semoule de manioc	5	3	A	Kanazi	1								
A-2-9	Fabrication de brosses en poil animal	2	4	A	Musha	1	Gakoni	1	Kivumu	1				
A-5-8	Production de farine de banane	5	5	A	Musha	1								
A-2-2	Tissage et filature de laine et coton	2	6	A	Musha	2	Manyagiro	2	Gacurabwenge	2	Munini	2	Mushubali	2
				A	Nshili	2	Gakoni	2	Gatovu	2	Kivumu	2	Nyamateke	2
A-5-1	Production de jus et sirop de maracuja	5	7	A	Gatovu	1								
A-5-2	Production de champignon	5	8	A	Musha	1	Gakoni	1						
A-5-3	Production de vin d'ananas	5	9	A	Gacurabwenge	1	Nshili	1						
A-10-2	Production de chaux agricole (four vertical)	10	10	A	Nyamateke	1	Mushubali	1						
A-8-2	Production de combustibles de ss-produits agricoles	8	11	A	Kanazi	1	Nyamateke	1						
A-2-8	Fabrication de bottines pour l'armée	2	12	I	Gakoni	1								
A-5-4	Unité micro-industrielle de jus d'ananas	5	13	I	Gacurabwenge	1								
A-10-6	Production d'engrais organo-biologiques	10	14	A	Musha	1	Gakoni	1						
A-7-1	Modernisation des activités de sciage	7	15	A	Musha	6	Manyagiro	6	Gacurabwenge	3	Munini	6	Mushubali	4
A-11-1	Production d'huiles essentielles	11	16	I	Manyagiro	1								
A-5-5	Production artisanale de semoule de manioc	5	17	A	Gisagara	1								
A-4-1	Réhabilitation de la régie sucrière de Kabuye	4	18	I	Murambi	1								
A-7-5	Production de carton compact à partir de papyrus	7	19	A	Musha	1	Nshili	1	Gakoni	1				
A-3-4	Production d'huiles cosmétiques d'avocat	3	20	A	Musha	1								
A-3-5	Production d'huiles et tourteaux de tournesol	3	21	A	Busoro	1								
A-2-4	Projet de valorisation du miel	2	22	A	Musha	1								
A-10-3	Production de chaux agricole (four rotatif)	10	23	A	Gatovu	1	Mushubali	1	Nyamateke	1				
A-1-1	Usinage du café	1	24	I	Nyamateke	1								
A-7-4	Production de charbon de bois par pyrolyse	7	25	A	Nyamateke	1	Mushubali	1						
A-3-1	Extraction et raffinage d'huile comestible	3	26	A	Kanazi	1	Gisagara	1						
A-1-3	Remise en service de la Rwakina	1	27	I	Kirambo	1								
A-1-2	Production de café soluble	1	28	I	Kivumu	1								
A-5-7	Prod. industrielle semoule-farine-amidon de manioc	5	29	I	Ngarama	1								
A-10-1	Production d'urée à partir du gaz méthane	10	30	I	Kivumu	1								
A-3-2	Réhabilitation de la maïserie de Mukamira	3	31	I	Gatovu	1								
A-2-7	Tannage industriel des peaux	2	32	A	Gakoni	1								
A-10-5	Production de fertilisants organiques (lombriculture)	10	33	A	Musha	1								
A-5-9	Production de vin recuit de banane	5	34	A	Musha	1								
A-6-2	Production de pâtes alimentaires	6	35	A	Musha	1								
A-8-1	Production de liqueurs	8	36	A	Musha	1								
A-9-1	Création d'un atelier de mécanique générale	9	37	I	Musha	1								
A-7-3	Fabrication de caisses en bois	7	38	A	Musha	1								
A-10-4	Production d'insecticide à base de kaolin	10	39	I	Musha	1								

* A = artisanal, I = industriel

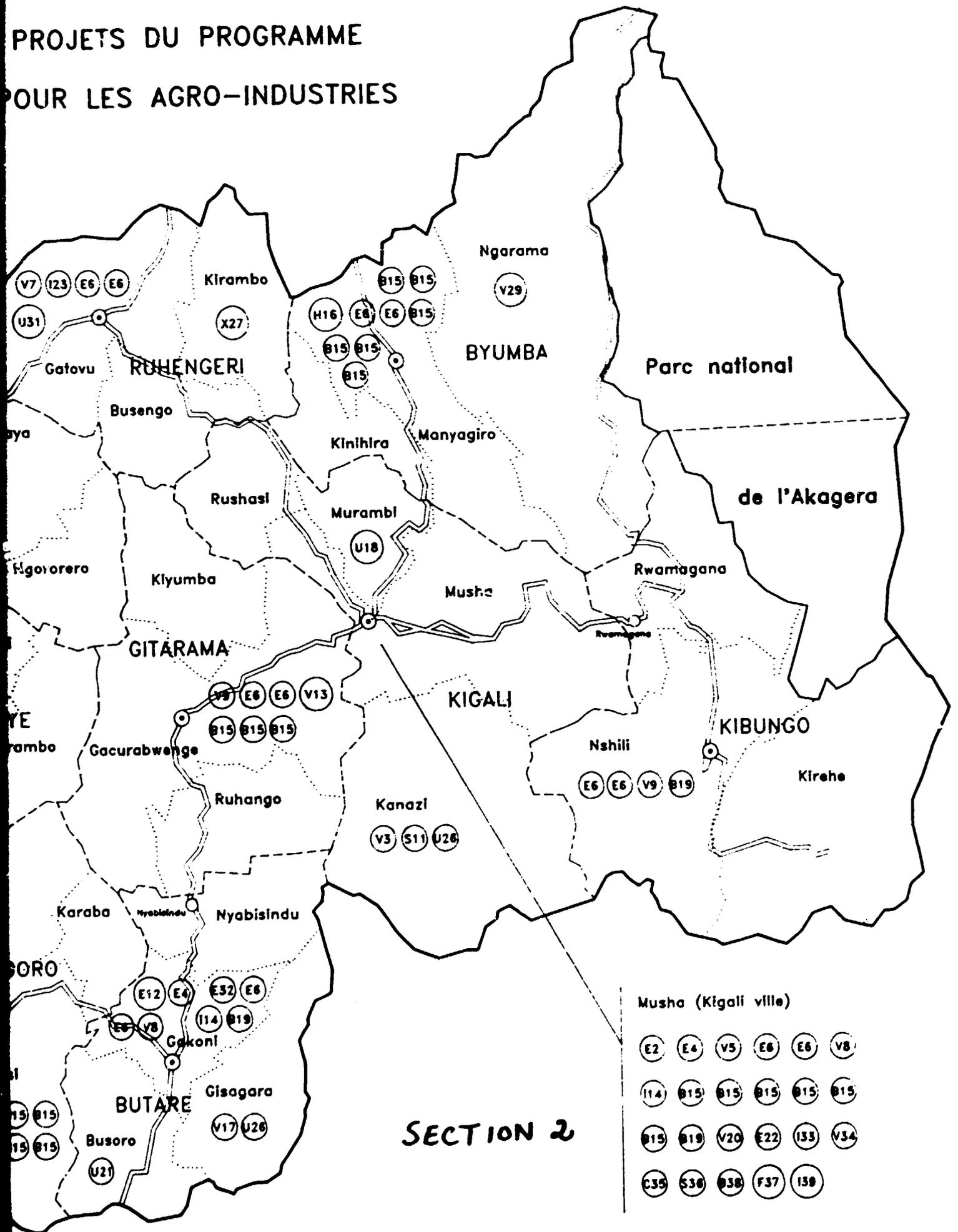
MINISERT - PROJET - AGRI

LOCALISATION DES PROJETS DU D'INVESTISSEMENTS POUR LES AG

LEGENDE :



PROJETS DU PROGRAMME POUR LES AGRO-INDUSTRIES



technologies relativement complexes (production d'insecticide à base de kaolin par exemple).

- Pour certains secteurs, on observe un rapprochement des unités de production et des ressources. C'est le cas du secteur bois qui se développe dans des régions où ce secteur n'est pas prédominant actuellement comme, Munini, Manyagiro, Mushubati et Musha.
- Les régions les plus favorisées par le développement du secteur agro-industriels sont les suivantes :
 - * au Nord : Gatovu, Kirambo, Manyagiro
 - * à l'Ouest : Kivumu, Mushubati
 - * au Centre : Murambi, Musha, Gacurabwenge, Kanazi
 - * au Sud-Est : Nshili
 - * au Sud : Gakoni, Gisagara, Busoro, Munini
 - * au Sud-Ouest : Nyabisindu

Afin de conclure sur le développement régional à venir (affirmation des vocations régionales, concentration de emplois...) un tableau indiquant par régions les emplois créés, par la mise en oeuvre des projets, distinguant les emplois des grandes entreprises et des PME-Artisanat, est présenté page suivante. A ce tableau est adjointe une carte présentant la localisation des unités industrielles et artisanales existantes du secteur agro-industriel.

La lecture de la carte de localisation des unités existantes conduit aux constatations suivantes :

- On observe sur la carte une grande dispersion des entreprises agro-industrielles. Cependant, le secteur agro-industriel s'est développé principalement dans les préfectures de Butare, Cyangugu et Musha en raison de la proximité des matières et/ou de la disponibilité d'infrastructures (zones industrielle, commerciale, routes, électricité etc...), de services (banques, bureaux d'étude...) et de main d'oeuvre qualifiée.
- Musha regroupe près de 50 % des grandes entreprises du secteur de l'agro-industrie mais les unités artisanales y prédominent.
- Les grandes unités agro-industrielles sont importantes dans les préfectures du Nord-Ouest du pays (Gisenyi, Ruhengeri) et l'Est du pays (Kigali, Kibungo). On peut noter l'existence de quelques grandes unités dans les préfectures de Cyangugu, Gikongoro, Butare.
- Le centre du pays est prédominé par la petite unité artisanale (Kibuye, Gitarama).
- Les secteurs qui offrent le plus d'emplois sont le secteur du "Bois" (21 991 emplois dont 214 de type industriel) et le secteur "Equipement et Réparation" (4 205 emplois dont 745 industriels).
- Les régions qui comptent le plus d'emplois sont celles de Musha (Kigali) Busoro (Butare), Bugumya (Cyangugu), Gakoni (Butare).
- La confrontation des emplois existants et de la localisation des ressources agricoles montrent que certaines régions, très riches en ressources agricoles, sont peu ou pas exploitées. Par exemple, le secteur

EMPLOIS CRES PAR LE PROGRAMME D'INVESTISSEMENT

PREFECTURES REGIONS		NOMBRE D'EMPLOIS : ENTREPRISES ARTISANALES ET P.M.E. = P.M.E., GRANDES ENTREPRISES (emplois > 50) = G.E.																							
		ENSEMBLE		EXPORT		P.DTS. ELEVAGE		HUILES ET SUCRE		CULTURES VIVRIERES		CEREALES		BOIS		SOUS-P.DTS AGRICOLES		FORMATION MAINTENANCE		EQUIPEMI INTRANTS		HUILES ESSENTIEL.		TABAC ET NON CLASS	
		P.M.E.	G.E.	P.M.E.	G.E.	P.M.E.	G.E.	P.M.E.	G.E.	P.M.E.	G.E.	P.M.E.	G.E.	P.M.E.	G.E.	P.M.E.	G.E.	P.M.E.	G.E.	P.M.E.	G.E.	P.M.E.	G.E.	P.M.E.	G.E.
BUTARE	Total préfecture.....	199	56	0	0	99	56	38	0	37	0	0	0	18	0	0	0	0	0	7	0	0	0	0	0
	Nyabindu	0	0																						
	Gisagara	64	0					29		35															
	Buoro	9	0					9																	
BYUMBA	Gakoni	126	56			99	56			2				18					7						
	Total préfecture.....	724	329	0	0	40	0	0	0	0	30	0	0	684	0	0	0	0	0	0	0	0	299	0	0
	Kinhira	0	0																						
CYANGUGU	Ngarama	0	30							30															
	Manyagiro	724	299			40								684								299			
	Total préfecture.....	112	53	0	53	40	0	0	0	0	0	0	0	22	0	7	0	0	0	43	0	0	0	0	0
GIKONGORO	Rwesero	0	0																						
	Bugumya	0	0																						
	Nyamatake	112	53		53	40								22		7				43					
	Total préfecture.....	724	0	0	0	40	0	0	0	0	0	0	0	684	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
GISENYI	Karaba	0	0																						
	Kaduha	0	0																						
	Munini	724	0			40								684											
	Total préfecture.....	73	179	0	38	73	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	141	0	0	0	0
GITARAMA	Ngororero	0	0																						
	Kabaya	0	0																						
	Ivumu	73	179		38	73															141				
	Total préfecture.....	388	75	0	0	40	0	0	0	6	75	0	0	342	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
KIBUNGO	Kiyumba	0	0																						
	Ruhango	0	0																						
	Gacurabwenge	388	75			40				6	75			342											
	Total préfecture.....	63	0	0	0	40	0	0	0	5	0	0	0	18	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
KIBUYE	Rwamagana	0	0																						
	Kirehe	0	0																						
	Nshimi	63	0			40				5				18											
	Total préfecture.....	533	0	0	0	40	0	0	0	0	0	0	0	478	0	0	0	0	0	15	0	0	0	0	0
KIGALI	Birambo	0	0																						
	Ngoma	0	0																						
	Mushubati	533	0			40								478						15					
	Total préfecture.....	1.023	638	0	0	108	0	71	570	70	0	12	0	713	0	17	0	0	41	32	68	0	0	0	0
RUHENGERA	Rushazi	0	0																						
	Murambi	0	570						570																
	Kanazi	67	0					44		16						7									
	Musha (Kigali ville)	956	68			108		27		54		12		713		10			41	32	68				
	Total préfecture.....	44	363	0	178	40	0	0	158	0	27	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0
ENSEMBLE RWANDA	Busengo	0	0																						
	Kirambo	0	178		178																				
	Gatovu	44	185			40			158	27										4					
	Total préfecture.....	3.883	1.693	0	269	560	56	109	728	118	132	12	0	2.959	0	24	0	0	41	101	209	0	299	0	0

INVENTAIRE REGIONAL DES UN AGRO-INDUSTRIELLES DU RWA

LEGENDE :

- X Export
- E Pds. elevage
- U Huiles et sucre
- V Cultures vivrieres
- C Cereales
- S Sous-pds agricoles
- H Huiles essentielles
- A Tabac et non classes

REGION AGRICOLE

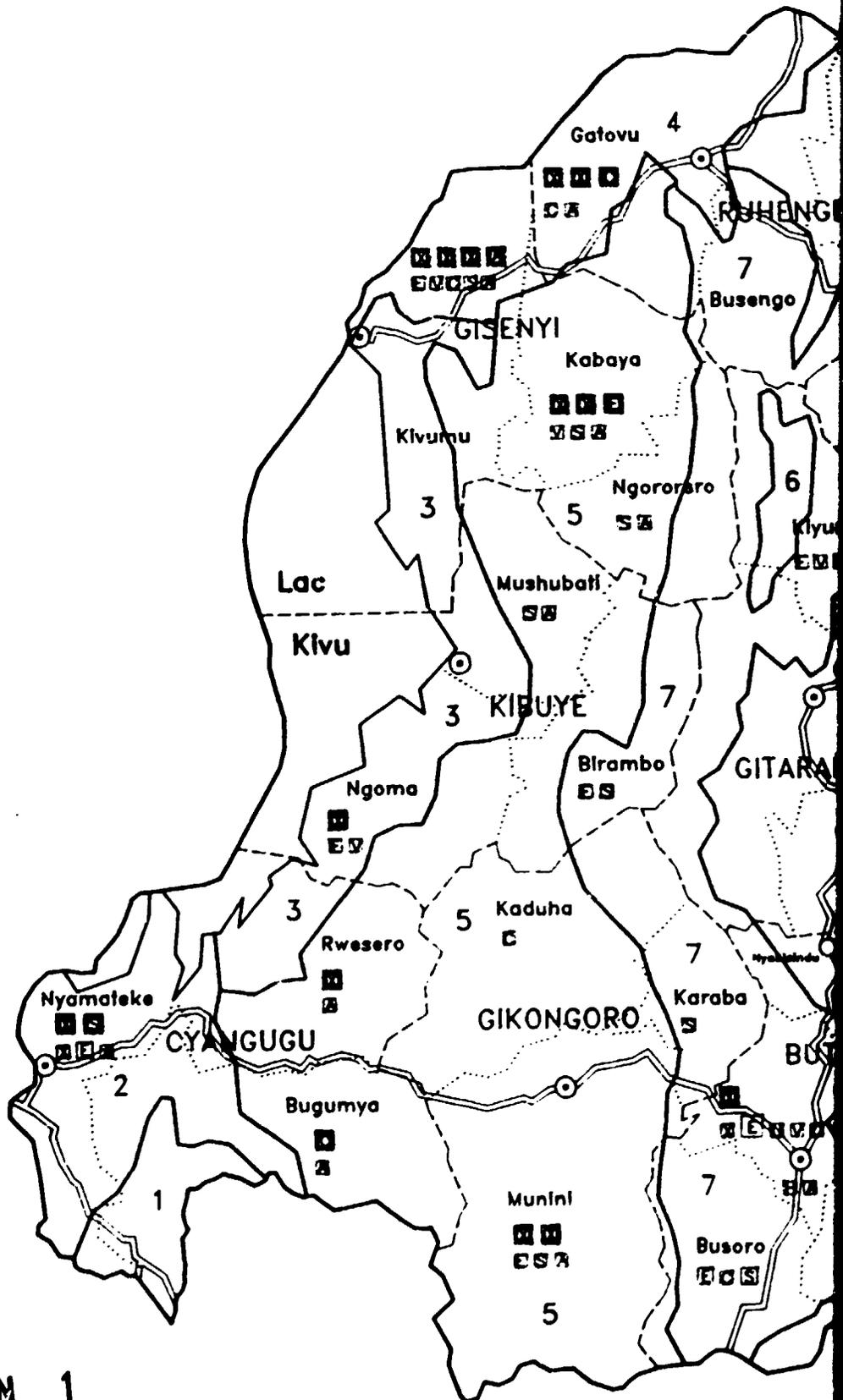
- 1 Imbo
- 2 Impara
- 3 Bords du lac Kivu
- 4 Terres de lave
- 5 Hautes terres de la crete Zaire-Nil
- 6 Hautes terres du Buberuka
- 7 Plateau central
- 8 Dorsale granitique
- 9 Mayaga
- 10 Bugesera
- 11 Plateau de l'Est
- 12 Sanane de l'Est

Unites Industrielles et artisanales

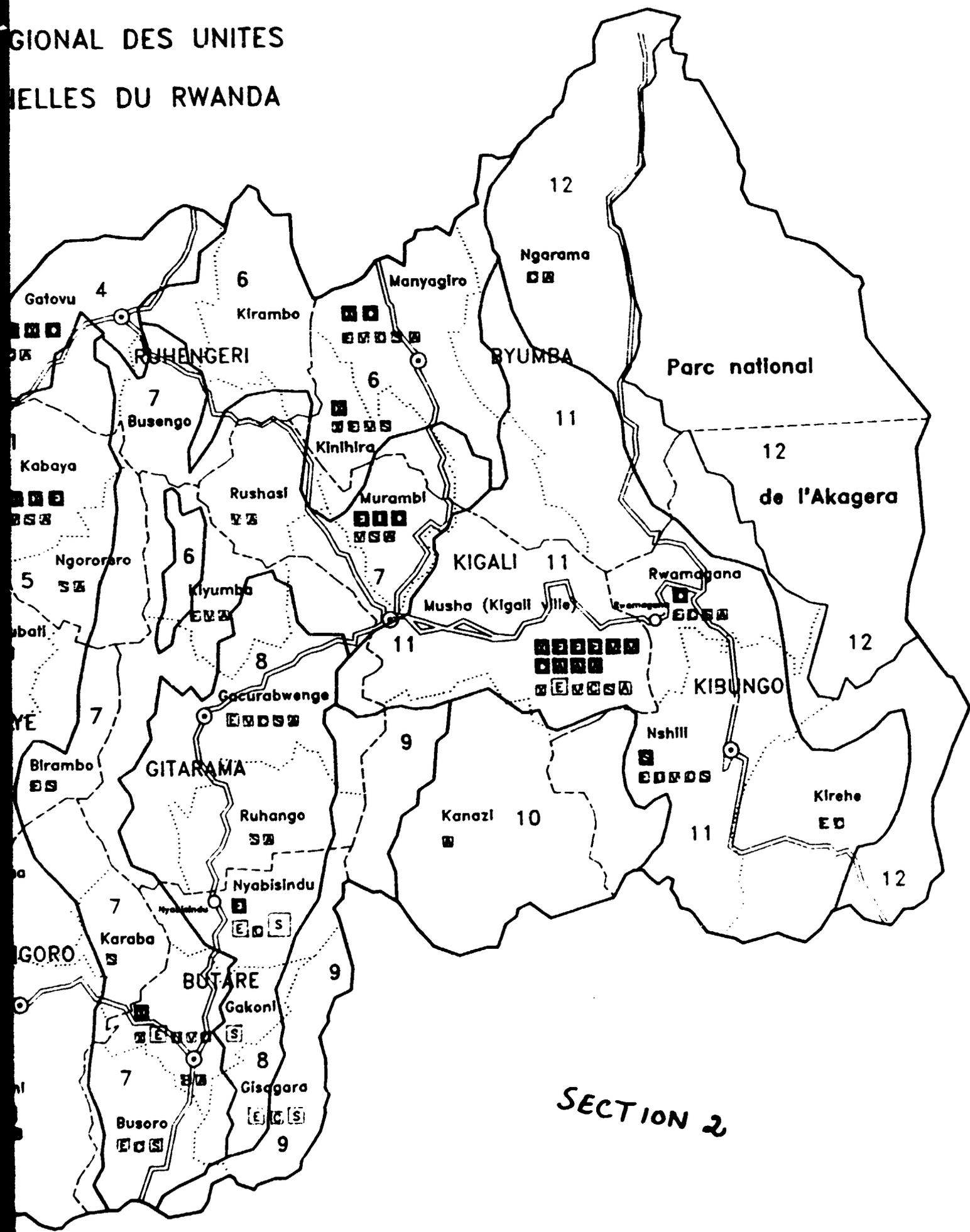
Agro-Industries

- | | |
|--------------|---|
| PME 1 a 10 | □ |
| PME 11 a 20 | □ |
| PME 21 a 50 | □ |
| PME 51 a 100 | □ |
| PME +100 | □ |
| GE | ■ |

- ⊙ Chef lieu de prefecture
- Pole commercial
- Route bitumee
- - - - Limite de prefecture
- ⋯⋯ Limite de region
- Limite de zone agricole



REGIONAL DES UNITES
 NATURELLES DU RWANDA



SECTION 2

"Huile et Sucre" s'est principalement développé à Gakoni, Nshili et Murambi. D'autres régions, riches en ces cultures, sont à exploiter comme Kanazi, Gatovu, Gacurabwenge, Busoro...

Les effets du programme d'investissement peuvent être appréciés comme suit :

- Le programme permet une dispersion nette des activités des secteurs des cultures vivrières, du bois, des huiles essentielles.
- Le programme favorise les unités artisanales pour les secteurs des produits de l'élevage, des céréales, des sous-produits agricoles, du bois.
- On notera que la plupart des emplois du secteur du bois viennent en remplacement des emplois des scieurs de long mais se situent à un niveau artisanal (petite scierie).
- Le développement des projets de l'agro-industrie favorise la grande entreprise dans les secteurs des exportations des Huiles et Sucres, des Cultures Vivrières, de la Formation et Maintenance, des Equipements et Intrants, et Huiles Essentielles.
- Les régions les plus favorisées par le programme de développement sont principalement Musha (1 024 emplois), Manyagiro (533), Gacurabwenge (463).
- Si l'on met de côté le secteur "Bois" compte tenu du fait que la plupart des emplois créés viennent en remplacement d'anciens, les régions bénéficiant le plus du programme d'investissement sont : Murambi (570 emplois), Musha(340), Manyagiro (339), Kivumu (252), Gatovu (229).
- On observe, enfin, que la mise en oeuvre des projets va permettre une optimisation des ressources pour certains secteur (Bois par exemple) et l'emploi de ressources inexploitées disponibles pour d'autres (Huiles Sucre, Huiles Essentielles et Produits de l'Elevage...).

II.3 - RECOMMANDATIONS

II.3.1 - MESURES DE PROMOTION DES PROJETS

La réalisation effective d'un projet demeure conditionnée par l'existence d'un environnement économique, fiscal et réglementaire satisfaisant. Dans ces conditions, avant le lancement d'un projet, il sera souvent préférable de mettre en place une série de mesures pour en assurer la réussite. Les ordres de priorité suivant les projets, concernant l'application par l'Etat rwandais de mesures de promotion des projets, ont été définis à l'issue de l'analyse du programme d'investissements, suivant 3 groupes distincts. Reste donc à préciser ci-après la nature des mesures qui pourraient être prises pour les projets devant faire en priorité l'objet de mesures de promotion.

Les actions de promotion des projets ont été identifiées à partir de plusieurs critères :

- la rentabilité financière du projet
- les performances économiques
- la localisation
- l'origine des matières premières utilisées
- les besoins en formation et assistance technique
- le financement de l'investissement
- le niveau d'élaboration du projet.

Parmi les actions de promotion envisageables, nous avons distingué celles relatives aux prix et taxes, aux infrastructures, à la formation et l'assistance technique, aux approvisionnements, aux financements, aux études et à la déconcentration des activités.

Le tableau page suivante, indique les principales mesures de promotion (repérées par leur numéro) à mettre en place pour la réalisation de chacun des projets.

II.3.2 - MESURES SOUS-SECTORIELLES

Afin de renforcer les performances de l'existant et de promouvoir le développement "spontané" des secteurs, il conviendra de mettre en place un certain nombre de mesures.

La différenciation des mesures d'accompagnement suivant les filières doit dépendre de leur position et intérêt économique et de leur atouts/faiblesses propres. La définition des mesures d'accompagnement par filière tiendra ainsi compte :

- de la position par rapport aux autres filières
- des caractéristiques propres à chaque filière
- des recommandations issues de la première phase, élaborées à partir du diagnostic sectoriel.

Les recommandations de mesures d'accompagnement émises lors de la première phase d'étude, à l'issue du diagnostic de chacune des filières, ont été généralement définies par filière, indépendamment des autres, et il importe, en dernière analyse de les resituer en fonction des enjeux économiques relatifs attachés à chaque filière compte tenu de sa position et de ses performances. Ceci permettra d'une part de relativiser

MESURES DE PROMOTION DES PROJETS

No Sect	No Proj	Projets	Prix taxes	Infra-structures	Formation Assistance	Aide au financement	Approvisionnement	Etudes	Délocalisation	Acceptabilité (v.c.r.)	Intérêt écon (v.c.r.)
1	A 1 1	Filière "Export"									
	A 1 2	Usinage du café	1	4		2		5		0,7	0,4
	A 1 3	Production de café soluble	1	4	3	3		5		1,0	0,6
2	A 1 3	Mise en service de la Itwakina	1	4	2	2		7		0,7	0,4
	A 2 7	Filière "Carne"									
	A 2 2	Projet laitier			7	7		4		0,1	1,1
	A 2 2	Tissage et filature de laine et coton			3	3		4		1,5	0,0
	A 2 3	Production de laine d'angora			3	2		4	1	1,4	1,3
	A 2 4	Projet de valorisation du miel	3		1	1		5	2	0,4	0,8
	A 2 5	Modernisation de l'abattoir de Ngali			7	7		4		2,2	0,2
	A 2 6	Unité de séchage du poisson			3	3		5		1,9	0,0
	A 2 7	Tannage industriel des peaux	2	4	3	2	4	4		0,2	0,6
	A 2 8	Fabrication de bottines pour l'armée					4	4		0,2	0,6
	A 2 9	Fabrication de brosses en poil animal					4	4	2	0,5	1,7
3	A 3 1	Filière "Huiles"									
	A 3 1	Extraction et raffinage d'huile comestible	3	2	1	3		4		0,4	0,0
	A 3 2	Modernisation de la meunerie de Mukamira	1	1	1	2		5		1,3	0,2
	A 3 3	Fabrication de lait de soja et de tofu			2	3		4		1,4	0,2
	A 3 4	Production d'huiles cosmétiques d'avocat	1		3	2		5	2	0,1	0,6
	A 3 5	Production d'huiles et tourteaux de tournesol	1	2	1			5		0,4	0,6
4	A 4 1	Filière "Sucre"									
	A 4 1	Modernisation de la riego sucrière de Kabuye	3	1	1	3		5		0,1	0,8
	A 4 2	Projet de distillation de la mélasse			3			5	2	1,3	0,4
5	A 5 1	Filière "Cultures vivrières"									
	A 5 1	Production de jus et sirop de maracuja		2		2		4		1,2	0,2
	A 5 2	Production de champignon			1	2		4	2	0,8	0,4
	A 5 3	Production de vin d'ananas		2	1	2		4		0,5	0,4
	A 5 4	Unité micro industrielle de jus d'ananas		1	1	2		5		0,5	0,0
	A 5 5	Production artisanale de semoule de manioc	1	2	1	4		4		0,4	1,5
	A 5 6	Production semi industrielle de semoule de manioc		2		2		4		2,1	0,0
	A 5 7	Prod. industrielle semoule-farine-amidon de ma	1	1	3	2		4		1,0	0,4
	A 5 8	Production de farine de banane			1	2		5		1,5	0,2
	A 5 9	Production de vin recuit de banane			1	1		4	2	0,5	0,2
6	A 6 1	Filière "Céréales"									
	A 6 1	Production de farine composée équilibrée			1			5		0,1	1,7
	A 6 2	Production de pâtes alimentaires			1	1		4	2	0,54	0,21
	A 6 3	Production de bière de sorgho		1	1	1		6		0,07	0,21
7	A 7 1	Filière "Bois"									
	A 7 1	Modernisation des activités de sciage		2		2		4	2	0,21	0,42
	A 7 2	Production de huiles de contreplaqué		1	3	1		4	2	0,38	0,21
	A 7 3	Fabrication de caisses en bois			2	2		4	2	0,54	2,93
	A 7 4	Production de charbon de bois par pyrolyse	1		2	4		4		0,66	0,84
	A 7 5	Production de carton co. 'pact à partir de papyr	3	3	2	2	4	4		0,07	0,63
	A 7 6	Fabrication de sacs en jute		1	1	3		4	2	1,6	0,84
8	A 8 1	Filière "Sous-produits agricoles"									
	A 8 1	Production de liqueurs			1	1		4	1	0,21	0,61
	A 8 2	Production de combustibles de ss produits agricoles		3	1	2		4		0,21	0,84
9	A 9 1	Filière "Formation et maintenance"									
	A 9 1	Création d'un atelier de mécanique générale			3	1		4	1	0,23	1,26
10	A 10 1	Filière "Equipements et intrants"									
	A 10 1	Production d'urée à partir du gaz méthane	3	1	3	3		4		1,6	1,05
	A 10 2	Production de chaux agricole (four vertical)		2	2	2		4		0,44	0,42
	A 10 3	Production de chaux agricole (four rotatif)	3	2	3	2		4		0,07	0
	A 10 4	Production d'insecticide à base de kaolin		3	1			1	1	0,23	2,51
	A 10 5	Production de fertilisants organiques (lombriculture)		3	1	4		4	2	2,06	0,42
	A 10 6	Production d'engrais organo biologiques		3	1	2	4	4	2	0,23	0,42
	A 10 7	Production d'emballages de produits alimentaires		1	1	1		6		0,38	1,67
	A 10 8	Prod. de machines de transform. de pâtes agricoles			1	1		4	2	0,38	1,67
11	A 11 1	Filière "Huiles essentielles"									
	A 11 1	Production d'huiles essentielles	3	4	1	2	3	4		0,07	2,1
13	A 13 1	Filieres "Industries diverses"									
	A 13 1	Création d'une nouvelle brasserie		1	3	1		1		1,9	1,67

Prix si taxes:
 1 = Exonérations fiscales (code des investissements)
 2 = Réduction taxes douanières sur inputs importés
 3 = Suivi des prix des produits et des consommations intermédiaires
 4 = Exonérations fiscales, suivi des taxes douanières (inputs produits)

Aide financière:
 1 = Banques commerciales
 2 = Banque de développement
 3 = Financement extérieur

Etudes:
 1 = Actualisation des études
 2 = Etudes de marché
 3 = Inventaire des matières premières
 4 = Opportunités / pré faisabilité
 5 = Etude de faisabilité
 6 = Avant-projet
 7 = Etude de réhabilitation

Infrastructures:
 1 = Infrastructures pour les projets industriels déconcentrés
 2 = Infrastructures pour les projets artisanaux déconcentrés
 3 = Organisation de services d'infrastructures de collecte
 4 = Désincinération des voies d'accès aux marchés extérieurs

Approvisionnement:
 1 = Système ouvert d'octroi de licences
 2 = Infrastructures soutenus pour assurer les approvisionnements
 3 = Actions amont et aval pour promotion de nouvelles ressources
 4 = Services de collecte et octroi de permis d'exploitation

In gras Projets à promotion prioritaire
 Normal Projets à promotion secondaire (Groupe 1)
 En italique Projets à promotion facultative (Groupe 1 et 4)

Formation / Assistance:
 1 = Formation complémentaire
 2 = Formation assurée par fournisseur d'équipements
 3 = Encadrement expatrié

Incentive à la délocalisation:
 1 = Impossibilité d'implantation hors pays
 2 = Possibilité de délocalisation

l'importance des différentes mesures et de les ordonner et, d'autre part, de compléter l'ensemble des mesures à prendre.

Prix et taxes

L'ajustement des niveaux de taxe et prix concernera tout d'abord les filières actuellement protégées (des importations concurrentes) et/ou susceptibles de voir leur rentabilité entamée par l'application des recommandations du P.A.S. en donnant la priorité aux filières occupant une position économique dominante ; à savoir les filières "Divers alimentaires et Tabac", "Equipements-intrants", "Sous-produits-agricoles", "Huiles", "Sucres", "Cultures vivrières" et "Céréales".

Enfin, compte tenu du rôle nettement dominant sur la balance commerciale rwandaise, les filières d'exportation, et tout particulièrement, la filière "Café" devront faire l'objet d'un ajustement spécifique du système de prix et taxes en vue de stimuler les productions locales d'intrants, (fixation de prix incitatifs aux producteurs) et accroître la compétitivité des produits rwandais sur le marché international (révision de la taxe fiscale sur les exportations du café). On notera que les subventions de l'Etat aux filières d'exportation (tout particulièrement pour le café) devront être ajustées en tenant compte d'une part des effets réducteurs induits par la récente dévaluation du franc rwandais et, d'autre part, du manque à gagner, pour l'Etat rwandais, résultant des taxes à l'exportation. Par ailleurs, l'abaissement des taxes sur les intrants importés devrait logiquement s'insérer dans l'optique des recommandations du P.A.S.

Pour la filière "Carnée", on procédera à un suivi régulier des prix des produits et inputs (importations et productions nationales) de façon à permettre une éventuelle intervention de l'Etat si la situation des productions nationales ou les capacités d'accès de la population rwandaise aux produits se révèlent, à un instant donné, problématiques.

Infrastructures

Afin d'identifier les services à mettre en oeuvre pour les filières, on distinguera 3 catégories de filières (ces catégories ne sont pas exclusives et une même filière peut être présente dans plusieurs catégories) :

- les filières importatrices d'intrants et les filières exportatrices : il convient de diversifier les voies d'accès aux marchés extérieurs et de multiplier les infrastructures routières entre les unités de production, de transformation et les différents centres commerciaux du pays.
- les filières utilisant des ressources disséminées sur tout le pays ("Sous-produits agricoles", "Carnée") : mise en place d'infrastructures de collecte et d'abattage pour la sous-filière "cuir et peaux" décentralisées en vue d'optimiser l'utilisation des ressources disponibles.
- Les filières composées de produits périssables ("Cultures vivrières", "Carnée", "Céréales") : il convient de déconcentrer les unités à proximité des ressources, de mettre en place des hangars de stockage et des chaînes du froid.

Formation - Assistance technique

Trois types de formation et d'assistance sont à envisager :

- Formation aux techniques nouvelles : L'application d'une nouvelle technique dans le cadre d'un projet suppose sa mise au point au sein d'un organisme central, qui serait en outre, chargé de coordonner en diffusion de cette nouvelle technique vers l'aval ceci aux moyens de relais locaux.
- Assistance technique : L'assistance technique qui nécessite surtout un suivi, à défaut d'encadrement, technique de la production durant une certaine période est différente selon qu'elle s'adresse au secteur des PMI/artisanat et aux grandes industries.
- Formation générale et complémentaire : On distingue deux types de formation, d'une part, la formation générale qui pourra être assurée au sein des CERAI et des universités et écoles sous la tutelle du Ministère de l'Education et d'autre part la formation complémentaire destinée à améliorer la qualification de la main-d'oeuvre dans un domaine très spécifique).

Pour cela, pourrait être envisager la mise en place d'un organisme central de la formation et des techniques avancées chargé de trouver et de gérer des experts locaux susceptibles de satisfaire les besoins en formation évalués au niveau local par des antennes régionales.

Financement - Crédit - Privatisation

Même si l'octroi de taux bonifiés dépend moins du secteur que des projets à développer une différenciation sectorielle pourrait être envisagée, pour un nombre limité de filières de forte valorisation des ressources naturelles nationales. Ainsi, pour ces filières lorsqu'elles exigent des investissements importants et dont le rôle stratégique a supposé jusqu'à présent une participation majoritaire de l'Etat, il pourrait être envisagé que l'octroi des prêts bonifiés viennent en partie se substituer à une participation directe de l'Etat. Ces filières sont principalement : "Huiles essentielles", "Export" et dans un second temps "Bois", "Sous-produits agricoles", et "Carnée".

Commercialisation

Les mesures préconisées peuvent être classées comme suit :

- filière d'exportation "stratégiques" : organisation ou amélioration des circuits d'exportation et/ou suivi des marges commerciales des différents opérateurs,
- filières "en développement" : mesures de promotion des nouveaux produits, organisation des circuits de diffusion pour les futurs produits de consommation généralisée.

Approvisionnement

Elle nécessite en outre au préalable l'élaboration d'un programme et développement agricole définissant l'allocation optimale des sols entre les différents types de cultures et d'utilisation possible compte tenu de la qualité des sols, des besoins de la population (alimentation) et des agro-industries, et des objectifs généraux de développement socio-économiques

fixés par l'Etat rwandais. En l'absence d'orientations sur l'allocation des terres, il demeure difficile d'organiser par ordre de priorité les mesures devant être prises. Tout au plus pourra-t-on baser cette organisation sur l'importance économique respectives des différentes filières.

Les recommandations sous-sectorielles sont présentées ci-après sous forme de tableaux dans les pages suivant les 6 types de mesures suivantes :

- Règlementation, Fiscalité, Crédit
- Commercialisation/ Infrastructures
- Politique des prix
- Formation/Assistance technique
- Approvisionnement
- Etudes de production

RECOMMANDATIONS SECTORIELLES - 1/4 -

FILIERES	REGLEMENTATION-FISCALITE-CREDIT	COMMERCIAL*INFRASTRUCTURES	POLITIQUE DES PRIX
1 1 1 Filière "Export" - Sous-filière "Café"	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction des coûts des importations des intrants par une baisse des tarifs douaniers - Révision de la taxe fiscale sur les exportations de café avec ajustement des subventions de l'Etat - Politique d'octroi de crédit aux producteurs pour modernisation et amélioration de la qualité 	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction des coûts de transports et de commercialisation - Suivi des marges commerciales et contrôles des pratiques spéculatives - Amélioration des moyens d'accès aux marchés extérieurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Fixation de prix incitatifs pour les cultivateurs - Politique de fixation des prix selon les cours mondiaux, la qualité et le type d'intervention des opérateurs
1 2 Sous-filière "Thé"	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction des tarifs douaniers sur les intrants importés - Octroi de prêts bonifiés aux projets de forte valorisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration des moyens d'accès aux marchés extérieurs - Amélioration des circuits d'exportation 	
1 3 Sous-filière "Pyrathie"	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction des tarifs douaniers sur les intrants importés - Octroi de prêts bonifiés aux projets de forte valorisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration des circuits d'exportation 	<ul style="list-style-type: none"> - Politique de fixation des prix d'achat pour les divers producteurs
1 4 Sous-filière "Quinquina"	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction des tarifs douaniers sur les intrants importés - Octroi de prêts bonifiés aux projets de forte valorisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Organisation des circuits d'exportation - Entretien et amélioration du réseau de desserte des zones de production 	<ul style="list-style-type: none"> - Politique de fixation des prix d'achat pour les divers producteurs
2 2 1 Filière "Carnés" - Sous-filière "Cultres et peaux"	<ul style="list-style-type: none"> - Modification des tarifs douaniers en raison de l'ajustement du taux de change - Octroi de prêts bonifiés aux projets de forte valorisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration des moyens d'accès aux marchés extérieurs - Amélioration des circuits locaux et d'exportation - Amélioration des équipements d'abatage et collecte-commercialisation - Amélioration des équipements d'abatage, collecte, stockage, conservation et commercialisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Poursuite de la politique actuelle de non réglementation des prix des cultres et peaux - Suivi régulier des prix
2 2 Autres sous-filières	<ul style="list-style-type: none"> - Octroi de prêts bonifiés aux projets de forte valorisation 		<ul style="list-style-type: none"> - Suivi régulier des prix - Etablissement de prix incitatifs à la production (élevage, transformation) - Fixation de prix plafond pour les produits laitiers dont les coûts de revient sont trop élevés - Limitation des coûts de transformation pour les produits finis - Politique de gestion de l'aide alimentaire - Détermination du prix de la canne à sucre en fonction du prix des importations
3 Filière "Sucre"			
4 Filière "Hulles"	<ul style="list-style-type: none"> - Maintien des taux actuels des tarifs douaniers (en faveur de l'huile locale de soja, d'arachide et de tournesol) - Maintien de la politique fiscale actuelle 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration des moyens d'accès aux marchés extérieurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Libéralisation des prix des graines de soja et maintien du contrôle des prix des autres produits de la filière
5 Filière "Cultures vivrières"			
5 1 Sous-filière "Banane"	<ul style="list-style-type: none"> - Libéralisation des échanges (réduction des tarifs douaniers) 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration des équipements de stockage, conservation et commercialisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation du prix plancher - Suivi régulier des prix
5 2 Sous-filière "Légumineuses"	<ul style="list-style-type: none"> - Libéralisation des échanges (réduction des tarifs douaniers) 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration des équipements de stockage et conservation 	<ul style="list-style-type: none"> - Suivi régulier des prix
5 3 Sous-filière "Tubercules"	<ul style="list-style-type: none"> - Libéralisation des échanges (réduction des tarifs douaniers) 	<ul style="list-style-type: none"> - Etude du stockage et de la commercialisation de la pomme de terre 	<ul style="list-style-type: none"> - Suivi régulier des prix
5 4 Autres sous-filières	<ul style="list-style-type: none"> - Libéralisation des échanges (réduction des tarifs douaniers) 	<ul style="list-style-type: none"> - Etude d'un programme d'installation de chaîne du froid 	<ul style="list-style-type: none"> - Suivi régulier des prix

RECOMMANDATIONS SECTORIELLES - 2/4 -

FILIERES	REGLEMENTATION FISCALITE CREDIT	COMMERCIAL INFRASTRUCTURES	POLITIQUE DES PRIX
6 Filière "Céréales"			
6 1 - Sous-filière "Froment"	- Libéralisation des échanges (réduction des tarifs douaniers)	- Promotion de l'utilisation des farines composées	
6 2 - Sous-filière "Riz"	- Libéralisation des échanges (réduction des tarifs douaniers)	- Amélioration des systèmes de commercialisation et marketing (programmation production/ventes)	Augmentation du prix du riz paddy
6 3 - Sous-filière "Maïs"	- Libéralisation des échanges (réduction des tarifs douaniers)		- Fixation d'un prix incitatif pour augmenter la production de maïs
6 4 - Sous-filière "Sorgho"	- Libéralisation des échanges (réduction des tarifs douaniers)	- Promotion de l'utilisation des farines composées	- Fixation d'un prix incitatif pour augmenter la production agricole
7 Filière "Bois et papier"	- Octroi de prêts bonifiés aux projets de forte valorisation	- Promotion des procédés économiques d'utilisation des sources d'énergie	
8 Filière "Sé-pois agricoles"	- Octroi de prêts bonifiés aux projets de forte valorisation	- Promotion de l'utilisation des nouveaux produits	
9 F "Maintenance/formation"			
10 Fil "Équipements/intrants"			
10 1 - Sous-filière "Semences"	- Elaboration et publication d'une législation semencière		
10 2 - Sous-filière "Engrais"	- Réduction des taxes douanières sur les engrais importés	- Organisation des circuits de diffusion des engrais - Amélioration des moyens d'accès aux marchés extérieurs	
10 3 - Sous-filière "Pesticides"	- Publication de la législation phytosanitaire - Réduction des taxes douanières sur les importations	- Organisation des circuits de diffusion des pesticides	
10 4 - Ss fil "Outillage agricole"	- Révision de la Réforme Foncière - Réduction des taxes douanières sur les importations	- Promotion de l'utilisation des nouveaux produits	
10 5 - Ss fil "Aliment du bétail"		- Promotion de l'utilisation des nouveaux produits	
11 Filière "Huiles essentielles"	Réduction des tarifs douaniers sur les intrants importés - Octroi de prêts bonifiés aux projets de forte valorisation	Organisation des circuits d'exportation	
12 Filière "Tabac"			- Réduction des taxes spécifiques sur les produits locaux de la filière (cigarettes)
13 Filière "Alimentaires divers"			- Réduction des taxes spécifiques sur les produits locaux de la filière (boissons alcoolisées)

MINIMART PROJET - AGDI

RECOMMANDATIONS SECTORIELLES - 3/4 -

FILIERES	FORMATION / ASSISTANCE	APPROVISIONNEMENT	ETUDES DE PRODUCTION	
1 1.1	Filière "Export" Sous-filière "Café"	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place de programmes de formation et d'organisation des producteurs de café - Programme de sensibilisation pour la production et de responsabilisation des bénéficiaires - Intensification de la formation et de l'organisation des producteurs pour des techniques plus productives - Formation/organisation pour l'amélioration de la transformation (maintenance, normes de qualité, ...) - Politiques de formation/recrutement de techniciens et d'organisation des théiculteurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Prise en charge directe de l'approvisionnement en intrants et matériels par les bénéficiaires - Renforcement de la lutte phytosanitaire - Recensement des productions et potentialités - Programme de recherche : sélection et amélioration variétale, méthodes culturales, défense des cultures 	<ul style="list-style-type: none"> - Programme de recherche : amélioration des techniques post-récoltes
1.2	Sous-filière "Thé"	<ul style="list-style-type: none"> - Achèvement du programme d'extension des plantations - Amélioration des rendements (1,5 t/h) - Augmentation des récoltes : superficies, rendements (soles/variétés), lutte phytosanitaire, techniques culturales, 	<ul style="list-style-type: none"> - Etudes de compression des coûts de transformation et d'optimisation de l'utilisation des capacités existantes - Etude du développement de la filière - Système de contrôle des paramètres de fabrication - Renouvellement des équipements des laboratoires - Etude pour la création d'une unité de formulation de produits 	
1.3	Sous-filière "Pyrèthre"	<ul style="list-style-type: none"> - Formation des producteurs en vue de l'amélioration des techniques 	<ul style="list-style-type: none"> - Stratégie de collecte des écorces 	
1.4	Sous-filière "Ouinquinina"	<ul style="list-style-type: none"> - Formation au procédés de transformation et à la maintenance des équipements 		
2 2.1	Filière "Carrée" Sous-filière "Cuir et peaux"	<ul style="list-style-type: none"> - Centre de formation des métiers du cuir - Assistance aux artisans 	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration des techniques d'élevage et d'abattage - Etude de production de tanin végétal 	
2.2	Autres sous-filières	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcement de l'insémination artificielle et de l'amélioration génétique et alimentaire - Formation d'agents vétérinaires et organisation du suivi sanitaire - Organisation des éleveurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité d'intrants vétérinaires - Etudes de l'élevage de mouton (laine) et de la chèvre laitière - Etude de production d'emballage laitiers - Recensement du cheptel rwandais 	<ul style="list-style-type: none"> - Etude de la conservation des oeufs - Etude de l'élevage porcin - Etudes de transformation du poisson et de préempoissonnement - Etude de valorisation des ressources apicoles - Etude de la sous-filière "Lait" - Etude de l'engraissement du bétail
3	Filière "Sucre"	<ul style="list-style-type: none"> - Programme de formation de spécialistes de la canne à sucre et de maintenance 	<ul style="list-style-type: none"> - Etude des potentialités de développement de la canne à sucre 	<ul style="list-style-type: none"> - Etude de productions artisanales - Etude d'utilisation de la mélasse
4	Filière "Huiles"	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcement des structures d'encadrement 	<ul style="list-style-type: none"> - Elaboration du programme de recherche sur la semence de tournesol 	<ul style="list-style-type: none"> - Elaboration du programme de recherche sur les oléagineux
5 5.1	Filière "Cultures vivrières" Sous-filière "Banane"	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation aux techniques de valorisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Accroissement des rendements - Recherches agronomiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Etude de mise en place d'un programme national "Banane" culture, valorisation, transport, distribution - Etude de la transformation des légumineuses besoins, techniques - Finalisation de l'étude de transformation du manioc - Etude de la promotion des cultures de fruits et légumes au RWANDA : potentialités, conservation et transformation, exportation - Compléments d'étude potentialités technologies appropriées
5.2	Sous-filière "Légumineuses"	<ul style="list-style-type: none"> - Promotion des activités de transformation (diversification) 		
5.3	Sous-filière "Tubercules"	<ul style="list-style-type: none"> - Promotion des activités de transformation (diversification) 	<ul style="list-style-type: none"> - Etude de développement par secteur manioc, pomme de terre et patate douce - Programme de promotion de l'avocatier 	
5.4	Autres sous-filières	<ul style="list-style-type: none"> - Promotion de techniques artisanales de transformation/conservation 		

RECOMMANDATIONS SECTORIELLES - 4/4 -

FILIERES	FORMATION / ASSISTANCE	APPROVISIONNEMENT	ETUDES DE PRODUCTION
6 Filière "Céréales"			
6 1 - Sous-filière "Froment"		- Intensification de la culture du froment	
6 2 - Sous-filière "Riz"	- Formation de cadres des rizeries - Organisation coopérative des riziculteurs	- Accroissement des rendements et des superficies cultivées	- Etude de valorisation riz/les produits Etude de compression des couts
6 3 - Sous-filière "Maïs"		- Intensification de la culture du maïs - Etude des disponibilités nationales	- Etude de valorisation maïs/les produits
6 4 - Sous-filière "Sorgho"		- Intensification de la culture du sorgho	- Etude de valorisation artisanale
7 Filière "Bois et papier"	- Formation des cadres forestiers - Etude pour la promotion de la menuiserie	- Conservation et gestion du patrimoine forestier	
8 Filière "Sépôts agricoles"			
9 F "Maintenance/formation"	- Elaboration d'un programme de formation et de valorisation des ressources humaines		- Diagnostic des technologies et équipements agro-industriels
10 Fil "Equipements/intrants"			
10 1 - Sous-filière "Semences"	- Structure de production-diffusion des semences - Formation à l'utilisation des engrais dans les instituts d'encadrement	- Constitution d'un Fonds "engrais"	- Analyse de rentabilité de l'opération semencière - Mise au point technologies de fertilisation
10 2 - Sous-filière "Engrais"			
10 3 - Sous-filière "Pesticides"	- Création d'un Service de protection des végétaux (étude) - Formation des cadres à la phytoprotection		- Etude de l'incidence des ravageurs et des maladies - Etude sur la formulation des pesticides
10 4 - Ss III "Outillage agricole"	- Renforcement de la structure de vulgarisation de l'outillage agricole		- Formulation de stratégie de production /utilisation des machines agricoles - Recherche sur l'utilisation de l'outillage - Création d'un laboratoire d'analyse des aliments pour bétail
10 5 - Ss III "Aliment du bétail"	- Sensibilisation à l'alimentation animale		- Recherches sur les techniques de conservation et production des aliments - Projet de recherche-développement de promotion des huiles essentielles - Laboratoire d'homologation (étude)
11 Filière "Huiles essentielles"		- Etude des potentialités nationales de culture et des techniques culturales	
12 Filière "Tabac"		- Promotion de la tabaculture en vue de réduire le coût des matières premières actuellement importées	- Etude de la culture du tabac et de sa transformation
13 Filière "Alimentaires divers"			

MINIMART PROJET - AGDI

11.4 - FICHES SYNOPTIQUES DES ETUDES DE PREFACTIBILITE

Une série de projets a été retenue afin de faire l'objet d'étude de préfaisabilité. Ces projets sont les suivants :

- 1 - Projet de valorisation de la banane
- 2 - Production d'huiles essentielles
- 3 - Production d'emballages des produits agro-alimentaires
- 4 - Production d'urée à base du gaz méthane du lac Kivu
- 5 - Production d'insecticides à base de kaolin
- 6 - Projet de valorisation du cuir
- 7 - Production d'une bière peu alcoolisée à base de sorgho
- 8 - Projet de valorisation du miel et de ses sous-produits
- 9 - Production de jus de maracuja
- 10 - Projet de scierie industrielle

Les résultats de ces études sont présentés ci-après sous forme de fiches récapitulatives indiquant :

- la forme du projet
- le marché et les ventes
- les matières premières nécessaires
- les éléments techniques
- les éléments de mise en oeuvre
- les performances financières et économiques.

RECAPITULATIF

A Généralités		
- Intitulé du projet		Valorisation de la banane
- Produit principal		Farine de banane
- Autre produit		Déchets
- Région d'implantation		Kibungo
- Forme d'organisation activité		Privée
B Marché et besoins		
- Marchés visés (%)	. régional	
	. national	100
	. exportation	
- Ventes du projet (millions FRW)		227
- Part exportations envisageables (%)		0
C Consommations intermédiaires		
- Principaux inputs	.1 Bananes	
	.2 Emballages	
	.3	
	.4	
- Part des ressources locales (%)		90
D Etude technique		
Produit principal:		
- Capacité annuelle de production		1.800
- Unité		tonne
- Prix unitaire		70.000
Autre produit:		
- Capacité annuelle de production		5.040
- Unité		tonne
- Prix unitaire		20.000
E Mise en oeuvre du projet		
- Date de démarrage de la production		1.995
- Investissement (millions FRW)		274
- Financement	. Fonds propres (%)	40
	. Emprun. (%)	60
F Etudes financière et économique		
- Rentabilité large (%)		26
- Taux interne de rentabilité (%)		22
- Taux de valeur ajoutée (% CA)		69
- Effectifs		264
- Part locale des salaires (%)		100
- Bilan devises (millions FRW)		(12)

MINIMART - PROJET AGDI

RECAPITULATIF

A Généralités	
- Intitulé du projet	Production d'huiles essentielles
- Produit principal	Huiles essentielles
- Autre produit	
- Région d'implantation	Butare
- Forme d'organisation activité	Privée
B Marché et besoins	
- Marchés visés (%)	
. régional	
. national	100
. exportation	
- Ventes du projet (millions FRW)	147
- Part exportations envisageables (%)	0
C Consommations intermédiaires	
- Principaux inputs	.1 Matières vertes
	.2 Emballages
	.3
	.4
- Part des ressources locales (%)	95
D Etude technique	
Produit principal:	
- Capacité annuelle de production	42.000
- Unité	Kg
- Prix unitaire	3.500
Autre produit:	
- Capacité annuelle de production	
- Unité	
- Prix unitaire	
E Mise en oeuvre du projet	
- Date de démarrage de la production	1.993
- Investissement (millions FRW)	58
- Financement	
. Fonds propres (%)	40
. Emprunt (%)	60
F Etudes financière et économique	
- Rentabilité large (%)	16
- Taux interne de rentabilité (%)	21
- Taux de valeur ajoutée (% CA)	19
- Effectifs	15
- Part locale des salaires (%)	100
- Bilan devises (millions FRW)	(5)

MINIMART - PROJET AGDI

RECAPITULATIF

A Généralités	
- Intitulé du projet	Production d'emballages des produits agro-alimentaires
- Produit principal	Emballages
- Autre produit	
- Région d'implantation	Laiteries et unités agro-industrielles
- Forme d'organisation activité	Privée
B Marché et besoins	
- Marchés visés (%)	
. régional	100
. national	
. exportation	
- Ventes du projet (millions FRW)	49
- Part exportations envisageables (%)	0
C Consommations intermédiaires	
- Principaux inputs	
.1	Emballages
.2	
.3	
.4	
- Part des ressources locales (%)	93
D Etude technique	
Produit principal:	
- Capacité annuelle de production	5.445.000
- Unité	sachets
- Prix unitaire moyen	9
Autre produit:	
- Capacité annuelle de production	
- Unité	
- Prix unitaire	
E Mise en oeuvre du projet	
- Date de démarrage de la production	6 mois après commande équipts
- Investissement (millions FRW)	57
- Financement	
. Fonds propres (%)	20
. Emprunt (%)	80
F Etudes financière et économique	
- Rentabilité large (%)	41
- Taux interne de rentabilité (%)	25
- Taux de valeur ajoutée (% CA)	58
- Effectifs	24
- Part locale des salaires (%)	100
- Bilan devises (millions FRW)	-2

MINIMART - PROJET AGDI

RECAPITULATIF

A Généralités	
- Intitulé du projet	Production d'urée à base du gaz méthane du lac Kivu
- Produit principal	Urée
- Autre produit	
- Région d'implantation	Gisenyi
- Forme d'organisation activité	Privée
B Marché et besoins	
- Marchés visés (%)	
.régional	95
.national	
.exportation	5
- Ventes du projet (millions FRW)	1.200
- Part exportations envisageables (%)	5
C Consommations intermédiaires	
- Principaux inputs	
.1 Gaz	
.2 Produits chimiques	
.3	
.4	
- Part des ressources locales (%)	97
D Etude technique	
Produit principal:	
- Capacité annuelle de production	20.000
- Unité	tonne
- Prix unitaire	60.000
Autre produit:	
- Capacité annuelle de production	
- Unité	
- Prix unitaire	
E Mise en oeuvre du projet	
- Date de démarrage de la production	1.994
- Investissement (millions FRW)	4.072
- Financement	
.Fonds propres (%)	50
.Emprunt (%)	50
F Etudes financière et économique	
- Rentabilité large (%)	5
- Taux interne de rentabilité (%)	4
- Taux de valeur ajoutée (% CA)	51
- Effectifs	144
- Part locale des salaires (%)	40
- Bilan devises (millions FRW)	(425)

MINIMART - PROJET AGDI

RECAPITULATIF

A Généralités	
- Intitulé du projet	Production d'insecticides
- Produit principal	Insecticides à base de kaolin
- Autre produit	
- Région d'implantation	Kigali
- Forme d'organisation activité	Privée
B Marché et besoins	
- Marchés visés (%)	
.régional	
.national	91
.exportation	9
- Ventes du projet (millions FRW)	225
- Part exportations envisageables (%)	9
C Consommations intermédiaires	
- Principaux inputs	
.1 Kaolin	
.2 Produits chimiques	
.3 Emballages	
.4	
- Part des ressources locales (%)	20
D Etude technique	
Produit principal:	
- Capacité annuelle de production	3.000
- Unité	tonne
- Prix unitaire	75.000
Autre produit:	
- Capacité annuelle de production	
- Unité	
- Prix unitaire	
E Mise en oeuvre du projet	
- Date de démarrage de la production	1.993
- Investissement (millions FRW)	67
- Financement	
.Fonds propres (%)	40
.Emprunt (%)	60
F Etudes financière et économique	
- Rentabilité large (%)	35
- Taux interne de rentabilité (%)	32
- Taux de valeur ajoutée (% CA)	45
- Effectifs	70
- Part locale des salaires (%)	100
- Bilan devises (millions FRW)	(63)

MINIMART - PROJET AGDI

RECAPITULATIF

A Généralités	
- Intitulé du projet	Valorisation du cuir et production de chaussures et autres articles en cuir
- Produit principal	Chaussures
- Autre produit	Peaux tannées
- Région d'implantation	Kigali
- Forme d'organisation activité	Privée
B Marché et besoins	
- Marchés visés (%)	. régional
	. national 100
	. exportation
- Ventes du projet (millions FRW)	506
- Part exportations envisageables (%)	0
C Consommations intermédiaires	
- Principaux inputs	.1 Peaux brutes
	.2 Produits chimiques
	.3 Elastomères
	.4 Accessoires
- Part des ressources locales (%)	16
D Etude technique	
Produit principal:	
- Capacité annuelle de production	200.000
- Unité	Paire
- Prix unitaire	2.530
Autre produit:	
- Capacité annuelle de production	50.000
- Unité	Pieds carrés
- Prix unitaire	180
E Mise en oeuvre du projet	
- Date de démarrage de la production	1.993
- Investissement (millions FRW)	538
- Financement .Fonds propres (%)	40
	.Emprunt (%) 50
F Etudes financière et économique	
- Rentabilité large (%)	12
- Taux interne de rentabilité (%)	10
- Taux de valeur ajoutée (% CA)	39
- Effectifs	225
- Part locale des salaires (%)	100
- Bilan devises (millions FRW)	(311)

MILIMART - PROJET AGDI

RECAPITULATIF

A Généralités	
- Intitulé du projet	Production d'une bière peu alcoolisée à base de sorgho
- Produit principal	Bière de sorgho
- Autre produit	
- Région d'implantation	Kigali, Byumba, Ruhengeri, Gitarama
- Forme d'organisation activité	Privée
B Marché et besoins	
- Marchés visés (%)	
.régional	
.national	100
.exportation	
- Ventes du projet (millions FRW)	280
- Part exportations envisageables (%)	0
C Consommations intermédiaires	
- Principaux inputs	.1 Sorgho
	.2 Réactifs
	.3
	.4
- Part des ressources locales (%)	97
D Etude technique	
Produit principal:	
- Capacité annuelle de production	100.000
- Unité	hl
- Prix unitaire	2.800
Autre produit:	
- Capacité annuelle de production	
- Unité	
- Prix unitaire	
E Mise en oeuvre du projet	
- Date de démarrage de la production	1.994
- Investissement (millions FRW)	260
- Financement .Fonds propres (%)	50
.Emprunt (%)	50
F Etudes financière et économique	
- Rentabilité large (%)	29
- Taux interne de rentabilité (%)	22
- Taux de valeur ajoutée (% CA)	47
- Effectifs	90
- Part locale des salaires (%)	100
- Bilan devises (millions FRW)	(9)

RECAPITULATIF

A Généralités	
- Intitulé du projet	Industrie du miel et de ses sous-produits
- Produit principal	Miel
- Autre produit	Cire, pollen, propolis
- Région d'implantation	Kigali
- Forme d'organisation activité	Privée
B Marché et besoins	
- Marchés visés (%)	. régional
	. national 100
	. exportation
- Ventes du projet (millions FRW)	127
- Part exportations envisageables (%)	0
C Consommations intermédiaires	
- Principaux inputs	1. Miel brut
	2. Cire brute
	3. Emballages
	4.
- Part des ressources locales (%)	64
D Etude technique	
Produit principal:	
- Capacité annuelle de production	250
- Unité	tonne
- Prix unitaire	350.000
Autre produit:	
- Capacité annuelle de production	53
- Unité	tonne
- Prix unitaire	600.000
E Mise en oeuvre du projet	
- Date de démarrage de la production	1.992
- Investissement (millions FRW)	40
- Financement	Fonds propres (%) 50
	Emprunt (%) 50
F Etudes financière et économique	
- Rentabilité large (%)	25
- Taux interne de rentabilité (%)	26
- Taux de valeur ajoutée (% CA)	37
- Effectifs	24
- Part locale des salaires (%)	100
- Bilan devises (millions FRW)	(9)

MINIMART - PROJET AGDI

RECAPITULATIF

A Généralités	
- Intitulé du projet	Production de jus de fruits
- Produit principal	Jus de maracuja
- Autre produit	Déchets
- Région d'implantation	Ruhengeri
- Forme d'organisation activité	Privée
B Marché et besoins	
- Marchés visés (%)	. régional
	. national 25
	. exportation 75
- Ventes du projet (millions FRW)	139
- Part exportations envisageables (%)	75
C Consommations intermédiaires	
- Principaux inputs	. 1 Maracuja
	. 2 Sucre
	. 3 Sorbate
	. 4 Emballages
- Part des ressources locales (%)	69
D Etude technique	
Produit principal:	
- Capacité annuelle de production	363.600
- Unité	litres
- Prix unitaire	380
Autre produit:	
- Capacité annuelle de production	840
- Unité	tonne
- Prix unitaire	600
E Mise en oeuvre du projet	
- Date de démarrage de la production	1.993
- Investissement (millions FRW)	130
- Financement	. Fonds propres (%) 50
	. Emprunt (%) 50
F Etudes financière et économique	
- Rentabilité large (%)	12
- Taux interne de rentabilité (%)	14
- Taux de valeur ajoutée (% CA)	42
- Effectifs	47
- Part locale des salaires (%)	100
- Bilan devises (millions FRW)	78

MINIMART - PROJET AGDI

RECAPITULATIF

A Généralités	
- Intitulé du projet	Scierie industrielle
- Produit principal	Bois scié
- Autre produit	Bois de feu
- Région d'implantation	Muko
- Forme d'organisation activité	Privée
B Marché et besoins	
- Marchés visés (%)	. régional
	. national 100
	. exportation
- Ventes du projet (millions FRW)	351
- Part exportations envisageables (%)	0
C Consommations intermédiaires	
- Principaux inputs	.1 Bois brut
	.2
	.3
	.4
- Part des ressources locales (%)	89
D Etude technique	
Produit principal:	
- Capacité annuelle de production	11.710
- Unité	m ³
- Prix unitaire	30.000
Autre produit:	
- Capacité annuelle de production	5.200
- Unité	stère
- Prix unitaire	500
E Mise en oeuvre du projet	
- Date de démarrage de la production	1.993
- Investissement (millions FRW)	217
- Financement	Fonds propres (%) 40
	Emprunt (%) 60
F Etudes financière et économique	
- Rentabilité large (%)	64
- Taux interne de rentabilité (%)	45
- Taux de valeur ajoutée (% CA)	78
- Effectifs	44
- Part locale des salaires (%)	100
- Bilan devises (millions FRW)	(8)

MINIMART - PROJET AGDI

- III -

INDUSTRIES DOMESTIQUES

=====

III.1 - ETUDES D'OPPORTUNITE PAR SECTEUR

III.1.1 - TEXTILE

III.1.1.1 - Données de base

Les principales caractéristiques du secteur ainsi que les axes de développement sont présentés page suivante.

III.1.1.2 - Axes de développements

- Position du secteur

- * Intérêt économique : important
- * Potentialités/performances : moyennes

Ce secteur représente, en effet, une part importante des importations, des dépenses des ménages (20.8% de la consommation hors alimentaire) et de la valeur ajoutée industrielle. Par contre, bien qu'il soit relativement performant au niveau économique et financier, il génère des importations non négligeables d'intrants (84 % des consommations intermédiaires totales) et couvre déjà une part importante de la demande nationale.

- Ressources disponibles

Les matières premières locales sont et devraient demeurer relativement faibles, au regard des besoins de l'industrie, et limités à des produits de seconde importance : laine et fibres végétales. Compte tenu du niveau intensif d'exploitation des sols, la culture du coton ne devrait permettre d'assurer qu'une faible part de l'approvisionnement de l'industrie. La localisation des principales matières premières est la suivante :

- laine : Byumba, Ruhengeri, Gitarama, Kigali
- jute : Bugesera

- Demande potentielle

La demande nationale est en progression constante (4 % par an) pour les produits de base (vêtements et pagnes) et pour l'emballage. L'expansion du secteur grâce à l'exportation reste limitée par les importations concurrentes de friperies et les capacités de production des pays potentiellement accessibles.

- Organisation de la production

Le secteur moderne, dont la santé est relativement bonne malgré des équipements assez largement amortis, se révèle le seul capable d'assurer l'impression de tissus (activité à faible valeur ajoutée), mais est largement concurrencé par le secteur des PME-artisanat au niveau de la confection.

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)					DEMANDE		CONSOM. INTERMED.		
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres	Taux de emplois	% conso. hors alim.	C.I. totales /production	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
2.388	3.857	5.574	36	635	4,0	20,8	53,9%	16,1%	83,9%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
public, privé	24	75%	1.027	8,7%	62%	17.557	57,9%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand. unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
2.045	4	1.442	2.415	37%	63%	1.778	942	58%	39%

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisanyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
28,2	1,4	17,8	5,9	2,5	5,6	2,5	3,8	30,1	20,1

RESSOURCES LOCALES VALORISABLES

Type	Localisation	Remarques
Laine	Byumba Gitarama Ruhengeri Kigali Butare	Compte tenu des ressources limitées, des importations additionnelles de coton et synthétiques semblent nécessaires pour promouvoir l'activité de filature et tissage.
Jute	Bugesera	La quantité disponible est limitée

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Production de tissu à partir de ressources locales
- Tissage et impression

Sur 2045 unités existantes on dénombre 4 grandes entreprises qui réalisent 63 % du chiffre d'affaires de ce secteur.

Les entreprises du secteur moderne ont enregistré pour l'année 1989, un taux de valeur ajoutée de 39 % (contre 58 % pour le secteur PME artisanat).

- Répartition régionale des emplois

Les activités de ce secteur sont concentrées à Kigali (30 % des emplois du secteur), Butare (28 %), et Cyangugu (18 %).

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier dans ce secteur sont celles qui valorisent les ressources locales (laine de moutons et d'angora, fibres végétales); telles que la filature, et le tissage, la fabrication d'emballages en fibres naturelles puis de façon secondaire, la confection et l'impression.

III.1.1.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement identifiés précédemment, l'installation d'unité de filature et de tissage (à partir de matériaux locaux en partie) la production de fils de laine d'Angora ainsi que la fabrication d'emballages en fibres naturelles sont jugés prioritaires.

Dans le domaine de la filature, il existe à Kigali deux principales unités de filatures et tissages industriels; UTEXRWA et Ets NDAMAGE qui utilisent des fibres importées naturelles et synthétiques.

Etant donné que le marché potentiel est important (importation de friperies) le développement décentralisé d'unités de filature et tissage apparaît tout à fait opportun. Par ailleurs, le développement de l'élevage de moutons producteurs de laine permettrait la substitution des achats de laine à l'étranger et la valorisation de ressources locales. Des expériences en cours montrent que l'élevage de moutons reste possible.

Enfin, le projet de la fabrication d'emballages en fibres naturelles (sacs en jute) est particulièrement intéressant car en plus de valoriser les ressources locales, il a fait l'objet d'une étude de pré-faisabilité démontrant sa rentabilité.

Par ailleurs, le projet de fabrication de laine d'Angora, visant l'exportation constituerait un apport de devises important pour le pays.

Les projets envisageables (en fonction des axes de développement notés E) et recensés à l'heure actuelle (notés R) dans le secteur sont les suivants :

- E P1 Filature et tissage à partir de coton (importé), laine locale ou de synthétiques importés
- E.R. P2 Fabrication d'emballages en fibre naturelles locales (sacs en jute)

- R P3 Production de fils de laine d'angora
- R P4 Bonneterie
- R P6 Fabrication de chaussettes
- R P7 Fabrication de sous-vêtements
- R P8 Fabrication de matelas en papyrus
- R P9 Production de linge de maison
- R P10 Lacets et mèches pour lampes à pétrole, pour bougies

En outre, le développement du secteur passe par une réorganisation du secteur PME - artisanat avec le regroupement des artisans tailleurs en vue d'accroître la compétitivité prix/qualité de leurs produits face aux importations.

On trouvera ci-après, un tableau donnant une classification des projets au regard du niveau de la demande et de la valorisation des ressources locales.

CLASSIFICATION DES PROJETS

No projet	Demande (M FRW)	Ressources (M FRW)	% Dem.	% Ress.	Moyenne
P1	1.800,00	612,00	73,56	78,19	7,59
P2	400,00	60,00	16,35	7,67	1,20
P3	80,00	58,40	3,27	7,46	0,54
P4	12,00	3,60	0,49	0,46	0,05
P5	22,00	13,20	0,90	1,69	0,13
P6	0,30	0,09	0,01	0,01	0,00
P7	0,70	0,21	0,03	0,03	0,00
P8	2,00	1,20	0,08	0,15	0,01
P9	100,00	25,00	4,06	3,19	0,36
P10	30,00	9,00	1,23	1,15	0,12
Total	2.447,00	782,70	100,00	100,00	10,00

Le développement actuel des projets, non retenus, n'est pas intéressant en raison de l'étroitesse des marchés concernés.

III.1.2 - PAPIER ET EDITION

III.1.2.1 - Données de base

Les principales caractéristiques du secteur ainsi que les axes de développement sont présentés à la page suivante :

III.1.2.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêt économique : faible
- * Potentialités/performances : moyennes

Ce secteur représente une part assez faible des besoins des ménages et surtout des emplois industriels. Malgré de bonnes performances économiques et financières, son développement demeure limité par l'étroitesse du marché, la production nationale assurant dès à présent une part importante de la demande.

- Ressources disponibles

Les matières premières nécessaires à la production de la plupart des produits doivent et devront être importés. Les consommations intermédiaires importées représentent 73 % des consommations intermédiaires totales du secteur. Toutefois, la valorisation du papyrus (localisé principalement à Butare, Kiburgo et Kigali) et du papier au rebut pourrait permettre des productions spécifiques ponctuelles réalisées à partir des ressources locales.

- Demande potentielle

La demande nationale est en sensible expansion (4 % par an) et, surtout, nécessite une diversification et modernisation des produits, tant au niveau des ménages (livres, manuels, cahiers) que des entreprises (emballage, papeterie, listings). Les possibilités d'exportation demeurent limitées hormis peut-être pour les produits à usage industriel. La production nationale représente 57 % des emplois.

- Organisation de la production

Ce secteur doit continuer d'être dominé par le secteur moderne (G.E. et P.M.E.), seul capable de réaliser l'effort d'investissement nécessaire à la modernisation continue des produits.

Sur 35 unités, on recense 6 grandes entreprises qui réalisent 97 % du chiffre d'affaires du secteur. Ces unités fonctionnant à 60 % de leur capacité (contre 88 % pour le secteur PME-Artisanat) ont réalisé en 1989 un taux de valeur ajoutée de 42 % (contre 52 %) pour le secteur PMI-Artisanat.

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				DEMANDE			CONSOM. INTERMED.		
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois	Taux de croissance	% conso. hors alim.	C.I. totales /production	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
815	1.100	975	0	940	4,0	3,6	57,7%	27,5%	72,5%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
privé, public	71	60%	576	17,3%	88%	281	72,5%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand. unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
35	6	30	1.070	3%	97%	465	449	52%	42%

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
3,2	0,0	1,3	0,0	0,0	8,6	9,0	0,0	77,9	0,0

RESSOURCES LOCALES VALORISABLES

Type	localisation	Ressources
Papyrus	Butare Kibungo Kigali	Peut servir à la fabrication de cartons moulés

AXES DE DEVELOPPEMENT

- valorisation des ressources locales
- Diversification de la production

- Répartition régionale des emplois

Les activités de ce secteur sont concentrées à Kigali qui regroupe 78 % des emplois du secteur.

III.1.2.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement définis précédemment, quatre projets semblent particulièrement intéressants à développer :

- la production de papier d'emballage (KRAFT) à partir de papier et chiffons récupérés
- la production de cartons moulés
- l'augmentation et diversification de la production de fournitures scolaires et industrielles
- la fabrication de sachets, papiers KRAFT

Les deux premiers projets permettent la valorisation des ressources peu ou pas utilisées que sont les papiers et chiffons récupérés et les déchets végétaux. En outre, les produits fabriqués, sous réserve de leur rentabilité, entraîneraient une réduction des importations.

Les deux derniers projets, en plus de répondre à une demande importante, ont fait l'objet d'études de pré-faisabilité démontrant leur rentabilité. De plus, ils permettraient la réalisation d'une économie de devises importante par une diminution induite des importations.

Les projets envisageables (en fonction des axes de développement notés E) ou recensés (noté R) à l'heure actuelle sont les suivants :

- E.R. P1 Production de papier d'emballage (KRAFT) à partir de papier et chiffons récupérés
- E P2 Augmentation et diversification de la production de fournitures scolaires et industrielles
- E P3 Production de carton moulé pour le conditionnement à base de Papyrus
- E.R. P4 Fabrication de sachets en papier kraft
- R P5 Projet de production de plaques ondulées
- R P6 Fabrication de sacs d'emballage pour ciment
- E.R. P1 Recyclage du carton et papier du Rwanda
- R Réhabilitation des papeteries du Rwanda
- R P7 Fabrication de papier carbone
- R P1 Unité de fabrication industrielle d'emballage en carton et cartonnettes
- R P2 Création de l'imprimerie du lac à Gysenyi
- R P1 Fabrication de bobines et tubes en papier

Le tableau ci-après donne la classification des secteurs selon le niveau de la demande et la valorisation des ressources.

CLASSIFICATION DES PROJETS

No projet	Demande (M FRW)	Ressources (M FRW)	% Dem.	% Ress.	Moyenne
P1	35,00	19,60	7,11	18,14	1,26
P2	400,00	48,00	81,28	44,42	6,29
P3	10,00	7,70	2,03	7,13	0,46
P4	40,00	30,80	8,13	28,50	1,83
P5	0,10	0,06	0,02	0,06	0,00
P6	3,00	1,50	0,61	1,39	0,10
P7	4,00	0,40	0,81	0,37	0,06
Total	492,10	108,06	100,00	100,00	10,00

Les activités faisant double emplois ont reçu le même numéro et sont intégrés au sein d'un même projet.

Le projet de réhabilitation des papeteries du Rwanda n'a pas été retenu car, de par nature principalement lié à la restructuration du secteur. Il n'en demeure pas moins important.

L'observation de ce tableau montre que les projets, non retenus, ne sont pas intéressants à développer actuellement compte tenu de l'étroitesse des marchés concernés.

III.1.3 - CHIMIE DE BASE

III.1.3.1 - Données de base

Le tableau page suivante donne les principales caractéristiques du secteur ainsi que les principaux axes de développement du secteur.

III.1.3.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêt économique : faible
- * Potentialités/performances : importantes

Ce secteur quasi-inexistant à l'heure actuelle au Rwanda représente également une faible part des importations d'où son faible intérêt économique actuel. Son développement, s'il est possible, permettrait toutefois des économies de devises appréciables.

- Ressources disponibles

Les ressources recensées à partir desquelles il pourrait être raisonnablement envisageable de jeter les bases d'un tel secteur sont la craie et la chaux, d'une part, et le gaz méthane, d'autre part. Les principales ressources de ce secteur sont localisées comme suit :

- Méthane : lac Kivu
- Carbonate : Cyanguu, Kibuye, Ruhengeri
- Réfractaires : Rwanda

- Demande potentielle

La demande proviendra principalement de l'industrie et de l'agriculture (engrais) et la production d'intrants produits localement devrait avoir des effets d'entraînement vers l'aval bénéfiques. Ce secteur nécessitant généralement des projets d'envergure, une partie de la production pourrait être exportée vers les pays limitrophes.

- Organisation de la production

Compte tenu de l'absence de know-how dans ce secteur au Rwanda et de la taille probablement importante des projets, ceux-ci devront être assurés par de grandes entreprises.

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier sont, tout d'abord, les premiers stades de valorisation des ressources disponibles, puis les activités de transformation pour les produits à forte demande. Compte tenu du faible niveau de développement, envisageable dans l'avenir, des secteurs producteurs d'énergie (exception faite de l'énergie hydro-électrique), la production d'énergie à partir des ressources locales (gaz méthane principalement) devra également être privilégiée.

CHIMIE DE BASE

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois
265	0	0	0	265

RESSOURCES LOCALES VALORISABLES		
Type	Localisation	Remarques
Méthane	Lac Kivu	Source d'énergie renouvelable
Carbonate	Cyangugu	Permettent la fabrication d'engrais
	Kibuye	
	Ruhengeri	
Réfractaires	Dans tout le pays	Ressources non estimées

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Valorisation des ressources locales
- Production d'énergie à partir de ressources locales (gaz méthane)

III.1.3.3 - Projets envisageables :

Compte tenu des axes de développement définis précédemment quatre projets sont envisageables dans ce secteur :

- l'utilisation du gaz méthane du lac Kivu comme source d'énergie pour les unités industrielles
- la fabrication de charbon de bois et de gaz à partir de la pyrolyse du bois
- la production de chaux grâce au gaz produit par le précédent projet
- la fabrication de carbure de calcium, à partir de chaux et de charbon de bois, en vue de la fabrication de l'acétylène

La réalisation de ces projets nécessiterait des investissements importants, mais nous semble particulièrement intéressante dans la mesure où elle valoriserait les ressources locales, (carbonate, gaz méthane du lac Kivu), et réduirait les importations de pétrole et d'engrais.

Le premier projet est d'autant plus intéressant que les réserves de gaz méthane peuvent être une source d'énergie inépuisable si elles sont correctement gérées. En outre, le gaz peut être utilisé pour fabriquer des engrais (urée) et servir de base au développement futur d'une industrie chimique.

Au delà de la fabrication du charbon de bois, l'intérêt du second projet consiste en la possibilité de récupérer le gaz de pyrolyse pour le chauffage et la cuisson d'autres unités industrielles. De ce fait, pour optimiser la rentabilité de ce projet, il serait souhaitable d'installer l'unité à proximité d'une entreprise utilisant du gaz pour le chauffage ou la cuisson (briquetterie, tuilerie...).

Le troisième projet vise, à l'occasion de la fabrication de charbon de bois avec récupération des gaz de pyrolyse, la fabrication de la chaux, dont la demande actuelle (environ 10.000 tonnes) ne reflète pas la demande potentielle, évaluée à 100.000 tonnes. La réussite de ce projet dépend de l'évolution des mentalités. L'amendement des terres à la chaux n'est pas une tradition au Rwanda, mais c'est une nécessité pour le pays d'améliorer les rendements. C'est pourquoi il conviendrait d'habituer progressivement les paysans à l'utilisation de la chaux.

Dans un premier temps, il serait utile d'installer deux unités de production pour assurer la promotion de ce type de produit; ces unités constituant une étape intermédiaire avant la généralisation.

Les projets envisageables (en fonction des axes de développement notés E) ou recensés (notés R) à l'heure actuelle sont les suivants :

- | | |
|---------|---|
| E.R. P1 | Utilisation du gaz méthane du lac Kivu comme source d'énergie pour les unités industrielles |
| E.R. P2 | Production de chaux agricole |
| E.R. P3 | Fabrication de carbure de calcium à partir de la chaux et du charbon de bois |
| E P4 | Fabrication de gaz à partir de la pyrolyse du bois |
| R P5 | Installation d'une unité de production d'oxygène à Gisenyi |

- R P6 Fabrication de biogaz
- R P7 Production d'hydrogène à partir du gaz naturel
- R P8 Production d'acide nitrique concentré
- R P9 Production de bioxyde de titane
- R P10 Production de soude caustique
- R P11 Production d'acide sulfurique

Le tableau ci-après donne la classification des projets selon le niveau de la demande et la valorisation des ressources.

CLASSIFICATION DES PROJETS

No projet	Demande (M FRW)	Ressources (M FRW)	% Dem.	% Ress.	Moyenne
P1	333,00	0,00	31,78	0,00	1,59
P2	80,00	75,20	7,64	10,83	0,92
P3	140,00	140,00	13,36	20,17	1,68
P4	450,00	450,00	42,95	64,82	5,39
P5	10,00	9,00	0,95	1,30	0,11
P6	19,00	13,00	1,81	1,87	0,18
P7	9,00	7,00	0,86	1,01	0,09
P8	0,03	0,00	0,00	0,00	0,00
P9	4,00	0,00	0,38	0,00	0,02
P10	2,00	0,00	0,19	0,00	0,01
P11	0,70	0,00	0,07	0,00	0,00
Total	1.047,73	694,20	100,00	100,00	10,00

La plupart des projets existants ne sont pas réalisables actuellement en raison de l'importance des dépenses d'investissement à mobiliser pour leur développement. En outre ils ne font pas l'objet d'une demande prioritaire et nécessitent l'importation de matières premières.

III.1.4 - PEINTURE ET VERNIS

III.1.4.1 - Données de base

Les principales caractéristiques du secteur ainsi que les axes de développement sont présentés à la page suivante

III.1.4.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêt économique : faible
- * Potentialités/performances : faibles

Ce secteur représente une très faible part de l'activité économique, des importations et des besoins des ménages (0.5% de la consommation des ménages hors alimentaire). Par ailleurs, il n'assure qu'une faible rentabilité économique et financière et couvre déjà l'essentiel de la demande nationale.

- Ressources disponibles

Les ressources disponibles doivent et devront pour l'essentiel être importées (mis à part les charges, d'un poids très secondaire), de sorte que ce secteur ne peut que très faiblement permettre de valoriser les ressources locales.

Les consommations intermédiaires importées représentent 73 % des consommations intermédiaires totales du secteur.

- Demande potentielle

La demande ne devrait pas connaître dans l'avenir un développement très important, même si un flux d'exportation pouvait être amorcé. De toute façon, ce développement pourrait être absorbé par les capacités de production, actuellement sous-utilisées, des entreprises du secteur. Les unités du secteur fonctionnent actuellement à 40 % de leurs capacités.

- Organisation de la production

Ce secteur doit rester dominé par le secteur moderne (P.M.E. et C.E.) compte tenu des investissements et technologies nécessaires. Sur 3 entreprises on dénombre une grande entreprise qui réalise 76 % du chiffre d'affaires du secteur.

- Répartition des emplois

Toutes les activités de ce secteur sont concentrées à Kigali qui regroupe 100 % des emplois.

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				DEMANDE		CONSOM. INTERMED.			
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois	Taux de croissance	% conso. hors alim.	C.I. totales /production	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
203	700	128	0	775	4,0	0,5	57,0%	27,2%	72,8%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
privé	44	40%	144	16,2%	40%	190	75,6%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
3	1	168	532	24%	76%	301	229	43%	43%

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Diversification des gammes de produits
- Augmentation de la production

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier demeurent difficiles à identifier dans ce secteur. Tout au plus pourra-t-on citer la diversification des gammes de produits et l'augmentation de la production, actions qui pourront être menées sans investissements importants par les entreprises existantes.

III.1.4.3 - Projets envisageables:

Compte tenu des axes de développement définis précédemment les projets envisageables (notés E) et remisés (notés R) à l'heure actuelle sont les suivants :

E Augmentation de la production (pour l'exportation), à partir d'un accroissement des capacités, de la mécanisation et une valorisation des ressources locales.

R Production de vernis et de peinture

La mise en place de nouvelles unités de production de peinture n'est pas justifiée compte tenu de l'existence d'entreprises de ce type, surdimensionnées en capacité, et capables d'améliorer progressivement la production quant à la nature, la qualité et la rentabilité de leurs produits. En outre, la valorisation des ressources locales est limitée à la constitution des charges minérales, opération marginale déjà réalisée à l'heure actuelle.

III.1.5 - PHARMACIE

III.1.5.1 - Données de base

Les principales caractéristiques du secteur ainsi que les axes de développement sont présentés page suivante.

III.1.5.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêt économique : faible
- * Potentialités/performances : importantes

Ce secteur, bien qu'ayant un intérêt social et démographique déterminant, joue au niveau de l'activité économique et des importations un faible rôle, par rapport aux autres secteurs industriels.

- Ressources disponibles

Les ressources disponibles sont, d'une part les plantes et végétaux cultivés au Rwanda et, d'autre part, les préparations et produits chimiques importés pour être conditionnés localement. Bien que le premier type de ressources soit moins à même de répondre aux besoins fondamentaux de la population, il reste d'un intérêt économique indéniable.

Le Rwanda est riche en plantes aromatiques et médicinales. Ces ressources sont localisées principalement à Butare, Byumba, Gisenyi, Bugesera et Cyangugu.

- Demande potentielle

La demande en produits pharmaceutiques restera, semble-t-il, importante et n'est à l'heure actuelle couverte que par une très faible part de la production nationale (21%). La demande en plantes médicinales et préparations à partir de végétaux locaux est plus difficile à apprécier et proviendra du marché international et du marché intérieur. La consommation des ménages devrait continuer de croître au rythme de 3 % par an.

- Organisation de la production

Le niveau de technologie requis pour l'obtention de produits d'une qualité satisfaisante conduit à privilégier le secteur moderne comme unique acteur. Une clarification des statuts des entreprises de ce secteur permettrait en outre d'en accroître le dynamisme, largement assisté par l'Etat à l'heure actuelle.

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)					DEMANDE		CONSOM. INTER. CAED.		
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres	Taux de	% conso.	C.I. totales	C.I. locales	C.I. import.
					emplois	hors alim.	/production	/C.I. totales	/C.I. totales
677	16	693	0	0	3,0	2,6	74,0%	14,2%	85,8%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE					P.M.E. / ARTISANAT				
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.		
public	45	70%	50	15,3%					

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand. unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
1	1	0	16	0%	100%	4	4		26%

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

RESSOURCES LOCALES VALORISABLES

Type	localisation	Remarques
Plantes médicinales aromatiques	Butare Byumba Gisenyi Bugesera	Certaines cultures expérimentales sont en cours actuellement afin de sélectionner des sites de production en vue de développer l'activité de cette filière.
Quinquina	Cyangugu	Sulfate de quinine

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Valorisation des ressources naturelles locales (production d'essences, conditionnement pour l'exportation)
- Production de préparation médicinales pour la demande intérieure
- Conditionnement local de produits pharmaceutiques importés

- Répartition régionale des emplois

Les activités de ce secteur sont concentrées à Butare (qui regroupe 100 % des emplois) au sein de l'unique unité d'exploitation existant : CURPHAMETRA.

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier sont, tout d'abord, les activités de valorisation des ressources naturelles locales, pour les premiers stades de transformation (production d'essences, conditionnement pour l'exportation) et le cas échéant, la production de préparations médicinales pour la demande intérieure, puis, le conditionnement local de produits pharmaceutiques importés.

III.1.5.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement définis précédemment les projets à développer en priorité sont les suivants :

- la production d'huiles essentielles
- la remise en service de l'usine de Quinquina
- la production de seringues jetables

Le Rwanda est riche en plantes médicinales et aromatiques contenant des huiles essentielles. Une unité pilote d'extraction de principes actifs existe à l'université nationale: CURPHAMETRA.

La fabrication d'huiles essentielles doit être généralisée et réalisée à plus grande échelle. Ce type de produits très prisé sur le marché international, peut constituer un apport en devises important. De plus le climat favorable du Rwanda lui permet la mise en culture de plantes dont les extraits sont recherchés sur le marché international (Géranium, citronnelle, vétivert,...).

Le second projet concernant la remise en service de l'usine de quinquina est en cours de réalisation. La production de sulfate de quinine peut constituer un apport en devises important. Trois facteurs conditionnent le redémarrage de la RWAKINA :

- la rentabilité du projet, qui selon les études, n'est pas assurée
- la remise en culture du quinquina abandonnée par les agriculteurs depuis la fermeture de la RWAKINA
- l'existence d'une demande mondiale à satisfaire

Enfin la réalisation du troisième projet nous semble opportune, car en plus de répondre à des besoins importants, ce projet a fait l'objet d'une étude de pré-faisabilité démontrant sa rentabilité. En outre, l'intérêt de fabriquer des seringues jetables est d'éviter les contaminations virales.

On notera que ce projet, peut être inclu, également dans le secteur caoutchouc-plastique aux objectifs duquel il répond parfaitement.

Les projets envisageables (en fonction des axes de développement notés E) ou remisés (notés R) à l'heure actuelle sont les suivants :

- E.R. P1 Production d'huiles essentielles
- E.R. P2 Remise en service de l'usine de traitement de Quinquina (Rwakina)
- E.R. P3 Production de seringues jetables
- E.R. P4 Production de gélée royale
- E.R. P4 Production d'huile de ricin
- E.R. P4 Production de vaccins vétérinaires et phytosanitaires
- E.R. P5 Production de tisanes
- R P4 Production de papaïne
- R P4 Production d'alcool à usage médical
- R P4 Production de compresses de bande et de gazes
- R P4 Production de solutions injectables
- R P4 Fabrication de médicament à Gisenyi
- R P6 Projet d'installation d'une unité de fabrication de serviettes hygiéniques
- R P7 Production de colorants naturels
- R P6 Fabrication de préservatifs médicaux
- R P6 Production de sparadraps et de pansements d'urgence
- R P8 Production de glycérine tirée de produits naturels
- R P4 Fabrication de solutés massifs
- R P9 Conditionnement de pâte dentifrice

Le tableau ci-après donne la classification des projets selon le niveau de la demande et la valorisation des ressources.

CLASSIFICATION DES PROJETS

No projets	Demande (M FRW)	Ressources (M FRW)	% Dem.	% Ress.	moyenne
P1	220,00	195,80	15,99	41,78	2,89
P2	329,00	240,17	23,91	51,25	3,76
P3	125,00	7,50	9,08	1,60	0,53
P4	540,00	0,00	39,24	0,00	1,96
P5	2,00	2,00	0,15	0,43	0,03
P6	32,00	2,56	2,33	0,55	0,14
P7	71,00	13,00	5,16	2,77	0,40
P8	10,00	7,00	0,73	1,49	0,11
P9	37,00	0,37	2,69	0,08	0,14
P10	3,00	0,21	0,22	0,04	0,01
P11	7,00	0,00	0,51	0,00	0,03
Total	1.376,00	468,61	100,00	100,00	10,00

Les projets notés P4 se rapportent tous au même projet de fabrication de médicaments.

Les projets notés P6 sont intégrés au même projet de fabrication de gazes, ouates, bandes, pansements et articles analogues.

L'observation du tableau montre que les projets P1, P2, P3, P4 se détachent nettement des autres. Cependant, nous ne retiendrons que les 3 premiers projets qui présentent un intérêt économique important relativement au 4ème projet (fabrication de médicament) beaucoup trop général. En outre, ce dernier projet peut être réalisé au sein de Labophar, sans investissement important, puisque cette entreprise ne fonctionne pas à pleines capacités.

III.1.6 - SAVONS ET DETERGENTS

III.1.6.1 - Données de base

Le tableau page suivante présente les données de base du secteur et les axes de développement.

III.1.6.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêts économiques : faible
- * Potentialités/performances : faibles

Bien qu'il représente une part non négligeable des besoins des ménages (7 % de la consommation hors alimentaire), ce secteur occupe une faible place au niveau de la valeur ajoutée, des emplois et des importations. Ce secteur assure, en outre, de faibles performances économiques (taux de VA et effet devises) et couvre une part importante de la demande nationale.

- Ressources disponibles

Les ressources proviennent principalement de l'étranger et d'une faible part, pour l'emballage essentiellement, du Rwanda. Ce secteur contribue ainsi faiblement à la valorisation des ressources locales. La part des consommations intermédiaires importées dans les consommations intermédiaires totales s'élèvent à 70 %.

- Demande potentielle

La demande intérieure, en croissance régulière (3 % par an), est en grande part couverte par la production nationale. Le faible courant d'exportation existant pourrait toutefois être développé en direction des pays limitrophes. Une augmentation et une diversification de la production nationale pourraient ainsi être encore envisagées pour les années à venir.

- Organisation de la production

Ce secteur est et devrait rester dominé par le secteur moderne (P.M.E. ou G.E.) compte tenu du niveau technologique requis. On notera que les capacités de production du secteur demeurent sensiblement sous-utilisées à l'heure actuelle (50 %).

Sur 4 unités existantes se distinguent 2 grandes entreprises qui réalisent 90 % du chiffre d'affaires de ce secteur. Ces unités en 1989 ont généré un taux de valeur ajoutée de 29 %.

- Répartition des emplois

Les activités de ce secteur sont concentrées à Kigali qui regroupe 100 % des emplois du secteur.

SAVONS, DETERGENTS, COSMETIQUES

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)					DEMANDE		CONSOM. INTERMED.		
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois	Taux de croissance	% conso. hors alim.	C.I. totales /production	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
289	1.557	1.826	2	18	3,0	6,8	71,0%	30,2%	69,8%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
privé	26	50%	598	9,4%	50%	180	86,2%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		Taux DE V.A. (%)	
Total	dont grand. unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
4	2	160	1.397	10%	90%	452	405	29%	29%

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Accroissement et décentralisation de la production de savons

- Activités à privilégier

La seule activité qui pourrait être le cas échéant retenue est l'accroissement et la diversification de la production de savons et détergents, associé à une amélioration des performances, financières principalement, du secteur.

- Répartition régionale des emplois

Les activités de ce secteur sont concentrées à Kigali qui regroupe tous les emplois du secteur.

III.1.6.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement identifiés précédemment le seul projet intéressant et réalisable à court/moyen terme est l'augmentation et la décentralisation de la production de savons.

Deux études de pré-faisabilité concernant la mise en place d'une mini-savonnerie à Cyangugu et d'une savonnerie artisanale à Gisenyi ont mis en évidence l'existence de besoins potentiels, et la rentabilité de ces projets. En outre, la mise en place de telles unités stimulerait la concurrence.

Les projets envisageables (notés E) et recensés (notés R) à l'heure actuelle sont les suivants :

- | | | |
|---|----|--|
| E | P1 | Augmentation et décentralisation de la production de savon |
| R | P2 | Production de cirage |
| R | P3 | Fabrication des produits cosmétiques |
| R | P3 | Projet de production de savons, de produits cosmétiques et thérapeutiques de qualité |
| R | P3 | Projet de fabrication d'huile cosmétique d'avocat |

Le tableau ci-après donne la classification des secteurs au regard du niveau de la demande et de la valorisation des ressources. Tous les projets concernant les cosmétiques ont été intégrés au même projet de "fabrication de cosmétiques" noté P3.

CLASSIFICATION DES PROJETS

No projet	Demande (M FRW)	Ressources (M FRW)	% Dem.	% Ress.	Moyenne
P1	1.600,00	32,00	96,91	51,45	7,42
P2	49,00	29,40	2,97	47,27	2,51
P3	2,00	0,80	0,12	1,29	0,07
Total	1.651,00	62,20	100,00	100,00	10,00

L'observation de ce tableau montre que les projets non retenus sont limités par l'étroitesse des marchés concernés. Par ailleurs, certains sont en cours de réalisation (production de Curaye).

III.1.7 - CHIMIE - DIVERS

III.1.7.1 - Données de base

Les caractéristiques générales du secteur ainsi que les axes de développement sont présentés page suivante.

III.1.7.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêts économiques : faible
- * Potentialités/performances : moyennes

Ce secteur représente une faible part de l'activité économique, des importations et des besoins des ménages (1,7% de la consommation hors alimentaire). Malgré de mauvaises performances économiques (taux de V.A. et effet devises), ce secteur est relativement dynamique et pourrait davantage accroître sa production compte tenu du niveau encore relativement élevé des importations concurrentes.

- Ressources disponibles

Bien que la plupart des consommations intermédiaires soit à l'heure actuelle importée, il pourrait être envisagé de valoriser, par l'intermédiaire de ce secteur, certaines ressources locales actuellement sous-exploitées (cire d'abeille, déchets,...).

Les matières premières importées représentent 89 % des consommations intermédiaires totales du secteur.

- Demande potentielle

La demande nationale est en expansion notable (3% par an) et, surtout, la recherche de produits diversifiés. Des opportunités pourront ainsi être recherchées parmi les produits faisant l'objet d'une consommation nationale notable et ne faisant pas encore l'objet d'une production nationale.

- Organisation de la production

La production de ce secteur est actuellement assurée par le secteur moderne. Sur 6 unités existantes on recense 3 grandes entreprises qui réalisent 90 % du chiffre d'affaires du secteur. Toutefois, la nature des entreprises dépendra du niveau d'équipements et de technicité régis pour les productions envisageables, la forme P.M.E. apparaissant a priori comme la mieux appropriée.

En 1989, le secteur des PME-artisanat fonctionnant à 90 % des ses capacités à réaliser un taux de valeur ajoutée de 30 %.

L'activité de ce secteur est concentré à Butare (44 % des emplois) et Kigali (40 %).

AUTRES INDUSTRIES CHIMIQUES

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				DEMANDE		CONSOM. INTERMED.			
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois	Taux de croissance	% conso. hors alim.	C.I. totales /production	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
264	234	448	0	50	3,0	1,7	70,0%	10,7%	89,3%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
privé	8	nd	234	14,9%	90%	264	83,3%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand. unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
6	3	23	211	10%	90%	70	63	30%	30%

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
43,6	0,0	7,8	0,0	0,0	0,0	3,4	0,0	40,2	5,0

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Valorisation des ressources locales
- Diversification de la production nationale

- Répartition régionale des emplois

Les activités de ce secteur sont concentrées à Butare (44 % des emplois) et Kigali (40 % des emplois).

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier devront être, en priorité, celles permettant de valoriser les ressources locales, puis, celles permettant la diversification de la production nationale (pour les produits faisant l'objet d'un niveau relativement important d'importations).

III.1.7.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement définis précédemment, deux projets sont envisageables dans ce secteur.

- le compostage des déchets urbains
- la fabrication de colle synthétique

Le compostage des déchets urbains, en plus d'assainir la ville de Kigali, permettrait la fabrication d'engrais, en grande partie importés à l'heure actuelle.

Enfin, la fabrication de colle synthétique, utilisant pourtant des matières premières importées est un projet particulièrement intéressant : la demande existe (fabrication de contreplaqués par exemple, caisses en carton...), de plus une étude de pré-faisabilité a démontré la rentabilité d'un tel projet.

Les projets envisageables (notés E) ou recensés (notés R) à l'heure actuelle sont les suivants.

- | | | |
|------|----|--|
| E | P1 | Création d'un office privé de centralisation d'achats des matières premières chimiques |
| E.R. | P2 | Compostage de déchets urbains |
| R | P3 | Fabrication de colle synthétique |
| R | P3 | Fabrication de cire et de bougie à partir de cire d'abeille |
| R | P4 | Fabrication de colle à partir de peaux |
| R | P5 | Production d'amidon à partir de bananes/manioc |
| R | P6 | Production d'encre pour impression |
| R | P7 | Fabrication d'adhésifs à partir de résine à base d'urée |
| R | P8 | Fabrication d'insecticide à base de pyrèthre |

Le tableau ci-après donne la classification des projets selon le niveau de la demande et la valorisation des ressources locales.

CLASSIFICATION DES PROJETS

No projet	Demande (M FRW)	Ressources (M FRW)	% Dem.	% Ress.	Moyenne
P1	38,00	0,38	16,03	0,46	0,82
P2	160,00	70,40	67,51	84,53	7,60
P3	4,00	2,00	1,69	2,40	0,20
P4	5,00	3,00	2,11	3,60	0,29
P5	2,00	1,50	0,84	1,80	0,13
P6	11,00	2,00	4,64	2,40	0,35
P7	5,00	1,00	2,11	1,20	0,17
P8	12,00	3,00	5,06	3,60	0,43
Total	237,00	83,28	100,00	100,00	10,00

Le développement actuel des projets, non retenus ne présentent aucun intérêt économique car il ne font pas l'objet d'une demande importante et/ou ne permettent pas de valoriser les ressources locales.

III.1.8 - CHARBON

III.1.8.1 - Données de base

On trouvera page suivante un tableau présentant les données de base du secteur ainsi que les axes de développement retenus.

III.1.8.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêts économiques : faible
- * Potentialités/performances : moyennes

Ce secteur représente une faible part de l'activité économique, des besoins des ménages et des importations. Les potentialités de développement de ce secteur doivent être envisagées à partir de ses capacités de substitution à d'autres sources d'énergie (le bois de chauffe notamment).

- Ressources disponibles

Les ressources continueront, en toute logique, d'être locales et de provenir essentiellement de la forêt rwandaise. Toutefois, compte tenu de la raréfaction du couvert forestier les ressources devront être optimisées en vue d'en accroître le rendement énergétique.

Les ressources sont localisées principalement dans les préfectures de Byumba (34 % y compris zones forestières potentielles), Kigali (23 %) et Gikongoro (14 %).

- Demande potentielle

Sur la base de la tendance passée la demande devrait continuer de croître à un rythme moyen de 2,6 % par an sauf si la limitation des ressources impose d'autres énergies de substitution.

La consommation qui représente 100 % des emplois est totalement couverte par la production nationale.

- Organisation de la production

Ce secteur se structure autour de petites unités artisanales, on dénombre 375 unités réparties dans tous le pays.

En 1989, ces unités ont réalisé un taux de valeur ajoutée de 50 % et un chiffre d'affaires de 450 millions de FRW.

La production de charbon de bois devrait continuer d'être dispersée en de nombreuses entreprises artisanales, qui, si nécessaire, appliqueront la ou les nouvelles techniques retenues.

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				DEMANDE		CONSOM. INTERMED.			
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois	Taux de croissance	% conso. hors alim.	C.I. totales /production	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
0	450	450	0	0	2,6	1,7	50,0%	100,0%	0,0%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
					s.o.	1.500	nd

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand. unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
375	0	450	0	100,0%	0,0%	225	0	50,0%	

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
25,7	1,7	22,6	3,7	5,7	4,3	5,4	3,6	20,5	6,7

RESSOURCES LOCALES VALORISABLES

Type	Localisation	Remarques
Bois	Byumba	L'appauvrissement de la forêt rwandaise limite
	Kigali	le développement de ce secteur
	Gikongoro	

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Amélioration du rendement énergétique
- Fabrication de charbon de bois à grande échelle

- Répartition régionale des emplois

On observe une déconcentration des activités à travers tout le pays. Les préfectures où les emplois sont les plus nombreux sont Butare (26%), Cyangugu (23 %) et Kigali (21 %).

- Activités à privilégier

La principale activité à privilégier est l'amélioration du rendement énergétique en veillant à maintenir le niveau des ressources forestières mises en oeuvre.

Le développement de ce secteur peut être envisagé dans le cadre de grandes unités industrielles ayant pour activité non seulement la fabrication de charbon de bois mais également de gaz récupérés lors de la pyrolyse du bois.

Ces gaz peuvent servir d'une part aux entreprises voisines pour le chauffage et la cuisson et d'autre part à la fabrication de la chaux.

III.1.8.3 - Projets envisageables

Les projets envisageables et retenus pour ce secteur ont été présentés lors de l'étude de secteur "Chimie de base" dans la mesure où ils sont à associer, par des plus amples performances, à ceux de ce dernier secteur.

III.1.9 - PETROLE

III.1.9.1 - Données de base

Le tableau ci-après donne la répartition des ressources et des emplois ainsi que l'évolution de la demande.

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				DEMANDE		
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois	Taux de croissance	% conso hors alim
3.159	0	1.055	0	2.104	2.4	3.9

III.1.9.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêt économique : important
- * Potentialités/performances : faibles

Les produits pétroliers représentent une part importante des importations mais ne peuvent pas être produits au Rwanda.

Les importations en 1989 s'élèvent à 3159 millions de FRW.

- Ressources disponibles

Les ressources locales sont et demeureront inexistantes.

- Demande potentielle

Sur la base de la tendance passée la demande devrait continuer de croître à un rythme de 2,4 % par an.

La demande nationale est en expansion notable. Compte tenu du coût élevé des importations la recherche de produits de substitution pourra être réalisée.

Les besoins de l'administration et de l'industrie représentant la plus grande part des emplois (77 %).

En outre ce secteur représente une part importante de la consommation des ménages (3.9 %).

- Organisation de la production

Sans objet

- Répartition régionale des emplois

Sans objet

- Activités à privilégier

Au sein de ce secteur, aucune activité n'est à privilégier. Par contre, les activités concourant à la production de produits de substitution devront être recherchées dans les autres secteurs.

III.1.9.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement identifiés, aucun projet n'est envisageable actuellement dans ce secteur en raison d'une part de l'absence au Rwanda de la matière première et d'autre part du coût élevé des investissements dans ce secteur.

Des projets visant la fabrication de produits de substitution sont envisageables au sein d'autres secteurs (chimie de base par exemple). Ces projets ont un impact direct sur le secteur du pétrole à partir d'une réduction des importations.

III.1.10 - CAOUTCHOUC ET MATIERES PLASTIQUES

III.1.10.1 - Données de base

On trouvera page suivante un tableau présentant les données de base du secteur ainsi que les axes de développement retenus.

III.1.10.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêt économique : moyen
- * Potentialités/performances : importantes

Ce secteur, bien qu'il ne soit que peu développé au Rwanda, représente une part importante des importations et besoins des ménages rwandais (5.3% de la consommation hors alimentaire). Ce secteur, relativement en bonne santé, pourrait ainsi être davantage développé en vue de réduire les importations concurrentes.

- Ressources disponibles

Compte tenu de l'absence de filière "pétrole", "chimie de base" ou "caoutchouc", l'essentiel des matières premières devra continuer d'être importée : la part des consommations intermédiaires importées représentent 70 % des consommations intermédiaires totales de ce secteur. Certains procédés de réutilisation de produits usagés pourraient permettre de valoriser sur une petite échelle certaines ressources locales (pneumatiques usagés notamment).

- Demande potentielle

La demande nationale est en constante croissance. Cette demande provient principalement des ménages rwandais qui représentent 63 % des emplois et croît au rythme de 6.4 % par an (ustensiles de ménage et pneumatiques notamment) puis de l'industrie (tuyaux en P.V.C., pneumatiques, produits semi-finis). Le léger flux d'exportation observé à l'heure actuelle pourrait en outre être développé grâce à l'obtention de prix de revient compétitifs pour des produits de qualité de grande consommation.

- Organisation de la production

Le secteur moderne (P.M.E. et G.E.) devrait continuer de dominer ce secteur industriel compte tenu de la technicité et des équipements nécessaires. Il réalise actuellement 94 % du chiffre d'affaires du secteur.

Les entreprises du secteur moderne, fonctionnant à 55 % de leur capacité, ont réalisé en 1989 un taux de valeur ajoutée de 40 %.

- Répartition régionale des emplois

Les activités de ce secteur sont concentrées à Kigali qui regroupe la totalité des emplois du secteur.

INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)					DEMANDE		CONSO. INTERM.		
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres	Taux de :	% conso.	C.I. totales	C.I. locales	C.I. import.
				emplois	croissance	hors alim.	/production	/C.I. totales	/C.I. totales
1.465	781	1.422	35	789	6,4	5,3	60,0%	30,2%	69,8%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
privé	26	55%	509	12,6%	55,0%	60	81,3%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand :	P.M.E.	Grandes	P.M.E.	Grandes	Total	Grandes	P.M.E.	Grandes
	unités	Artisanat	unités	Artisanat	unités		unités	Artisanat	unités
8	6	50	731	6%	94%	312	292	40%	40%

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Diversification de la production nationale pour les besoins des industries et des ménages
- Valorisation à petite échelle de produits usagés
- Réduction des coûts de production

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier sont celles permettant la diversification de la production nationale dans le cadre d'unités existantes, tout en demeurant techniquement maîtrisables, ceci en direction des produits à forte demande encore importés, tant pour la consommation des ménages que pour l'industrie, et la valorisation à petite échelle de produits usagés. La réduction des coûts de production devra continuer d'être recherchée en vue du développement des exportations.

Le développement de ce secteur devrait se faire à proximité des lieux de consommation (c'est à dire autour des grands centres urbains).

III.1.10.3 - Projets envisageables et présélection

Compte tenu des axes de développement identifiés précédemment, la fabrication de pièces en matières plastiques pour les besoins des entreprises locales nous semblent particulièrement intéressante.

Au cours de nos enquêtes nous avons constaté que certaines entreprises disposaient des équipements nécessaires ou pouvaient réaliser, sans investissements importants des pièces importées actuellement par d'autres entreprises. C'est le cas de Ball Pen, Sulfo-Rwanda et Miroplast qui pourraient fabriquer des pièces moulées pour MERA et SPECTRA.

Le second projet envisageable est la diversification de la production d'objets en plastique actuellement en cours au sein de l'entreprise MIROPLAST. La mise en oeuvre d'un tel projet entraînerait une nette réduction des importations d'objets en plastique qui actuellement représentent une part importante dans les importations totales.

Un autre projet envisageable serait la fabrication de roues de brouettes à partir de chutes de poudre de caoutchouc. En plus d'être d'une technologie assez simple, ce projet permettrait la valorisation de ressources inemployées actuellement (pneus usagés).

Enfin, la fabrication d'emballages en plastique nous semble intéressante. Par exemple, la fabrication de sacs en polypropylène, bien que nécessitant l'importation des matières premières, a fait l'objet d'une étude de marché et de pré-faisabilité, qui a mis en évidence l'existence d'une demande importante. De plus ces produits, solides, permettent une meilleure conservation des produits dans des conditions d'hygiène très satisfaisantes.

Les projets envisageables (notés E) ou recensés à l'heure actuelle (notés R) dans ce secteur sont les suivants :

- | | | |
|------|----|---|
| E | P1 | Fabrication de pièces en matière plastique pour les besoins des entreprises locales |
| E.R. | P2 | Diversification de la production d'objets en plastique pour la consommation des ménages et l'export |
| E | P3 | Fabrication de roues de brouette à partir de chutes de poudre de caoutchouc |
| E.R. | P4 | Fabrication de sacs en polypropylène |

- R P5 Fabrication de jouets à partir de caoutchouc moulé
- R P6 Production de simili cuir
- R P7 Fabrication de chaussures en plastique
- R P8 Production d'imperméables en PVC et autres articles en polyéthylène
- R P9 Fabrication de parapluies
- R P10 Fabrication de lampe torche
- R P11 Fabrication de fermetures à glissière en polyester
- R P12 Fabrication de brosses à dents
- R P13 Fabrication de bouchons couronnes
- R P14 Production de pneus et chambres d'air pour vélos, brouettes et motos
- R P15 Production de classeurs de marque IMPLICO
- R P16 Fabrication de montures pour lunettes
- R P17 Production de bouteilles en plastique pour produits cosmétiques
- R P18 Production de stylos feutres
- E P19 Production de chaussures en caoutchouc
- E P20 Production de vêtements, gants en caoutchouc
- E P21 Production de peignes
- E P22 Production de boutons

Il apparaît que la majeure partie des projets recensés peut être intégrer au projet de diversification de la production d'objets en plastique.

On trouvera page suivante un tableau donnant une classification des projets au regard de deux critères : le niveau de la demande et la valorisation des ressources locales.

L'observation de ce tableau indique que les projets P1, P2, P3 et P4 sont ceux qui répondent à une demande importante et valorisent le plus les ressources locales.

Les autres, en revanche, ne font pas l'objet d'une demande actuelle suffisante pour être développés.

CLASSIFICATION DES PROJETS

No projet	Demande (M FRW)	Ressources (M FRW)	% Dem.	% Ress.	Moyenne
P1	15,00	0,15	1,56	0,28	0,09
P2	780,00	23,40	80,92	44,30	6,26
P3	20,00	15,00	2,07	28,40	1,52
P4	100,00	12,00	10,37	22,72	1,65
P5	1,00	0,60	0,10	1,14	0,06
P6	0,30	0,02	0,03	0,05	0,00
P7	3,00	0,24	0,31	0,45	0,04
P8	4,00	0,32	0,41	0,61	0,05
P9	11,00	0,00	1,14	0,00	0,06
P10	3,00	0,24	0,31	0,45	0,04
P11	0,40	0,03	0,04	0,06	0,01
P12	7,00	0,00	0,73	0,00	0,04
P13	0,50	0,04	0,05	0,08	0,01
P14	9,00	0,00	0,93	0,00	0,05
P15	0,40	0,03	0,04	0,06	0,01
P16	0,20	0,02	0,02	0,03	0,00
P17	0,10	0,01	0,01	0,02	0,00
P18	3,00	0,24	0,31	0,45	0,04
P19	3,00	0,24	0,31	0,45	0,04
P20	2,00	0,16	0,21	0,30	0,03
P21	1,00	0,08	0,10	0,15	0,01
P22	0,05	0,00	0,01	0,01	0,00
Total	963,95	52,83	100,00	100,00	10,00

III.1.11 - VERRE ET GRES

III.1.11.1 - Données de base

On trouvera page suivante un tableau indiquant les principales caractéristiques de ce secteur.

III.1.11.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêt économique : faible
- * Potentialités/performances : importantes

Ce secteur représente une faible part des besoins des ménages, des importations et de la valeur ajoutée industrielle. Par contre, sa bonne santé, ses performances économiques notables (taux de V.A., effets d'entraînement, effet devises) et la part importante des importations concurrentes en font un secteur à forte potentialité de développement.

- Ressources disponibles

Les matières premières nécessaires aux productions nationales actuelles ou envisageables sont pour la plupart disponibles au Rwanda (argiles, kaolin, sables siliceux ...) la part des matières premières locales représentent 90 % des consommations intermédiaires totales du secteur.

La localisation des principaux gisements de ce secteur est la suivante :

- Sables siliceux; Kigali, Butare, Gitarama, Gisenyi ...
- Argiles; Butare, Gitarama, Gikongoro,...
- Kaolin; Gisenyi, Kibuye,...
- Quartz; Byumba, Gisenyi, Kibuye,....
- Feldspath; Kibuye, Gisenyi ...

La valorisation de ces matières premières locales, principal axe de développement du secteur, devra être conduite grâce à la définition de projets de taille appropriée aux ressources disponibles mal connues).

- Demande potentielle

La demande nationale est en progression constante au rythme de 6.8 % par an.

Cependant, les produits de ce secteur représentent une faible part de la consommation des ménages (1.9%) qui privilégient en outre les articles importés (les articles en verre notamment) en raison de la qualité très médiocre des produits locaux.

Pour promouvoir le développement de ce secteur, il convient de définir des normes de qualité et d'encourager la fabrication de produits dont la technologie est maîtrisable par la main d'oeuvre locale.

INDUSTRIE DU VERRE ET GRES

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				DEMANDE			CONSOM. INTERMED.		
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois	Taux de croissance	% conso. hors alim.	C.I. totales /production	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
456	165	508	0	113	6,8	1,9	41,0%	90,0%	10,0%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE					P.M.E. / ARTISANAT		
Acteurs dominants	Rentab.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
-	-	-	-	-	65%	5.648	59,3%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
138	0	165	0	100%	0%	97	0	59%	-

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
48,6	1,0	15,5	5,6	3,9	3,8	1,8	2,8	14,0	2,8

Dans ce cadre, trois types d'articles permettraient de baser l'expansion du secteur : les articles de table d'un rapport qualité/prix concurrentiel, les articles sanitaires et matériaux de construction et les articles en verre.

- Organisation de la production

Ce secteur est dominé à l'heure actuelle par l'artisanat. On recense actuellement 138 entreprises de type artisanal ou PME dans ce secteur.

Ces unités fonctionnent en moyenne à 65 % de leur capacité. Elles ont enregistré pour l'année 1989 un taux de valeur ajoutée de 59 %.

Par ailleurs, ce secteur est générateur d'emplois. Il occupe en 1989 5648 personnes soit en moyenne 41 personnes par unité. Toutefois, il apparaît que la technicité requise pour la production des nouveaux articles permettant son expansion nécessite la création d'entreprises de type moderne.

- Répartition régionale des emplois

Les emplois de ce secteur sont inégalement répartis selon les préfectures.

Les préfectures qui comptent le plus d'emplois sont Butare (49 %), Cyangugu (16 %), et Kigali (14 %).

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier sont toutes celles permettant la valorisation des ressources locales, dans la limite des disponibilités en matières premières et compte tenu des besoins prioritaires du marché intérieur. Ce sont ainsi, tout d'abord, la production d'articles en grès et porcelaine de qualité et compétitifs, tant pour la consommation des ménages que pour l'industrie, puis, le cas échéant, la production d'articles en verre.

En raison de la nature particulière des matières premières utilisées dans ce secteur (matériaux pondéreux, faible valeur à tonne) il convient d'installer les unités de production à proximité des lieux d'extraction.

La taille de ces unités dépend de la disponibilité des matières premières et du niveau de la demande.

III.1.11.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement définis précédemment, la fabrication de verre plat et bouteilles de poteries et de services en grès et autres articles en grès (dalles anti-aide, tuyaux, ...) semblent particulièrement intéressants.

Ces projets présentent l'intérêt de permettre la valorisation des ressources locales (sable, argiles...).

On notera que la qualité des sables au Rwanda permet seulement la fabrication de verres translucides.

La fabrication de poteries, de services en grès et de carrelage existe déjà au Rwanda, mais souvent à un niveau artisanal. En outre, les produits fabriqués sont de qualité médiocre et peu compétitifs sur le marché face aux produits importés. Pour valoriser au mieux les ressources du pays, il convient de généraliser la fabrication de ces produits, dans le cadre de la PME, avec l'aide d'une assistance technique.

Par ailleurs, les projets envisageables (en fonction des axes de développement notés E) et recensés (notés R) à l'heure actuelle dans ce secteur sont les suivants :

- E.R. P1 Fabrication de verres plats
- E.R. P2 Fabrication de poterie et de services en grès
- E.R. P3 Fabrication de carrelage et dalles anti-acide et tuyaux en grès
- R P4 Fabrication d'objets ménagers standardisés en faïence et porcelaine (bols, assiettes...)
- R P2 Production d'alvéoles et pôts à plantes
- R P1 Fabrication de bouteilles et flacons
- R P5 Fabrication de verre de lampes tempêtes
- R P3 Production de carrelage mural
- R P6 Concassage de roche
- R P7 Traitement du gravier et du sable
- R P2 Fabrication de produits divers en céramique

Un certain nombre de ces projets peuvent être intégré au projet de fabrication de poteries et de services en grès (pots à plantes, bouteilles, produits divers en céramique); de carellages, dalles anti-acide et tuyaux, en grès (carrelage mural), de fabrication de verre à plat et bouteilles.

Page suivante, a été présentée une liste des principaux axes de développement du secteur et, un tableau indiquent la classification des projets.

Dans ce tableau les projets faisant double emploi ont reçu le même code et sont réunis au sein d'un même projet. L'observation du tableau montre que le développement de certains projets est très limité pour l'étroitesse du marché. En outre, certains projets sont de technologie trop complexe pour envisager leur développement actuel (fabrication d'objet en faïence et porcelaine).

RESSOURCES LOCALES VALORISABLES

153

Type	Localisation	Remarques
Sables silicieux	Kigali	Le sable est pauvre en éléments fins mais
	Butare	riche en mica. Celui de Butare serait le meilleur.
	Gitarama	riche en quartz
	Kirambo	riche en quartz, pauvre en micas et feldspath
	Gisenyi	80% de quartz, peu de feldspath et du mica
	Mwaka...	70 % de quartz, pauvre en mica
Argiles	Butare	En raison de la faible valeur du matériau, la
	Gitarama	distance entre le gisement et l'usine de
	Gikongoro...	traitement doit être faible (30 kms au maximum).
Kaolin	vallée de	Ce sont des matériaux essentiellement utilisés pour la fabrication de produits réfractère ou de céramiques fines (vaisselles, sanitaires, carrelages...)
	Save	
	Gatumba	
	Gisenyi	
	Kibuye	
	Byumba...	
Quartz	Byumba	Ressources non estimées
	Rutongo	
	Rwinkwavu	
	Gisenyi	
	Kibuye	
Feldspath	Kibuye	Utilisation principale en poterie, briqueterie et céramiques
	Gisenyi	
Diatomite		Les diatomites sont constituées de carapaces siliceuses d'algues microscopiques. Roche rare, la diatomite peut être employée soit pour le polissage des métaux, soit pour absorber la nitroglycérine et fabriquer la dynamite.

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Valorisation des sables silicieux (verres plats, bouteilles)
- Valorisation des argiles, quartz et feldspath (poterie, services en grès, dalles anti-acide, carrelage..)

CLASSIFICATION DES PROJETS

No projet	Demande	Ressources	% Dem.	% Ress.	Moyenne
P1	200,00	196,00	46,98	47,92	4,74
P2	80,00	74,40	18,79	18,19	1,85
P3	105,00	99,75	24,67	24,39	2,45
P4	30,00	28,50	7,05	6,97	0,70
P5	10,00	9,70	2,35	2,37	0,24
P6	0,40	0,39	0,09	0,09	0,01
P7	0,30	0,29	0,07	0,07	0,01
Total	425,70	409,03	100,00	100,00	10,00

III.1.12 - MATERIAUX DE CONSTRUCTION NON METALLIQUES

III.1.12.1 - Données de base

On trouvera page suivante un tableau indiquant les principes caractéristiques du secteur.

III.1.12.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêt économique : important
- * Potentialités/performances : importantes

Ce secteur, bien qu'il ne soit concurrencé que faiblement par les importations, représente une part importante des besoins des ménages (5.3 % de la consommation hors alimentaire), de la valeur ajoutée industrielle et, surtout des emplois. Sa relative bonne santé et son intérêt économique indéniable (Taux de V.A., effet devises d'entraînement) compensent largement ses faibles capacités d'expansion par substitution aux importations.

- Ressources disponibles

La vitalité de ce secteur est liée à l'existence de ressources locales importantes qui permettent de limiter considérablement les importations de consommations intermédiaires. Leur part dans les consommations intermédiaires totales s'élève à 10 %. De plus de nombreuses ressources minérales coexistent au Rwanda qui demeurent peu ou mal valorisées. Les ressources sont localisées comme suit :

- granulats (sables, graviers, latérite) : Kigali; Butare; Gisenyi
- roches volcaniques : Cyangugu
- argile : Butare, Gitarama, Gikongoro
- travertin : Ruhengeri, Kibuyé, Cyangugu
- amphibolites : Runda, Gitarama, Gihinda

- Demande potentielle

La demande nationale devrait évoluer dans l'avenir à un rythme de 11 % par an. Toutefois, c'est surtout la recherche par le consommateur de matériaux de construction robustes et de qualité, à prix compétitifs, qui permettra de fonder l'expansion à venir du secteur (tuiles et briques améliorées).

Actuellement les produits locaux de qualité médiocre, conduisent le Rwanda à importer des produits de substitution (toles par exemple).

- Organisation de la production

Au sein de ce secteur coexistent, le secteur moderne, des grandes unités industrielles, et le secteur PME/Artisanat qui prédomine.

Sur 1240 unités existantes, trois seulement appartiennent au secteur moderne.

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				DEMANDE			CONSO. INTERM.		
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois	Taux de croissance	% conso. hors alim. /production	C.I. totales /C.I. totales	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
171	1.482	1.423	0	230	11.0	5.3	34.3%	90.2%	9.8%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
public	12	80%	588	19,3%	65%	22.383	59,3%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand. unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
1 240	3	654	828	44%	56%	974	588	59%	71%

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
47,4	1,0	16,8	5,4	3,8	3,7	1,8	2,8	14,3	3,0

RESSOURCES LOCALES VALORISABLES

Type	Localisation	Remarques
Granulats (sables, gravier, latérites)	dans tout le pays	Les granulats sont utilisés dans la construction et l'empierrement des routes
Amphibolite	Runda Gitarama Gitinda	Matériaux utilisés pour l'empierrement des routes
Roches volcaniques	Cyangugu	Quantité disponible non estimée
Argiles à briques	Butare Gitarama Gikongoro	En raison de la faible valeur du matériau, l'unité doit se trouver à proximité du gisement.
Pierre de construction	dans tout le pays	Quantité disponible non estimée
Travertin	Ruhengeri Byumba Kibuye Cyangugu	Le travertin est principalement utilisé dans la fabrication de la chaux.

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Valorisation des ressources locales
- Amélioration de la qualité des produits

Les grandes unités génèrent une rentabilité relativement satisfaisante (12 %) et fonctionnent à 80 % de leur capacité.

Elles réalisent 56 % du chiffre d'affaires de ce secteur. Le taux de valeur ajoutée généré par le secteur moderne s'élève en 1989 à 71 %.

Les petites unités de ce secteur, fonctionnant à 65 % de leur capacité, ont réalisé en 1989 un taux de valeur ajoutée de 59 %.

Dans l'avenir, le choix de la forme adéquate d'organisation de la production reste ouvert et fonction du rapport qualité/prix attendu par le consommateur. Si la production en série de produits standards performants répondant à des normes strictes s'impose, la grande industrie devra être l'acteur privilégié. A l'inverse la simple amélioration des techniques traditionnelles moyennant un faible investissement conduira à privilégier l'artisanat.

- Répartition régionale des emplois

Le secteur s'est développé de façon inégale selon les régions.

Les préfectures qui comptent le plus d'emplois sont Byumba (47.4 % des emplois), Cyangugu (16.8 %), Kigali (14.3 %).

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier devront permettre de valoriser les ressources locales et d'accroître la production de produits robustes et de qualité à prix compétitifs, au sein de petites unités (PMI).

Il convient d'installer les unités à proximité des gisements en raison de la nature spécifique des matériaux utilisés dans ce secteur (matériaux pondéreux, valeur à la tonne).

III.1.12.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement identifiés précédemment, la fabrication de briques et tuiles améliorées semble particulièrement intéressante.

La fabrication de tuiles améliorées à l'échelle industrielle et la généralisation de la production de briques améliorées, permettraient d'une part d'améliorer l'habitat (notamment au niveau rural), et d'autre part de réduire les importations de tôles et aurait un effet concurrentiel sur le secteur de la construction métallique (TOLIRWA).

Par ailleurs dans l'optique de diversification a été complétée cette liste (projet P10).

- E.R. P1 Promotion des matériaux locaux (formation, qualité, normes) tuiles et briques améliorées
- R P2 Fabrication de tuiles et briques végétales (fibre de bananes, paddy...)
- R P3 Fabrication de cloisons à base de paille et de végétaux

- R P4 Production de plaques isolantes à base de parches de café et papyrus
- R P5 Production de tuiles en fibro-ciment
- R P6 Briquetterie à base de sable et fibre de bananes
- R P7 Fabrication de tableaux noirs
- R P8 Production de briques de type chinois
- R P9 Craies scolaires
- R P10 Ardoise

Par ailleurs, il convient de moderniser les fours artisanaux en vue d'améliorer la qualité des briques plaines artisanales. Ce projet en cours actuellement au Rwanda, nécessite des investissements relativement faible.

Le tableau ci-après donne la classification des projets.

CLASSIFICATION DES PROJETS

No projet	Demande	Ressources	% Dem.	% Ress.	Moyenne
P1	680,00	680,00	85,16	85,71	8,54
P2	0,60	0,59	0,08	0,07	0,01
P3	0,70	0,69	0,09	0,09	0,01
P4	0,70	0,69	0,09	0,09	0,01
P5	70,00	65,80	8,77	8,29	0,85
P6	0,50	0,49	0,06	0,06	0,01
P7	2,00	1,96	0,25	0,25	0,02
P8	20,00	19,60	2,50	2,47	0,25
P9	6,00	5,88	0,75	0,74	0,07
P10	18,00	17,64	2,25	2,22	0,22
Total	798,5	793,34	100,00	100,00	10,00

Nous avons pris en compte le projet d'amélioration de fours artisanaux, qui est seulement un projet de modernisation et n'implique pas la création d'unités nouvelles.

Les projets retenus ne présentent actuellement aucun intérêt économique compte tenu de l'exiguité des marchés concernés.

III.1.13 - METALLURGIE DE BASE

III.1.13.1 - Données de base

On trouvera page suivante un tableau indiquant les principales données de ce secteur.

III.1.13.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêt économique : faible
- * Potentialités/performances : importantes

Bien qu'il représente une part importante des importations, ce secteur, de par sa quasi inexistence à l'heure actuelle, ne bénéficie que d'une faible position au sein de l'industrie rwandaise. C'est ainsi l'importance des besoins nationaux restant à satisfaire et l'effet bénéfique qu'une production nationale aurait sur la balance commerciale qui procurent à ce secteur de fortes potentialités théoriques de développement.

- Ressources disponibles

Les ressources disponibles proviennent, d'une part, des gisements dont l'inventaire demeure à compléter, et d'autre part, de matériaux usagés de récupération. Une grande variété de minéraux existent (cf. tableau de la page suivante) mais en quantité souvent trop faible pour permettre une exploitation rentable. Deux types de gisements d'une certaine importance ont, pour le premier, ou pourrait donner lieu à exportation : l'étain et le wolfram. Les matériaux de récupération ayant, pour le premier, ou pouvant donner lieu à une activité de fonderie pour la production de nouveaux articles sont l'aluminium, de l'acier et la ferraille.

- Demande potentielle

La demande nationale est importante mais provient en grande partie de l'industrie (97 % des emplois). Elle est surtout orientée vers les produits en fer et acier. La demande internationale est essentiellement liée à l'étain et au Wolfran dont le flux d'exportation pourrait être réactivé.

- Organisation de la production

Les activités liées à l'étain sont organisées par association entre le secteur moderne et l'artisanat (pour l'extraction), organisation qui semble ne pas devoir être remise en cause fondamentalement. Pour les activités liées à la valorisation de produits de récupération un système associant artisans-ferrailleurs et entreprise moderne de fonderie pourrait également être envisagé.

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois
1 995	0	0	66	1 929

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Exploitation des gisements miniers (Cassitérite, Wolfram)
- Fonte de fer et d'acier récupérés
- Transformation de l'étain

RESSOURCES LOCALES VALORISABLES

Type	Localisation	Remarques
Cassitérite	Gatumba Musha-Ntunga Lutsiro...	Ces pegmatites sont constituées de quartz, feldspath, avec de la tourmaline, topaze, phosphate. Ces roches sur le terrain sont souvent argilisées et peu reconnaissables
Bérylium, Lithium	Gatumba Nwaka Gisenyi Lutsiro...	gisements non estimés
Niobotantalite	Busesero Lutsiro Gatumba Kabaya Gisenyi...	gisements non estimés
Bismuthinite	Kabaya Masongati...	gisements non estimés
Uraninite	Gisenyi Busoro Gatumba...	gisements non estimés
Monazite	Nord du district de Nyabarongo	gisements non estimés
Rutile	Lutsiro	gisements non estimés
Filons de quartz à cassitérite	Futongo Rwinkwavu	l'essentiel de la production d'étain au Rwanda provenait de ce type de filons
Filons de quartz à Wolframite	Nyagasambu Kabaya Nyashonde Mbirurumi...	les filons de quartz sont soit isolés comme à Nyagasambu ou se présentent sous la forme de groupe de filons comme Kabaya
Filons de quartz à Niobotantalite	Nord Kabaya Ouest Kigali	Ce minéral se rencontre en plus grande quantité dans les pegmatites.
Tungsten belt	Nyakabingo Gifurwe Bugarama	gisements non estimés
Gites d'or	Miyove Myungwe Bisesero	Une importante partie de la production est clandestine
Diamant	Gatebe	la production reste marginale

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier sont, en premier lieu, d'une part, l'exploitation à l'échelle industrielle des gisements miniers existant, pour l'exportation sous forme de produits semis-finis (lingots d'étain) et, d'autre part, la fonte d'acier et ferrailles récupérées dans le cadre du secteur PME/Artisanat, pour la production de produits finis, puis le cas échéant, la poursuite des activités de transformation de l'étain pour l'exportation.

III.1.13.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement identifiés, le redémarrage de la fonderie d'étain ainsi que la mise en plan d'une petite fonderie de fer et d'autres récupérés, paraissait particulièrement intéressante.

L'activité minière reste marginale depuis la faillite de la SOMIRWA en 1985. La création de la COOPIMAR et de la REDEMI ont permis toutefois le redémarrage de ce secteur mais à un niveau artisanal. Le développement et l'intensification de l'activité minière est la condition sine qua non du redémarrage de la fonderie d'étain.

Actuellement la cassitérite est vendue brute. Le redémarrage de la fonderie d'étain, sous réserve que cette opération soit rentable permettrait la production de lingots d'étain dont l'exportation constituerait un apport important en devises.

L'installation d'une fonderie de fers et d'aciers récupérés apparaît intéressant dans la mesure où permettrait la valorisation des ressources inutilisées actuellement (la ferraille) à partir desquelles seraient fabriqués des profilés qui pourraient servir à la fabrication d'outillage et articles de quincaillerie actuellement importés.

Par ailleurs, les projets envisageables (notés E) et recensés (notés R) dans ce secteur sont les suivants :

- | | |
|---------|--|
| E.R. P1 | Fonderie d'étain à partir d'une réorganisation de l'exploitation minière |
| E.R. P2 | Fonderie de fer et d'aciers récupérés |
| R P3 | Fabrication de fer à béton |
| E P4 | Usine de tôles |
| R P5 | Orfèvrerie |
| R P6 | Valorisation de pierres précieuses |

Le tableau ci-après donne la classification des projets au regard du niveau de la demande et de la valorisation des ressources.

CLASSIFICATION DES PROJETS

No projet	Demande	Ressources	% Dem.	% Ress.	Moyenne
P1	1.014,00	983,58	36,62	54,42	4,55
P2	800,00	800,00	28,89	44,27	3,66
P3	160,00	0,00	5,78	0,00	0,29
P4	770,00	0,00	27,81	0,00	1,39
P5	20,00	18,80	0,72	1,04	0,09
P6	5,00	4,90	0,18	0,27	0,02
Total	2.769,00	1.807,28	100,00	100,00	10,00

L'observation de ce tableau montre que les trois projets se détachent très nettement des autres :

- la fonderie d'étain
- la fonderie de fer et d'acier récupérés
- l'unité de fabrication des tôles

Les deux premiers projets sont à développer en priorité car à l'inverse du troisième, ils permettent la valorisation des ressources locales.

Par ailleurs, le projet de fabrication des tôles peut être réalisé au sein de la Tolirwa qui ne fonctionne actuellement qu'à 60 % de sa capacité.

III.14 - QUINCAILLERIE, OUTILLAGE

III.1.14.1 - Données de base

Le tableau de la page suivante indique les principales caractéristiques de ce secteur et les axes de développement retenus.

III.1.14.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêt économique : moyen
- * Potentialités/performances : faibles

Ce secteur représente une part peu importante mais toutefois non négligeable des besoins des ménages (5.1 % de la consommation hors alimentaire), des importations et de l'activité économique. Ses potentialités de développement sont surtout limitées par ses effets, jugés peu intéressants, sur les importations induites et l'activité des secteurs, amont (en l'absence de métallurgie de base).

- Ressources disponibles

A l'heure actuelle, la plupart des consommations intermédiaires de ce secteur sont importées (86.4 %) et seul le développement d'une métallurgie de base, basée sur le recyclage par fonte des ferrailles, acier et articles en aluminium récupérés, pourra permettre à ce secteur de disposer librement de ressources tout en réduisant les importations des matières premières.

Cela suppose que soit mis en place un réseau efficace de collecte des ferrailles récupérées afin d'assurer des approvisionnements réguliers.

- Demande potentielle

La demande nationale est en progression constante et répartie entre les ménages (pour 2/3) et l'industrie. La demande des ménages croît à un rythme moyen de 5.2. Cette demande est diversifiée (notamment dans l'industrie) avec toutefois certains produits de base (outil agricole notamment), qui ont permis la constitution d'une production locale industrielle.

- Organisation de la production

La production nationale est assurée pour les 2/3 par les P.M.E. et l'artisanat. Le secteur moderne assure un rapport qualité/prix des produits intéressants mais propose une gamme limitée de produits. La production du secteur artisanal est d'une qualité moindre mais beaucoup plus variée.

Sur 417 entreprises recensées dans le secteur on dénombre seulement deux grandes entreprises qui réalisent 34 % du chiffre d'affaires du secteur.

Ces unités fonctionnent à 50 % de leur capacité (60 % pour le secteur PME-Artisanat) et ont réalisé en 1989 un taux de valeur ajoutée égal à 37 % (41 % pour le secteur PME-Artisanat).

QUINCAILLERIE, OUTILLAGE

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				DEMANDE			CONSOM. INTERMED.		
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois	Taux de croissance	% conso. hors alim.	C.I. totales /production	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
864	1.134	1.374	0	624	5,2	5,1	60,4%	13,6%	86,4%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
privé	39	50%	196	12,6%	60%	3.554	51,5%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand: unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
417	2	743	391	66%	34%	449	145	41%	37%

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
24,8	1,0	16,4	3,8	3,3	5,3	2,1	2,4	35,7	5,3

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Optimisation de l'utilisation des ressources de matières premières (amélioration des performances des entreprises du secteur moderne, diversification et amélioration qualitative de la production du secteur artisanal).

- Répartition régionale des emplois

On observe une déconcentration des activités de ce secteur. Toutefois, 3 préfectures se détachent très nettement en nombre d'emplois : Kigali (36 %), Butare (25 %) et Cyangugu (16 %).

- Activités à privilégier

Même en cas de constitution d'une métallurgie nationale à partir de matériaux de récupération, les ressources nationales de ce secteur demeureront limitées. Dans ce contexte, il conviendra surtout d'optimiser l'utilisation des ressources de matières premières, grâce à l'amélioration des performances des entreprises du secteur moderne et la diversification et l'amélioration qualitative de la production du secteur artisanale. L'augmentation de la production pourra être assurée, d'une part, par le secteur moderne, ce que ses capacités permettent assez aisément sans investissements importants, compte tenu des taux d'utilisation observés, et d'autre part, par le secteur artisanal par diversification de la production.

III.1.14.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement précédemment définis, la création d'un atelier de mécanique générale visant la fabrication de pièces détachées et de produits en série ainsi que la diversification de production d'objets en aluminium, semblent particulièrement intéressantes.

La création d'un atelier de mécanique générale à pour objectif la fabrication et la rectification de pièces détachées. L'intérêt de ce projet est la réduction des importations de pièces détachées et la production en parallèle à partir des mêmes équipements d'articles de quincaillerie et outillage en série. En outre, ce projet n'exige pas des investissements importants.

Le projet de diversification de la production d'objets en aluminium, en plus de répondre à des besoins importants, a fait l'objet d'une étude de pré-faisabilité démontrant la rentabilité de ce projet.

Les projets envisageables (notés E) et recensés (notés R) dans ce secteur sont les suivants :

- E P1 Création d'un atelier d'électricité et de mécanique générale (pièces détachées pour l'industrie et produits en séries)
- E.R. P2 Diversification de la production d'objets en aluminium
- R P3 Fabrication de coutellerie de ménage
- R P4 Production de fermetures métalliques
- R P5 Fabrication de charnières
- R P6 Production de robinetterie
- R P7 Fabrication de vis à bois

- R P8 Production de tuyaux d'échappement
 R P9 Fabrication de lames pour rasoirs mécaniques
 R P10 Production de garnitures de serrurerie
 R P11 Fabrication d'ustensil de ménage en tôle émaillées
 E P12 Outils à main

Le tableau ci-après présente une classification des projets selon le niveau de la demande et la valorisation des ressources locales.

CLASSIFICATION DES PROJETS

No projet	Demande	Ressources	% Dem.	% ress.	Moyenne
P1	750,00	457,50	44,96	91,84	6,84
P2	350,00	14,00	20,98	2,81	1,19
P3	20,00	1,80	1,20	0,36	0,08
P4	0,30	0,02	0,02	0,00	0,00
P5	100,00	5,00	5,99	1,00	0,35
P6	7,00	0,35	0,42	0,07	0,02
P7	57,00	2,85	3,42	0,57	0,20
P8	80,00	4,00	4,80	0,80	0,28
P9	20,00	1,00	1,20	0,20	0,07
P10	116,00	5,80	6,95	1,16	0,41
P11	51,00	0,00	3,06	0,00	0,15
P12	117,00	5,85	7,01	1,17	0,41
Total	1.668,30	498,17	100,00	100,00	10,00

Les projets non retenus, ne répondent pas à une demande importante et peuvent être également assurée par le secteur artisanal avec assistance technique appropriée en vue de l'amélioration de la qualité des produits.

III.1.15 - CONSTRUCTION METALLIQUE

III.1.15.1 - Données de base

Les principales caractéristiques de ce secteur ainsi que les axes de développement retenus sont présentés dans le tableau de la page suivante.

III.1.15.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêt économique : faible
- * Potentialités/performances : faibles

Ce secteur représente une faible part des besoins des ménages (3.1 % de la consommation totale hors alimentaire), des importations et des emplois industriels. Ses faibles potentialités de développement sont liées aux possibilités limitées de substitution aux importations (ces dernières représentant 17 % des ressources) et de faibles performances économiques (taux de valeur ajoutée, effet devises et effets d'entraînement).

- Ressources disponibles

Les matières premières continueront d'être principalement importées. La part des matières premières importées dans le total des consommations intermédiaires représentent 93 %. Les projets de métallurgie de base, de taille modeste, ayant été conçus principalement en vue d'alimenter le secteur "Quincaillerie-outillage". On notera toutefois que, comme cela est actuellement le cas, certains produits usagés pourront être directement retravaillés, sans fonte préalable, ce type d'activités étant toutefois vouée à rester marginal.

- Demande potentielle

La demande nationale provient en grande partie de l'industrie (BTP inclu). Néanmoins la consommation des ménages (29 % des emplois) devrait croître à un rythme moyen de 10 % par an. Cette demande pourrait se déplacer sensiblement vers des produits moins onéreux permettant de valoriser les ressources locales (huissierie en bois, couverture en tuile, ...), les productions nécessitant le recours à des importations se trouvant alors justifiées principalement par la compensation en devises générées par les exportations.

Par ailleurs, la production locale couvre 83 % des besoins de ce secteur.

- Organisation de la production

La production est assurée principalement par la grande industrie, compte tenu du niveau d'investissements nécessaire. Sur 119 entreprises on dénombre 4 grandes unités qui réalisent 91 % du chiffre d'affaires du secteur. En outre seul ce secteur est dans la capacité d'assurer des produits à un prix et qualité permettant l'existence, à l'heure actuelle, d'un flux d'exportation (17 % des emplois).

CONSTRUCTION METALLIQUE

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				DEMANDE			CONSOM. INTERMED.		
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois	Taux de croissance	% conso. hors alim. /production	C.I. totales /C.I. totales	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
509	2.410	840	500	1.580	10,0	3,1	76,3%	7,1%	92,9%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
privé	35	ndi	383	8,2%	60%	1.015	51,5%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand. unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
119	4	212	2.198	9%	91%	571	484	41%	22%

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
19,0	0,7	10,7	2,9	2,6	4,0	1,6	1,8	52,6	4,0

AXES DE DEVELOPPEMENT

Le développement reste limité :

- La production nationale couvre la plupart des besoins du secteur
- Le développement de produits de substitution d'autres secteurs est préférable dans la mesure où ils permettent la valorisation des ressources locales.

La rentabilité du secteur moderne s'élève à 35 %. Le taux de valeur ajoutée réalisé pour le secteur moderne s'élève en 1989 à 22 %, tandis que le secteur des PME/Artisanat ont généré un taux de valeur ajoutée de 41 %.

- Répartition régionale des emplois

Ces activités de ce secteur sont concentrées à Kigali qui regroupe 53 % des emplois, à Butare (19 %) et Cyangugu (11 %).

- Activités à privilégier

Les nouvelles activités à privilégier demeurent difficiles à identifier, compte tenu :

- * de l'éventail des productions actuelles qui couvrent la plupart des besoins des ménages
- * des produits locaux concurrentiels envisageables provenant d'autres filières et permettant, eux, de valoriser les ressources locales.

III.1.15.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement définis précédemment aucun projet ne semble intéressant à développer actuellement.

Les principaux projets remisés dans ce domaine sont les suivants :

- Fabrication d'emballages métalliques pour l'agro-industrie
- Fabrication de pylônes électriques
- Implantation d'un laminoir d'acier
- Production de profilés et tubes métallique fermés

Aucun de ces projets n'est retenu car ils ne répondent pas à un besoin prioritaire. De plus ils ne permettent pas la valorisation des ressources locales. Les possibilités de développement de produits de substitution sont à rechercher dans les autres secteurs emballage en carton, bois ou verre, menuiserie en bois etc...

III.1.16 - MACHINES ET MATERIEL ELECTRIQUE

III.1.16.1 - Données de base

Le tableau de la page suivante donne les principales caractéristiques et le axes de développement de ce secteur.

III.1.16.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêt économique : important
- * Potentialités/performances : importantes

Ce secteur, bien qu'il bénéficie d'un relativement faible niveau d'activité au Rwanda, se situe au premier plan au niveau des importations concurrentes et en seconde position pour les consommations intermédiaires de l'industrie. Ses potentialités de développement demeurent importantes (la production intérieure ne couvrant que 3 % des besoins) mais à tempérer par de mauvaises performances économiques (effet devises notamment).

- Ressources disponibles

Les ressources en matières premières continueront pour une grande partie d'être importées, les projets de métallurgie de base n'étant pas destinés à ce secteur. La part des consommations intermédiaires importées dans le total des consommations intermédiaires s'élèvent à 93 %. Toutefois certaines ressources locales existent qui pourront être valorisées :

- * les ferrailles et articles en métal, qui pourront être travaillés, sans fonte préalable
- * les produits des industries chimiques et des plastiques existant au Rwanda.

- Demande potentielle

La demande nationale est importante, provient de l'industrie et demeure caractérisée par la grande diversité des produits, au sein desquels émergent toutefois quelques produits standards de consommation courante (piles, fil électrique, machines agricoles, ...). Ce secteur représente une faible part de la consommation des ménages (hors alimentaire) soit 1.3 %. On notera que la demande locale pour les quelques produits standards existants apparaît à l'heure actuelle en grande partie couverte par la production nationale.

La consommation des ménages (6 % des emplois) devrait continuer de croître à un rythme de 7.2 % par an.

MACHINES ET MAT. ELECTRIQUE

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				DEMANDE		CONSOM. INTERMED.			
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois	Taux de croissance	% conso. hors alim.	C.I. totales /production	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
5.938	157	349	1	5.745	7,2	1,3	76,3%	7,1%	92,9%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
privé	<0	40%	107	20,2%	60%	508	51,5%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand. unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
60	2	106	51	68%	32%	57	14	41%	27%

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
21,6	0,8	12,2	3,4	2,9	4,6	1,8	2,1	46,0	4,6

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Valorisation des ressources locales
- Activités de mintage
- Activités de production d'articles à façon pour l'industrie
- Activités de production d'articles de consommation courante

- Organisation de la production

La production nationale est assurée pour 1/3 par le secteur moderne (matériel électrique-électronique notamment) et par le secteur artisanal (machines agricoles, four). La répartition des rôles qui devrait prévaloir dans l'avenir est la suivante :

- secteur moderne pour les produits standardisés de consommation courante et pour les produits à façon nécessitant des techniques de façonnage, relativement sophistiquées,
- artisanat: pour les produits de série limités et nécessitant un outillage sommaire

En 1989, la rentabilité du secteur moderne qui tourne seulement à 40 % de ses capacités, était négative. En outre, le taux de valeur ajoutée s'élevait à 27 %.

Le secteur PME/Artisanat semble plus performant au niveau économique. Ce secteur, utilisant 60 % de ses capacités, a généré un taux de valeur ajoutée égal à 41 % en 1989.

- Répartition régionale des emplois

Ce secteur s'est développé inégalement selon les régions. Les préfectures qui comptent le plus d'emplois dans ce secteur sont Kigali (46 %), Butare (22 %) et Gyangugu (12 %).

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier sont celles permettant de valoriser les ressources nationales (humaines notamment) et de limiter les importations, tout en tenant compte de l'importante diversité de la demande. Plus concrètement, celles-ci pourraient être :

- * les activités de montage intégrant une part importante de main-d'oeuvre
- * les activités de production d'articles à façon pour l'industrie
- * les activités de production d'articles de consommation courante.

III.1.16.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement identifiés précédemment. La fabrication de machines de transformation de produits agricoles ainsi que la création d'un atelier de montage et dépannage électroménager et électronique semblent particulièrement intéressantes.

Le premier projet de fabrication de machines de transformation de produits agricoles en plus du peu de moyens financiers qu'il nécessite, répond à une demande potentielle importante en croissance.

La réalisation du second projet de montage et de dépannage électroménager entraînerait une réduction des importations de petits électroménagers. Ceci constituerait un gain en devises important et permettrait de valoriser avantageusement et stimuler la qualification de la main d'oeuvre nationale.

En outre, ces deux projets seraient créateurs d'emplois.

Par ailleurs, les projets envisageables (notés E) et recensés (notés R) actuellement dans ce secteur sont les suivants :

- E.R. P1 Fabrication de machines de transformation de produits agricoles
- E P2 Atelier de montage et de dépannage électroménager, électronique
- R P2 Production d'accumulateurs électriques
- E.R. P3 Fabrication de petits matériels électriques (interrupteurs par exemple)
- R P4 Fabrication de luminaires
- R P5 Montage d'ordinateurs, télévisions, montres
- R P6 Fabrication de chauffe-eau solaires
- R P7 Fabrication de réchauds pour la cuisine
- R P8 Fabrication de filtres à eau
- R P2 Fabrication d'électrodes de soudures
- R P2 Production d'ampoules électriques et ampoules pour autos
- R P9 Production de convertisseurs statiques incorporés dans les lampes à néon

Le tableau ci-après indique la classification des projets au regard du niveau de la demande et de la valorisation des ressources.

CLASSIFICATION DES IDEES DE PROJETS

No Projet	Demande	Ressources	% Dem.	% Ress.	Moyenne
P1	50,00	2,00	4,19	2,78	0,35
P2	500,00	70,00	41,91	97,20	6,96
P3	250,00	0,00	20,96	0,00	1,05
P4	84,00	0,00	7,04	0,00	0,35
P5	10,00	0,00	0,84	0,00	0,04
P6	1,00	0,00	0,08	0,00	0,00
P7	196,00	0,00	16,43	0,00	0,82
P8	2,00	0,02	0,17	0,03	0,01
P9	100,00	0,00	8,38	0,00	0,42
Total	1.193,00	72,02	100,00	100,00	10,00

Tous les projets redondants ont reçu le même code d'identification et ont été réunis au sein d'un même projet.

L'observation du tableau montre que les projets P2, P3, P7 se détachent des autres. Cependant, le développement actuel des deux projets P3 et P7 ne semblent pas intéressant car ils ne permettent pas la valorisation des ressources locales.

En revanche, le projet P1 semble particulièrement intéressant car son développement aurait des conséquences favorables sur la production agricole (accroissement des qualités produits) et favoriserait ainsi le développement des secteurs liés à l'agriculture.

III.1.17 - BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS

III.1.17.1 - Données de base

Les principales caractéristiques de ce secteur ainsi que les axes de développement retenus sont résumés dans le tableau page suivante.

III.1.17.2 - Axes de développement

- Position du secteur -----

- * Intérêt économique : important
- * Potentialités/performances : faibles

Ce secteur représente une part très importante de l'activité industrielle et des besoins des ménages (17.4 % de la consommation totale hors alimentaire). Malgré un effet d'entraînement certain, ses potentialités de développement restent limitées par l'absence de réduction des devises induites par son développement éventuel.

- Ressources disponibles -----

Les ressources disponibles proviennent principalement des secteurs des matériaux de construction non métallique, de transformation du bois et de la construction métallique étudiés précédemment. On privilégiera les deux premiers secteurs qui permettent la valorisation des ressources locales. Actuellement plus de la moitié des matières premières sont importées (58 %).

- Demande potentielle -----

La demande nationale provient des ménages et des pouvoirs publics dont les décisions en matière de programmation d'infrastructures et d'équipements collectifs auront un impact déterminant sur le développement du secteur. Ce secteur est très dépendant des travaux publics qui représentent 60 % de son activité. La consommation des ménages (50 % des emplois) est en croissance rapide (10 % par an).

- Organisation de la production -----

Ce secteur est dominé par les P.M.E et les entreprises artisanales qui réalisent 81 % du chiffre d'affaires de ce secteur. On tendra toutefois à favoriser la forme P.M.E. en vue de la diffusion de techniques et de matériaux plus efficaces requérant un niveau de qualification accru. Le secteur moderne, utilisant 30 % de ces capacités enregistré en 1989 un taux de valeur ajoutée relativement faible par rapport aux autres secteurs étudiés précédemment.

B.T.P.

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)				DEMANDE		CONSOM. INTERMED.			
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres emplois	Taux de croissance	% conso. hors alim.	C.I. totales /production	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
0	24.200	4.673	0	19.527	10,4	17,5	70,4%	58,1%	41,9%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	salaire / V.A.
privé	16	30%	4275	22,4%	ndi	18.225	73,3%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand. unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
657	15	19.709	4.491	81%	19%	7.170	1.257	30%	28%

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
12,2	10,5	6,8	7,5	9,4	12,2	7,3	6,8	16,6	10,7

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Valorisation des ressources locales (transformation du bois, matériaux de construction non métalliques)

- Répartition régionale des emplois

On observe au tableau de la page suivante, que l'activité de ce secteur s'est développée de façon relativement homogène dans tout le pays.

Les régions qui comptent le plus d'emplois sont Kigali (17 %), Butare (12 %) et Gitarama (12 %).

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier sont celles permettant de valoriser les ressources locales et de répondre à la demande nationale. Ainsi, elles seront nécessairement liées, d'une part, à la mise en oeuvre des produits "améliorés" du secteur des matériaux de construction non métallique et dans, une moindre mesure, du secteur de transformation du bois et, d'autre part, à la politique d'équipement qui sera suivi durant les années à venir par l'Etat rwandais.

Actuellement ce secteur subit une grave récession en partie lié à la réduction des grands travaux engagés par l'état en vue de réduire la dette extérieure.

III.1.17.3 - Projets envisageables

Les projets envisageables pour ce secteur sont liés à ceux des secteurs "matériaux de construction non métalliques" et "transformation du bois", étudiés par ailleurs.

III.1.18 - SERVICES

III.1.18.1 - Données de base

Les principales caractéristiques de ce secteur et les axes de développement retenus dans ce secteur sont présentés dans le tableau page suivante.

III.1.18.2 - Axes de développement

- Position du secteur

- * Intérêt économique : faible
- * Potentialités/performances : faibles

Ce secteur, malgré son intérêt pratique indéniable, représente une faible part de l'activité économique et des besoins des ménages (1.6 % de la consommation hors alimentaire). Ses potentialités sont liées, d'une part, à ses bonnes performances économiques et aux possibilités de limitation des acquisitions de biens (notamment importés) par allongement de leur durée de vie.

- Ressources disponibles

Les ressources de ce secteur sont pour les 2/3 importées. Dans le secteur de la mécanique, il semble que la part des importations puisse être limitée grâce au développement des secteurs métallique-mécanique (étudiés précédemment).

- Demande potentielle

La réduction des importations à court terme et la stabilisation envisageable du pouvoir d'achat devraient avoir un effet stimulant sur le développement des services de réparation, qui devraient donc croître durant les prochaines années suivant un rythme supérieur à l'évolution démographique (4 % par an).

- Organisation de la production

Ce secteur restera dominé par le secteur des P.M.E/Artisanat, compte tenu des difficultés à y dégager des produits standardisés réalisés suivant un processus industriel. Le rechapage de pneu est toutefois à l'heure actuelle une forme relativement organisée de services de réparation.

Le secteur des PME/Artisanat constitué de 340 unités, représente 83 % du chiffre d'affaires du secteur. Il a réalisé en 1989 un taux de valeur ajoutée de 54 % en utilisant 71 % de ses capacités de production.

- Répartition régionale des emplois

Les activités de ce secteur sont concentrées à Kigali (47 % des emplois) et Butare (24 % des emplois).

SERVICES

RESSOURCES-EMPLOIS (millions de FRW)					DEMANDE		CONSOM. INTERMED.		
Importation	Production	Consom.	Exportation	Autres	Taux de croissance	% conso. hors alim.	C.I. totales /production	C.I. locales /C.I. totales	C.I. import. /C.I. totales
0	868	434	0	434	4,0	1,6	46,9%	28,6%	71,4%

OUTIL DE PRODUCTION

SECTEUR MODERNE				P.M.E. / ARTISANAT			
Acteurs dominants	Rentabilité	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	Salaire / V.A.	Taux utilis. capacité	Nombre d'emplois	Salaire / V.A.
privé	51	nd	111	25,9%	71%	3.179	57,8%

UNITES DE PRODUCTION

NOMBRE D'UNITES		C.A. (millions de FRW)		REPARTITION C.A. (%)		V.A. (millions de FRW)		TAUX DE V.A. (%)	
Total	dont grand. unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités	Total	Grandes unités	P.M.E. Artisanat	Grandes unités
341	1	718	150	83%	17%	461	74	54%	49%

REPARTITION REGIONALE DES EMPLOIS (%)

Butare	Byumba	Cyangugu	Gikongoro	Gisenyi	Gitarama	Kibungo	Kibuye	Kigali	Ruhengeri
24,4	0,6	4,3	1,7	4,8	6,0	7,4	1,7	46,9	2,3

AXES DE DEVELOPPEMENT

- Réduire les postes d'importations importants auxquels la production locale ne peut se substituer actuellement.

- Activités à privilégier

Les activités à privilégier sont celles permettant de réduire les postes d'importations importants auxquels la production locale ne peut raisonnablement se substituer.

III.1.18.3 - Projets envisageables

Compte tenu des axes de développement définis précédemment, il convient de développer les services de réparation et de dépannage.

Cependant étant donné la multitude de petits ateliers de réparation existants au Rwanda, il convient de moderniser les activités existantes et/ou de développer de nouvelles unités qui combindraient des activités de production et de services.

La création d'une unité de reproduction et de réparation de pièces détachées présentées dans le secteur "Quincaillerie, outillage" et d'une unité de montage et de dépannage électroménager et électronique évoqués lors de l'étude du secteur "Machines et matériels électriques" nous paraissent les plus intéressants à développer.

Les projets envisageables (notés E) et recensés (notés R) actuellement dans ce secteur en plus des deux projets cités précédemment sont les suivants :

- E P1 Atelier d'électricité et de mécanique générale
- E P2 Atelier de dépannage et d'entretien industriel
- R P3 Création d'une unité de maintenance et d'entretien industriel
- R P4 Création d'ateliers de mécanique et de réparation
- R P5 Organisation d'un service de collecte des produits usagés recyclables (chiffons, papier....)
- R P6 Atelier orthopédique et cordonnerie

Nous avons classé ces projets, ci-après en reprenant les deux projets présentés lors de l'étude des secteurs "Machines et matériels électriques" et "Quincaillerie, outillage".

CLASSIFICATION DES PROJETS

No projet	Demande	Ressources	% Dem.	% Ress.	Moyenne
P1	750,00	457,50	40,06	68,06	5,41
P2	500,00	70,00	26,71	10,41	1,88
P3	200,00	80,00	10,68	11,90	1,13
P4	350,00	1,20	18,70	0,18	0,94
P5	30,00	30,00	1,60	4,46	0,30
P6	42,00	33,60	2,24	5,00	0,36
Total	1.872,00	672,30	100,00	100,00	10,00

Il apparaît clairement, au regard du tableau de la page précédente, que d'un point de vue économique il est nettement plus intéressant de développer des projets combinant une activité de production et de services en raison de l'importance du marché.

La plupart des autres projets se situent sur des marchés relativement étroits où la demande est déjà saturée.

En outre, le projet de création d'une unité de maintenance et d'entretien industriel semble limité car les entreprises disposent souvent de leur propre service d'entretien.

Les idées de projets de création d'un atelier de reproduction et de rectification de pièces détachées et d'une unité de montage et dépannage électroménager et électronique ont été présentés lors de l'étude des secteurs "Quincaillerie, outillage" et "Machines et matériels électriques".

III.2 - PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS LOCALISFS

III.2.1 - PERFORMANCES ET CLASSEMENT DES PROJETS

On trouvera page suivante un tableau présentant les notes attribuées par critère et les moyennes pondérées des performances économiques, de l'acceptabilité et de la position pour chacun des projets. Les moyennes pondérées pour chacun des 3 critères de base ont été centrées et réduites de façon à faciliter l'analyse et le classement (V.C.R. (X) = (X - Moyenne) / Ecart type).

Une lecture rapide du tableau conduit aux constatations suivantes :

- la dispersion des projets est assez régulière ce qui signifie que les opérations de présélection et spécifications des projets ont permis de constituer un ensemble de projets relativement homogènes, épuré des projets particulièrement désavantageux au niveau économique et/ou financier. En outre, on remarquera que le système d'identification des projets a permis de limiter le nombre des projets ne présentant qu'un moindre intérêt économique et financier.
- la dispersion au niveau de la position est par contre beaucoup plus importante, un nombre limité de projets possédant un poids économique dominant.
- l'analyse statistique performances économiques/position permet de distinguer 3 classes de projets :
 - * les projets présentant des performances économiques intéressantes et qui sont dotés en moyenne d'un poids économique médian, correspondant à environ 70 millions de FRW de valeur ajoutée par projet,
 - * les projets présentant de moindre performances économiques et qui sont d'un poids économique plus faible, correspondant en moyenne à environ 35 million de FWR de valeur ajoutée par projet, soit la moitié de ceux de la classe précédente
 - * les projets dotés d'un poids économiques dominant (en moyenne d'environ 300 millions de FRW de valeur ajoutée par projet) qui se situent aux alentours de la moyenne des performances économiques de l'ensemble des projets
- l'analyse acceptabilité/position permet de préciser la classification précédente :
 - * les projets à performances économiques intéressantes, et qui possèdent un poids économique médian, sont dans leur ensemble d'un niveau d'acceptabilité, pour le promoteur, légèrement plus faible que la moyenne ce qui justifiera tout à fait l'application dans ce cas des mesures de promotion à la charge de la puissance publique
 - * les projets à moindres performances économiques, qui possède un moindre poids économique, sont dans leur ensemble d'un niveau d'acceptabilité supérieur à la moyenne, ce qui permet de les laisser se développer sans aide ou assistance de la part de la puissance politique.

PERFORMANCES DES PROJETS

PROJETS	Références	PERFORMANCES ECONOMIQUES										ACCEPTABILITE			POSITION	
		1	2	3	4	5	6	7	8	Moyenne	1	2	3	Moyenne	Valeurs	VA (%)
Industrie textile	1111	2	2	3	1	5	1	5	3,0	5	3	2	3,8	329	12,2	
Filature et tissage synthétique	1112	1	1	5	1	4	2	1	2,5	1	2	1	1,3	215	8,0	
Emballages en fibres naturelles (laines)	1113	4	4	5	1	5	5	1	3,8	5	1	5	4,0	61	2,3	
Fabrication de produits textiles																
Industrie du cuir	1121	3	3	2	1	4	5	1	3,0	1	1	1	1,0	107	4,0	
Tannage industriel des peaux	1122	5	5	2	5	5	1	3	3,4	2	2	5	2,8	13	0,5	
Fabrication de bottines pour l'armée	1123	5	5	5	5	5	1	3	4,0	2	3	5	3,0	12	0,4	
Fabrication de broches en poil animal																
Industrie du bois	1131	1	1	3	5	5	1	5	3,3	3	2	3	2,8	148	5,5	
Modernisation des activités de sciages	1132	1	1	1	1	1	1	3	1,3	2	3	5	3,0	9	0,3	
Fabrication de caisses en bois	1133	3	3	5	1	4	1	1	2,9	2	2	3	2,3	96	3,6	
Production de feuilles de contreplaqué																
Industrie du papier	1141	3	1	3	1	5	1	5	2,5	2	1	4	2,3	26	1,0	
Production de papier kraft (récupération)	1142	1	5	1	5	1	5	1	2,3	2	5	4	3,3	31	1,2	
Diversification des fournitures de papeterie	1143	4	2	5	2	5	1	3	3,4	2	1	5	2,5	16	0,6	
Production de cartons compact (papyrus)	1144	4	1	3	2	5	1	3	2,5	3	4	5	3,8	13	0,5	
Production de secrets en papier																
Industrie chimique de base	1151	1	1	5	1	1	1	1	2,0	5	3	2	3,8	270	10,0	
Lésion du méthane comme carburants	1152	5	5	4	1	5	1	2	3,5	1	3	3	2,0	47	1,7	
Fabrication de charbon de bois	1153	5	3	4	1	5	1	2	3,3	3	3	3	3,0	108	3,9	
Fabrication de char	1154	5	1	3	1	5	3	1	3,0	2	1	1	1,5	308	11,4	
Fabrication de raubure de calcium																
Produits pharmaceutiques	1171	5	5	3	3	5	5	3	4,3	3	1	3	2,5	102	3,8	
Production d'huiles essentielles	1172	4	4	2	1	5	4	1	3,3	2	1	3	2,0	119	4,4	
Remise en service de la Russie	1173	1	5	4	1	5	2	2	2,9	2	4	3	2,8	78	2,9	
Fabrication de seringue jetables																
Savons, détergents, cosmétiques	1181	1	1	1	1	1	1	1	1,5	2	3	5	2,5	10	0,4	
Augmentation de la production de savon																
Autres industries chimiques	1191	1	1	2	1	2	1	1	1,3	2	4	5	3,3	3	0,1	
Fabrication de colle synthétique	1192	3	1	4	1	5	1	3	2,6	2	3	4	2,8	31	1,2	
Comptage des déchets urbains																
Caractères et matières plastiques	1221	1	1	2	1	3	1	1	1,4	2	3	5	3,0	3	0,1	
Prod pièces industrielles en m. plastique	1222	4	1	2	1	2	1	1	1,3	2	5	4	3,3	27	1,0	
Prod objets ménagers en mat. plastique	1223	4	1	1	1	5	1	3	2,1	2	2	5	2,8	10	0,4	
Fabrication de roues de brouettes	1224	1	1	4	1	4	1	1	1,8	2	3	2	2,3	96	3,5	
Fabrication de sacs en polypropylène																
Verre, grès, porcelaine, céramique	1231	5	5	3	1	5	1	1	3,3	2	1	3	2,0	75	2,8	
Unité de production de verre	1232	5	5	5	1	5	1	3	3,3	2	2	5	2,8	12	0,4	
Prod objets ménagers standard en grès	1233	5	5	4	1	5	1	5	3,4	2	2	5	2,8	12	0,4	
Prod matériaux de construction en grès																
Matériel de construction non métall.	1241	5	5	5	3	5	1	1	3,8	2	4	4	3,0	35	1,3	
Prod briques et tuiles armées en terre																
Industrie métallurgique de base	1251	5	5	1	1	5	5	1	3,5	1	1	2	1,3	147	5,5	
Fonderie de fer et aciers récupérés	1252	5	1	5	1	5	1	1	2,5	1	2	5	2,3	5	0,2	
Dalles, quincailleries, coulétoirs																
Création atelier de mécanique générale	1261	4	1	4	1	5	1	1	2,3	2	3	4	2,8	65	2,4	
Diversification des objets en aluminium	1262	1	1	1	2	2	1	1	1,3	2	4	5	3,3	30	1,1	
Aluminium et matériel électrique																
Prod de machines de transform agricoles	1281	1	1	4	2	3	1	1	2,0	1	2	5	2,3	8	0,3	
1282	1	1	3	2	4	1	1	1	1,8	2	3	5	3,0	16	0,6	
Création atelier de montage électrotechnique																
Non-déclaré		1	1	1	1	1	1	1	H	2	1	1	4	2075	100	

1 Utilisabilité des ressources existantes; 2 Utilisabilité des ressources inutilisées; 3 Valeur absolue; 4 Valeur relative; 5 Valeur absolue; 6 Valeur relative; 7 Absence de documentation; 8 Absence de données collectées; 9 Moyenne; 10 Moyenne pondérée; 11 Valeurs VA en millions FRW; 12 Valeurs VA; 13 Valeurs VA moyennes; 14 Valeurs VA moyennes pondérées.

* les projets d'un poids économiques importants apparaissent, de façon contrastée, soit nettement acceptable par le promoteur, soit nettement défavorable ; pour ces projets une étude précise des conditions de leur rentabilité s'avèrera indispensable.

Les projets ont été ensuite organisés par ordre de priorité de la façon suivante :

- classement en 4 groupes en fonction des valeurs centrées réduites de leur performances économiques et de leur niveau d'acceptabilité :
- 1 - projets d'intérêt économique et financier
- 2 - projets d'intérêt économique mais non financier
- 3 - projets d'intérêt financier mais non économique
- 4 - projets de moindre intérêt économique et financier
- à l'intérieur de chaque groupe, hiérarchisation suivant la valeur centrée réduite de la somme de leur niveau d'acceptabilité et de performances économiques
- mise en évidence des projets d'un poids économique important, et devant faire l'objet d'une assistance prioritaire de la part des pouvoirs publics (au niveau de leur étude, de leur mise en oeuvre, et/ou de l'aménagement de leur environnement)

On trouvera page suivante un tableau présentant le classement des projets suivants les modalités décrites ci-dessus.

III.2.2 - PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS

Le programme d'investissement a été élaboré à partir des sélections et classements précédents. Le quatrième groupe de projets, constitué par les projets de moindres performances économiques et financières, n'a pas été intégré au programme d'investissements, compte tenu de l'ampleur du programme d'investissement regroupant les autres projets et de la nécessité de ne retenir que des projets intéressants d'au moins un point de vue.

Les principales caractéristiques des projets ont été extraites des fiches de projets et regroupées par thème de façon à produire une image synthétique d'ensemble du programme d'investissements. Ces caractéristiques sont présentées sous forme de tableaux dans les deux pages suivantes.

Bien qu'un numéro d'ordre ait été affecté aux différents projets, l'application du programme ne pourra pas être organisé uniquement suivant cette logique linéaire mais davantage de façon stratégique en fonction des objectifs à court ou moyen terme de l'Etat Rwandais et des dates de début possibles des activités (le commencement effectif de ces activités pouvant, bien entendu, être repoussé à une date ultérieure). En fonction des objectifs privilégiés à court ou moyen terme, le choix des projets pourra être privilégié dans l'un des 3 groupes identifiés.

L'analyse des caractéristiques du programme d'investissements nous permet en effet de cerner les spécificités de chacun des 3 groupes :

CLASSEMENT DES PROJETS

PROJETS				VALEURS CENTREES REDUITES			CLASSIFICATION DES PROJETS			
N°	Intitulé	Sect.	Refer.	Economique	Acceptabilité	Position	Groupes	VCR Eco+Fin*	N° d'ordre	Int. particulier
3	Fabrication de laine angora	1	I-11-3	1,30	1,95	-0,14		2,52	1	
6	Fabrication de brosses en poil animal	2	I-12-3	1,60	0,51	-0,72		1,74	2	
1	Filature et tissage laine/coton/synthétique	1	I-11-1	0,40	1,59	3,03	- 1 -	1,49	3	XXX
31	Prod. briques et tuiles améliorées en terre	14	I-24-1	1,30	0,51	-0,45	INTERET	1,49	4	
16	Fabrication de chaux	5	I-15-3	0,70	0,51	0,39	ECONOMIQUE	0,97	5	X
5	Fabrication de bottines pour l'armée	2	I-12-2	0,85	0,15	-0,71	ET	0,84	6	
30	Prod. matériaux de construction en grès	13	I-23-3	0,85	0,15	-0,72	FINANCIER	0,84	7	
29	Prod. objets ménagers standard en grès	13	I-23-2	0,70	0,15	-0,72		0,71	8	
7	Modernisation des activités de sciages	3	I-13-1	0,70	0,15	0,89		0,71	9	XX
20	Fabrication de seringues jetables	7	I-17-3	0,25	0,15	0,06		0,32	10	X
18	Production d'huiles essentielles	7	I-17-1	1,89	-0,21	0,35		1,49	11	X
12	Production de cartons compact (papyrus)	4	I-14-3	0,85	-0,21	-0,67		0,58	12	
15	Fabrication de charbon de bois	5	I-15-2	1,00	-0,93	-0,31	- 2 -	0,20	13	
19	Remise en service de la Rwakina	7	I-17-2	0,70	-0,93	0,55	INTERET	-0,06	14	XX
28	Unité de production de verre	13	I-23-1	0,70	-0,93	0,03	ECONOMIQUE	-0,06	15	X
9	Production de feuilles de contreplaqué	3	I-13-3	0,25	-0,57	0,27	MAIS NON	-0,19	16	X
32	Réactivation de la fonderie d'étain	15	I-25-1	1,00	-2,02	0,88	FINANCIER	-0,58	17	XX
17	Fabrication de carbure de calcium	5	I-15-4	0,40	1,66	2,78		-0,84	18	XXX
4	Tannage industriel des peaux	2	I-12-1	0,40	-2,38	0,40		-1,35	19	X
13	Production de sachets en papier	4	I-14-4	-0,19	1,59	-0,71		0,97	20	
14	Utilisation du méthane comme carburants	5	I-15-1	-0,79	1,59	2,33		0,45	21	XXX
11	Diversification des fournitures de papeterie	4	I-14-2	-0,49	0,87	-0,50		0,20	22	
23	Compostage des déchets urbains	9	I-19-2	-0,04	0,15	-0,50	- 3 -	0,07	23	
34	Création atelier de mécanique générale	16	I-26-1	-0,49	0,15	-0,09	INTERET	-0,32	24	
26	Fabrication de roues de brouettes	12	I-22-3	-0,64	0,15	-0,74	FINANCIER	-0,45	25	
37	Création atelier de montage électronique	18	I-28-2	-1,09	0,51	-0,67	MAIS NON	-0,58	26	
25	Prod. objets ménagers en mat. plastique	12	I-22-2	-1,68	0,87	-0,54	ECONOMIQUE	-0,84	27	
22	Fabrication de colle synthétique	9	I-19-1	-1,68	0,87	-0,83		-0,84	28	
35	Diversification des objets en aluminium	16	I-26-2	-1,68	0,87	-0,45		-0,84	29	
24	Prod. pièces industrielles en m. plastique	12	I-22-1	-1,53	0,51	-0,83		-0,97	30	
8	Fabrication de caisses en bois	3	I-13-2	-1,68	0,51	-0,76		-1,10	31	
10	Production de papier kraft (récupération)	4	I-14-1	-0,19	-0,57	-0,55	- 4 -	-0,58	32	
33	Fonderie de fer et aciers récupérés	15	I-25-2	-0,19	-0,57	-0,80	MOINDRE	-0,58	33	
36	Prod. de machines de transform. agricoles	18	I-28-1	-0,79	-0,57	-0,77	INTERET	-1,10	34	
21	Augmentation de la production de savon	8	I-18-1	1,39	-0,21	-0,74	ECONOMIQUE	-1,35	35	
27	Fabrication de sacs en polypropylène	12	I-22-4	-1,09	0,57	0,26	ET	-1,35	36	X
2	Emballages en fibres naturelles (jutes)	1	I-11-2	-0,19	2,02	1,68	FINANCIER	-1,61	37	XXX

VCR Eco+Fin* = valeur centrée réduite de la moyenne des indices d'intérêt économique et d'acceptabilité

CARACTERISTIQUES DU PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS (1/2)

PROJETS		MISE EN OEUVRE				PRODUCTION			
Refer	Intitulé	N° secteur	N° ordre	Début possible de l'activité	Investissements (millions FRW)	Coût devises (millions FRW)	Chiffre affaires (millions FRW)	Exportations (millions FRW)	Couverture de la demande
-11-3	Fabrication de laine angora	1	1	1993	45	21	80	80	100%
-12-3	Fabrication de brosses en poil animal	2	2	1993	14	4	13	0	100%
-11-1	Filature et tissage laine/coton/synthétique	1	3	1995	420	294	600	0	19%
-24-1	Prod briques et tuiles améliorées en terre	14	4	1993	72	47	50	0	6%
-15-3	Fabrication de chaux	5	5	1993	220	176	160	0	100%
-12-2	Fabrication de bottines pour l'armée	2	6	1993	10	7	45	0	100%
-23-3	Prod. matériaux de construction en grès	13	7	1994	31	14	21	0	17%
-23-2	Prod. objets ménagers standard. en grès	13	8	1993	30	14	15	0	15%
-13-1	Modernisation des activités de sciages	3	9	1994	125	63	303	0	57%
-17-3	Fabrication de seringues jetables	7	10	1992	200	130	115	25	92%
-17-1	Production d'huiles essentielles	7	11	1995	125	94	211	170	100%
-14-3	Production de cartons compact (papyrus)	4	12	1994	40	24	21	0	100%
-15-2	Fabrication de charbon de bois	5	13	1993	230	138	80	0	15%
-17-2	Remise en service de la Rwakina	7	14	1992	225	169	329	308	100%
-23-1	Unité de production de verre	13	15	1995	175	131	150	0	60%
-13-3	Production de feuilles de contreplaqué	3	16	1993	220	132	130	0	100%
-25-1	Réactivation de la fonderie d'étain	15	17	1993	313	88	1 014	1004	100%
-15-4	Fabrication de carbure de calcium	5	18	1996	1 080	756	680	400	100%
-12-1	Tannage industriel des peaux	2	19	1993	488	293	280	250	64%
-14-4	Production de sachets en papier	4	20	1993	18	7	30	0	43%
-15-1	Utilisation du méthane comme carburants	5	21	1995	350	245	333	0	100%
-14-2	Diversification des fournitures de papeterie	4	22	1992	90	72	40	0	7%
-19-2	Compostage des déchets urbains	9	23	1992	85	51	49	0	23%
-26-1	Création atelier de mécanique générale	16	24	1992	70	46	61	0	7%
-22-3	Fabrication de roues de brouettes	12	25	1992	21	11	40	0	100%
-28-2	Création atelier de montage électronique	18	26	1992	30	9	36	0	6%
-22-2	Prod. objets ménagers en mat. plastique	12	27	1992	70	60	109	16	9%
-19-1	Fabrication de colle synthétique	9	28	1994	8	6	12	0	24%
-26-2	Diversification des objets en aluminium	16	29	1993	45	34	232	0	48%
-22-1	Prod. pièces industrielles en m. plastique	12	30	1992	7	6	12	0	60%
-13-2	Fabrication de caisses en bois	3	31	1993	35	9	60	0	100%
TOTAL GROUPE 1					1 167	769	1 402	105	
TOTAL GROUPE 2					2 896	1 824	2 895	2 132	
TOTAL GROUPE 3					829	554	1 014	16	
TOTAL GROUPE 1 & 2					4 063	2 593	4 297	2 237	
TOTAL GROUPE 1 & 3					1 996	1 323	2 416	121	
TOTAL GROUPE 1, 2 & 3					4 892	3 147	5 311	2 253	

CARACTERISTIQUES DU PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS (2/2)

PROJETS				INTERET ECONOMIQUE				RENTABILITE	
Refer.	Intitulé	N° secteur	N° ordre	Valeur ajoutée (millions FRW)	Emplois créés	C.I.L. valorisées (millions FRW)	Import. inputs (millions FRW)	Effet devises (millions FRW)	Taux de rentabilité
1-11-3	Fabrication de laine angora	1	1	59	35	16	0	103	100%
1-12-3	Fabrication de brosses en poil animal	2	2	12	63	1	0	17	17%
1-11-1	Filature et tissage laine/coton/synthétique	1	3	329	400	92	149	658	71%
1-24-1	Prod. briques et tuiles améliorées en terre	14	4	35	206	15	0	102	18%
1-15-3	Fabrication de chaux	5	5	106	24	51	2	173	32%
1-12-2	Fabrication de bottines pour l'armée	2	6	13	56	32	0	52	33%
1-23-3	Prod. matériaux de construction en grès	13	7	12	15	9	0	24	23%
1-23-2	Prod. objets ménagers standard. en grès	13	8	12	13	3	0	14	23%
1-13-1	Modernisation des activités de sciages	3	9	148	50	25	70	626	35%
1-17-3	Fabrication de seringues jetables	7	10	78	56	2	31	118	24%
1-17-1	Production d'huiles essentielles	7	11	102	300	97	0	325	36%
1-14-3	Production de cartons compact (papyrus)	4	12	16	55	4	0	22	19%
1-15-2	Fabrication de charbon de bois	5	13	47	44	33	0	80	13%
1-17-2	Remise en service de la Rwakina	7	14	118	180	154	22	317	24%
1-23-1	Unité de production de verre	13	15	75	61	74	0	172	27%
1-13-3	Production de feuilles de contreplaqué	3	16	96	70	16	8	129	30%
1-25-1	Réactivation de la fonderie d'étain	15	17	160	90	828	23	1 649	12%
1-15-4	Fabrication de carbure de calcium	5	18	308	175	372	0	756	15%
1-12-1	Tannage industriel des peaux	2	19	107	39	78	60	262	9%
1-14-4	Production de sachets en papier	4	20	13	25	13	2	35	43%
1-15-1	Utilisation du méthane comme carburants	5	21	270	25	0	54	21	65%
1-14-2	Diversification des fournitures de papeterie	4	22	31	14	1	6	72	20%
1-19-2	Compostage des déchets urbains	9	23	30	68	8	0	53	19%
1-26-1	Création atelier de mécanique générale	16	24	40	42	13	0	61	23%
1-22-3	Fabrication de roues de brouettes	12	25	10	12	23	5	46	27%
1-28-2	Création atelier de montage électronique	18	26	16	42	3	13	30	18%
1-22-2	Prod. objets ménagers en mat. plastique	12	27	27	50	2	71	54	20%
1-19-1	Fabrication de colle synthétique	9	28	3	3	0	6	6	22%
1-26-2	Diversification des objets en aluminium	16	29	35	63	8	180	94	21%
1-22-1	Prod. pièces industrielles en m. plastiq.	12	30	3	4	1	8	8	24%
1-13-2	Fabrication de caisses en bois	3	31	9	12	2	48	22	18%
TOTAL GROUPE 1				804	918	245	252	1 887	
TOTAL GROUPE 2				1 029	1 014	1 656	113	3 712	
TOTAL GROUPE 3				487	360	74	392	502	
TOTAL GROUPES 1 & 2				1 833	1 932	1 901	365	5 599	
TOTAL GROUPES 1 & 3				1 291	1 278	319	645	2 389	
TOTAL GROUPES 1, 2 & 3				2 370	2 292	1 975	757	6 101	

- Groupe 1 : intérêt économique et financier :

Le total des investissements de ce groupe s'avère réaliste, d'environ 1,2 millions de FWR et conduit à des besoins en devises de 800 millions de FRW. Les activités générées, d'environ 1,4 millions FRW de chiffre d'affaires annuel (soit 7% du C.A du secteur industriel hors agro-industrie et BTP), sont tournées essentiellement vers le marché intérieur et viennent principalement concurrencer les importations et les productions artisanales, dynamisant ainsi le secteur industriel. Les projets de ce groupe sont fortement générateur de valeurs ajoutée (800 millions de FRW annuels soit 10% de la V.A du secteur industriel hors B.T.P et agro-industries) et d'emplois (environ 920) et principalement organisés sous forme d'entreprises artisanales ou P.M.I (seules 4 grandes entreprises de plus de 50 employés sont prévues dans ce groupe). Comme de nombreuses activités de ce groupe intègrent la production ou l'extraction des matières premières, les consommations intermédiaires locales valorisées apparaissent peu en tant que telles mais sont intégrées dans la valeur ajoutée présentée. Les importations d'inputs apparaissent relativement faibles (18% du chiffre d'affaire et 50% du total des consommations intermédiaires) de sorte que l'effet devises, par substitution aux imports s'avèrent bénéfique, d'environ 1,9 million FRW par an. Les projets de ce premier groupe pourront ainsi être conduit en priorité, avec profit par l'industrie nationale, par les entrepreneurs et sans mesures particulières lourdes d'assistance de la part de l'Etat rwandais.

- Groupe 2 : intérêt économique

Le total des investissements de ce groupe est nettement plus important d'environ 2,9 milliards de FRW, et conduit à des besoins en devises de 1,8 milliards de FRW. Les activités générées, d'environ 2,9 milliards de FRW de chiffre d'affaires annuel (soit 15% du CA du secteur industriel hors agro-industries et B.T.P), sont tournées pour une grande part (72%) vers l'exportation ce qui explique en partie leur niveau de risques plus élevé et leur moindre niveau d'acceptabilité pour l'entrepreneur. Les projets de ce groupes sont générateurs de valeur ajoutée (1 milliard de FRW de valeur ajoutée annuelle soit 13% de la valeur ajoutée du secteur industriel hors agro-industries et B.T.P) et d'emplois (environ 1.000) mais d'une façon relativement moins efficace que le précédent groupe, si l'on se rapporte aux investissements nécessaires. Les activités du Groupe 2 sont pour la quasi majorité organisées au sein de grandes entreprises industrielles. Les projets de ce groupe permettent tous de valoriser très efficacement les ressources locales (minières, sylvicoles et agricoles) de sorte que les importations induites restent très faibles et l'effet devises particulièrement important (3,7 milliard de FRW par an). Dans leur ensemble les projets de ce second groupe sont d'une importance économique majeure notamment grâce à la valorisation des ressources locales et aux recettes d'exportation qu'ils génèrent, mais se révèlent plus difficile à mettre en oeuvre à cause notamment des niveaux d'investissements importants à réaliser et des incertitudes liées à leur principale destination, les marchés étrangers. Ces projets pourront ainsi, dans ces conditions, bénéficier d'une assistance particulière de la part de l'Etat rwandais en vue d'assurer leur mise en oeuvre et leur viabilité.

- Groupe 3 : Intérêt financier

Le total des investissements de ce groupe est sensiblement plus faible que ceux des précédents, d'environ 800 millions FRW, et conduit à des besoins en devises de 600 millions de FRW. Les activités générées, d'environ 1 milliard de chiffre d'affaire annuel (soit 5% du chiffre d'affaire du secteur industriel hors agro-industrie et B.T.P) sont tournées essentiellement vers le marché intérieur et viennent concurrencer les importations et compléter la gamme des activités existantes. L'ensemble des projets de ce groupe génère moins de valeur ajoutée (500 millions de FRW de valeur ajoutée annuelle soit 6% de la valeur ajoutée du secteur industriel hors agro-industrie et B.T.P) et d'emplois que les groupes précédents. Et bien que rapporté à l'investissement, le niveau de génération de valeur ajoutée s'avère comparable à celui du premier groupe, la faible valorisation des ressources locales et, donc, la nécessité de recourir à un niveau relativement important de consommations intermédiaires importés (qui se traduisent par un effet devises particulièrement faibles), conduisent à qualifier ces projets de moindre importance économique. Aussi, les projets de ce groupe ne pourront-ils pas faire l'objet d'une aide ou assistance prioritaire de la part de l'Etat Rwandais.

III.2.3 - LOCALISATION DES PROJETS

La localisation d'un projet est déterminée par le type de marché visé, l'origine des matières premières, la disponibilité d'infrastructures, de services et de main d'oeuvre qualifiée.

Pour l'étude de la localisation des projets des industries domestiques, nous avons procédé de façon similaire à celle de l'agro-industrie (cf chapitre II.2.3).

La localisation des projets est présentée dans le tableau et la carte dans les deux pages suivantes. Pour la localisation des projets, seuls les projets entrant dans le programme d'investissement ont été pris en compte.

L'observation de la carte de localisation des projets appelle quelques commentaires :

- Le développement du secteur industriel passe d'abord par le développement de petites unités du secteur PME-Artisanat. La grande industrie apparaît réservée aux secteurs peu développés au Rwanda tels que la chimie et la métallurgie. Néanmoins, il faut noter, la mise en place de quelques unités d'envergure dans des secteurs traditionnels tels que les minéraux non métalliques.
- On observe une nette modification au niveau de la taille des entreprises localisées à Musha ceci au profit des petites unités. En revanche, dans les autres régions, aucun changement significatif n'est observé.
- Le développement industriel passe par un rapprochement des unités de production et des ressources c'est le cas du secteur du bois qui se développe dans des régions où ce secteur n'est pas prédominant actuellement comme Munini, Gitarama, Manyiro, Mushubati et Musha.
- Certains projets supposent l'acquisition de savoir faire nouveaux (les projets de l'industrie chimique et métallique par exemple). Les régions bénéficiant de ces savoir-faire nouveaux, vont soit renforcer leur position dans l'économie (Musha, Butare) soit atteindre à terme une place importante dans l'économie rwandaise (Gisenyi, Cyangugu, et Kibuye).

LOCALISATION DES PROJETS DU PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS

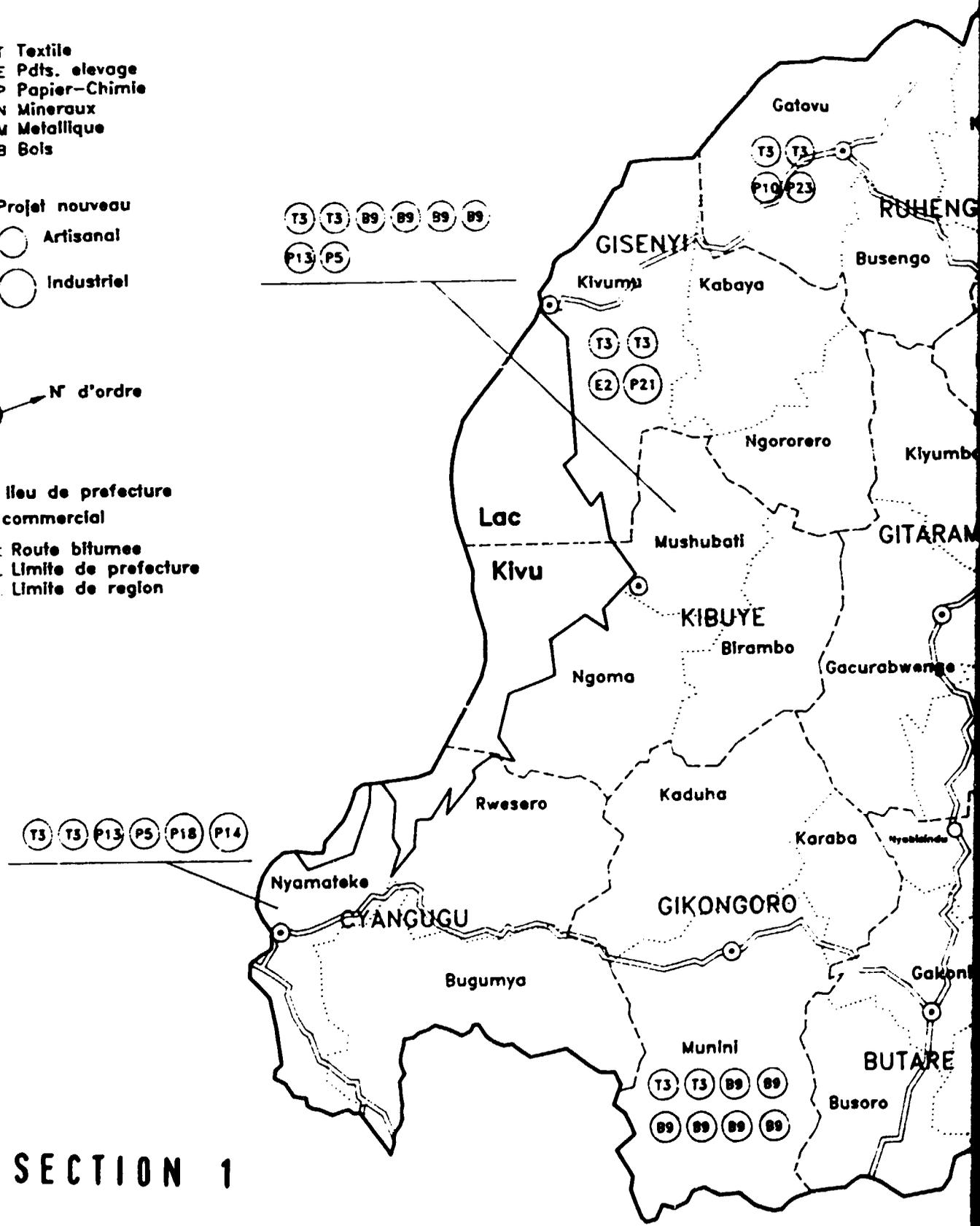
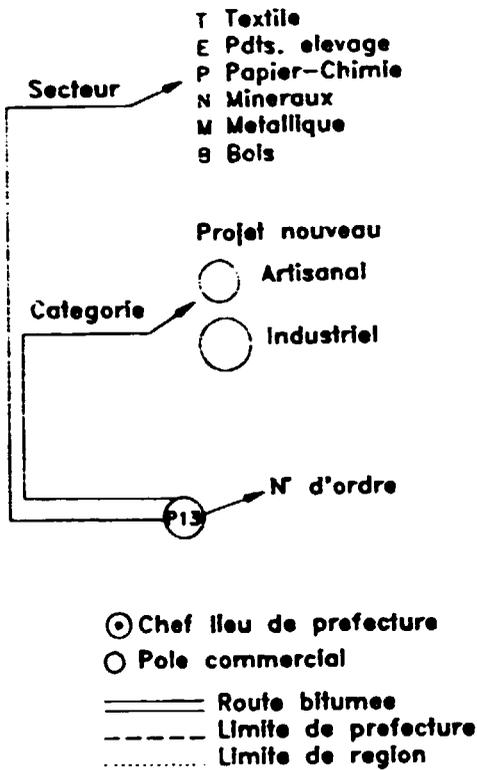
PROJETS				LOCALISATION										
Refer.	Intitulé	N° sect.	N° ordre	Type*	Région	Nbre Unité	Région	Nbre Unité	Région	Nbre Unité	Région	Nbre Unité	Région	Nbre Unité
1-11-3	Fabrication de laine angora	1	1	I	Musha	1								
1-12-3	Fabrication de brosses en poil animal	2	2	A	Musha	1	Gakoni	1	Kvumu	1				
1-11-1	Filature et tissage laine/coton/synthétique	1	3	A	Musha	2	Manyagi	2	Gacura wenge	2	Munini	2	Mushubati	2
				A	Nshili	2	Gakoni	2	Gatovu	2	Kvumu	2	Nyamateke	2
1-24-1	Prod. briques et tuiles améliorées en terre	14	4	I	Gacurabwenge	1								
1-15-3	Fabrication de chaux	5	5	A	Mushubati	1	Nyamateke	1						
1-12-2	Fabrication de bottines pour l'armée	2	6	I	Gakoni	1								
1-23-3	Prod. matériaux de construction en grès	13	7	A	Gacurabwenge	1								
1-23-2	Prod. objets ménagers standard. en grès	13	8	A	Gacurabwenge	1								
1-13-1	Modernisation des activités de sciages	3	9	A	Musha	6	Manyagi	6	Gacurabwenge	3	Munini	6	Mushubati	4
1-17-3	Fabrication de seringues jetables	7	10	A	Musha	1	Gatovu	1						
1-17-1	Production d'huiles essentielles	7	11	I	Manyagi	1								
1-14-3	Production de cartons compact (papyrus)	4	12	A	Musha	1	Nshili	1	Gakoni	1				
1-15-2	Fabrication de charbon de bois	5	13	A	Mushubati	1	Nyamateke	1						
1-17-2	Remise en service de la Rwakina	7	14	I	Nyamateke	1								
1-23-1	Unité de production de verre	13	15	I	Gakoni	1								
1-13-3	Production de feuilles de contreplaqué	3	16	I	Musha	1								
1-25-1	Réactivation de la fonderie d'étain	15	17	I	Murambi	1								
1-15-4	Fabrication de carbure de calcium	5	18	I	Nyamateke	1								
1-12-1	Tannage industriel des peaux	2	19	A	Gakoni	1								
1-14-4	Production de sachets en papier	4	20	I	Musha	1								
1-15-1	Utilisation du méthane comme carburants	5	21	I	Kvumu	1								
1-14-2	Diversification des fournitures de papeterie	4	22	I	Gakoni	1								
1-19-2	Compostage des déchets urbains	9	23	A	Musha	1	Gakoni	1	Gatovu	1				
1-26-1	Création atelier de mécanique générale	16	24	I	Musha	1								
1-22-3	Fabrication de roues de brouettes	12	25	A	Musha	1								
1-28-2	Création atelier de montage électronique	18	26	I	Gakoni	1								
1-22-2	Prod. objets ménagers en mat. plastique	12	27	I	Gakoni	1								
1-19-1	Fabrication de colle synthétique	9	28	A	Musha	1								
1-26-2	Diversification des objets en aluminium	16	29	I	Musha	1								
1-22-1	Prod. pièces industrielles en m. plastique	12	30	A	Musha	1								
1-13-2	Fabrication de caisses en bois	3	31	I	Musha	1								

* A = artisanal, I = industriel

MINIMART - PROJET - AGDI

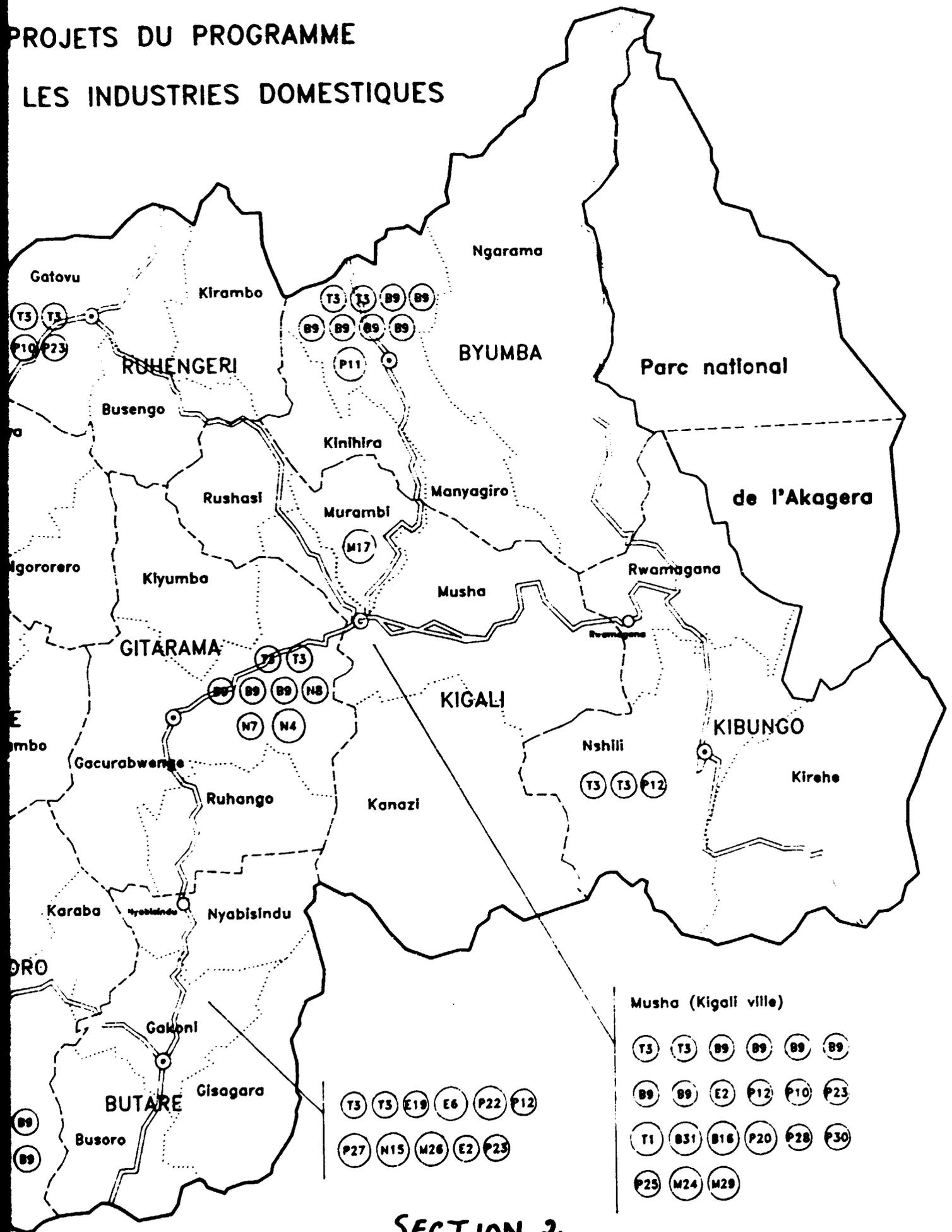
LOCALISATION DES PROJETS DU P D'INVESTISSEMENTS POUR LES INDUSTRI

LEGENDE :



SECTION 1

PROJETS DU PROGRAMME
 LES INDUSTRIES DOMESTIQUES



Musha (Kigali ville)

- T3 T3 B9 B9 B9 B9
- B9 B9 E2 P12 P10 P23
- T1 B31 B16 P20 P28 P30
- P25 M24 M29

- T3 T3 E19 E6 P22 P12
- P27 N15 M26 E2 P23

SECTION 2

Afin de conclure sur le développement régional à venir (affirmation des vocations régionales, concentration des emplois ...) un tableau indiquant par régions les emplois créés, par la mise en oeuvre des projets, en distinguant les emplois des grandes entreprises et des PME-artisanat, est présenté page suivante. A ce tableau est adjoint une carte présentant la localisation des unités industrielles et artisanales existantes et différenciant secteur agro-industriel et secteur des industries "domestiques".

La lecture de la carte de localisation des unités existantes conduit aux constatations suivantes :

- les régions qui comptent actuellement le plus d'emplois sont Musha (21 000 emplois), puis Gakoni (10 000 emplois), Busoro, Nyabisindu et Nyamateke (7 500 emplois chacune).
- les secteurs qui ont les effectifs les plus élevés sont les minéraux (29 000 emplois), le bois (22 000) et le textile (18 000).
- Musha, c'est à dire l'agglomération de Kigali occupe une position centrale et dominante et regroupe l'essentiel des grandes entreprises du secteur des industries domestiques et une part importante des grandes unités agro-industrielles.
- Les entreprises artisanales et industrielles du secteur "industries domestiques" sont particulièrement développées dans les régions du Sud-Ouest du pays (Cyangugu, Gikongoro, Butare)
- Dans les régions du Nord-Ouest (Gisenyi, Ruhengeri, Byumba-Ouest), les entreprises agro-industrielles s'avèrent par contre en position dominante.
- Dans les régions du Centre-Ouest (Kibuye, Gitarama) les entreprises apparaissent moins nombreuses que dans les zones précédemment évoquées et concernant principalement les industries domestiques.
- La région de l'Est du pays (Byumba-Est, Kibungo, Kigali), région de Musha mis à part, se révèlent peu dotées en entreprises artisanales ou industrielles.

Les effets du programme d'investissement peuvent être appréciés comme suit :

- le programme permet une déconcentration des activités, limitée toutefois aux régions intégrant le chef lieu de préfecture, qui présentent de meilleures conditions de développement (existence d'infrastructures, de marchés, de services ...).
- le programme favorise les unités artisanales pour les secteurs textile et bois et le secteur industriel pour les secteurs du cuir, du papier et de la chimie, des minéraux et des industries métalliques. On notera que la plupart des nouveaux emplois présentés pour le secteur bois viennent en remplacement des emplois de scieurs de long mais se situent tous à un niveau artisanal (petites scieries).
- Les régions favorisées par le programme de développement sont principalement Musha (1 160 emplois) et Manyagiro (1 030 emplois), puis Munini (720 emplois), Gacurabwenge (620 emplois), Mushubati (500 emplois)

EMPLOIS CREEES PAR LE PROGRAMME D'INVESTISSEMENT

PREFECTURES REGIONS		NOMBRE D'EMPLOIS : ENT. ARTISANALES ET P.M.E. - P.M.E., GRANDES ENT. (emplois > 50) - O.F													
		ENSEMBLE		TEXTILE		CUIR		BOIS		PAPIER CHIMIE		MINERAUX		METALLIQUE	
		PME	GE	PME	GE	PME	GE	PME	GE	PME	GE	PME	GE	PME	GE
BUTARE	Total préfecture.....	133	220	40	0	38	56	0	0	13	105	0	59	42	0
	Nyabisindu	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Gisagara	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Busoro	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Gakoni	133	220	40	0	38	56	0	0	13	105	0	59	42	0
BYUMBA	Total préfecture.....	40	983	40	0	0	0	684	0	0	299	0	0	0	0
	Kinshira	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Ngoroma	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
CYANGUGU	Total préfecture.....	107	351	40	0	0	0	0	0	67	351	0	0	0	0
	Rwesero	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Bugumya	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Nyamaleke	107	351	40	0	0	0	0	0	67	351	0	0	0	0
GIKONGOHO	Total préfecture.....	724	0	10	0	0	0	684	0	0	0	0	0	0	0
	Karaba	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Kaduha	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Munini	724	0	10	0	0	0	684	0	0	0	0	0	0	0
GISENYI	Total préfecture.....	65	0	40	0	0	0	0	0	25	0	0	0	0	0
	Ngororero	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Kabaya	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Kivumu	65	0	40	0	0	0	0	0	25	0	0	0	0	0
GITARAMA	Total préfecture.....	410	206	40	0	0	0	342	0	0	0	28	206	0	0
	Kiyumba	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Ruhango	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Gacurabwenge	410	206	40	0	0	0	342	0	0	0	28	206	0	0
KIBUNGO	Total préfecture.....	40	0	40	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Rwamagana	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Kwehe	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Nashli	40	0	40	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
KIBUYE	Total préfecture.....	496	0	40	0	0	0	456	0	0	0	0	0	0	0
	Birambo	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Ngoma	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Mushubali	496	0	40	0	0	0	456	0	0	0	0	0	0	0
KIGALI	Total préfecture.....	841	408	63	0	63	696	70	41	125	0	0	41	150	
	Rushasi	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Murambi	0	88	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	88	
	Kanazi	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Musha (Kigali ville)	841	320	63	0	63	696	70	41	125	0	0	41	62	
RUHINGI RI	Total préfecture	40	0	40	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Busengo	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Kwambu	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Gatovu	40	0	40	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
ENSEMBLE RWANDA		3 547	1 484	423	0	0	119	2 862	70	146	680	28	265	83	150

INVENTAIRE REGIONAL DES UNITES INDUSTRIELLES ET ARTISANALES DU

LEGENDE :

- T Textile
- B Bois
- P Papier—Chimie
- N Mineraux
- M Metallique
- R Reparation
- X Export
- E Pds. elevage
- U Huiles et sucre
- V Cultures vivrieres
- C Cereales
- S Sous-pds agricoles
- H Huiles essentielles
- A Tabac et non classes

Unites Industrielles et artisanales

	Ind. domestiques	Agro-Industries
PME 1 a 10	□	□
PME 11 a 20	□	□
PME 21 a 50	□	□
PME 51 a 100	□	□
PME +100	□	□
GE	□	□

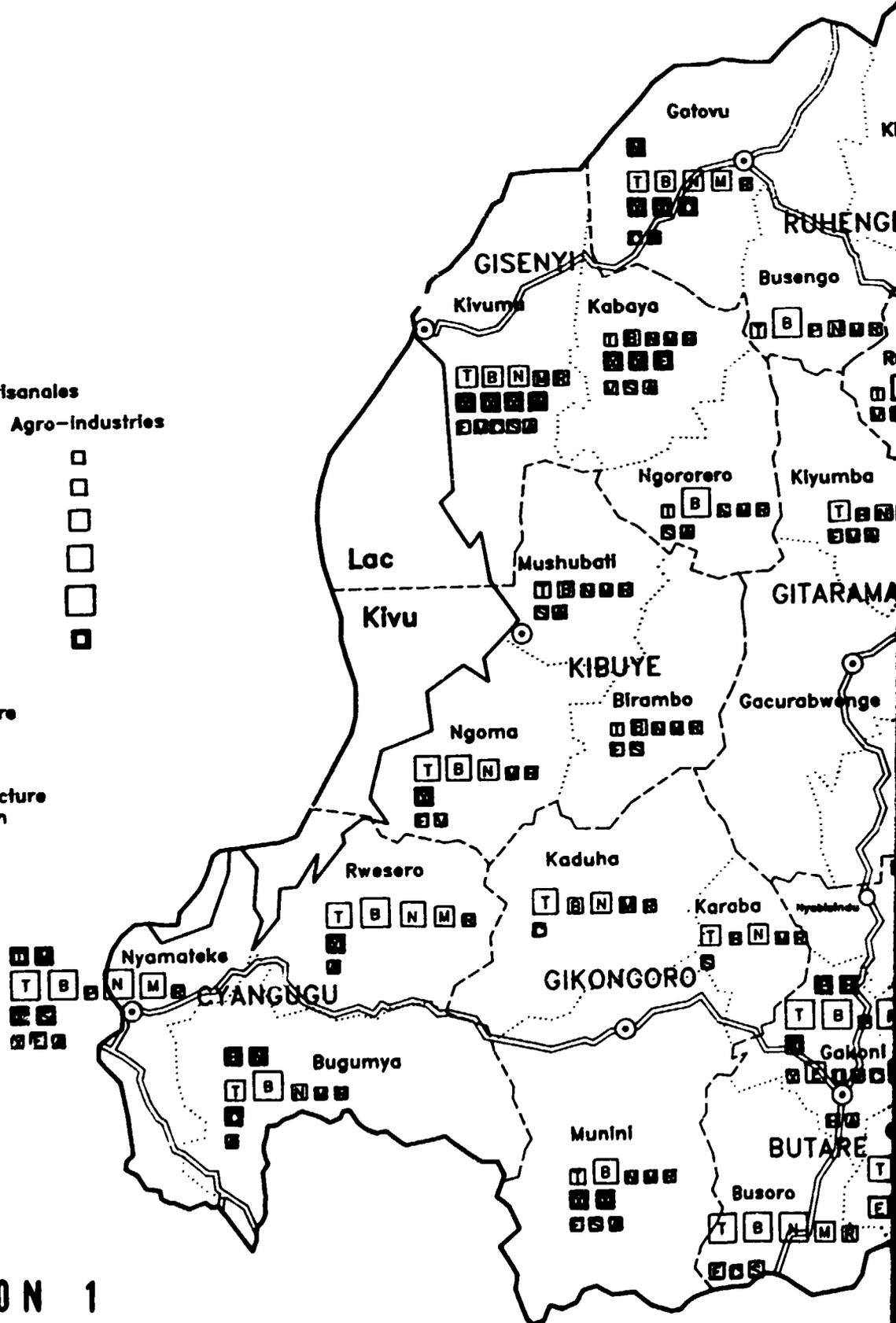
⊙ Chef lieu de prefecture

○ Pole commercial

—— Route bitumees

- - - - Limite de prefecture

..... Limite de region



et Nyamateke (360 emplois). Par rapport à l'existant, on constate que la mise en oeuvre des projets va permettre le développement des régions de Munini et de Manyagiro, qui ne sont pas prédominantes actuellement en terme d'emplois.

- Si l'on met de côté le secteur bois, compte tenu du fait que la plupart des emplois créés dans ce secteur viennent de fait en remplacement d'anciens emplois, les régions bénéficiant principalement du programme d'investissement sont Nyamateke (+ 458 emplois), Musha (+ 395 emplois), Gakoni (+ 353 emplois), Manvagirow (+ 339 emplois) et Gacurabwenge (+ 274 emplois). En définitive, le programme d'investissements (hors secteur bois) se répartit de façon équilibrée entre 5 pôles urbains dans les préfectures de Butare, Byumba, Cyangugu, Gitarama et Kigali.
- Hors le secteur papier-chimie, on constate que le développement des projets va permettre beaucoup plus un renforcement de l'acquis que le développement des secteurs quasi-inexistants actuellement au Rwanda.
- La mise en oeuvre des projets, n'entraîne pas de modifications sensibles dans la structure des emplois, au niveau sectoriel. Elle permet pour certains secteurs une déconcentration des activités vers des régions peu développées dans ces secteurs. Par exemple, dans le secteur bois, elle permet l'essor des préfectures de Byumba, Gikongoro, Gitarama et Kibuyé. Le développement du secteur papier-chimie entraîne une déconcentration des activités vers Byumba et Gisenyi.

III.3 - RECOMMANDATIONS

III.3.1 - MESURES DE PROMOTION DES PROJETS

La réalisation effective d'un projet demeure conditionnée par l'existence d'un environnement économique, fiscal et réglementaire satisfaisant. Dans ces conditions, avant le lancement d'un projet, il sera souvent préférable de mettre en place une série de mesures pour en assurer la réussite. Les ordres de priorité suivant les projets, concernant l'application par l'Etat rwandais de mesures de promotion des projets, ont été définis à l'issue de l'analyse du programme d'investissements, suivant 3 groupes distincts.

Les actions de promotion des projets de l'industrie domestique ont été identifiées suivant les mêmes principes que celles de l'agro-industrie. On se référera au chapitre II.3 pour de plus amples détails sur la méthode appliquée.

Le tableau page suivante, indique les principales mesures de promotion (repérées par leur numéro) à mettre en place pour la réalisation de chacun des projets.

III.3.2 - MESURES SOUS-SECTORIELLES

Afin, de renforcer les performances de l'existant et de promouvoir le développement "spontané" des secteurs, il conviendra de mettre en place un certain nombre de mesures. Parmi, les actions de promotions envisageables, nous distinguons celles qui relèvent des prix et taxes, des infrastructures, de la formation, de l'assistance technique, et de la déconcentration des activités.

Prix et taxes

Malgré la libéralisation des prix et taxes préconisées dans le P.A.S, il pourra être envisagé, pour un certain nombre de secteurs et durant une période limitée, de prendre un certain nombre de mesures en vue de renforcer la position des secteurs privilégiés et d'assurer leur développement.

Par ordre de priorité, les mesures à prendre dans ce domaine concernent :

- Les secteurs qui ont une position dominante dans l'économie : textile, bois, matériaux de construction métallique, machines et matériel électrique, B.T.P. Afin, d'améliorer la santé et la rentabilité du secteur B.T.P, il conviendra surtout de réglementer pendant une période limitée les prix des intrants locaux, qui représentent 58% de la consommation intermédiaire total.

Pour les autres secteurs faisant partie de cette catégorie on notera l'existence actuelle d'un niveau de protection vis à vis des produits importés relativement important (les droits d'entrée pour ces produits varient entre 65 et 180%). La mise en application des mesures du P.A.S. de libéralisation des échanges devra être progressive pour ces secteurs afin de ne pas détériorer subitement leur rentabilité et permettre leur restructuration.

MESURES DE PROMOTION DES PROJETS

No Sect.	No Proj.	Projets	Prix taxes	Infrastructures	Formation Assistance	Aide au financement	Approvisionnement	Etudes	Délocalisation	Acceptabilité (v.c.f.)	Intérêt écon (v.c.f.)
11	11.1	Tissage et filature			1	3		4		1.6	0.4
11	11.2	Emballages en fibres naturelles		1	1	1	3	4		2.0	0.2
11	11.3	Laine en Angola			3	2	3	4		2.0	1.3
12	12.1	Tannage industriel des peaux	2	4	3	3	1	6		2.4	0.4
12	12.2	Botines pour l'armée		3		2		4	2	0.2	0.9
12	12.3	Brosses à partir de puits		3		2		2	2	0.5	1.6
13	13.1	Modernisation du sciage			1	2	4	5		0.2	0.7
13	13.2	Casses en bois				1	2	2	2	0.5	1.7
13	13.3	Contreplaqués	2		2	3	1	5		0.6	0.3
14	14.1	papier kraft		1	2	1	4	3		0.6	0.2
14	14.2	Diversification de la papeterie			3	1	1	5	2	0.9	0.5
14	14.3	Carton compact	1	3	2	2	4	3		0.2	0.9
14	14.4	Sachets en papier			2	1		5	2	1.6	0.2
15	15.1	Carburant (gaz méthane)			3	2	4	5		1.6	0.8
15	15.2	Charbon de bois	1	2	2	3		2		0.9	1.0
15	15.3	Production de chaux		2	3	3	4	2		0.5	0.7
15	15.4	Carbure de calcium	3	1	3	3		2		1.7	0.4
17	17.1	Huiles essentielles	1	4	3	2	3	3		0.2	1.9
17	17.2	Redémarrage de la Rwakina	1	4	3	3	3	7		0.9	0.7
17	17.3	Production de seringues			3	2		1	2	0.2	0.3
18	18.1	Production de savons			1	1		6		0.2	1.4
19	19.1	Colle synthétique			2	1		5	1	0.9	1.7
19	19.2	Compostage de déchets urbains			1	1	4	5	2	0.2	0.0
22	22.1	Pieces industrielles en matiere plastique			1	1		5	1	0.5	1.5
22	22.2	Diversif. d'objets menagers en matiere plastique			1	1		2	1	0.9	1.7
22	22.3	Roues de brouette		3	1	1	4	5	2	0.2	0.6
22	22.4	Sacs en polypropylène			2	1		5	1	0.6	1.1
23	23.1	Verrerie	3	1	3	2	4	3		0.9	0.7
23	23.2	Poteries et services en grès			2	2	4	3	2	0.2	0.7
23	23.3	Carrelage, dalles anti-acide			2	2	4	3		0.2	0.9
24	24.1	Matériaux améliorés en terre cuite			2	2	4	3		0.5	1.3
25	25.1	Fonderie d'étain	1	4	3	3	4	5		2.0	1.0
25	25.2	Fonderie de fer et acier recuperés		3	2	1	4	3	1	0.6	0.2
26	26.1	Atelier de mécanique			3	1		2	1	0.2	0.5
26	26.2	Diversification des objets en aluminium			3	1		2	1	0.9	1.7
26	26.3	Machines de transformation de produits agricoles			1	1		2	2	0.6	0.8
26	26.4	Atelier de montage électronique			1	1		5	1	0.5	1.1

Prix et taxes :

- 1 = Exonerations fiscales (code des investissements)
- 2 = Réduction taxes douanières sur inputs importés
- 3 = Somme des prix des produits et des consommations intermédiaires
- 4 = Exonerations fiscales, somme des taxes douanières (inputs, produits)

Aide financière :

- 1 = Banques commerciales
- 2 = Banque de développement
- 3 = Financement extérieur

Etudes :

- 1 = Actualisation des études
- 2 = Etudes de marche
- 3 = Inventaire des matières premières
- 4 = Opportunités - faisabilité
- 5 = Etude de faisabilité
- 6 = Avant projet
- 7 = Etude de réhabilitation

Infrastructures :

- 1 = Infrastructures pour les projets industriels déconcentrés
- 2 = Infrastructures pour les projets artisanaux déconcentrés
- 3 = Organisation de services et infrastructures de collecte
- 4 = Diversification des voies d'accès aux marchés extérieurs

Approvisionnement :

- 1 = Système ouvert d'octroi de licences
- 2 = Infrastructures routières pour assurer les approvisionnements
- 3 = Actions amont et aval pour promouvoir de nouvelles ressources
- 4 = Services de collecte et octroi de permis d'exploitation

En gras Projets à promotion prioritaire

Normal Projets à promotion secondaire (Groupe 1)

En italique Projets à promotion facultative (Groupe 3 et 4)

Formation / Assistance

- 1 = Formation complémentaire
- 2 = Formation assurée par fournisseur d'équipements
- 3 = Encadrement expatrié

Incitation à la délocalisation

- 1 = Impossibilité d'implantation hors Kigali
- 2 = Possibilité de délocalisation

- Les secteurs qui ont une position secondaire mais des potentialités de développement importantes : chimie de base, pharmacie, verre et grès, métallurgie de base. Ces secteurs apparaissent en relativement bonne santé lorsqu'il existe une production nationale, et bénéficient d'une faible protection vis à vis des importations concurrentes, de sorte qu'il n'apparaît pas opportun de mettre en place des mesures spécifiques sectorielles.

Pour les secteurs n'occupant pas une position dominante et ne présentant pas de potentialités - performances intéressantes, il ne semble pas opportun de mettre en place des mesures privilégiées de développement sectoriel.

Infrastructures

Afin d'identifier les mesures à mettre en oeuvre pour les secteurs au niveau des infrastructures nous distinguerons 4 catégories de secteurs :

- Les secteurs importateurs d'intrants et répondant à une consommation urbaine : Papier-édition, Peinture, Chimie diverse, Caoutchouc, Machine et matériels électrique, Services de répartition.

Ces secteurs se sont principalement développés à Kigali. Dans le cadre de la déconcentration des activités, il conviendra d'envisager pour ces secteurs, une délocalisation vers les pôles urbains. Cependant, compte tenu de la nature de ces secteurs, les tentatives de déconcentration demeureront difficiles et limitées aux principaux centres urbains (Butare, Gitarama, Kigali). Pour inciter ces secteurs à se déconcentrer, l'existence, ou à défaut, la mise en place de zones industrielles et de services (banques, transports) s'avèrent nécessaires.

- Les secteurs intégrés qui répondent à des besoins de base : Matériaux de constructions non métallique, Verre et grès, Transformation du bois et B.T.P. Cette catégorie regroupe des secteurs surtout développés à un niveau artisanal.

Les entreprises artisanales de ce secteur sont disséminées à travers tout le pays. Le développement de ces unités passe par la mise en place d'infrastructures destinées à regrouper ces artisans en leur assurant la mise à disposition des services minimum : électricité, eau, lieux (couverts) de production et vente, routes ...

- Les secteurs importateurs d'intrants et répondant à des besoins fondamentaux : Industrie textile, Pharmacie, Quincaillerie, Construction métallique.

Pour certains secteurs de cette catégorie, il peut être envisagé un développement déconcentré à proximité des grands centres urbains (préfectures) et, le cas échéant des zones frontalières pour assurer des approvisionnements réguliers (Quincaillerie, Construction métallique, Pharmacie). Au niveau du secteur textile, le Rwanda dispose de ressources mal employées (laines, fibres végétales). Afin, d'optimiser les ressources disponibles, il est souhaitable de mettre en place des infrastructures décentralisées de collecter et d'aménager des routes pour assurer un flux régulier d'approvisionnement pour les unités industrielles.

Formation-assistance techniques

Trois types de formation et d'assistance sont à envisager :

- Formation aux techniques nouvelles -----

- 1 - La diffusion de techniques nouvelles vers l'artisanat doit se faire à l'inverse de la grande industrie, de façon décentralisée à partir de structures locales (inter-coopératives par exemple) chargées de faire émerger la demande de formation ce qui nécessite de leur part un effort de conscientisation des artisans) et de rechercher les acteurs susceptibles de former les artisans à cette nouvelle technique (ONG, par exemple).
- 2 - Pour les grandes entreprises cet organisme pourra servir de conseil et d'intermédiaire pour le transfert technologique notamment lors de la recherche des partenaires techniques à l'étranger.

- Assistance technique : -----

- 3 - Pour le secteur PMI/artisanat, l'assistance technique peut être réalisée, de façon décentralisée à partir d'une structure de base (inter-coopérative par exemple). Cette structure de base chargée d'assurer le lien entre les artisans et les organismes locaux d'assistance technique (ONG,...) pourraient elle-même, de façon ponctuelle selon la nature des besoins, intervenir directement au niveau de l'assistance par la gestion comptabilité notamment.
- 4 - Au contraire l'assistance au niveau des grandes entreprises passe par l'établissement de contrat entre l'entreprise et des entreprises spécialisées dans les domaines concernés (fournisseurs d'équipements, consultants...).

- Formation générale et complémentaire : -----

On distingue deux types de formation :

- 5 - La formation générale qui pourra être assurée au sein des CTRAI (MIJCUMA), et des universités et écoles sous la tutelle du Ministère de l'Education.
- 6 - La formation complémentaire destinée à améliorer la qualification de la main-d'oeuvre dans un domaine très spécifique). Pour ce dernier type, pourrait être envisager la mise en place d'un organisme central de la formation et des techniques avancées chargé de trouver et de gérer des experts locaux susceptibles de satisfaire les besoins en fonction évalués au niveau local par des antennes régionales.

Les actions à privilégier (prioritaires et secondaires) sont en résumé les suivantes :

Industrie textile	1 - Formation aux nouvelles techniques pour l'artisanat 2 - Formation aux nouvelles techniques pour l'industrie 3 - Assistance aux artisans 5 - Formation générale 6 - Formation complémentaire
Industrie du bois	1 - Formation aux nouvelles technologies pour l'artisanat 2 - Formation aux nouvelles techniques pour l'industrie 3 - Assistance aux artisans/PMI 5 - Formation générale 6 - Formation complémentaire
Industrie du papier	2 - Formation aux nouvelles techniques pour l'industrie 4 - Assistance technique aux industries
Savon, détergent	4 - Assistance techniques pour l'industrie
Caoutchouc, mat. plastiques	4 - Assistance technique pour l'industrie
Matériel de Construction non métallique	1 - Formation aux nouvelles techniques pour l'artisanat 3 - Assistance aux artisans 6 - Formation complémentaire
Métallurgie de base	4 - Assistance technique aux industries
Quincaillerie outillage	4 - Assistance techniques aux industries
Construction métallique	3 - Assistances aux artisans
B.T.P	1 - Formation aux nouvelles techniques pour l'artisanat 5 - Formation technique générale

Financement - Crédit - Privatisation

Même si l'octroi de taux bonifiés dépend moins du secteur que des projets à développer une différenciation sectorielle pourrait être envisagée, pour un nombre limité de secteurs de valorisation des ressources naturelles nationales. Ainsi, pour ces secteurs lorsqu'ils exigent des investissements importants et dont le rôle stratégique suppose jusqu'à présent une participation majoritaire de l'Etat il pourrait être envisagé que l'octroi des prêts bonifiés viennent se substituer à une participation directe de l'Etat. Les secteurs sont principalement : la chimie de base, la pharmacie, la métallurgie de base.

Approvisionnement

Les actions de promotion à mettre en oeuvre seront différents selon que les approvisionnements sont locaux ou importés. Dans ce cadre on distinguera :

- les secteurs qui s'approvisionnent sur le marché local ou pourraient utiliser des ressources locales (minières principalement, les productions agricoles entrant dans le cadre des agro-industries) :

Les secteurs qui utilisent des ressources minières doivent pouvoir accéder à ces ressources en obtenant rapidement des permis d'exploitation. Ceci passe par allègement des procédures administratives. Les secteurs concernés sont principalement l'industrie des Matériaux de construction non métallique, des Verres et grès, de la Métallurgie de base, et de la Chimie de base. Par ailleurs, pour la filière "Minéraux - Métallurgie - Chimie de base", un développement intégré peut être envisagé sur la base de liens contractuels, en favorisant les échanges entre ces secteurs concernés. Le développement de cette filière suppose qu'au préalable les ressources disponibles soient quantifiées.

- les secteurs qui s'approvisionnent principalement à l'étranger et dont le développement intégré demeure actuellement impossible :

Les secteurs concernés sont principalement : l'industrie des Savons-détergents, de la Chimie diverse, de la Pharmacie, des Peintures et vernis, et des Machines et matériel électrique. Pour ces secteurs il conviendra de faciliter l'accès aux ressources en allégeant les procédures administratives, en réduisant les contingentements des importations d'intrants, les taxes à l'importation et en développant des services de transports efficaces. Les mesures préconisées dans le P.A.S devraient améliorer la situation de ces secteurs.



INTERG

Intergruppo Editoriale s.p.a. - P.O. Box 100 - Naples, Italy
60100 Perugia - Via Umbra 10 - Italy - Via Crateri 10 - Italy
Tel. +39 0734 401000 - Telex 320011 INTERG - Teleg. 3201401000